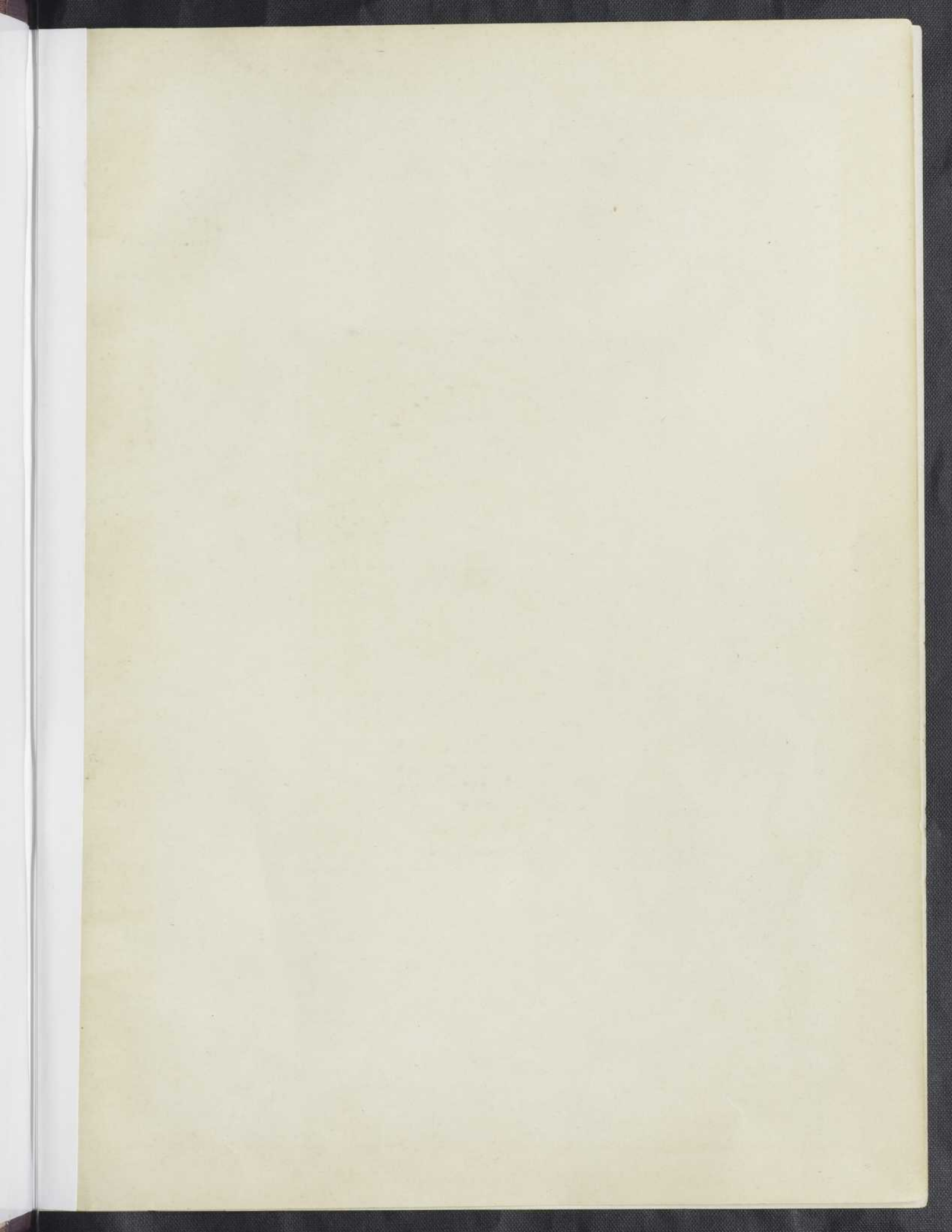


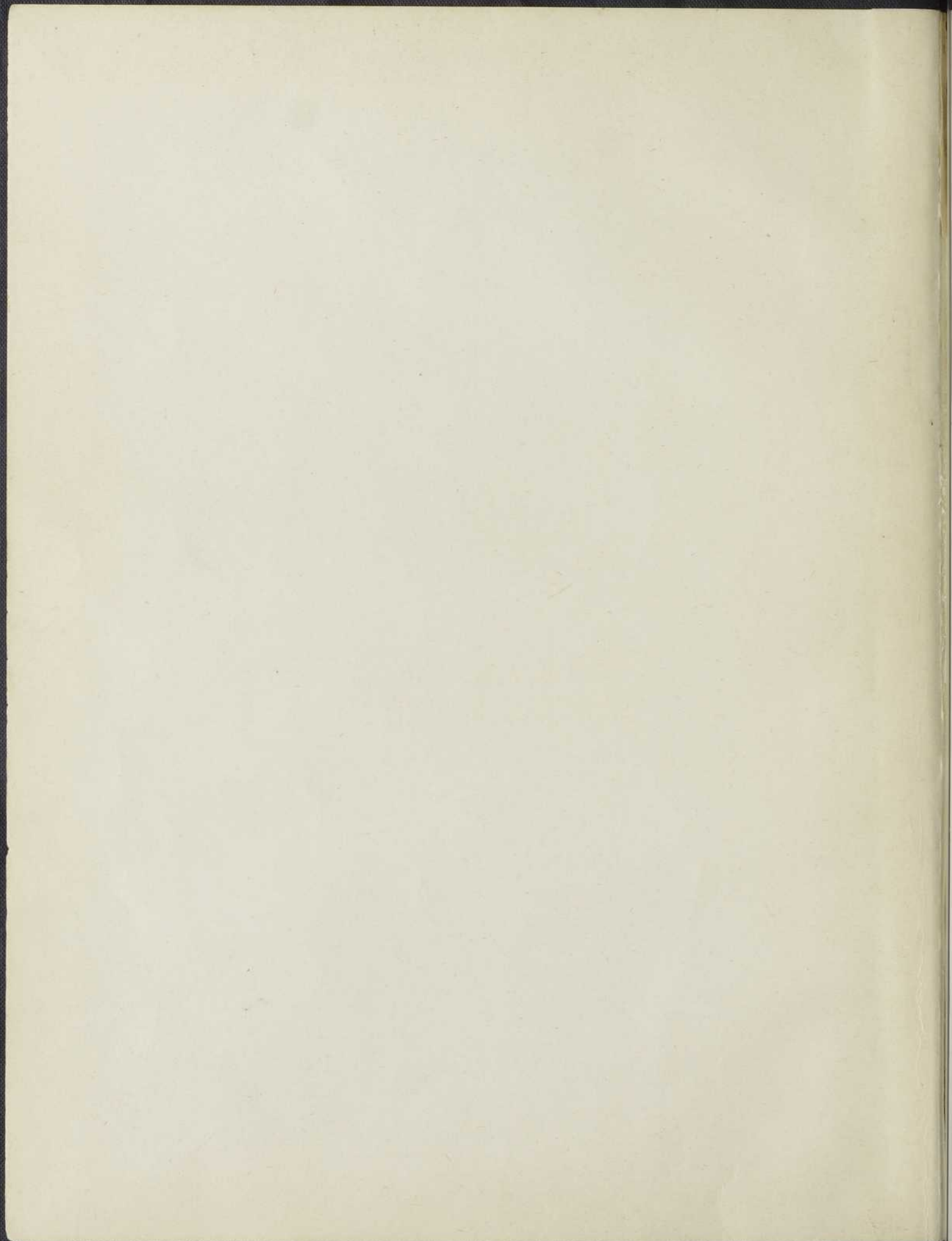
OSCAR SERIAU

LE  
MÉTIER  
A  
QUATRE LAMES









*Oscar Bériau.*

LE  
MÉTIER  
A  
QUATRE LAMES

BIBLIOTHÈQUE  
SANT-SUPLICE



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

QUÉBEC

1941

DU MÊME AUTEUR..

Teinturerie Domestique 1933,  
Tissage Domestique 1933,  
Home Weaving 1938.

TEINTURERIE  
TISSAGE  
HOME WEAVING

OFF  
A38A1  
B41  
OFF

Droits réservés—Ottawa 1941—Copyright.



# Avant-propos



Le but de ce nouveau *Recueil* de tissage est de démontrer aux fermières les multiples possibilités du métier à quatre lames.

De productions inépuisables et ne nécessitant aucun pouvoir électrique, ce métier est généralement vulgarisé dans toute l'Amérique du Nord. Dans notre Province de Québec, l'expérience a prouvé ses indicibles services.

Tel que modifié, il joint à un maniement simple, la ressource illimitée de réalisations pratiques, de tissus dont l'attrayant aspect étonne. On a peine à concevoir, parfois, la richesse de fantaisie obtenue par le seul jeu de la trame et de la chaîne enchevêtrées manuellement.

Pour le profane même, il n'est que de jeter un coup d'oeil sur les vignettes illustrant, ici, cent cinquante créations: complément d'un volume paru en 1933 et réédité en 1938.

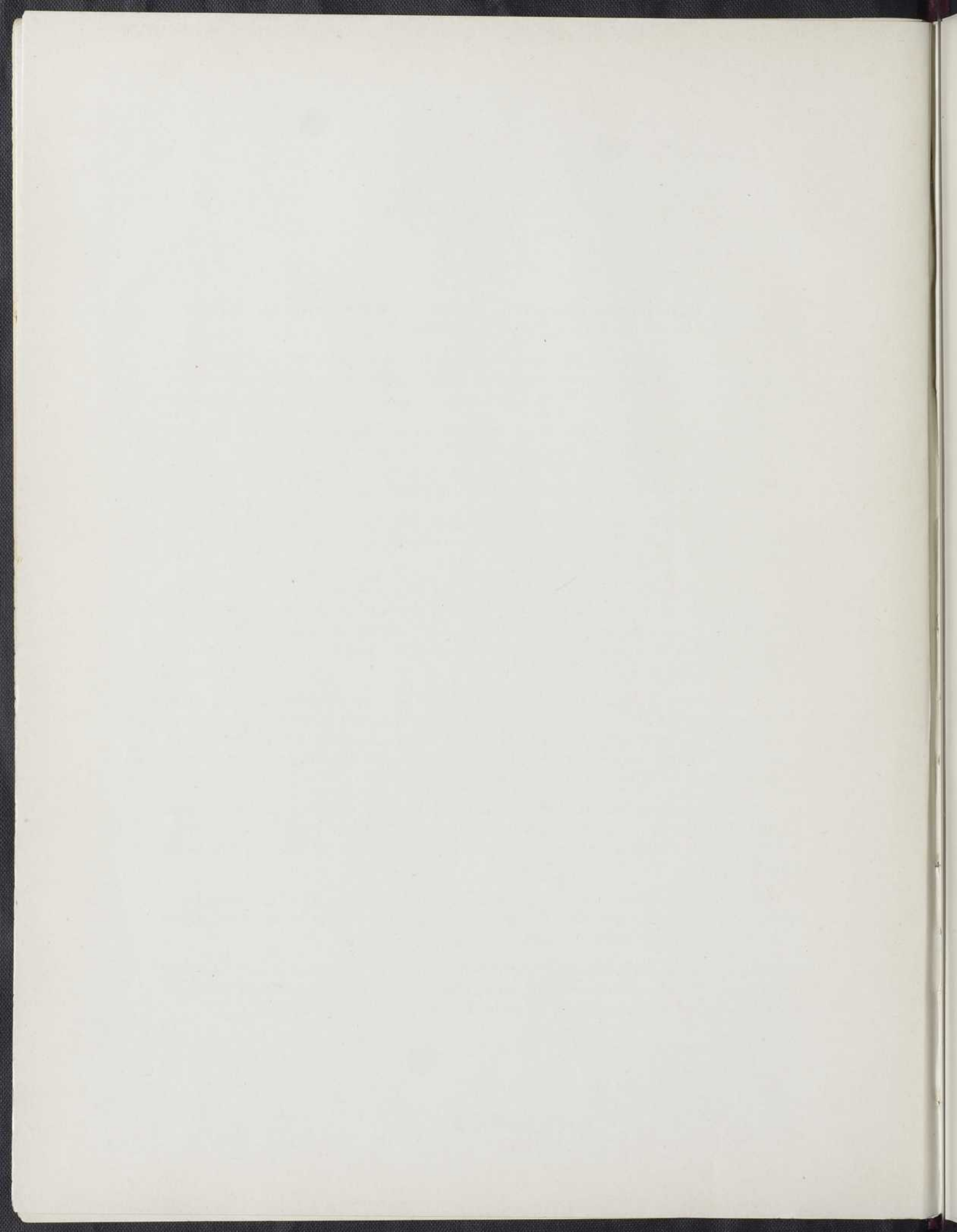
On nous a quelquefois demandé le plan d'un métier à main de six, huit ou dix lames qui eut occasionné, nous l'avouons, d'inutiles déboursés, compliqué le travail, augmenté la fatigue et ralenti la production. Nous avons cru plus rationnel de soutirer du métier à quatre lames des travaux aussi diversifiés qu'abondants.

Au moyen d'armures fondamentales, de dérivés simples ou composés, de torsions et de titrages différents ou encore de combinaisons de matières et d'armures, de combinaisons d'armures et de couleurs, de combinaisons enfin de couleurs, d'armures et de matières, le tissage manuel sur métier à quatre lames suffit à un très fécond labeur.

Nos fermières-tisseuses, trouveront dans cet ouvrage de nombreux sujets d'exécution. Qu'elles parviennent à les réussir parfaitement, à se jouer des difficultés que ces modèles graduent, elles seront des artisanes supérieures.

Que ces modèles soient également le guide de quelques créations individuelles, notre idéalité sera doublement atteinte. Mais la création exige d'abord la maîtrise complète des techniques.

Un champ d'expériences nouvelles s'ouvre à nos tisseuses. Qu'elles y éprouvent donc les subtilités du métier à quatre lames, se persuadant que le progrès n'est toujours "que le développement de l'ordre".



*Quelques pages d'histoire*

- 1930 -



Premier groupe d'étudiantes à l'École Provinciale des Arts Domestiques, Juillet 1930.  
Groupe composé de religieuses enseignant dans nos écoles ménagères et de jeunes canadiennes, premières institutrices des arts domestiques.

T. LEBEL  
Q. U. E.  
16-7-30

*"Retourne ton sol....  
un trésor y est enfoui".*

---

Le Canada, pays immensément agricole, compte parmi ses provinces les plus productives, celle de Québec où vit le riche groupement de nos familles paysannes canadiennes, de descendance française.

A travers les péripéties de son évolution, l'âme paysanne a gardé, intact, le vigoureux caractère des défricheurs à qui ont succédé les agriculteurs, venus retourner cette terre pour qu'elle devînt aussi la leur. Crispés par une dure volonté, façonnés par le labeur, ils y ont enraciné le symbole de leur foyer aussi tenace que prospère.

Mais l'humanité n'est pas à l'abri du mauvais sort. C'est alors que sa supériorité sur les événements doit entrer dans le combat dont la victoire est de renaître plus fortement.

Chaque époque a ses problèmes nouveaux, posés par de nouveaux besoins et parfois par une urgence de solutions proprement locales. Le présent peut être sans réponse; l'avenir? une angoissante interrogation. Ne faut-il pas alors rechercher dans le passé des leçons qui restent un héritage? Et lorsque pour une nation, son élément le plus solide, le plus sain faiblit dans la bataille de son équilibre ou spirituel ou économique, c'est là qu'il faut une reconstruction morale et matérielle.

L'évocation de nos villages, d'il y a quelques années, retrace ces lignes désolées, dictées alors par un triste état. Le malaise rural était grand. Sa repercussion atteignait les villes qui n'avaient à lui opposer qu'une gêne aussi étendue. Elles-mêmes n'avaient-elles pas, dans le tourbillon de leur progrès, dans l'étouffement de leur conglomération, attiré jusqu'à les absorber: paysan, fils et fille de paysan, leur faisant oublier devant des perspectives illusoire, que seule la terre comme l'esprit confèrent la véritable liberté et noblesse. Rejeter le passé, exprime Gaxotte, n'est pas l'abolir. Les peuples ont une hérédité, la nation un tempérament qui n'est qu'à elle: expression de la nature du sol, de l'habitat, de la tradition.

L'agriculteur, souvent dénommé ici, l'habitant, possède généralement un domaine agraire assez vaste. Si laborieux qu'il soit, la moisson ne répond pas toujours à ses qualités et à la semence. L'embûche d'une longue et âpre saison d'hiver, le continuel assaut des intempéries menacent la récolte. Le capital agricole étant immobile, il suffit de peu de dépenses de surcroît pour grever le budget. Où trouver une source compensatrice qui permette de mettre le livre de compte au net? A quel métier demander un appui?

Disons-le sans figure, sans l'artisanat rural, l'agriculteur ne peut empêcher son bilan économique d'osciller. Les emprunts peuvent un moment parer au premier embarras. Mais après l'emprunt il y a la remise et le plus souvent la dette reste. Viennent bien vite les inquiétudes où le découragement parle plus haut que l'espoir. Nos villages connurent cette phase pénible. Devant le paysan désarmé de défense et accablé de charges, la jeunesse n'eut plus qu'un rêve: s'évader de la terre. Les déracinements successifs appauvrirent doublement des terres hypothéquées, affectèrent notre vie économique nationale elle-même. Pour enrayer cet exode et prévenir une faillite totale, le Gouvernement noyauta toutes les solutions en une seule: le Retour à la Terre qui devait entraîner l'éternel retour aux choses.

Réinstaller l'agriculteur sur le sol est une chimère, on le sait, s'il retrouve les mêmes écueils, les mêmes déficiences, s'il ne peut se ravitailler dans sa propre production. L'instabilité de la moisson doit être étayée par la petite maison-atelier: appui domestique. C'est à dire, maître de son champ qu'il assole à son gré, attentif au potager, usufruitier des forêts voisines, c'est à la terre que ses travaux sont d'abord consacrés. C'est à elle qu'il demandera sa première richesse: le pain. Mais ayant à sa portée les matériaux nécessaires à l'artisanat le plus varié, son travail manuel entre en collaboration et doit lui fournir: vêtement, outils, mobilier, lingerie et parures rustiques de sa maison.

Ces labeurs manuels qui ne sont en somme qu'un élément de sa vie défensive, ne constituent pas la découverte de notre mouvement de renaissance, mais leur ré-adaptation rationnelle. Nous avons parlé plus haut de l'expérience de nos ancêtres qui eurent, eux, la lutte des commencements. Fortifiés par les métiers artisanaux, ils arrivèrent cependant à une indépendance relative et cela au milieu de quel isolement !

Chaque maison villageoise se doublait d'atelier familial. Comme il s'agit, ici, d'artisanat féminin, nous délaisserons les métiers masculins, pour brosser en quelques mots le tableau de certaines réalisations féminines. La part de la femme étant d'assumer la fabrication du vêtement et de l'ornementation de la maison, nous nous attacherons aux travaux des rouets et des métiers à tisser. Dès l'aube de la colonie, nous voyons des nappes de tissage étendre leur solide production. Si rugueuses que fussent les étoffes et les toiles, c'était tout de même des tissus du pays.

Parmi les industries notables, il sied de rappeler l'énergique entreprise d'une femme dont l'intelligente audace réussit où tant de tentatives avaient échoué. Madame de Repentigny, née Agathe de Saint-Père, fille du premier notaire de Ville-Marie, épousa Pierre Legardeur, sieur de Repentigny. Devenue veuve et chargée d'enfants, elle établit de son propre mouvement, une manufacture de toiles et d'étoffes pour secourir les habitants, développant ainsi les cultures textiles.

Elle installa, dans l'une de ses maisons, neuf anglais rachetés des mains des indiens et au courant du métier à tisser. On fabriqua bientôt de grosses

- 1933 -



Cours de Tissage suivi par des Directrices d'Écoles Ménagères, Québec 1933.  
Religieuses-élèves devenues directrices des cours de tissages dans leurs communautés respectives.

couvertures, de la toile, de la serge croisée, du droguet. Les teintures provenaient de bois connus des indiens et dont Madame de Repentigny avait surpris le secret.

Grâce à cette initiative, les habitants se vêtirent de tissus dont la nécessité tenait de la pauvreté, plusieurs n'ayant, pour se couvrir, que des peaux de chevreuil. Dans la seule île de Montréal, il y eut sous peu 28 métiers.

L'essor des industries centralisées stimula l'industrie privée. La rivalité, jusque dans les cultures opposa Montréal et Québec. Lors de la visite des paroisses, en 1712, l'ingénieur Gédéon de Catalogne remarque déjà, le peu de progrès du chanvre dans Québec; tandis que du côté montréalais, l'intendant Begon dit avoir vu chez les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, une étamine aussi belle que celle provenant de la mère-patrie.

Survint la domination anglaise. Plus industriels qu'agricoles, les anglais s'emparèrent des industries, agglomérant les canadiens vers les terres. Mais ceux-ci devaient monter bien au-delà des horizons où le vainqueur croyait les avoir refoulés. Cette terre du Québec, le paysan allait la reconquérir de telle sorte que malgré le sceau de la conquête étrangère, elle reste à jamais une terre canadienne française: patrie tricolore dans la grande patrie du Dominion. Que de luttes cependant, que de courage acharné, que d'abandon marquent cette époque de transition où la famille paysanne creusait comme un sapeur, des tranchées de semences triomphatrices comme des armes.

Vers 1780, l'apaisement couvrit nos terres canadiennes. Ce fut enfin l'aisance. On pouvait se suffire: résultat peut-être de ce geste déterminé qui leur fit, un jour, détruire une cargaison de tissus étrangers. Séparé pour toujours de la France, le petit pays abandonné à sa combativité, prenait espoir en son propre destin.

Quelques alliances entre écossais, anglais et canadiennes françaises marquèrent la première assimilation étrangère. Les petits ateliers subirent une influence féconde. Le précieux métissage de techniques se répandit aussi dans les ateliers urbains. L'inspiration transigeait. Les travaux représentaient non plus exclusivement des sujets conventionnels, mais des modèles d'une flore indigène. De ces inspirations facultatives et indépendantes, naquit un style rococo, des floritures de mauvais goût. La pureté des traditions françaises ne se conserva bientôt plus que dans quelques foyers éloignés.

Les arts manuels, les métiers mineurs longtemps nombreux et florissants, ralentirent peu à peu, s'abîmèrent dans l'oubli. Ne survécurent que le tissage, le tressage des tapis, la ceinture fléchée. Peu de filage. Quelques sculpteurs sur bois, quelques statuaires persistèrent. Puis ce fut un sommeil artisanal dont le silence ne présageait rien de bon. Les campagnes, trompées par une époque de prospérité qui semblait impérissable, glissaient dans un désœuvrement complet.

Si Maurice Barrès écrivit un jour "que les siècles sont un bref espace", on ne peut hélas, appliquer cette figure à un siècle de sommeil artisanal.

- 1938 -



Les élèves de l'École de Tissage du Nouveau-Brunswick. . . A droite les membres du conseil Exécutif de cette province et l'auteur du présent ouvrage; directeur de ces cours.

Car ces années de recul creusaient un vide que nos terres à l'enclère comblaient tristement. Tout céda devant les industries des grands centres. Disparus, les ateliers familiaux; vendus, les articles précieux fabriqués par de réels artistes; vidées, les maisons où la production manuelle chantait si savoureusement ! Ni la femme, ni l'homme ne s'occupaient plus de travaux d'ateliers. La ville qui fournissait tout allait malheureusement aussi fournir la misère; mais celle-ci avait été imprévue. La consommation qui dépassait la production domestique, menait le foyer paysan vers le désastre économique. Il était plus que temps d'orienter officiellement le retour de la maison des champs à sa vie normale. Et c'est vers quoi le ministère de l'agriculture dirigea son objectivité.

Qu'est-ce donc cet artisanat vers lequel tout convergeait ? Cet art rustique propre aux gens vivant du sol est le langage de leurs mains. La fabrication des articles nécessaires à leur vie terrienne est empreinte de terroir. Elle adhère aux murs de leur maison, s'utilise pour le vêtement, matérialise tout ce que l'homme ou la femme du village conquièrent et transforment dans le combat avec la matière qu'ils font rayonner. "Leur métier n'est si beau, dit Abel Bonnard, que parce qu'il consiste à empoigner une matière: pierre, bois, argile, métal, fibre afin de se battre avec elle. Cette lutte n'est pas faite exclusivement d'instinct, elle a ses ruses, ses subtilités, sa beauté, sa grandeur."

Comme l'agriculteur possède avec son champ une maison qui en est la gardienne; que dans cette maison vit la femme, compagne des travaux et de la prospérité, n'était-ce pas à son talent et à son coeur que le gouvernement devait confier la première mission de l'éveil ? Le rouet et le métier furent réintégrés dans le foyer. Le vieux métier lourd à manier, insuffisant comme rendement fut immédiatement rajeuni, amélioré tel que nous le voyons aujourd'hui. Les nouveaux sont charpentés de bois indigènes et pourvus de quatre lames.

L'adhésion au ré-apprentissage dont ont fait preuve nos femmes de la campagne est à leur honneur. Elle fut au-delà de toute espérance. Non seulement nos ouvrières ont témoigné leur volonté à participer à cette renaissance, mais elles ont aussi révélé un atavisme que l'on crut, un moment, à jamais perdu. Plusieurs s'efforcent à la création, à l'adaptation de modèles que nous fournissons comme orientation générale. Car le tissage des tissus avant d'être à base d'imagination, est fait de calcul, de mathématique et nécessite une préparation théorique avant d'être appliqué.

Attardons-nous en passant sur le bienfait incommensurable du tissage domestique au foyer paysan. L'épithète ne peut être hyperbolique lorsque qu'elle traduit une action qui fait reculer la misère. Durant la dépression, pendant que l'argent était aussi rare que la sérénité, bien des fronts se ridaient devant le souci de remplacer les vieux vêtements. Inexistants étaient les moyens de se procurer une étoffe sans déboursés. Aujourd'hui, le tissage est la plus merveilleuse des solutions. Les inquiétudes se sont

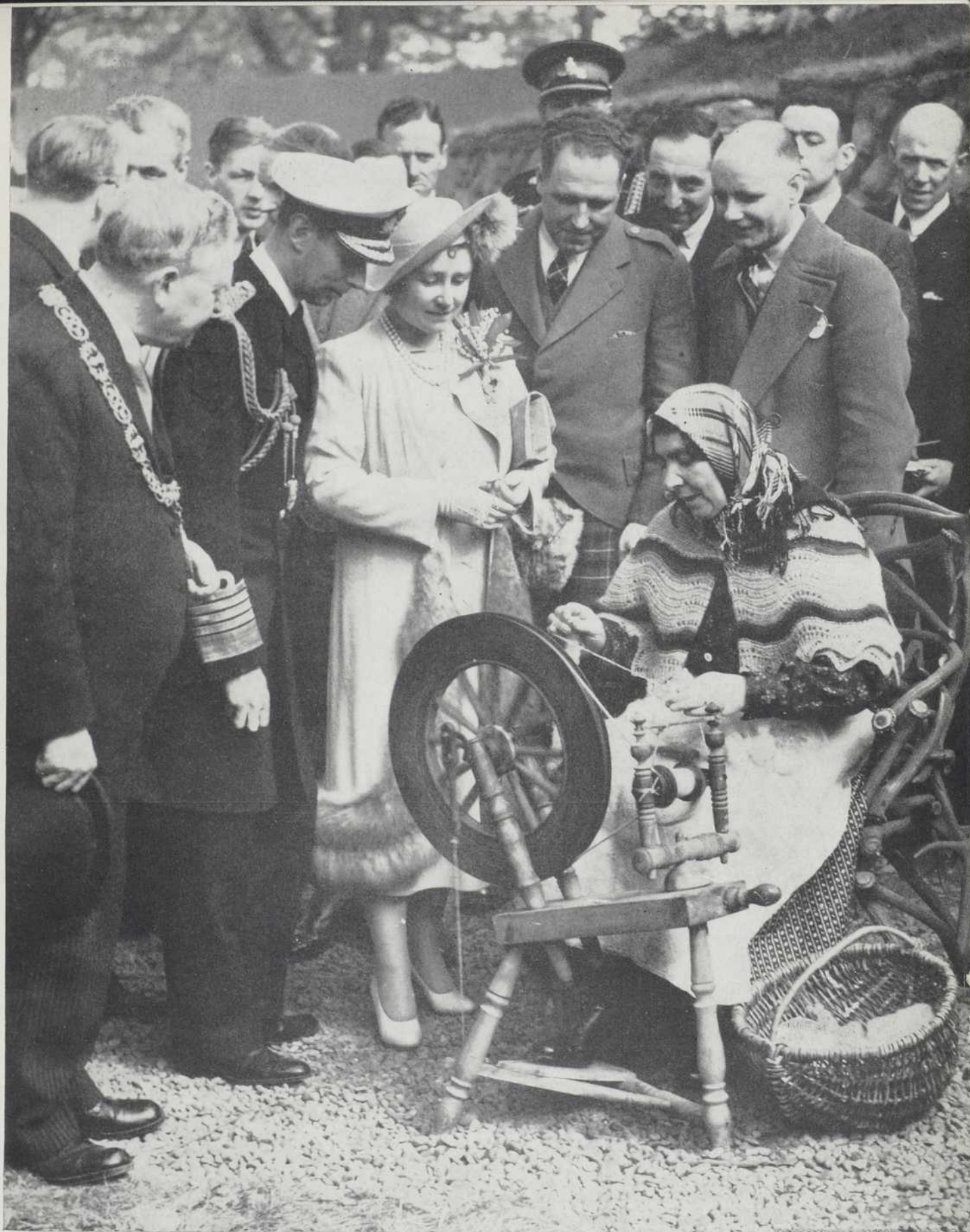


Photo "Sport & Press Publicity"

*Leurs Majestés le Roi Georges VI et la Reine Elisabeth d'Angleterre*  
suivant le travail d'une vieille fileuse lors d'une exposition d'arts domestiques en Écosse.

muées en projets tôt réalisables. Les rouets et les métiers se multiplient prodigieusement. Nous anticipons même le jour où chaque famille paysanne sera enfin pourvue d'au moins un rouet et un métier.

Dans nos villes, la production artisanale suscite, depuis quelques années, une curiosité enthousiaste, un vif intérêt, une réelle sympathie. Nos radiophiles, nos conférenciers y consacrent de nombreuses études. Des personnalités de notre élite se piquent avec fierté, de revêtir le complet fabriqué d'étoffe du pays. L'embellissement intérieur de nos jolies maisons de villégiature emprunte à l'Art paysan de nombreuses pièces de parure.

Il n'est pas de plus aimable collaboration à l'oeuvre de nos artisans et cette propagande rustique n'est pas sans relation avec la publicité apportée par les diverses expositions régionales où les Cercles de Fermières exposent, chaque année, leurs meilleurs travaux. L'École des Arts Domestiques qui préluda, par son exposition en 1930, suggéra au Parlement de Québec d'hospitaliser dans ses plus riches salons, les pièces les plus caractéristiques de l'élan artisanal. La succession de remarquables expositions interprovinciales enrichit déjà grassement les statistiques.

Repercussion qui ne fut pas totalement étrangère au mouvement des provinces de l'ouest, réveillées elles aussi à la renaissance de l'artisanat rustique. L'Alberta, la Saskatchewan, la Colombie anglaise tentent de formidables essais. Leurs ministères de l'agriculture réservent une section spéciale à cette oeuvre féminine. Ontario possède des associations privées très fertiles. Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick, Clarke City, ont déjà réussi des travaux magnifiques. Saint-Pierre Miquelon avec ses ressources très restreintes, trouve dans la reprise des petits métiers une aide féconde. Nous sommes à même d'affirmer ces énoncés, puisque nous fûmes appelé à diriger leur orientation et que depuis, nous sommes en correspondance avec chaque endroit.

Tout se reconstruit donc matériellement et moralement et ajoutons le mot, esthétiquement. On a refait de l'économie. Avec cette économie une paix est entrée dans les foyers. On a fait du beau travail et avec ce travail, la joie des techniques acquises s'enchevêtre au labeur comme l'étope au rouet. La maison paysanne n'est plus seulement un abri entre le champ et le ciel, mais un foyer vivant, agrémenté de saveur. Tout cela contribuant au bonheur quotidien, fait de ces intérieurs une atmosphère heureuse et morale.

La maison villageoise rejette peu à peu son maquillage des villes, se peuple de présences artisanales. Une seule de ces maisons suffirait à justifier la réhabilitation de nos arts populaires, car nous savons que la comparaison en serait créatrice. Il faut avoir sondé l'abîme du déracinement régional pour que soit exhaussée cette réalisation: l'atelier familial, appui de l'agriculture.

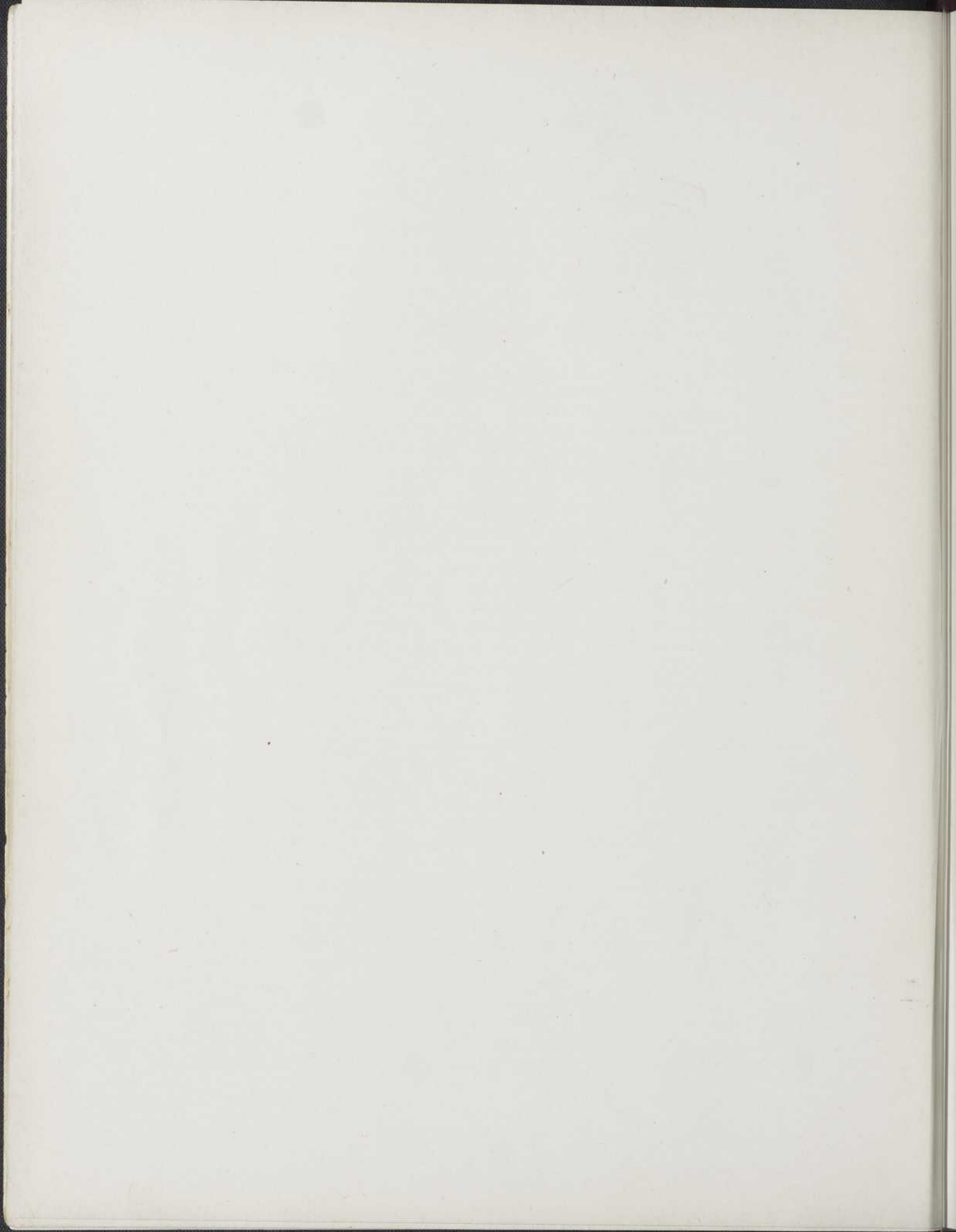
Un hommage justifié doit être rendu à ces vaillantes tisseuses qui ont si brillamment corroboré ce mouvement. Que de courage, que de patience et d'habileté leur valent aujourd'hui leur réputation d'artisanes dont les travaux dépassent de très loin le stade élémentaire de l'ancienne production.

“Celui qui inventa la charrue, laboure invisible, près de chaque agriculteur”, mais la femme qui tisse de ses doigts la matière terrestre, laboure aussi sa part de sillons, transformant la terre fertile en des alluvions les plus riches. L'oeuvre féminine a droit à notre plus haute admiration d'avoir ainsi réalisé l'impérieux commandement d'un époque défailante; commandement dont nous dérobons les paroles au livre d'un grand apôtre des métiers humains:

*Il faut que vous naissiez de nouveau.*

OSCAR BÉRIAU.

---



# LES TEXTILES

---

On appelle textile toute matière pouvant, après préparation, fournir un fil assez fin et assez résistant pour former un tissu.

Nous classerons les textiles en trois groupes:

- 1° MATIÈRES ANIMALES: Laine, soie, poil de chèvre, poil de vigogne, poil de lama et poil de chameau.
- 2° MATIÈRES VÉGÉTALES: Lin, coton, chanvre, ramie, jute, paille, jonc, osier, roseau et la soie artificielle, (produite par traitement chimique des fibres, du bois et du coton).
- 3° MATIÈRES MINÉRALES: Or, argent, cuivre, platine, aluminium, amiante.

Parmi tous ces textiles, quelques-uns seuls nous intéressent tout particulièrement, tels que la laine, le lin et la soie artificielle, produits de notre province, et le coton, produit du sud des États-Unis, mais filé chez nous.

## LA LAINE

La laine est la partie chevelue, filamenteuse qui recouvre la peau des moutons et de quelques animaux tels que les chèvres, les lamas, les castors. Elle se distingue du poil par sa finesse et les sinuosités qu'elle présente en sa longueur.

Les laines se divisent en deux catégories: les laines de toison qui proviennent de la tonte annuelle des moutons, et les laines mortes qu'on enlève de la peau de ces animaux après l'abattage.

Les laines sont aussi classées en deux autres catégories: les laines courtes ou à carder, et les laines longues ou à peigner.

Dans le choix de la laine, il faut tenir compte, entre autres choses, de sa finesse, de sa longueur, de sa souplesse, de sa force et de sa douceur. Pour passer à l'état de fil, la laine subit diverses opérations qui sont: le choix, le désuintage et le lavage, le battage, le triage, le graissage, le cardage et le filage.

Le choix est généralement fait de la manière suivante: premier choix, les épaules, les flancs; deuxième choix, les reins; troisième choix, les cuisses; quatrième choix, les abats; cinquième choix, le ventre, sur lequel on trouve des parties plus ou moins fines pouvant être jointes au premier choix; sixième choix, le derrière; septième choix, les pattes. L'habitude et l'expé-

rience peuvent seules faire de bons choisisseurs. On observe que le côté sur lequel se couche le mouton, ne fournit pas de laine aussi bonne que le côté opposé.

La laine est un des textiles les plus précieux et possède de grands avantages pour la confection des vêtements et des sous-vêtements.

Ces principaux avantages sont les suivants: la laine absorbe l'humidité et par cette absorption dégage de la chaleur. En versant une chopine d'eau froide sur une livre de laine parfaitement sèche, la température de l'eau s'élève d'environ 43 degrés Fahrenheit. Cet avantage est précieux pour les sous-vêtements, la laine absorbant la transpiration et rendant en échange de la bonne chaleur.

La laine est légère en poids; une fibre de laine pèse moins que toute autre fibre d'égale dimension. La laine retient la chaleur, les poils de la laine captent l'air et l'immobilisent; or comme l'air est un mauvais conducteur de la chaleur il s'ensuit que le tissu protège contre le froid.

La laine est élastique. Une fibre de laine peut être tendue à plus de la moitié de sa longueur et elle retourne ensuite à sa longueur originale. Les vêtements de laine gardent facilement leurs plis.

La laine est très résistante; un fil de laine peut porter le même poids qu'un fil d'or. La laine est le textile le plus durable. Des expériences ont permis de démontrer par comparaison, les temps d'exposition qu'il faut pour réduire de moitié la résistance de divers textiles, la supériorité bien marquée de la laine:

Soie naturelle.....	200 heures
Soie artificielle.....	900 "
Coton.....	940 "
Lin.....	900 "
Laine.....	1200 "

La laine laisse passer les rayons ultra-violets dans une proportion de 15%. La laine est douce au toucher, et c'est le textile le plus facile à teindre.

Nous recommandons donc à nos fermières d'employer la laine et surtout la laine canadienne soigneusement préparée pour le tissage des étoffes du pays.

La laine est naturellement enduite d'une graisse appelée suint, contenue dans sa toison, et qu'il faut enlever.

Pour désuinter la laine, l'emploi d'un savon neutre ou d'une faible liqueur alcaline est indispensable, mais comme les alcalis altèrent les fils de la laine, on ne doit s'en servir qu'en faible solution. L'ammoniaque est l'alcali qui cause le moins de dommages à la laine.

La laine fraîchement tondue se laisse moins bien désuinter que celle qui est demeurée emmagasinée pendant quelque temps dans un endroit sec. Il semble que le suint devienne plus soluble à la longue.

Avant d'être mise en armoire, la laine doit toutefois être bien sèche, sans quoi l'oxydation est trop rapide, et la laine peut s'échauffer au point de prendre feu.

Lorsqu'on veut teindre la laine en couleurs pâles, le blanchiment ou la décoloration devient nécessaire.

La laine est ensuite cardée ou peignée puis elle est filée.

## LE LIN

Le lin est une plante annuelle, à tige grêle, mais qui atteint jusqu'à quatre pieds de hauteur dans certaines régions de la province. Cette plante est au premier rang des végétaux économiques. L'excès d'humidité et la trop grande chaleur lui sont également nuisibles. En outre, elle veut, pour réussir, un terrain bien préparé et chargé d'engrais.

La tige de lin est composée de longs filaments ligneux agglutinés entre eux par une substance gomme-résineuse. Ces fibres sont employées depuis un temps immémorial à la fabrication des tissus, mais pour être transformées en fils, elles ont besoin d'être soumises à un certain nombre d'opérations préalables, tels l'arrachage, le battage, le rouissage, le broyage, le teillage et le filage.

Le lin possède une grande ténacité et une résistance marquée à la rupture. En épluchant couche par couche une plante de lin et en soumettant chaque couche au dynamomètre, on constate toutefois une diminution de résistance au fur et à mesure qu'on se rapproche du centre de la tige et que les fibres deviennent plus fines.

## LE CHANVRE

Le chanvre a beaucoup d'analogie avec le lin, mais ses filaments sont plus longs et plus grossiers. Il peut être cultivé dans la province. Les principaux pays producteurs sont la France, l'Italie, la Russie et l'Allemagne.

Ce que nous avons dit concernant les manipulations premières du lin s'applique également au chanvre.

## LA RAMIE

La ramie est une herbe originaire de la Chine. Cette plante est vivace, elle atteint une hauteur de cinq à huit pieds dans les pays chauds où elle donne annuellement deux ou trois récoltes. Ses tiges, pour fournir la filasse, subissent la décortication, opération délicate et qui doit se faire sur les lieux mêmes de production en prenant la plante à l'état vert. La ramie réunit les qualités d'un parfait textile: résistance supérieure à celle du chanvre, finesse de la soie, à l'état naturel blancheur de la neige et enfin longueur exceptionnelle des fibres. Ce textile a de plus l'avantage de résister parfaitement à l'humidité.

## LE COTON

Le coton est le produit d'une plante appelée cotonnier; c'est un arbuste de deux à dix pieds de hauteur, suivant les contrées. La fleur du cotonnier est blanche, rose pâle ou jaune. La capsule renferme des graines auxquelles le duvet ou la bourre du coton est attachée. Cette capsule est formée d'une écorce assez dure divisée sur sa longueur en lobes séparés entre eux par une membrane. Les fibres de coton pressées et enchevêtrées les unes dans les autres, arrivées à maturité, brisent l'enveloppe qui les renferme et sortent en flocons de la capsule. Ces flocons sont recueillis et subissent différents traitements mécaniques pour être transformés en fils de coton.

La première opération est l'égrenage qui a pour but de séparer les fibres des graines et de faire subir à la matière un premier nettoyage.

Les opérations suivantes sont de filature: mélange et battage, cardage et peignage, étirage sans torsion, étirage avec torsion, filature proprement dite.

Nous n'entrerons pas dans le détail de ces opérations vu que ce produit est exotique et que les fils de coton sont livrés tout préparés dans le commerce.

Les propriétés qui distinguent les fils de coton sont: la longueur des filaments, leur finesse, la souplesse, la force, le soyeux, le brillant, la propreté et l'élasticité.

Les cotons sont divisés dans le commerce en deux classes: les courtes fibres et les longues fibres.

## LA SOIE

La soie est une matière textile fournie par diverses espèces de vers. C'est l'espèce Bombyx ou ver à soie du mûrier qui produit les plus beaux fils.

Le ver à soie est originaire de la Chine qui en élevait il y a plus de deux mille ans.

Les principales opérations de préparation de la soie sont les suivantes: triage des cocons, battage, dévidage, purgeage, doublage, moulinage et filature proprement dite.

Comme nous ne produisons pas de soie naturelle dans notre province, nous omettons encore les détails de cette préparation.

## LA SOIE ARTIFICIELLE

La soie artificielle est tirée d'une pâte de cellulose obtenue, par voie chimique, du bois ou du coton. Cette fabrication est trop compliquée pour que nous en fassions ici la description.

Il y a plusieurs sortes de soies artificielles; elles se vendent filées et teintées; on peut les combiner avec d'autres fils pour varier les effets dans les tissus de fantaisie.

## DES DIFFÉRENTES MATIÈRES MINÉRALES

Les matières minérales, or, argent, cuivre, amiante, etc., avant d'être réduites à l'état de fil, doivent subir bien des transformations dont la principale est le tréfilage.

Le tréfilage peut s'appliquer à tous les métaux ductiles, et a pour but d'obtenir des fils d'une finesse quelconque en faisant passer la tige métallique dans une filière, c'est-à-dire dans un trou du calibre convenable, percé dans une plaque d'acier. Pour cette opération, on commence à amincir le bout de la tige de métal, de façon qu'il entre dans le trou de la filière dont elle prend le calibre. On fait ensuite passer le fil dans des filières de plus en plus petites, en le présentant par le même bout pour qu'il soit tiré dans le même sens, et l'on arrive ainsi à obtenir un fil aussi ténu qu'on le désire.

Le fil résultant de la tréfilerie s'appelle filé; il se nomme lamé quand il a été aminci par le laminoir.

L'amiante est un produit incombustible, connu depuis longtemps. On en fait actuellement des rideaux de théâtres, des vêtements à l'épreuve du feu, etc. Ce textile est assez difficile à travailler, vu son défaut d'élasticité. Mais les perfectionnements de la fabrication le rendront d'un usage plus courant.

Le Canada est le plus grand producteur d'amiante; c'est dans la région de Thetford qu'elle se trouve en plus grande abondance et d'une qualité insurpassable, tant à cause de sa blancheur que de la longueur de ses filaments soyeux et solides.

### TITRAGE DES FILS

Le titrage ou numérotage des matières est l'opération qui consiste à reconnaître la grosseur du fil.

Il est presque impossible d'exprimer cette grosseur par le diamètre du fil; aussi l'exprime-t-on par la longueur contenue dans un poids fixe, ou par le poids d'une longueur fixe.

Il est évident que si pour le même poids la longueur a doublé, la grosseur du fil a également diminué. Par exemple, si une livre de laine No 1 contient 560 verges de fil, la livre qui contient 1120 verges de fil, soit le double, sera d'un compte deux fois plus élevé, soit le No 2, et le fil sera deux fois plus fin. En d'autres termes, plus il y a de verges de fil dans une livre plus ce fil est fin.

Il y a deux moyens pour titrer les fils. L'un consiste à évaluer la longueur du fil nécessaire pour atteindre un poids donné, invariable, une livre, par exemple, ou une fraction de livre. L'autre consiste à établir au contraire à quel poids correspond une longueur constante et connue de ce fil.

Tandis que la première de ces méthodes est appliquée à l'essai de presque tous les textiles, la seconde a été pour ainsi dire exclusivement réservée à la soie.

Cette opération est importante car elle permet de se rendre compte de la quantité de matière première nécessaire et d'établir aussi d'avance le prix de revient du tissu à faire.

Une certaine confusion a régné jusqu'à présent dans le titrage des fils, et il n'a pas encore été possible d'arriver à un mode de titrage uniforme pour tous les pays.

La base du numérotage des fils de laine, de lin, de chanvre et de coton au Canada, est la livre anglaise de seize onces. La base du numérotage de la soie naturelle et de la soie artificielle est la longueur de 450 mètres; pour les soies, c'est donc le poids qui varie et non la longueur.

#### TITRAGE DE LA LAINE

La base du numérotage de la laine est la livre de seize onces, avec l'écheveau d'une longueur de 560 verges.

Le No	1,	pèse une livre et contient un écheveau de 560 verges.
Le "	2,	" " " " " deux " " 560 " soit 1120 vgs.
Le "	3,	" " " " " trois " " 560 " " 1680 "
Le "	4,	" " " " " quatre " " 560 " " 2240 "
Le "	10,	" " " " " dix " " 560 " " 5600 "

Quand le fil est doublé, comme dans le 2-4 par exemple, la livre ne contiendra que deux échevaux de 560 verges, soit 1,120 verges, parce que les fils sont doublés.

#### TITRAGE DU LIN

La base du numérotage du lin est la livre de seize onces avec l'écheveau de 300 verges.

Le No	1,	pèse une livre et contient un écheveau de 300 verges.
Le "	2,	" " " " " deux " " 300 " soit 600 vgs.
Le "	3,	" " " " " trois " " 300 " " 900 "
Le "	4,	" " " " " quatre " " 300 " " 1200 "
Le "	10,	" " " " " dix " " 300 " " 3000 "

et ainsi de suite.

En Angleterre et dans les Iles britanniques, le lin se vend en paquets de 60,000 verges. Le poids des paquets variant suivant le numérotage du fil.

#### TITRAGE DU CHANVRE, DU JUTE ET DE LA RAMIE

Ces fils sont numérotés d'après les mêmes règles que le lin.

## FILAGE AU ROUET



Une religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, héritière de Marguerite Bourgeys qui filait le chanvre aux premiers temps de la colonie.

## TITRAGE DU COTON

La base de ce numérotage est la livre anglaise de 16 onces, et l'écheveau de 840 verges.

Le No	1,	pèse	une	livre	et	contient	un	écheveau	de	840	verges,
Le "	2,	"	"	"	"	"	deux	"	"	840	"
Le "	3,	"	"	"	"	"	trois	"	"	840	"
Le "	4,	"	"	"	"	"	quatre	"	"	840	"
Le "	10,	"	"	"	"	"	dix	"	"	840	"

soit 1680 vgs.  
" " 2520 "  
" " 3360 "  
" " 8400 "  
et ainsi de suite.

Quand les fils sont doublés, les écheveaux ont la moitié de la longueur seulement.

## TITRAGE DE LA SOIE

Contrairement à la laine, au coton et au lin, dans le titrage de la soie, c'est la longueur de l'écheveau qui est fixe et le poids varie.

Depuis 1903, tous les pays producteurs de soie ont adopté la même échelle de titrage, et la longueur d'essai a été fixée à 450 mètres. Le poids est exprimé en deniers, c'est l'ancienne dénomination du grain. Malgré l'adoption du système métrique dans le titrage des soies l'on a conservé cette appellation de denier; mais en réalité, le terme denier veut maintenant dire demi-décigramme communément appelé demi-déci. (Le décigramme équivaut à la dixième partie d'un gramme, et le gramme représente le poids d'un centimètre cube d'eau distillée.)

Ainsi, un écheveau de soie numéro 1 contient une longueur de fil de 450 mètres et pèse un demi-décigramme ou demi-déci.

Un écheveau No 2 contient 450 mètres de fil et pèse deux demi-décis, soit un déci.

Un écheveau de soie No 10 contient 450 mètres de fil et pèse dix demi-décis, soit cinq décigrammes.

Un écheveau No 20 contient 450 mètres de fil et pèse vingt demi-décis, soit dix décigrammes, soit un gramme, et ainsi de suite.

Le titrage de la soie artificielle est le même que celui de la soie naturelle.

## RÉSUMÉ

Pour résumer: les écheveaux de chaque textile ont la même longueur mais le compte est différent: laine, coton, lin. Plus le compte est gros, plus le fil est fin.

Soies naturelles et artificielles : plus le compte est gros, plus le fil est gros.

TABLEAU DE TITRAGE

Echeveau Numéro	Poids	Laine	Lin, ramie, jute, chanvre	Coton
1	1 livre	560 verges	300 verges	840 verges
2	1 "	1120 "	600 "	1680 "
3	1 "	1680 "	900 "	2520 "
4	1 "	2240 "	1200 "	3360 "
10	1 "	5600 "	3000 "	8400 "
20	1 "	11200 "	6000 "	16800 "

SOIE NATURELLE ET SOIE ARTIFICIELLE

Echeveau Numéro	Poids	Longueur
1	1 demi déci	450 mètres
2	1 déci	450 "
3	3 demi-décis	450 "
4	2 décis	450 "
10	5 décis	450 "
20	10 décis	450 "



# PRÉPARATION AU TISSAGE

## TRAITEMENT DES FILS

### MISE EN ÉCHEVEAU

Les fils pour le tissage domestique, filés au rouet, sont mis en écheveaux sur un dévidoir ce qui permet en même temps d'épurer et de nettoyer le fil.

Les écheveaux sont ensuite lavés dans un savon doux pour enlever l'huile ou la graisse qui a servi à l'ensimage avant le filage.

Les fils auxquels on veut donner la blancheur ou des teintes pâles doivent subir un traitement préalable qui leur enlève leur coloration naturelle; cette opération se nomme blanchiment.

### TEINTURE

La teinture des textiles peut être faite au moyen de colorants naturels ou de colorants artificiels. Nous recommandons les premiers et renvoyons nos lectrices au manuel intitulé: *La Teinturerie Domestique*, par l'auteur du présent ouvrage (1).

### PARAGE ET ENCOLLAGE

Les fils, avant l'enroulage, ont souvent besoin d'un autre traitement pour augmenter leur résistance au frottement dans les lames et le ros et aussi pour lisser les fils de laine et les empêcher de se mousser durant le tissage. Les fils de lin et de coton ont aussi besoin d'un traitement pour les rendre plus glacés et plus lourds.

Ces opérations se nomment encollage pour la laine, et parage pour le lin et le coton.

### ENROULAGE

Pour ce qui est de la trame, on la met en canettes si elle n'est pas livrée telle, ou si, suivant les besoins du tissage, on veut changer la forme de la canette.

Pour certains articles on humecte parfois la trame afin de pouvoir la serrer davantage dans le tissu. La trame ne doit, en effet, jamais être mouillée, mais seulement humectée pour faciliter son serrage quand le temps est très sec ou quand l'article est difficile à tisser.

(1) Après la teinture les fils sont ensuite enroulés sur des bobines qui serviront pour l'ourdissage.

Si le fil qui doit servir à former la chaîne est en écheveaux, il faut l'enrouler sur des bobines ou bobineaux cylindrés en bois, terminés par deux disques limitant l'extension du volume des bobines.

L'enroulage est ordinairement employé lorsque la matière est fournie en écheveaux, quoique certaines ouvrières fassent également subir cette opération aux fils livrés sur tubes. S'il y a, en effet, gain de temps en supprimant le bobinage, ce dernier facilite considérablement la manutention qui suit l'ourdissage.

## FACTURE DE LA CHAÎNE

### GARNISSAGE DU CANTRE (canellier)

La quantité à ourdir étant déterminée, on monte les bobineaux sur le cantre suivant l'ordre de l'ourdissage. Il est bon de tenir note du bobinage pour pouvoir se rendre compte de la quantité des déchets dans chaque pièce. A cet effet, on pèse les bobineaux vides à chaque garniture, et on note le poids des bobineaux et de la matière réunis. On pèse ensuite les bobineaux après l'ourdissage, ce qui permet de calculer la quantité de matière utilisée pour la chaîne.

## OURDISSAGE

Le rôle de l'ourdissage est de transformer en une nappe longitudinale égale à la pièce à tisser, plus le retrait, les fils séparés provenant du bobinage.

Avant de commencer l'ourdissage, il faut d'abord établir le nombre de fils requis pour obtenir la largeur de la pièce en tenant compte du retrait de l'étoffe au cours du tissage. Pour faire ce calcul, il faut évaluer le nombre de fils requis par pouce.

Il faut aussi établir la longueur de la chaîne, en tenant compte de l'embuvage.

En préparant l'ourdissage, il faut tenir compte lorsque la chaîne doit contenir des fils de plus d'une couleur, du nombre de fils requis pour chaque couleur et de l'ordre dans lequel ces fils doivent être disposés pour former la nappe.

### L'OURDISOIR

Les types d'ourdissoirs sont nombreux, mais on peut les grouper dans trois catégories:

- 1° L'ourdissoir droit,
- 2° L'ourdissoir vertical,
- 3° L'ourdissoir horizontal.

L'expérience a démontré que l'ourdissoir vertical est le plus pratique pour le tissage domestique et nous nous bornerons à la description de ce genre.

## L'OURDISOIR VERTICAL

L'ourdissoir vertical, fig. 1, a constitué un progrès important sur l'ourdissoir droit, en ce sens qu'il a diminué la fatigue de l'ouvrière et qu'il est surtout plus expéditif. Il se compose d'un bâti à deux montants A et B, de traverses C et D, de deux bases J J et de deux renforts K K, ce qui forme le cadre de l'ourdissoir. L'ourdissoir proprement dit consiste en une espèce de dévidoir formé de quatre montants verticaux EEEE, reliés entre eux à la partie inférieure et à la partie supérieure par des traverses. Deux tiges verticales H I, forment l'axe dont la rotation doit se faire avec le moins de frottement possible. Cet axe central est entré aux deux bouts dans des trous percés dans les traverses C et D.

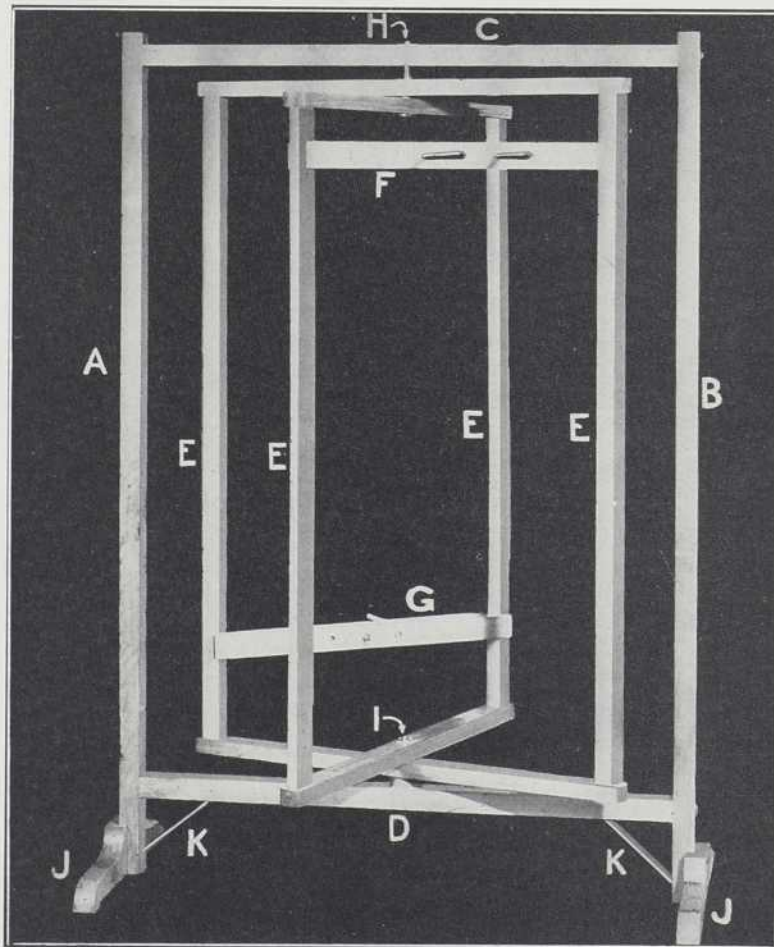


FIG. 1

L'ourdissoir est mû circulairement sur son axe en faisant mouvoir les quatre montants EEEE à tour de rôle.

Deux autres traverses G et F sont mobiles et portent les chevilles d'encroix. Dans la fig. 2, nous donnons les détails agrandis des traverses G et F.

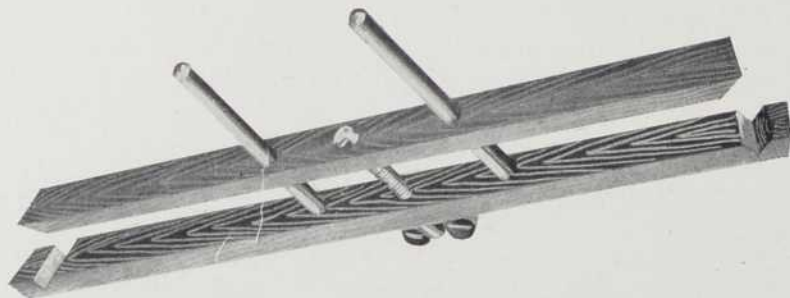


FIG. 2

Ces traverses se composent de deux pièces de bois d'une largeur égale à la largeur existant entre les pièces EEEE et servent à former le dévidoir de l'ourdissoir. Une vis règle le serrage des traverses sur les montants de l'ourdissoir. Les chevilles passent à travers une des pièces de la traverse pour être fixées dans l'autre pièce. Ces chevilles doivent être d'un diamètre tel qu'elles puissent glisser facilement pour permettre d'espacer ou de rapprocher les deux pièces.

Ces traverses mobiles sont remontées ou abaissées sur l'ourdissoir suivant la longueur de la chaîne. Pour mesurer cette chaîne on utilise une corde ayant la longueur voulue; on attache cette corde à l'une des chevilles de la traverse du haut; puis on enroule en spirale. Les traverses du bas sont ensuite fixées à l'endroit indiqué par le bout de la corde.

Un des avantages de cet ourdissoir est de pouvoir se plier et occuper peu d'espace.

L'ourdissage sur l'ourdissoir vertical se fait de haut en bas et de bas en haut, et l'enroulement se fait en spirale.

L'ouvrière prend sur le cantre quatre fils en suivant les indications inscrites sur sa feuille d'ourdissage; elle attache d'abord ses quatre fils sur les chevilles du haut. Fig. 3.

Aucune croisée n'est faite au début de l'ourdissage; les chevilles ne servant alors que pour attacher les fils au départ.

Alors commence l'enroulement de la chaîne autour de l'ourdissoir, cet enroulement se fait en spirale en descendant jusqu'aux chevilles du bas. Fig. 3.

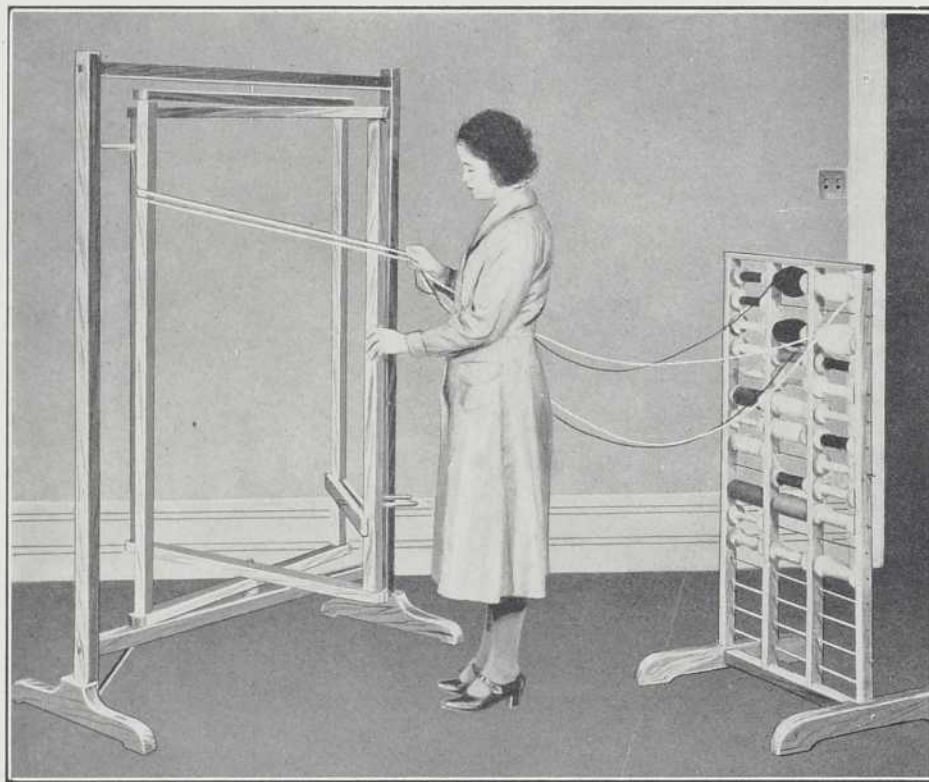


FIG. 3

L'uniformité dans la tension des fils sur l'ourdissoir doit être maintenue si l'on veut donner la même longueur à tous les fils.

Arrivée à ces chevilles du bas, l'ouvrière fait la croisée suivant la figure 4.

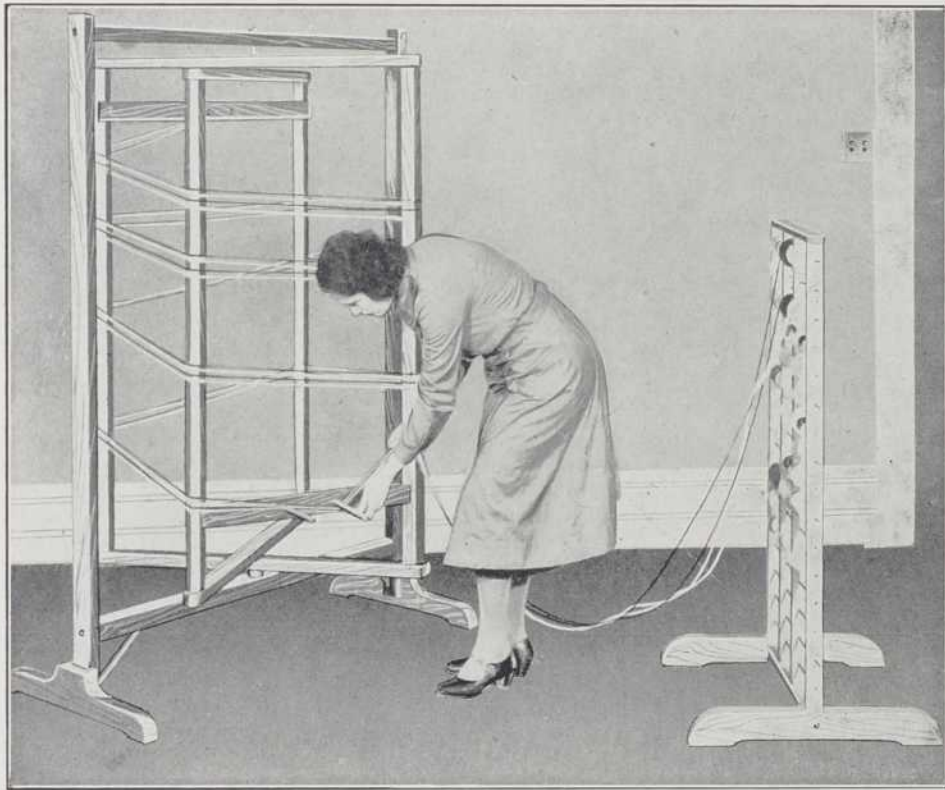


FIG. 4

Cette croisée se fait en passant les fils par-dessus la cheville gauche et par-dessous la droite pour revenir en passant par-dessus la cheville droite et par-dessous la gauche, puis l'ouvrière remonte en spirale vers le haut; elle ne fait pas de croisée en haut, elle se sert des chevilles du haut simplement comme support pour ses fils.

Voici à la fig. 5 la chaîne prête à être transportée sur le métier.



FIG. 5

Avant d'enlever la chaîne, l'ouvrière doit attacher les croisés à l'endroit des chevilles.

L'ouvrière déroule les portées en commençant par le haut et elle passe le bras entre ces portées afin de maintenir l'ordre de déroulage de celles-ci. Fig. 6.



FIG. 6

Elle continue à dérouler en faisant une tresse avec les portées pour empêcher les fils de s'entremêler.

L'ouvrière pose un pied sur les traverses inférieures de l'ourdissoir afin de freiner celui-ci et d'empêcher un déroulement trop rapide de la chaîne.

Quand les portées sont complètement déroulées, l'ouvrière les attache, pour les maintenir en ordre, fig. 7. La chaîne est maintenant prête à être montée sur le métier.



FIG. 7

NOTE: Lorsque l'ouvrière fait une tresse de la chaîne elle doit procéder de façon à ce que cette tresse ne se noue pas lors du montage de la chaîne.

## PRÉCAUTIONS

Avant de commencer l'ourdissage, il faut d'abord établir le nombre de fils requis pour obtenir la largeur de la pièce.

Dans le cas de tissus comprenant un certain nombre de couleurs différentes pour la chaîne, on note à part les comptes et répétitions sur une feuille que l'on nomme feuille d'ourdissage.

Enfin quelques tissus comprenant des chaînes différentes comme matières, torsion, etc., sont parfois ourdis sur une seule ensouple. On l'indique sur la feuille d'ourdissage comme, d'ailleurs, tout ce que doit savoir l'ouvrière pour faire correctement son ourdissage.

La feuille d'ourdissage porte également le nom du tissu, la largeur qu'il doit avoir au métier et la longueur de la pièce à tisser.

Dans nos tissages domestiques, une fois l'ourdissage terminé, on procède au montage de la pièce sur le métier.

## PARENTHÈSE:

## DESCRIPTION DU MÉTIER À LA MAIN

C'est dans les temps les plus reculés qu'il faut rechercher l'origine du tissage à la main; les travaux de nos inventeurs modernes n'ont fait que perfectionner, sans en modifier le principe, une admirable et antique découverte.

Il ne manque point de perfectionnements du métier industriel qui peuvent s'adapter au métier domestique; et puisque son fonctionnement est en quelque sorte mécanique, observons, dans les parties mobiles, les règles d'équilibre et de fonctionnement imposées par la mécanique.

Si nous sommes appelés à construire un métier à la main, cherchons à lui donner la solidité, la simplicité, la légèreté et l'élégance; l'opération s'en trouvera grandement facilitée.

Il y a plusieurs sortes de métier à la main; on les classe en trois groupements généraux:

- 1.—Les métiers à marches et à lames;
- 2.—Les métiers à lames avec mécanique d'armure;
- 3.—Les métiers Jacquard, où les lames sont remplacées par des crochets et des arcades permettant la levée ou le rabat de n'importe quel fil ou n'importe quel groupe de fils.

Quoique le métier à marches et à lames soit le plus ancien, il nous paraît que, pour les fermières de chez nous, c'est encore celui qui est appelé à rendre les plus grands services.

Sans doute aucun métier n'est universel et ne pourrait produire tous les genres de tissus; différence de matières, différence de métier; le métier qui tisse les fines batistes de toile de faible largeur sera évidemment construit de façon différente et sera plus léger que celui qui est destiné à tisser des draperies lourdes ou des tapis et des catalognes.

Nos fermières ne sauraient posséder plusieurs métiers; aussi avons-nous cru devoir étudier un grand nombre d'appareils en vue d'établir un type moyen, susceptible de rendre les plus grands services.

Le résultat de nos recherches nous a amené à préconiser l'adoption du métier à quatre lames, à six marches et à quatre contremanches, tel qu'illustré dans la fig. 8.

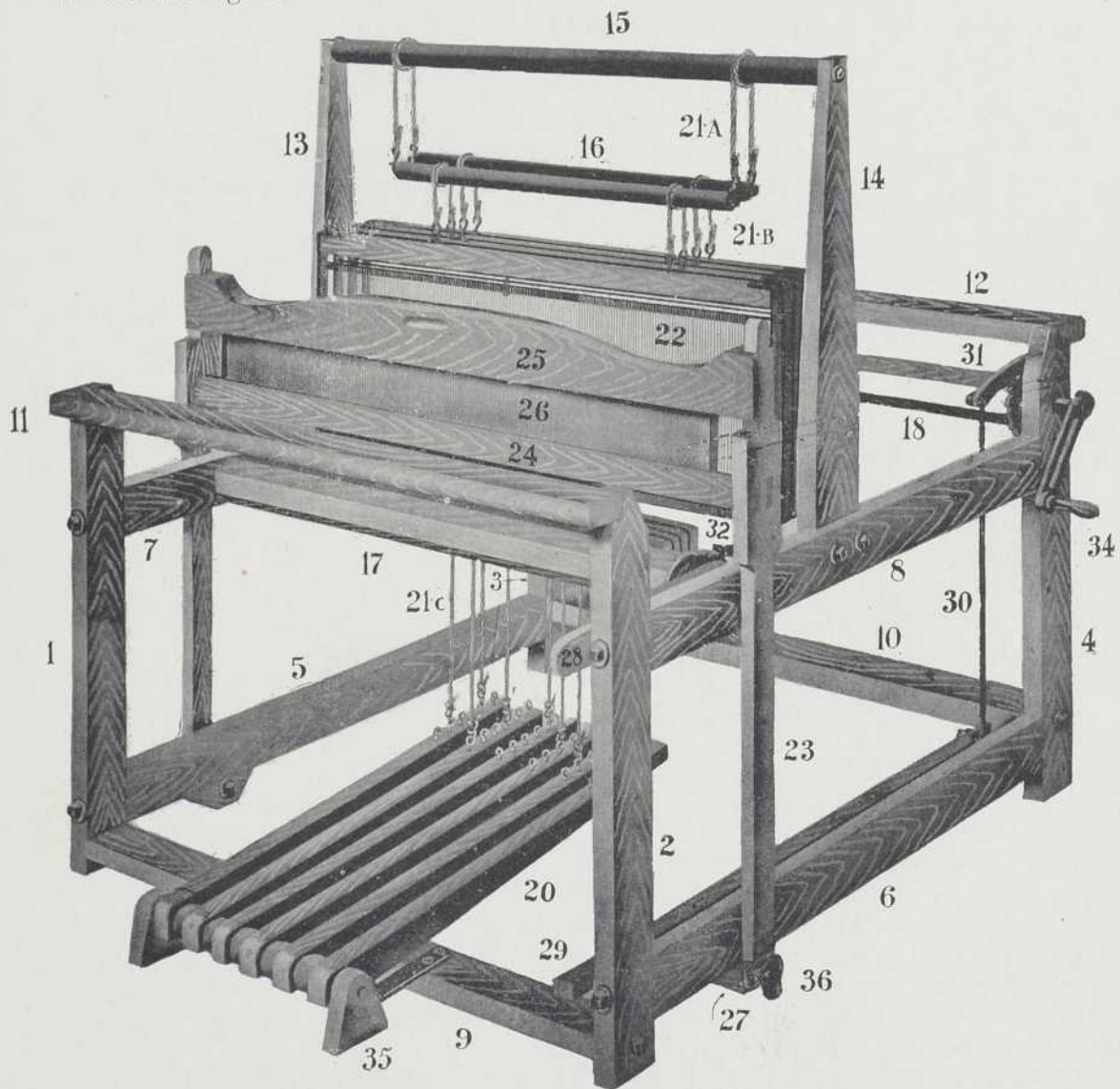


FIG. 8

Ce métier comporte un bâti composé de quatre montants en bois 1, 2, 3, 4. Ces montants sont réunis à leurs parties supérieures et inférieures par des entretoises 5, 6, 7, 8, par deux traverses fixes 9 et 10, placées à leur partie inférieure et deux traverses mobiles placées à leur partie supérieure; le No 11, placé en avant du métier est appelé poitrinière et le No 12, placé à l'arrière du métier est appelé porte-fils. Ce bâti constitue la cage du métier et sert à en recevoir les organes mobiles.

De chaque côté des entretoises supérieures est placé un support vertical, les Nos 13 et 14, servant d'appuis au rouleau principal 15, lequel, à son tour, supporte deux rouleaux inférieurs.

Vu que ces pièces doivent supporter le poids des lames et de la chaîne, ils doivent être construits en bois bien sec et clair de noeuds.

A la base du support du No 13, est pratiquée une large encoche servant à recevoir les quatre contremarches No 19, lesquelles sont reliées aux marches No 20 par des oeillets et par des cordes.

Ces cordes portant les No 21 a, b, c, doivent être fortes et servent pour l'attachage des marches et des contremarches aussi bien que pour le support et le jeu des rouleaux et des quatre lames No 22.

En avant du métier est l'échasse ou battant constitué par les pièces Nos 23-23A-24-25-26.

Les Nos 23 et 23A comprennent les épées servant de supports au battant; le No 24 est la semelle, le No 25 est le chapeau; et, entre la semelle et le chapeau, nous plaçons le ros ou peigne No 26.

Les épées sont reliées à des blocs No 27 vissés au dessous des entretoises supérieures au moyen d'écrous. A la partie supérieure du montant No 2 est placé un levier No 28 et au bas de ce même montant un autre levier No 96, relié par une tige de fer No 30 à un déclic No 31. Le levier No 28 sert à opérer les engrenages No 32 et 33 utilisés pour l'enroulement du tissu.

A la partie supérieure du montant No 4 est une manivelle No 34 servant à l'enroulement de la chaîne lors du montage de la pièce.

En avant du métier et reliés à la traverse inférieure No 9 sont placés deux blocs de bois No 35 reliés entre eux par une longue tige de fer passant à travers les six marches et servant au fonctionnement de ces marches. Entre chaque marche est placée une rondelle de bois pour éloigner les marches les unes des autres de façon à laisser suffisamment d'espace pour la largeur du pied de la tisseuse.

Le métier comprend aussi des vis et des écrous et quelques ferrements.

Le métier comporte aussi deux rouleaux ou cylindres; le premier le No 17, appelé ensouple de devant est l'ensouple sur laquelle s'enroule le tissu au fur et à mesure de son exécution.

Le No 18, l'ensouple de derrière ou porte-chaîne sert à recevoir les fils de la chaîne venant de l'ourdissage.

Sur chacune des deux ensouples est clouée une forte toile ou canevas dans lequel sont pratiquées des entailles en boutonnières pour recevoir des cordes et des baguettes de métal.

Ces toiles servent de rallonges et économisent les fils de chaîne.

Il va sans dire que la construction de ce métier peut être effectuée dans toutes largeurs mais que le maximum de largeur des lames No 22 ne devrait pas dépasser 48 pouces, autrement il serait impossible à la tisseuse de lancer à la main et de recevoir facilement la navette d'un côté à l'autre du métier.

La largeur que nous considérons la plus pratique est celle de 45 pouces de lames. Le ros devant avoir également 45 pouces. Il est bon de laisser entre les lames 22 et les supports No 12 et 12, deux pouces d'espace de chaque côté pour empêcher la friction durant la levée et le rabat des lames.

Si l'on voulait construire un métier plus étroit ou plus large, il n'y aurait qu'à varier la longueur des pièces Nos 9-10-11-12-15-16-18-19-22-24-25.

Le Ministère de l'Agriculture fournit gratuitement un plan complet et détaillé pour la construction à domicile du métier tel qu'illustré.

### MONTAGE DE LA CHAÎNE

Au sortir de l'ourdissoir, la chaîne se compose d'une longue tresse formée de plusieurs mèches ou musettes. Ce sont les portées que l'ouvrière a attachées au moyen de cordes. Ces portées doivent être maintenues en une nappe horizontale bien lisse et bien régulière et être enroulées sur le métier. L'ensemble de ces opérations constitue le montage de la pièce.

Ces opérations se font dans l'ordre suivant.

- 1.—Le pliage;
- 2.—Le passage en lames;
- 3.—Le piquage en ros;
- 4.—Les attachages.

#### LE PLIAGE

Le pliage est l'opération qui consiste à enrouler, sur l'ensouple de derrière, en une nappe régulière, les portées de la chaîne venant de l'ourdissoir

Ensuite, au moyen d'un crochet appelé passette, on passe, huit à huit, les fils dans le ros, celui-ci servant alors de râteau ou vautoir; comme les dents du ros sont à égale distance, la nappe sera uniformément répartie.

Comme nous passons huit fils par dent, nous devons laisser, à toutes les huit dents, sept dents vides, afin d'établir la largeur complète de la pièce. Ceci, dans le cas d'un fil par peu. Mais quand la nappe portera deux fils par peu, nous laisserons trois peus vides, tous les quatre peus.

Supposé que nous ayons six cents fils dans un ros de vingt peus au pouce, à un fil par peu, et que l'on veuille faire une nappe de trente pouces sur un métier de quarante-cinq pouces, voici la façon de procéder. Nous prendrons les trente pouces au centre du ros, laissant sept pouces et demi de chaque côté du ros. En laissant libres ces sept pouces et demi, nous placerons, dans le premier peu suivant, huit fils; nous laisserons libres sept peus et nous

placerons de nouveau huit autres fils dans le peu suivant; nous laisserons libres encore sept peus, nous placerons de nouveau huit fils dans le peu suivant et ainsi de suite en plaçant toujours huit fils dans un peu et laissant sept peus vides, de manière à bien étendre en largeur la nappe des fils. Quand nous aurons passé toutes les mèches, c'est-à-dire soixante-quinze mèches de huit fils, nous passerons, entre les mèches, une baguette d'encroix de façon à bien établir la croisée entre les fils.

Détachons alors la chaîne qui avait été attachée en premier lieu sur le rouleau supérieur et rapportons cette chaîne vers l'ensouple de derrière en remplaçant la baguette d'encroix par une des baguettes en métal de l'allonge de l'ensouple de derrière; cette baguette est attachée à l'autre baguette de métal de l'allonge.

Nous transportons maintenant les baguettes d'encroix en arrière du ros. L'ouvrière placée en avant doit tirer fortement sur la chaîne pour qu'elle soit tendue également avant de changer les baguettes d'encroix.

Au moyen du ros, l'ouvrière placée en arrière étale bien la nappe pendant que l'ouvrière placée en avant du métier continue à tirer fortement sur la chaîne pour en maintenir la tension; l'ouvrière placée en arrière enroule, au moyen de la manivelle, la chaîne sur l'ensouple de derrière en ayant soin de placer une feuille de papier entre les épaisseurs des fils afin d'empêcher ceux-ci de s'entremêler.

Comme les fils sont retenus en avant du ros, l'ouvrière doit couper ces fils en arrière du ros avant de faire le passage en lames. En coupant les fils de préférence en arrière du ros, on assure une taille plus uniforme.

Le pliage des chaînes se fait de plusieurs autres façons, différentes suivant les tissages. Chacun approprié son pliage au besoin de sa fabrication. Notons toutefois qu'une chaîne enroulée pour le tissage doit être bien exactement tendue sur toute sa surface, ce qui suppose un enroulement régulier. Les bords surtout doivent être soignés afin de n'avoir ni fils en contre-bas, ni fils montant les uns sur les autres, ni emmêlage quelconque.

#### PASSAGE EN LAMES

Le nombre de lames strictement nécessaire est égal au nombre de fils à évolutions semblables contenus dans le rapport. Mais ces fils peuvent se répéter à des distances plus ou moins grandes dans un ordre régulier, irrégulier ou fantaisiste. Il y a plusieurs manières de passer les fils.

Les fils sont placés dans l'ordre donné par des baguettes d'encroix. Celles-ci sont indispensables, puisqu'elles donnent l'ordre des fils. L'ouvrière placée en avant du métier passe le crochet, dans la première lisse de la première lame du modèle; son assistante accroche un fil dans la passette; l'ouvrière tire ce fil dans le maillon et le tient de la main en dehors de la lame. Le passage se fait de droite à gauche; il se lit sur le bref de droite à gauche; le travail se poursuit suivant les indications de la mise en carte.

Certains auteurs appellent rentrage ou remettage l'opération qui consiste à passer les fils de chaîne dans les mailles des lames. Dans la province

de Québec, cette opération se nomme le passage en lames et nous conserverons cette expression.

Il y a plusieurs sortes de passages en lames mais elles sont divisées en cinq groupes principaux, savoir :

- 1.—Le passage suivi;
- 2.—Le passage chevron ou passage à pointe et à retour;
- 3.—Le passage à plusieurs corps (fil à fil);
- 4.—Le passage interrompu (une variante du précédent);
- 5.—Le passage amalgamé.

LE PASSAGE SUIVI

Le passage suivi est employé pour les tissus unis et consiste à passer le premier fil dans la première maille de la lame No 1; le deuxième fil dans la première maille de la lame No 2; le troisième fil dans la première maille de la lame No 3; le quatrième fil dans la première maille de la lame No 4; le cinquième fil dans la deuxième maille de la lame No 1; le sixième fil dans la deuxième maille de la lame No 2; le septième fil dans la deuxième maille de la lame No 3; le huitième fil dans la deuxième maille de la lame No 4; et ainsi de suite.

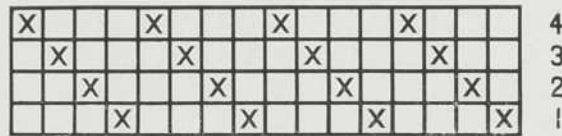


FIG. 9

Dans nos illustrations, nous indiquerons par le signe X dans une case blanche, le passage en lames; mais pour initier nos lectrices, nous donnons une fois pour toutes, dans la fig. 10, une explication plus détaillée.

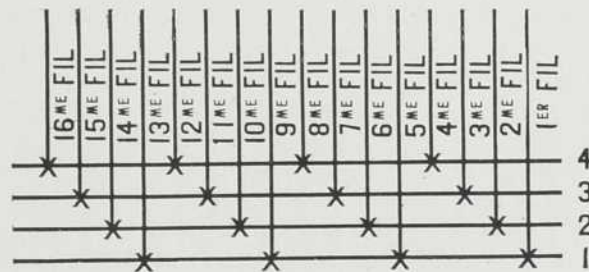


FIG. 10

Les lignes verticales représentent les fils de chaîne; les lignes horizontales, les lames; et les X, le passage en lames.

On appelle course le nombre strict de fils nécessaires pour un seul passage dans les lames, les fils un, deux, trois et quatre constituent la première course, et les fils cinq, six, sept et huit, la deuxième, soit une répétition de la première course.

La lame No 1 est la première à l'avant du métier, et le premier fil est le premier fil de chaîne à droite de l'ouvrière faisant face au métier.

Dans un grand nombre d'établissements de tissage, la mise en carte et le passage en lames se lisent de gauche à droite; mais cette façon est incommode avec notre système de montage et oblige l'ouvrière à passer de la main gauche ou à croiser les mains pour faire ce passage.

#### LE PASSAGE CHEVRON OU PASSAGE A POINTE ET A RETOUR

Le passage chevron, fig. 11, s'emploie pour les gaufrés, les brillantés, les chevrons et tous les losangés. Ce passage consiste à passer les quatre fils dans les lames 1, 2, 3, 4, comme dans le passage suivi, puis, au lieu de recommencer à la lame No 1, à effectuer le retour en passant dans les lames 3, 2, 1. Ce passage est alors à pointe simple.

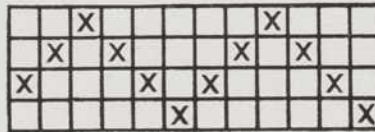


FIG. 11

#### PASSAGE A POINTES DOUBLES

Le passage est à pointes doubles, fig. 12, quand, après avoir passé les quatre premiers fils dans les lames 1, 2, 3, 4, on répète le No 4 en passant le cinquième fil dans la deuxième maille de la lame No 4, le neuvième fil dans la lame No 1, comme suit:

1, 2, 3, 4—4, 3, 2, 1—1, 2, 3, 4—4, 3, 2, 1.

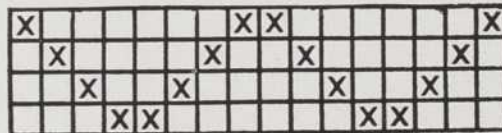


FIG. 12

PASSAGE PAR CORPS OU FIL A FIL

Pour le passage par corps, fig. 13, on divise théoriquement les lames en groupes; les lames 1 et 2, formant le premier groupe ou premier corps et les lames 3 et 4 formant le second groupe ou second corps; mais en pratique les lames ne sont pas généralement divisées. Le passage se fait comme suit 1-3-2-4, 1-3-2-4-, 1-3-2-4-. Toutefois, dans le métier à quatre lames que nous décrivons dans le présent ouvrage, les lames sont suspendues par paires à des rouleaux séparés.

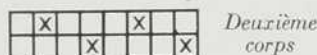


FIG. 13

LE PASSAGE INTERROMPU

Le passage interrompu, fig. 14, est une variante du précédent et se fait par corps; mais, au lieu d'être exécuté fil à fil, il se fait en passant une série de fils sur chaque corps, comme suit:

Premier corps, 1, 2—1, 2—

Deuxième corps, 3, 4—3, 4—

soit quatre fils pour le premier corps sur les lames 1 et 2, et quatre fils pour le deuxième corps sur les lames trois et quatre.

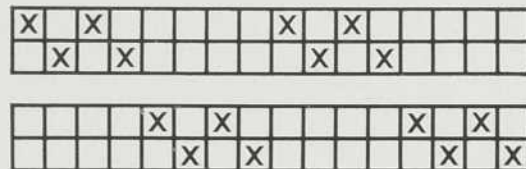


FIG. 14

AUTRE EXEMPLE DE PASSAGE INTERROMPU (fig. 15)

Premier corps 1, 2—1, 2—1, 2—

Deuxième corps 3, 4—3, 4—3, 4—

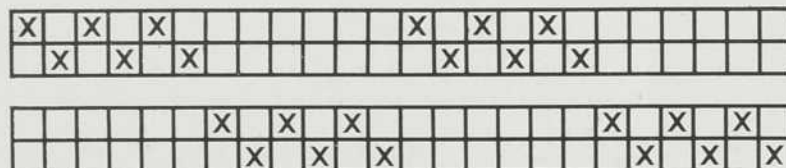


FIG. 15

soit six fils pour le premier corps sur les lames 1 et 2 et six fils pour le deuxième corps sur les lames 3 et 4.

L'on peut, dans les passages interrompus, augmenter au besoin le nombre de fils de chaque série.

#### PASSAGE AMALGAMÉ

Le passage amalgamé, fig. 16, est une combinaison des passages précédents; il est particulièrement utilisé dans les tissus à carreaux, les demi-damassés, les frappés, les écossais, etc.

C'est tantôt une bande en passage suivi, tantôt une autre bande en passage à pointe, ou interrompu. Le passage amalgamé obéit aux variations des modèles.

X			X			X					X	X					X	X			X		
	X			X			X				X		X				X		X			X	
		X			X			X		X				X		X				X			X
			X			X			X	X					X	X					X		X

FIG. 16

#### LE PIQUAGE EN ROS

Immédiatement après le passage en lames, les fils de la chaîne sont passés dans les dents du ros. (Le ros avait déjà été utilisé une première fois comme râteau pour égaliser la chaîne avant de l'attacher, suivant l'ordre donné, sur l'ensouple. La passette sert à faire le piquage en ros; on place un, deux ou trois fils par peu, suivant le cas et le compte des fils employés. On appelle compte le numéro de la grosseur des fils. Plus le chiffre est petit plus le fil est gros. Exemple: le plus gros fil est le numéro un. Les fils les plus employés dans le tissage domestique sont le 2-8, le 2-12 et le 2-16 en coton, le 16 et le 20 en lin. Nos laines domestiques sont généralement classées en petites, moyennes et grosses, à un, deux, trois ou quatre brins.

Le piquage en ros a pour but de répartir les fils sur une largeur donnée et de les maintenir dans cette largeur. Le ros sert aussi pour tasser ou fouler la trame après chaque passage de navette.

Une seule ouvrière suffit pour faire le piquage en ros. Comme c'est le ros qui tassera les fils de trame les uns contre les autres, il faut qu'il soit solide, bien droit et bien propre.

Dans les premiers peus de chaque côté, il est bon de doubler les fils pour les lisières.

## DÉFAUTS DANS LE PIQUAGE EN ROS

On dit qu'il y a une dent forte, quand il y a plus de fils que le nombre requis par dent; et il y a dent faible quand le nombre de fils dans cette dent est moindre que ce qu'il faut. Enfin il y a dent vide; c'est une dent passée, une dent que l'ouvrière oublie de fournir. Si les lamelles du ros sont trop fortes et font des marques dans le tissu, il faut prendre un ros plus fourni et mettre moins de fils par dent.

Quand le ros est rouillé, les fils s'y accrochent ou s'éraillent. Il faut alors laver le ros avec de *l'huile de charbon* et passer un papier émeri entre les dents.

Il arrive que l'écartement entre les lamelles n'est plus régulier ou que celles-ci soient tordues ou fausses. Il faut alors faire réparer ou changer le ros. En général, il vaut mieux avoir un ros trop haut qu'un ros trop bas et la hauteur moyenne des ros doit être de quatre à cinq pouces.

Lorsque le piquage en ros est terminé, et les petits paquets ou mèches de fils noués, on passe une baguette de métal dans les noeuds; on attache celle-ci à la baguette de l'allonge de l'ensouple de devant, et l'on fait faire un tour à cet ensouple; le métier est alors prêt pour le tissage.

---



Le tissage sur métier à quatre lames.

# LE TISSAGE

---

Tisser, c'est entrecroiser des fils longitudinaux avec des fils transversaux de manière à en faire une nappe solide unie ou à relief qu'on appelle tissu.

## CHAÎNE ET TRAME

Dans un tissu, les fils longitudinaux forment la chaîne; les fils transversaux, la trame. La chaîne nécessite avant le tissage, l'encollage, le bobinage et l'ourdissage. Dans certains tissus, la trame est floche, tandis que la chaîne est fortement tordue; dans d'autres, c'est le contraire.

On appelle *fil floche* un fil légèrement tordu au filage et dans lequel les fibres textiles sont peu serrées entre elles; c'est une espèce de mèche assez molle et sans grande résistance. Il sert ordinairement de décoration dans la trame et quelquefois dans la chaîne; mais dans ce cas il faut l'enrouler sur une seconde ensouple d'arrière, attendu que le fil floche en chaîne ne doit pas avoir la même tension que le fil principal de chaîne; autrement il serait brisé ou nuirait à la tension de la chaîne d'armure.

## FLOTTÉ

On appelle *flotté* de chaîne ou flotté de trame, les fils de chaîne ou de trame qui sont libres et passent dessous ou dessus certains fils sans être liés. Ces fils servent souvent simplement de doublures et ne sont accrochés que par certains fils de liage.

## PRINCIPE DU TISSAGE

Par le jeu des pédales, les lames se lèvent et s'abaissent successivement, suivant le modèle qu'on exécute, et dans l'ouverture formée par la levée et la baissée des fils, passe la navette déployant la trame. Celle-ci est frappée par le battant portant le ros et se trouve tassée ou foulée parmi les fils de chaîne.

C'est là tout le principe du tissage, quels que soient le métier ou les matériaux.

La recherche des combinaisons, pour l'entrecroisement des fils de chaîne et des fils de trame, forme l'art ou la science du tissage et demande l'application de méthodes basées sur le principe qu'on vient d'énoncer.

Le résultat de l'entrecroisement de ces fils forme un tissu que les tisseurs nomment armure. Nous verrons plus loin qu'il y a trois armures fondamentales d'où dérivent des combinaisons indéfiniment variées.

La première de ces armures fondamentales est l'armure unie ou armure toile; nous l'utiliserons pour illustrer le principe du tissage.

Les fils de chaîne sont enroulés sur l'ensouple d'arrière, passent sur la traverse porte-fils d'où ils se divisent en deux groupes, les fils impairs et les fils pairs. Pour éviter l'entremêlement des fils pairs avec les fils impairs, on les passe en dessus et en dessous de deux baguettes de bois (baguettes d'encroix).

Lorsque l'ourdissage se fait à quatre fils, la croisée se fait par groupes de quatre fils, c'est-à-dire qu'on place quatre fils en dessous de la baguette d'encroix et quatre fils au-dessus de celle-ci.

Les fils pairs sont ensuite passés dans les mailles des lisses de la lame No 2, et les fils impairs dans les mailles des lisses de la lame No 1, puis entre les dents du ros, pour être ensuite attachés à l'ensouple d'avant.

Si l'on fonce la marche No 1, fig. 17, la lame No 1 s'abaissera et avec elle tous les fils impairs, pendant que la lame No 2 portant les fils pairs se lèvera; ce qui forme une ouverture entre les fils levés et les fils baissés.

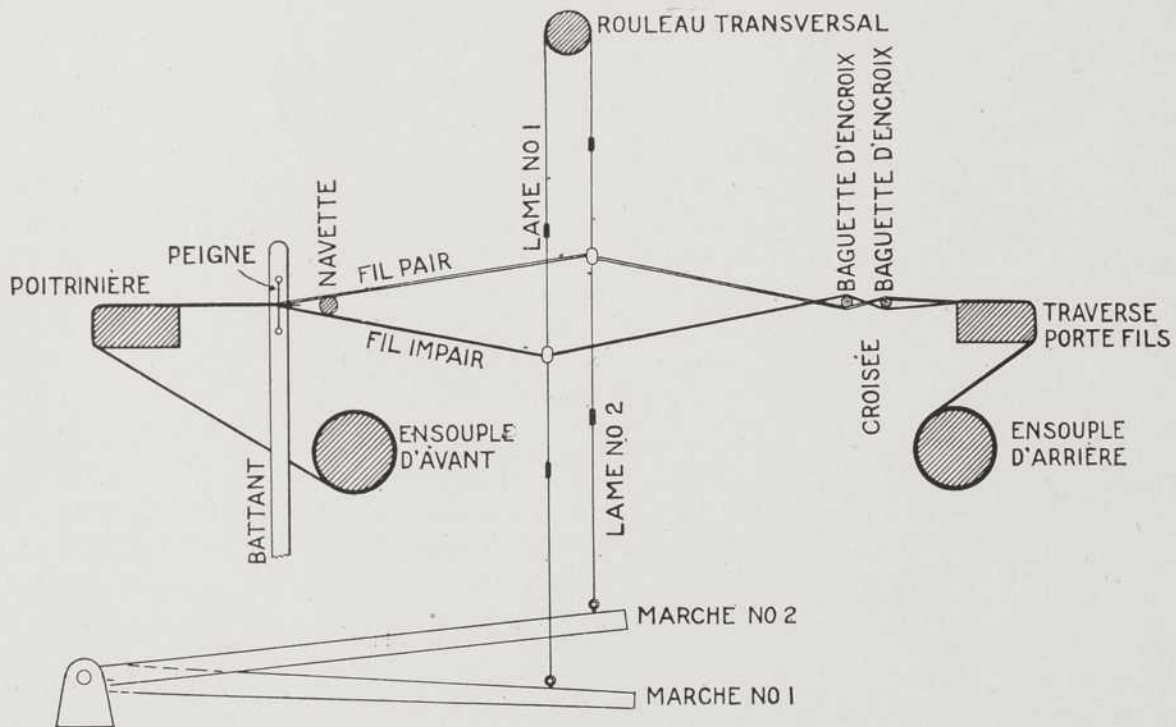


FIG. 17

Cette ouverture se nomme foule ou pas. Dans cette ouverture nous passons la navette portant les fils de trame, et nous tassons avec le battant cette première trame. (La trame se nomme aussi duite.)

Comme l'indique la fig. 18, si nous changeons la marchure, c'est-à-dire si nous fonçons la lame No 2, les fils pairs s'abaissent et les fils impairs se lèvent, formant une nouvelle ouverture dans laquelle nous passons la navette porte-trame en foulant de nouveau la trame. Cela donne une croisure complète. Répétons les opérations, nous formerons un tissu uni et serré où les fils de chaîne passeront alternativement par-dessus et par-dessous les fils de trame.

La levée des lames, le frottement des fils, la défectuosité dans la préparation ou dans la matière amènent des casses de fils. Pour localiser facilement le fil cassé, on soulève alternativement, les groupes de fils sur les baguettes d'encroix.

On appelle *foule* ou *pas* l'ouverture obtenue par la levée ou le rabat d'un groupe de fils alors que les autres restent dans leur position primitive.

*Formation de la foule dans le tissage:*

Lors de la formation de l'étoffe, les fils de chaîne et de trame s'entrecroisent à angles égaux. Il en résulte que les fils soit de chaîne, soit de trame, ne peuvent conserver une direction absolument rectiligne sur la longueur

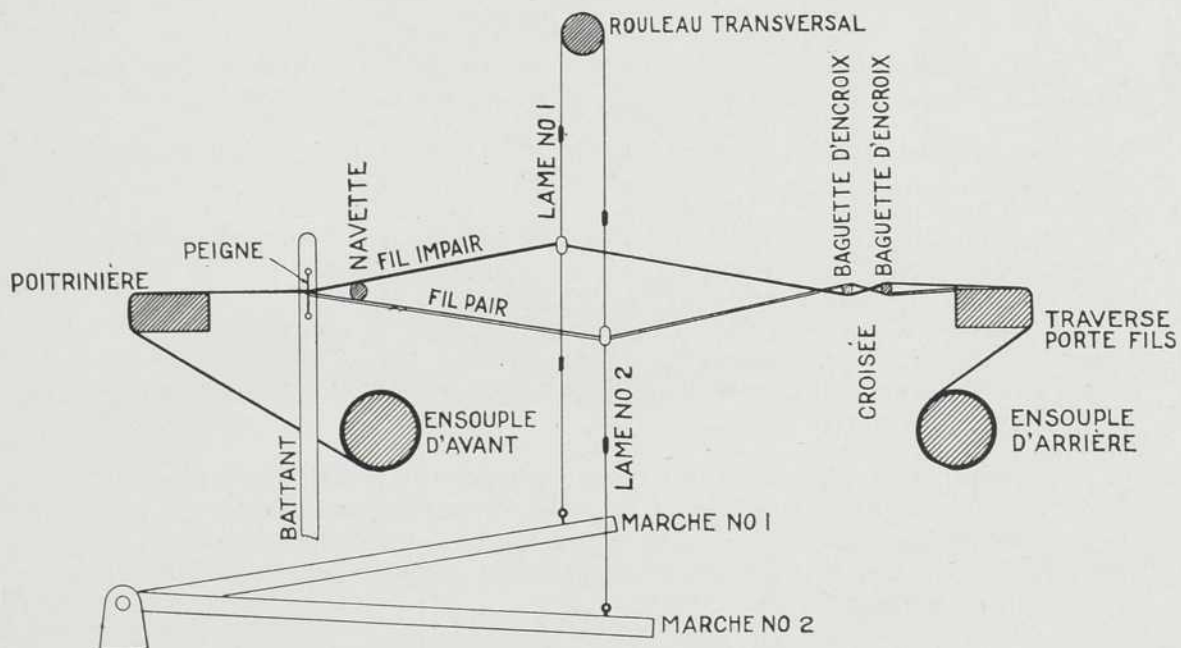


FIG. 18

de leur parcours. Un fil de chaîne quelconque, par exemple, s'élève à certains moments en passant au-dessus d'un des fils de trame suivants. Dans tout tissu, la chaîne contourne la trame et la trame contourne la chaîne.

Mais par la façon dont on procède au tissage, on peut augmenter ou réduire les boucles ainsi décrites soit par la chaîne, soit par la trame. Si on accentue les boucles de la chaîne, on diminue celles de la trame et vice versa. On obtient ces résultats en variant le moment où l'on donne le coup de battant. Dans le premier cas, on le donne alors que la foule qui s'est ouverte pour la formation de la duite reste encore franchement ouverte. Dans le second cas, on le donne au moment où, la foule s'étant refermée une nouvelle foule commence à se préparer pour la formation de la duite suivante. Lorsqu'elle est repoussée, la trame se trouve déjà enlacée dans une légère croisure de la chaîne; elle ne pourra plus se loger librement et sera forcée de contourner légèrement la chaîne.

Dans les tissus à foule ouverte, la chaîne, contournant la trame, apparaît plus que la trame. Dans les tissus à foule fermée, au contraire, la trame contournant la chaîne apparaît davantage.

#### CONTREMARCHES

On appelle contremarches des baguettes de bois placées entre les lames et les marches; ces contremarches permettent de varier les combinaisons de modèles sur métier à quatre lames, fig. 19.

Les contremarches sont reliées par le haut avec le dessous des lames 1-2-3-4 au moyen de fortes cordes ou de fils de fer tel qu'illustré.

En dessous de chaque contremarche, il y a six oeillets, et sur le métier, il y a six marches.

Sur chacune des marches, il y a quatre oeillets. Il y aura donc en tout vingt-quatre oeillets en dessus des six marches.

Prenons maintenant la première contremarche; elle porte un oeillet vis-à-vis de chacune des marches; l'espace des oeillets en dessous de la contremarche sera donc réglé par la distance qui sépare chacune des marches ou pédales.

La première rangée d'oeillets sur les marches ou pédales sera placée vis-à-vis des oeillets ainsi posés sous la première contremarche. Nous procéderons de même pour la deuxième contremarche qui devra s'accorder avec la deuxième rangée d'oeillets sur les marches ou pédales et ainsi de suite jusqu'à la quatrième contremarche.

Chaque contremarche possède donc six oeillets placés juste en ligne avec une rangée correspondante d'oeillets placés sur les marches ou pédales.

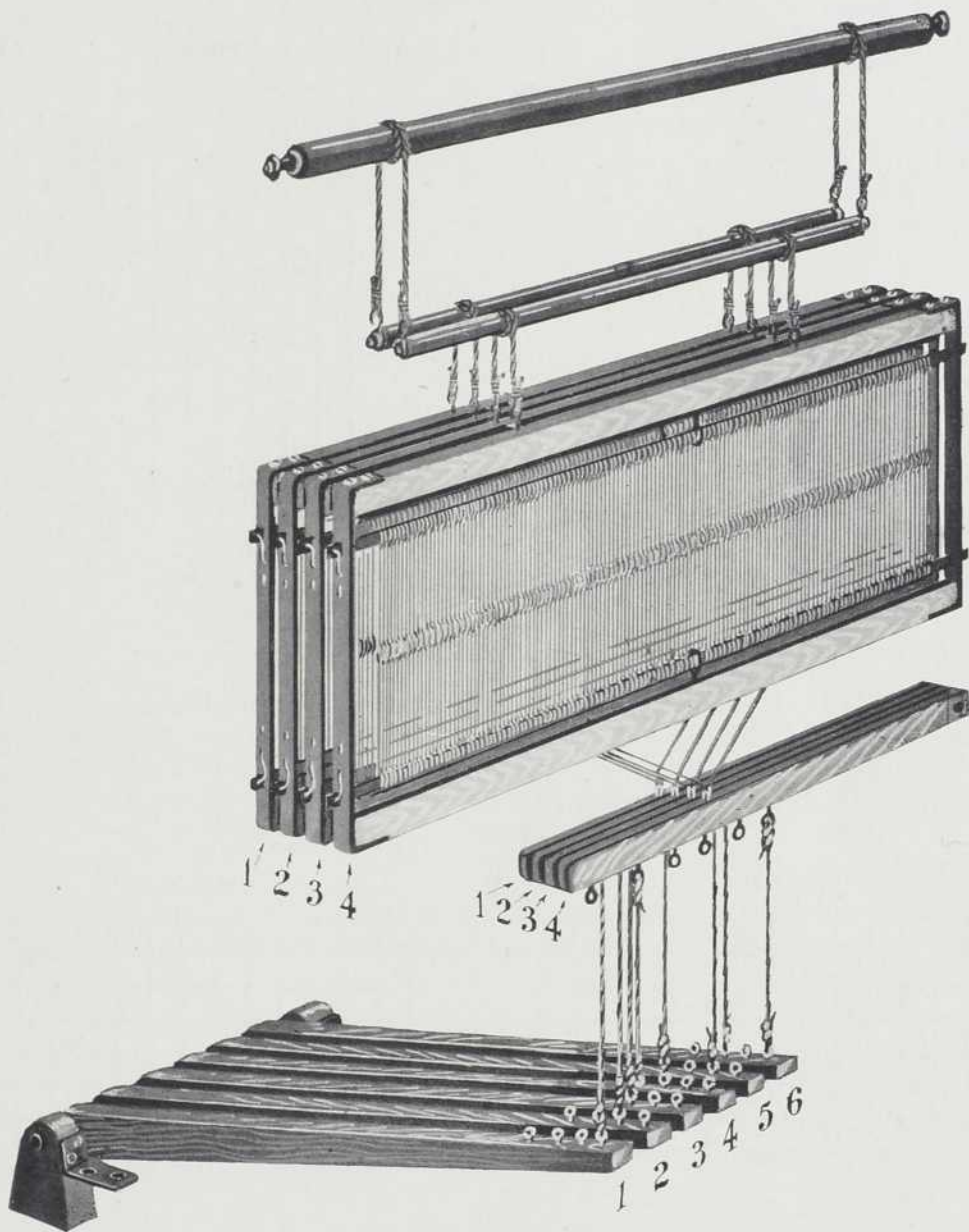


FIG. 19

Cet arrangement permet d'attacher à n'importe laquelle des marches une ou plusieurs contremarches, ce qui permet de nombreuses combinaisons de marchures et une grande variété de modèles.

Nous ferons remarquer que la liaison ou l'attachage entre les contremarches et les lames est faite une fois pour toutes et ne varie pas.



## RAPPORT

On aura remarqué, fig. 22, qu'à chaque deux fils, de chaîne et à chaque deux duites, se fait la répétition des fils de chaîne et des duites qui précèdent. On dit alors que le *rapport* est de deux fils, deux duites.

Nous avons indiqué en rayures le rapport de l'armure toile et en noir les répétitions de ce rapport.

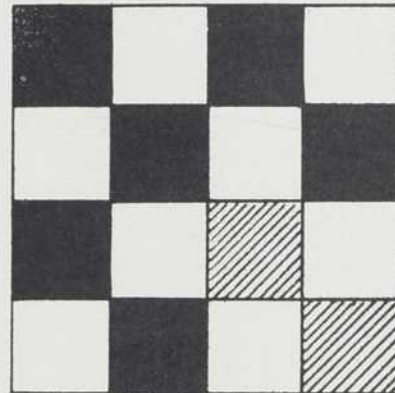


FIG. 22

Le *rapport* dans une armure est donc le nombre de fils de chaîne et de duites strictement nécessaire pour son exécution la plus simple. Fig. 23

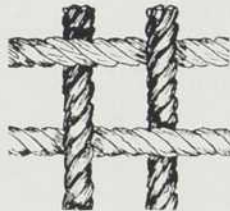


FIG. 23

Ci-contre le rapport le plus simple, celui de la première armure fondamentale: l'armure toile.

## RYTHME

Le *rythme* est l'énoncé des pris et des sautés sur chaque fil et chaque duite. On dira donc que le rythme de la toile est de un pris, un sauté. C'est l'énoncé d'une répétition par fil de chaîne ou par duite d'une armure simple ou unie.

## POINT DE LIAGE

Le point de liage ou, plus simplement, le *liage* se trouve à l'intersection d'un fil de chaîne avec un fil de trame. On appelle accrochage le point où se lie le tissu de dessus avec le tissu de dessous dans les tissus doubles.

## DÉCOCHEMENT

Le *décochement* est la distance horizontale ou verticale qui sépare un certain point de liage d'un autre point de liage déterminé, cette différence étant exprimée par le nombre de fils ou de duites qui l'en sépare. D'où deux sortes de décochements: le décochement horizontal et le décochement vertical. A moins d'avis contraire, quand nous parlons de décochement, c'est toujours décochement horizontal que nous voulons dire.

Dans les tissus simples, le décochement est, d'une manière générale, la distance, horizontale ou verticale, qu'il y a entre un pris ou un sauté, et le pris ou le sauté du fil ou de la duite venant immédiatement après.

Certains auteurs appellent décochement la gradation de liage qui s'effectue à chaque insertion de duite. Ainsi pour la toile, la deuxième duite est semblable à la première mais est reculée d'un fil, donc décochement de un.

Si nous reculons d'un fil à gauche les pointés de la deuxième duite dans la mise en carte, nous aurons les pris l'un au-dessus de l'autre; il y a donc décochement de un.

Dans l'armure satin, la deuxième duite est semblable à la première mais reculée de trois fils, donc décochement de trois.

#### CROISURE ET CONTEXTURE

On appelle *croisure*, le sillon formé diagonalement, soit de gauche à droite, soit de droite à gauche, par l'entrecroisement des fils de chaîne et des duites.

On appelle *contexture* d'un tissu le mode d'entrecroisement des fils; c'est la coupe de ce tissu.

La contexture d'un tissu peut être plus ou moins serrée, c'est-à-dire que les flottés peuvent être plus ou moins longs.

Le flotté ne peut être plus petit que un, comme l'armure unie ou toile. La toile est donc le tissu à contexture la plus serrée.

#### LISIÈRES

Les *lisières* sont deux bandes terminant les bords du tissu. Elles sont toujours plus fortes que le tissu lui-même et varient avec les tissus qu'elles limitent. Dans un tissu à jour, les gazes par exemple, et tous les tissus très légers, on fait ordinairement une lisière très large et solide qui soutient la pièce, sans qu'elle soit pour cela plus épaisse que celle-ci.

Une belle lisière est l'indice que l'ouvrière sait travailler avec soin. Dans les lainages ordinaires, on double tout simplement, pour les lisières, les fils formant le tissu. La lisière est ainsi dans un compte double, elle est plus épaisse. En outre, pour lui donner plus de résistance, on tisse toile.

#### TIRELLE

Une fois la chaîne montée, on passe la navette, sept ou huit fois, dans la foule ou le pas, en tissure simple, en ayant soin de serrer ou desserrer les noeuds sur l'allonge de l'ensouple d'avant, de manière à régulariser la tension de tous les fils. C'est ce qu'on appelle faire une tirelle.

Puis l'ouvrière procède au tissage de l'armure.

## THÉORIE DES ARMURES

On appelle *armure* le résultat de l'entrecroisement des fils de chaîne et de trame.

L'armure la plus simple est l'armure unie ou toile que l'on nomme aussi mousseline ou taffetas. Elle ne nécessite, pour être construite, que deux lames, dont l'une portera tous les fils pairs de la chaîne et l'autre tous les fils impairs, les lames se levant alternativement pour le passage de la navette. Fig. 17 et 18.

## MÉTHODE DE COMPOSITION D'ARMURES

La composition d'armures pour les métiers à lames se fait ordinairement sur un montage donné. Il vaut mieux procéder de cette manière que de rechercher des armures nouvelles par des combinaisons de passage en lames. C'est plus pratique et plus expéditif. Les dérivés simples pourront se reproduire à l'infini sur un montage donné, un rentrage suivi; rien donc n'empêche de varier les genres d'armures en variant l'ordre de la marche.

Avec un même montage donc, on peut produire, en changeant l'ordre de la marche, une grande variété d'armures.

Les oppositions d'effets trame avec les effets chaîne forment presque toujours de beaux tissus, la trame paraissant souligner, nuancer les effets de la chaîne, ou former avec elle des gaufrés ou des creux.

## ARMURES FONDAMENTALES

La variété des armures est indéfinie, mais toutes dérivent de trois armures bases ou armures fondamentales:

Les armures fondamentales sont:

1° L'armure *toile*, aussi dénommée armure lisse, unie, mousseline ou taffetas, est la plus simple de toutes, pouvant se tisser sur deux lames, et dont le rapport est de deux fils, deux duites. Mais afin de moins charger les lames, on emploie généralement quatre lames pour cette armure;

2° L'armure *serge* ou le *sergé*, pouvant se tisser sur trois lames et dont le rapport est de trois fils, trois duites;

3° L'armure *satén* ou satén de cinq, pouvant se tisser sur cinq lames, et dont le rapport est de cinq fils, cinq duites.

Certains auteurs ont adopté une quatrième armure fondamentale le *sergé de quatre* ou le satin de quatre, dont le rapport est de quatre fils, quatre duites, mais cette armure n'est qu'un dérivé du sergé.

Les termes toile serge, sergé et satin s'appliquent ici aux armures et n'indiquent aucunement la qualité des fils. Ainsi une toile ou sergé peuvent être ou en coton ou encore en lin; d'autre part, une armure satin peut être tissée en coton lin, soie ou laine, les expressions toile, serge, sergé et satin indiquant simplement le genre d'armure, et non la matière.

Dans les armures fondamentales le rapport est toujours carré, c'est-à-dire qu'il comprend autant de fils de chaîne que de duites.

L'armure, ne doit être ni trop chargée, ni trop maigre d'effet et le tissu produit doit flatter l'oeil du connaisseur.

Il y a plusieurs moyens de composer une armure nouvelle, soit par les dérivés simples ou les dérivés combinés des armures fondamentales, soit encore par la combinaison des armures bases entre elles, par la combinaison des armures bases avec leurs dérivés, ou des dérivés entre eux.

D'autres armures plus compliquées sont les *petits façonnés* et les *armures dessins*, mais ces armures dépassent les cadres d'un ouvrage d'initiation.

On dit qu'une armure est *simple étoffe*, lorsqu'elle ne comporte qu'un seul tissu; elle est *double étoffe* lorsqu'elle est composée de deux tissus superposés réunis par quelques liages éloignés.

Une armure est à *double face*, lorsqu'elle présente la particularité de posséder un envers indépendant et tout différent de l'endroit avec lequel elle fait corps.

#### DÉRIVÉS DES ARMURES FONDAMENTALES

Les dérivés des armures fondamentales se forment de cinq manières différentes:

- 1.—Par l'augmentation de l'armure base en hauteur (duites);
- 2.—Par l'augmentation de l'armure base en largeur (chaîne);
- 3.—Par l'augmentation de l'armure en hauteur et en largeur à la fois.
- 4.—Par l'addition ou soustraction de pris ou de sautés aux pris et aux sautés de l'armure.
- 5.—Par l'addition de l'armure base avec ses dérivés ou de ses dérivés entre eux.

## L'ARMURE TOILE

L'armure toile, fig. 24, est la plus ancienne des armures, la plus simple, la plus solide et la plus fréquemment employée.

Le rapport de cette armure est, nous le répétons, de deux fils en chaîne et deux fils en trame, soit deux fils, deux duites.

Théoriquement, l'armure toile ne requiert que deux lames, dont l'une portera tous les fils pairs et l'autre tous les fils impairs. Mais là où le passage en lames est suivi et lorsque le tissu uni demande à être serré, il est préférable d'utiliser quatre lames afin de ne pas trop tasser les mailles les unes sur les autres.

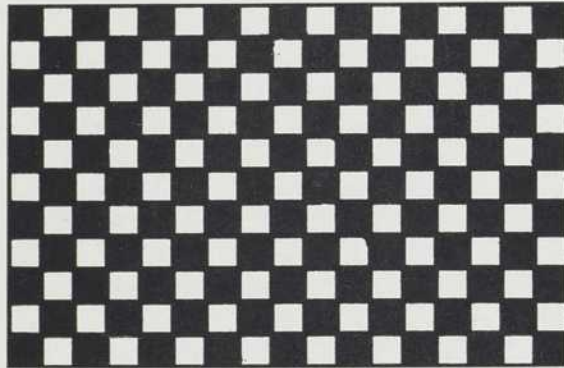


FIG. 24

Les tissus formés par l'armure toile sont nombreux et prennent les noms les plus variés, par exemple :

1° La *toile* proprement dite, dont la chaîne et la trame sont en lin. Très fine, la toile prend le nom de *batiste*, (du nom de Baptiste Chambray, célèbre tisserand du nord de la France) ou *linon*. Plus forte, elle prend le nom de *drap*.

2° Le *calicot*, toile en coton. Les forts calicots prennent le nom de *cretonne*, et les plus faibles ceux de *shirting*, *nansouk* ou *percaline*.

3° L'*étamine*, tissée clair, servait autrefois de tamis. On en fait maintenant en laine, lin et coton.

4° L'*alpega* : La toile en fil d'alpega produit une étoffe brillante et légère. L'alpega porte quelquefois le nom de tissu d'Orléans, en souvenir de la ville où elle était ordinairement tissée.

5° La *flanelle* : bien connue dans notre province est faite en laine indigène cardée.

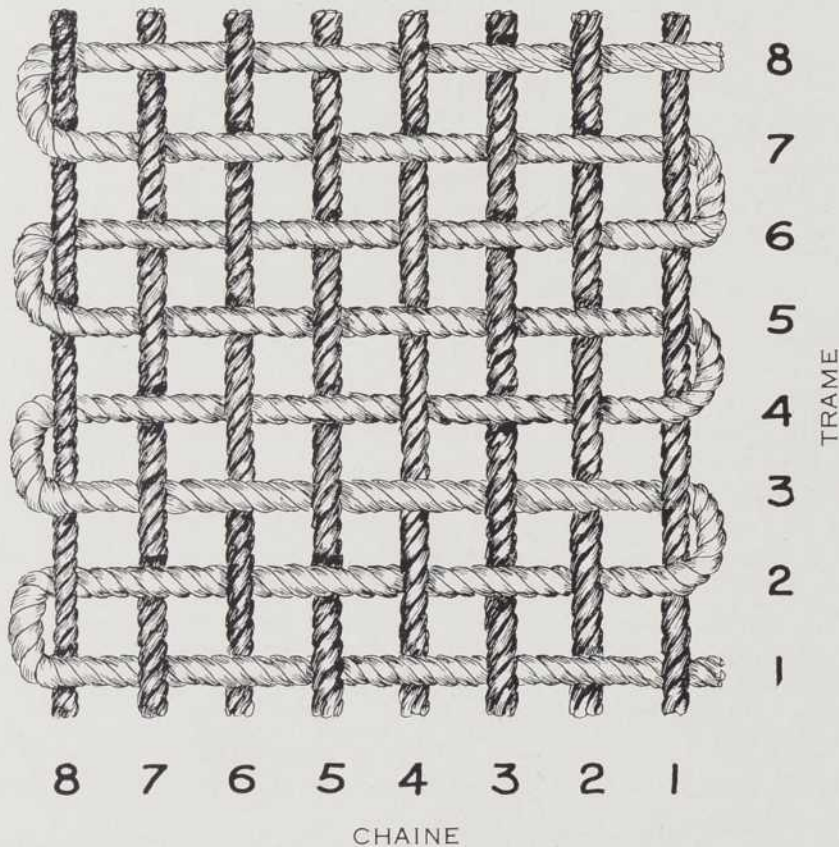
6° La *flanелlette*, de la même famille que la précédente, est tissée en coton.

7° Le *drap de laine*, tissé d'après l'armure toile, mais avec des laines fines.

Les tissus peuvent être à *corps plein*, dans la généralité des cas, lorsque leur surface est bien remplie, et ne laisse qu'à peine ou pas du tout passer la lumière. C'est, avec le montage ordinaire, celui qu'on exécute le plus souvent.

Les tissus à *jour* sont ceux qui, quoique solides et compacts, laissent passer la lumière entre l'entrecroisement de leurs fils. Ils nécessitent généralement les montages gazes, mais il est possible d'exécuter des tissus à jour avec certains montages sur métier à quatre lames.

La fig. 25 fait voir, très grossi, l'agencement des fils de chaîne et de trame de l'armure toile.



CHAINE

FIG. 25

On y voit que le premier fil de trame passe d'abord par-dessous le premier fil de chaîne et par-dessus le deuxième fil de chaîne, pour continuer à être successivement pris et sauté par la chaîne.

## DÉRIVÉS DE LA TOILE

## DÉRIVÉS PAR AUGMENTATION EN HAUTEUR

Si, sans augmenter le rapport en train, on augmente le rapport en trame, c'est-à-dire que l'on passe deux fils dans le même pas, on obtient une nouvelle armure qui n'est plus l'armure fondamentale, mais un de ses dérivés. Fig. 26.

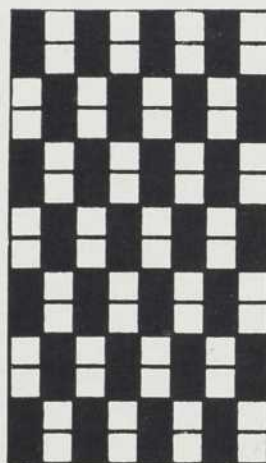


FIG. 26

En passant trois fils dans le même pas, le bref change comme dans la figure 27 et c'est un nouveau dérivé simple.

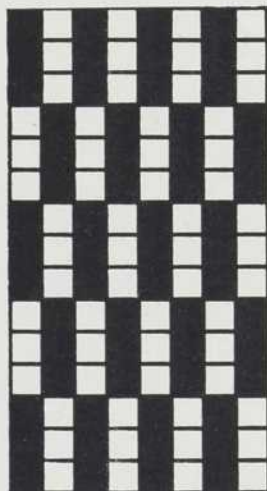


FIG. 27

Au lieu de passer deux, trois ou quatre fois la navette dans le pas, on peut simplement doubler ou tripler les fils sur la navette et ne la passer qu'une fois pour obtenir le même résultat. Les armures obtenues de cette façon sont les *reps* ou *cannelés par trame* et forment de sillons allant d'une lisière à l'autre.

#### DÉRIVÉS PAR AUGMENTATION EN LARGEUR

Si au lieu d'augmenter les fils en chaîne on augmente de un, les pris et les sautés en largeur, on a les armures suivantes:

Avec deux pris, deux sautés, figure 28:

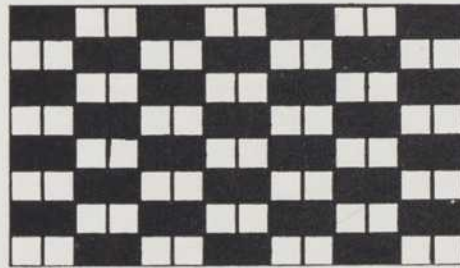


FIG. 28

Avec trois pris et trois sautés, figure 29:

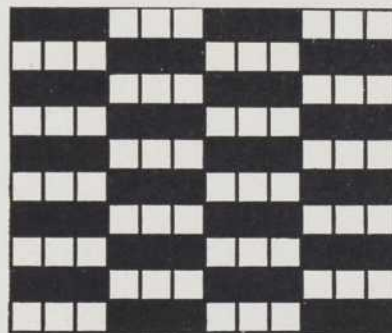


FIG. 29

Ces armures sont les *reps* ou *cannelés par chaîne*.

## DÉRIVÉS PAR AUGMENTATION EN HAUTEUR ET EN LARGEUR A LA FOIS

En augmentant les pris et les sautés dans les deux sens, on provoque les armures suivantes:

Avec deux pris, deux sautés en hauteur, et deux pris, deux sautés en largeur, fig. 30:

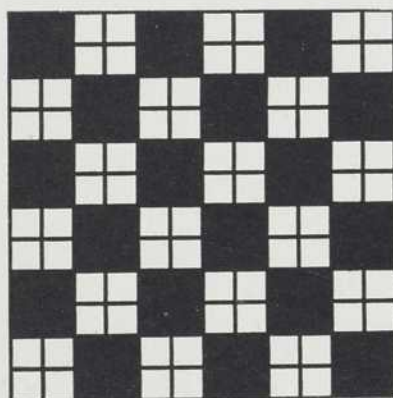


FIG. 30

Avec trois pris, trois sautés en hauteur et en largeur, fig. 31:

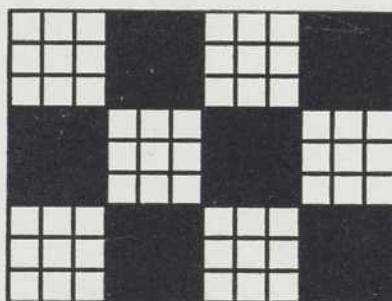


FIG. 31

Ces armures sont les *nattés-toile*.

La figure 32 illustre, grossi, un natté-toile de deux par deux.

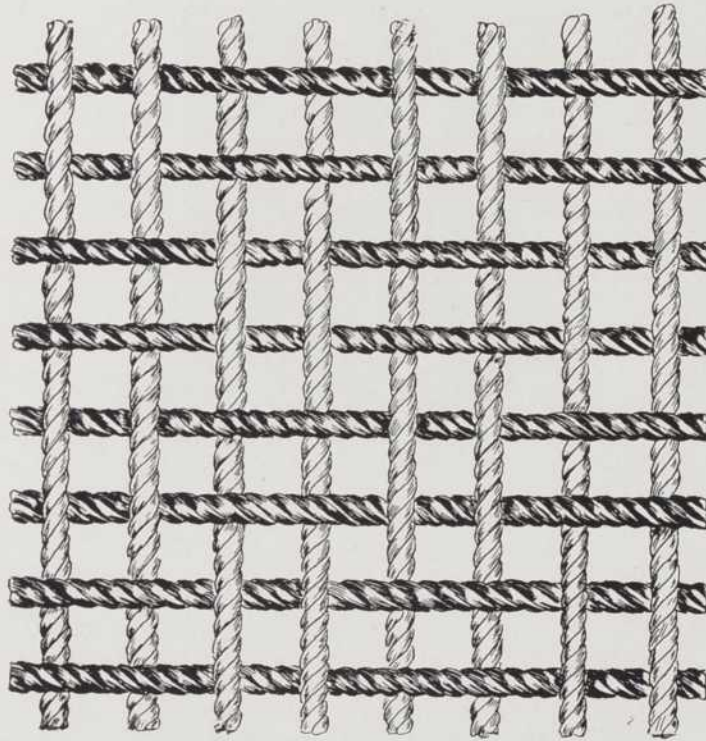


FIG. 32

On y voit que les deux premiers fils de la trame passent par dessous les deux premiers fils de la chaîne et par dessus les deux fils suivants de la chaîne, pour continuer dans le même ordre.

DÉRIVÉS PAR ADDITION OU SOUSTRACTION DE PRIS OU DE SAUTÉS

Dans l'armure, fig. 33, on augmente de un les pris.

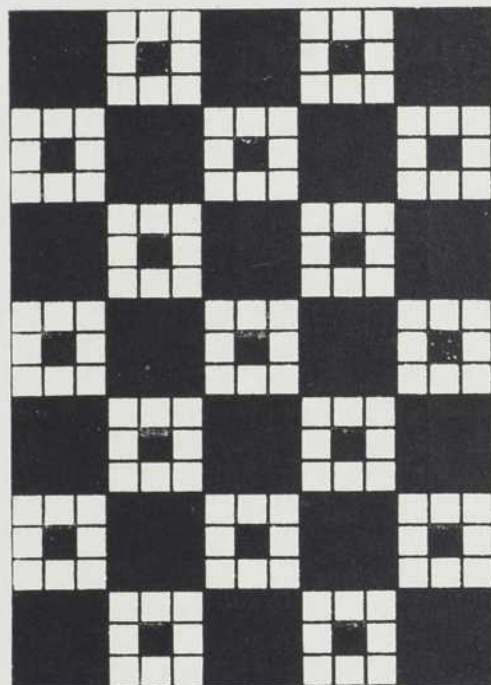


FIG. 33

Que si l'on interrompt différemment, on obtient un autre natté-toile irrégulier, fig. 34; les fils sont augmentés de deux dans chaque bloc.

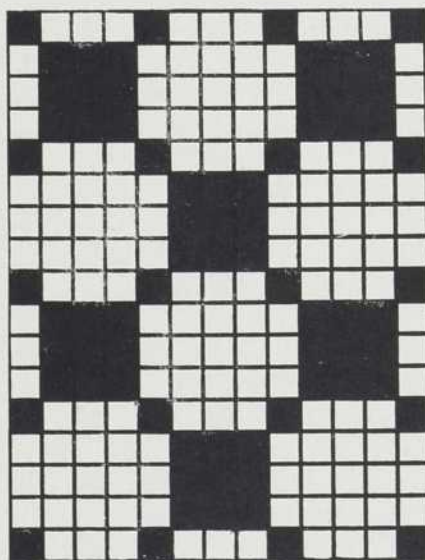


FIG. 34

DÉRIVÉS PAR COMBINAISONS DE L'ARMURE BASE AVEC SES DÉRIVÉS  
OU DES DÉRIVÉS ENTRE EUX

La figure 35 montre la combinaison de l'armure base avec un reps par trame, produit par simple augmentation en hauteur, c'est-à-dire, que l'on tisse toile, ou uni; ensuite on passe deux fils dans le même pas, puis, nouveau tissage en uni, et ainsi de suite.

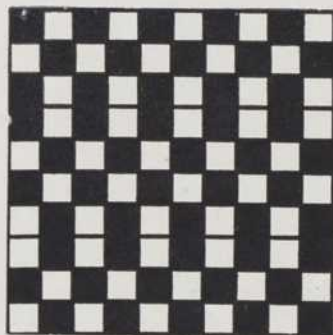


FIG. 35

La combinaison, fig. 36, est un reps par chaîne, interrompu par du tissage toile avec trois pris et trois sautés dans le reps.

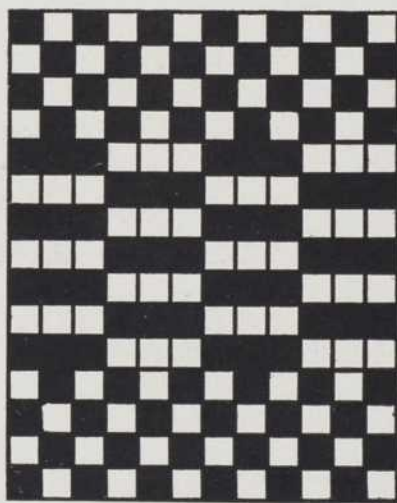


FIG. 36

Voici maintenant une gradation ascendante et descendante; les deux premières duites sont tissées toile; elles sont suivies de deux autres à deux fils dans le même pas, et de deux duites à trois fils, puis de deux duites à quatre fils pour décroître ensuite à trois fils, à deux fils et terminer par un tissage toile. Fig. 37.

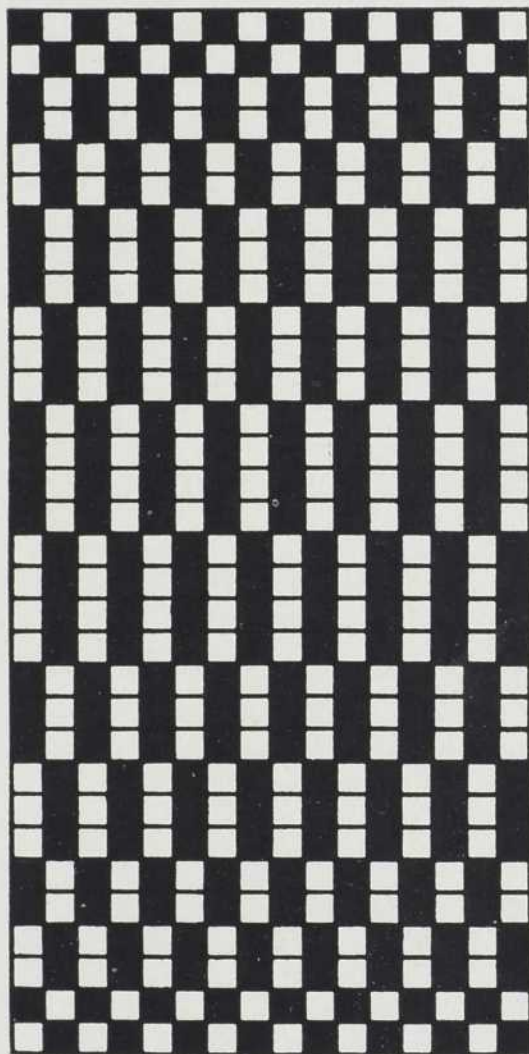


FIG. 37

Comme le démontre la figure 37, en variant le duitage, l'on peut obtenir un grand nombre d'armures nouvelles.

## L'ARMURE SERGE OU LE SERGÉ

Le sergé base est l'armure la plus simple dont le sillon est oblique; son rythme est de un pris deux sautés et son décochement est de un. Fig. 38.

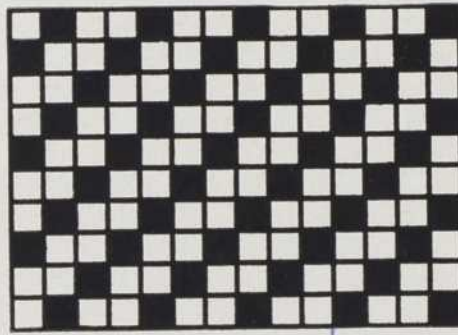


FIG. 38

## DÉRIVÉS DU SERGÉ

Les dérivés des sergés sont nombreux, mais pour le métier à quatre lames, les principaux sont les suivants: les sergés simples, les croisés, les chevrons, les sergés brisés, les losanges, etc. . .

Les dérivés du sergé se tissent de la même façon mais le carré augmente.

En augmentant de un les sautés, l'armure suivante apparaît qui n'est plus l'armure base, mais un dérivé simple. Fig. 39.

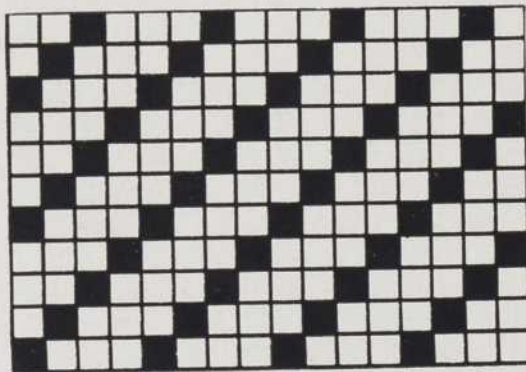


FIG. 39

Avec deux pris, deux sautés, l'armure change: c'est le croisé. Fig. 40.

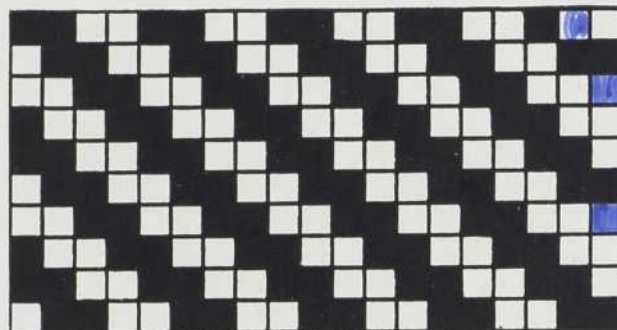


FIG. 40

#### DÉRIVÉS DES CROISÉS

Dans les sergés et croisés simples, la croisure est simple, mais on peut, par augmentation ou diminution régulière de pris et de sautés, varier l'armure et, par suite, varier la croisure qui devient plus grosse ou plus fine, suivant le cas, mais différente absolument de celle des bases. On donne à ces armures le nom de sergés ou croisés composés.

Nos ouvrières peuvent donc combiner les sergés et croisés simples avec leurs dérivés et former encore de nouvelles armures aux croisures différentes.

Il est bon de remarquer toutefois que les croisés ne permettent pas de grands dessins sur un métier à lames; il faudrait, pour y arriver, un trop grand nombre de lames.

#### SERGÉ BRISÉ SIMPLE

Le sergé brisé simple est un croisé dont une partie de la croisure est renversée. Cette armure marque la transition entre les sergés et les satins. La moitié seule de l'armure reste primitive, l'autre moitié se renverse.

La figure 41 fournit le bref d'un croisé renversé.

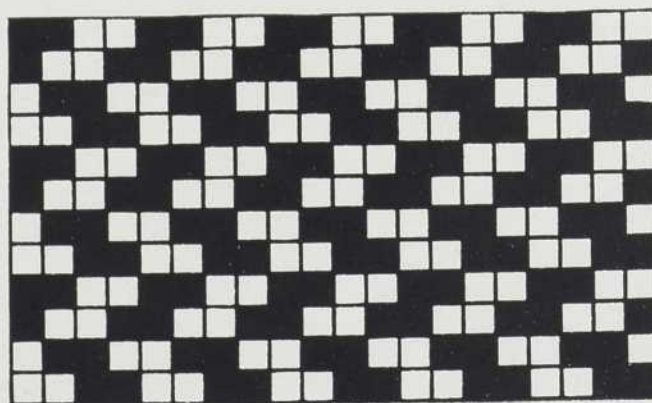


FIG. 41

La figure 42 représente un chevron.

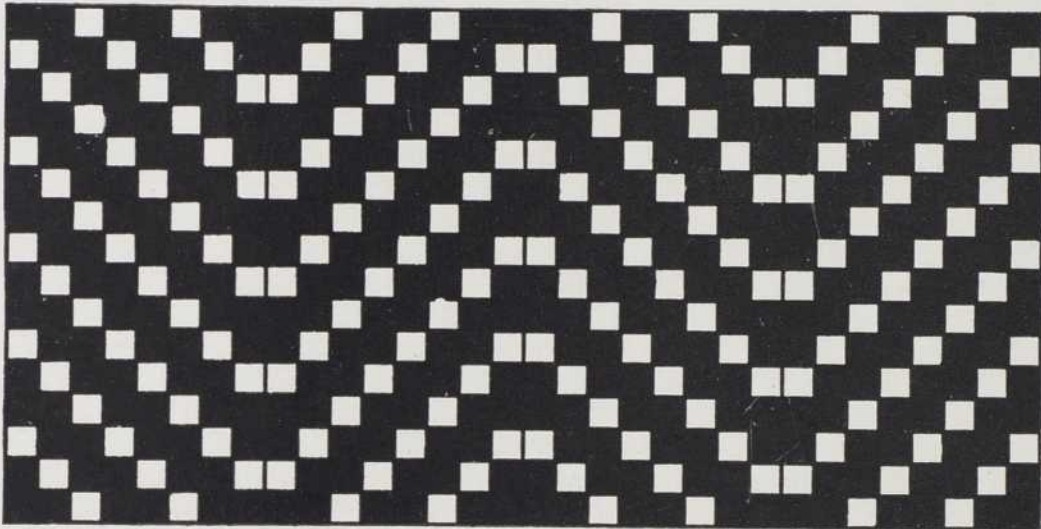


FIG. 42

La figure 43 est le bref d'un chevron renversé ou losangé.

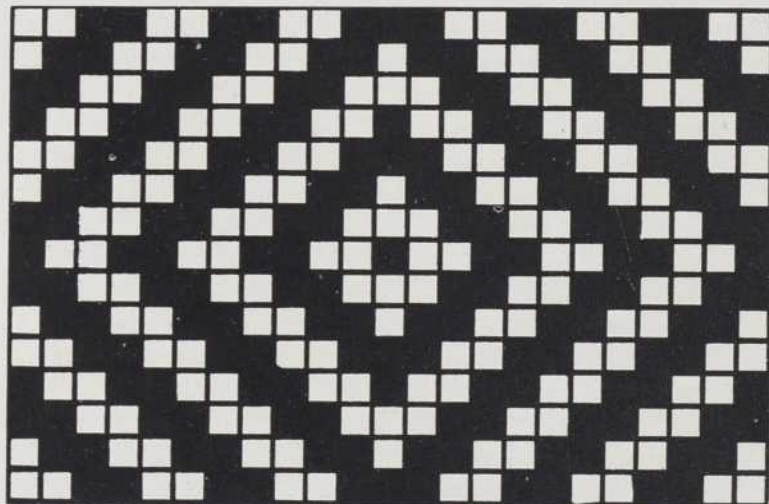


FIG. 43

Les applications des sergés et des croisés, simples ou combinés, sont nombreuses dans les tissus fins comme dans les draperies les plus jolies et les plus communes. La caractéristique reste toujours une petite diagonale que l'on peut varier par l'augmentation ou la diminution des pris et des sautés.

Le sergé est très employé comme liage dans les tissus d'ameublement.

Les deux premières bases, toile et sergé, peuvent se combiner entre elles et former une multitude de nouvelles armures.

Le croisé est aussi appelé casimir, batavia ou mérinos. Dans cette armure le rapport est de 4 fils, 4 duites; le rythme, autant de pris que de sautés.

On peut obtenir de nouvelles armures en combinant les sergés entre eux, les croisés entre eux, ou en combinant les croisés avec les sergés.

La formation des croisés simples est facile. Elle se fait sur un rapport carré dont le côté est toujours pair, égal ou supérieur à quatre, le croisé base s'établissant, comme on l'a déjà observé, sur quatre fils, quatre duites.

#### ARMURE SATIN

L'armure satin est la plus importante des armures fondamentales. Elle a pour caractère principal de donner un tissu lisse, dans lequel sont dissimulés les points de liage. Les satins se font par chaîne ou par trame et l'envers est comme pour les sergés en opposition de l'endroit.

Les armures satins se classent en trois catégories:

- 1° Les satins réguliers;
- 2° Les satins irréguliers;
- 3° Les satinés.

L'armure satin peut être faite avec n'importe quelle matière, soie, laine, coton, lin, etc. Elle demande toutefois un fil assez fin pour donner l'apparence de cette armure. Le mot satin, comme on le sait, désigne l'armure et non le tissu portant ce nom dans le commerce.

Comme les armures satins nécessitent un métier d'au moins cinq lames, nous n'entreprendrons pas la technique de cette armure.

Nos fermières auront d'ailleurs une telle variété d'armures en combinant les armures toile et sergé, ainsi que leurs dérivés, qu'il leur serait superflu et encombrant de compliquer leurs métiers en y ajoutant un plus grand nombre de lames.

#### MANIÈRES DIFFÉRENTES DE COMPOSER UNE ARMURE

La composition des tissus suit des règles précises, mais d'une telle variété qu'il est difficile de les examiner en tous leurs détails ou même simplement de les énoncer toutes.

La qualité primordiale est celle-ci: une armure doit être homogène, si on nous permet cette appellation. C'est ce que, dans la pratique, on traduit en disant que, petite ou grande, l'armure ne doit pas présenter de barres à sa surface, défaut de composition qui interrompt ou coupe l'armure, détruit l'ordre dans le dessin, intercepte l'effet que l'on voulait produire.

Même quand on a éliminé tous les défauts dans le choix des matières, et dans la confection du tissu, il reste encore à éviter les fautes de goût; l'armure ne doit être ni trop chargée ni trop maigre d'effets. L'œil doit être flatté; l'effet doit charmer même les profanes. Cet art, pour y réussir, demande une longue pratique et une grande minutie.

Les armures fondamentales sont toutes homogènes, leur embuvage (rétrécissement de la trame) étant le même sur chaque duite, sur chaque fil. On peut aussi y former des armures tout à fait homogènes avec des embuvages différents. Le plus souvent, cependant, le travail d'un groupe de fils se reproduit régulièrement.

#### COMBINAISONS PAR MATIÈRES ET COULEURS

Il est possible d'obtenir un tissu ayant l'apparence du façonné par l'emploi, sur des armures simples, de fils de couleurs variées, ou de fils de fantaisie: fils imprimés, teints irrégulièrement, fils ondulés, bouclés. Ces fils sont généralement ourdis avec d'autres fils de nuances harmonisées.

Ces fils se trouvent dans le commerce, mais nos fermières sont assez ingénieuses pour les préparer elles-mêmes.

### FINISSAGE DES TISSUS

#### LES APPRÊTS

Les apprêts sont les opérations que l'on fait subir aux tissus sortant du métier. Les apprêts diffèrent s'il s'agit d'étoffes de laine, de soie ou tout simplement de lin et de coton.

Suivent quelques aperçus des apprêts pour les tissus de laine cardée et pour les pièces de toile de lin.

#### APPRÊTS DES TISSUS DE LAINE

Tous les tissus en laine cardée ont, au sortir du métier, une structure lâche et facilement détissable, c'est-à-dire que la trame peut être facilement séparée de la chaîne.

Les entrecroisements du tissage sont visibles et les fils manquent de cohésion.

Avant l'apprêt, le tissu ne doit sa solidité de structure qu'à l'entrecroisement des fils obtenu par la tissage.

La densité et la solidité du tissu varient suivant la force de tassement du battant à chaque duite. Avec des fils de même numéro et une armure identique, deux étoffes peuvent différer l'une de l'autre en cohésion, l'une étant tissée lâche ou floche et l'autre compacte ou serrée.

La douceur et l'élasticité du tissu, la fraîcheur du coloris, l'uniformité de la surface manquent dans la pièce de laine cardée; l'apprêt lui fait acquérir ces qualités en lui donnant du moelleux, de la densité, du brillant.

L'apprêt comprend toutes les opérations auxquelles l'étoffe est soumise après le tissage.

Ces opérations sont les suivantes:

- a) Le dénouage,
- b) Le reprisage,
- c) L'époutillage,
- d) Le dégraissage,
- e) L'essorage,
- f) Le foulage ou feutrage,
- g) Le lainage,
- h) Le rasage,
- i) Le pressage.

Le *dénouage* consiste à examiner la pièce à l'envers et, au moyen de pinces, à tirer les nœuds, pour les enlever. Ces nœuds doivent être enlevés par l'envers.

Le *reprisage* est la réparation des défauts de tissage. Trames brisées, fils cassés et manque de soin dans le tissage.

L'*époutillage* consiste à faire disparaître de l'étoffe les matières végétales restées dans la laine après le cardage et le filage.

Le *dégraissage*, opération importante, consiste non seulement à enlever les matières grasses de la laine, mais à laver le tissu et à lui donner un commencement de feutrage ou foulage.

Les principaux produits employés pour le dégraissage sont la terre à foulon, le savon, la soude, la potasse, et certains composés spéciaux que l'on trouve dans le commerce.

Quand on emploie la soude ou la potasse, il faut se servir de solutions plutôt faibles; autrement la laine serait endommagée.

Après le lavage, les étoffes vont à l'*essorage* puis, étendues, au séchage.

L'étendage doit se faire à l'air libre, sur des barres et non pas sur des cordes.

Le *foulage* ou *feutrage* doit être fait avec beaucoup de soins. La répartition de savonnage doit être égale; autrement le tissu serait plaqué ou taché.

Le *foulage* à la main se fait dans un large baquet rempli d'eau savonneuse à l'aide d'une pièce de bois qui sert à fouler l'étoffe. Le savonnage ne doit pas former de mousse.

Le retrait de l'étoffe est régi par la durée du foulage, par la diversité et la combinaison des armures et par la diversité des matières textiles.

Le but du foulage est d'augmenter la densité, la solidité, la force d'usage de l'étoffe.

Le *lainage* a pour but d'améliorer l'apparence de l'étoffe et de lui donner en même temps du moelleux et du brillant.

Par cette opération, une surface à fils visibles se couvre peu à peu de fibres qu'on appelle le poil.

Le lainage peut s'exercer sur la chaîne ou sur le trame, ou sur les deux, et peut s'effectuer à sec ou à l'eau.

Le lainage à la main s'opère au moyen de la carde à main.

Le *rasage* est une opération importante et délicate. Autrefois cette opération se faisait à la main, au moyen d'une tondeuse, espèce de grands ciseaux rudimentaires qui demandaient de la part de l'ouvrier une grande habileté pour obtenir des résultats satisfaisants. On recourt aujourd'hui à la petite industrie locale.

Le *pressage* se fait humide et à chaude température au moyen du fer à repasser ou d'une calandre.

Les opérations du foulage, lainage, rasage et pressage sont maintenant faites dans un grand nombre de petits moulins de campagne, d'une manière très satisfaisante et à bon marché; c'est pourquoi nous n'avons décrit que sommairement ces divers procédés.

A la suite de ces opérations, l'étoffe est enroulée sur une planche mince, bien lisse et bien droite.

#### APPRÊTS DES TISSUS DE LIN

Ces opérations consistent dans le blanchiment, le lavage et le pressage.

Le blanchiment domestique consiste en une série de bouillages et de séchages de la pièce, alors que l'humidité de la rosée et les rayons solaires font blanchir la toile.

Vient ensuite le lavage en eau douce et enfin le pressage qui ne doit pas être fait avec des fers trop chauds.

#### DÉCOMPOSITION DES TISSUS

Décomposer un tissu, c'est en rechercher la contexture et les caractéristiques et noter ses observations afin de pouvoir reproduire ce tissu.

Les caractéristiques d'un tissu sont les suivantes :

- 1.—Nature de la matière première employée;
- 2.—Nuance, colorants utilisés; solidité de la teinture;
- 3.—Largeur et poids du tissu;
- 4.—Nombre de fils au pouce en chaîne et en trame;
- 5.—Numéro des fils de chaîne et de trame;
- 6.—Nature de l'armure;
- 7.—Finesse du tissu;
- 8.—Résistance du tissu;
- 9.—Détermination des apprêts.

Attendu que la recherche des armures et l'analyse des matières sont des sujets dépassant les cadres du présent ouvrage, nous les réservons pour un traité plus élaboré; mais il peut être utile de dire comment calculer le poids de la trame et celui de la chaîne des tissus.

#### CALCUL DU POIDS DE LA CHAÎNE

Si pour un tissu d'une verge de longueur sur une verge de largeur, on utilise un ros de 20 peus au pouce, un fil par peu, on aura 20 fois 36 fils d'une verge, soit 720 verges de fils pour la chaîne. Le poids sera donc indiqué par le titrage du fil.

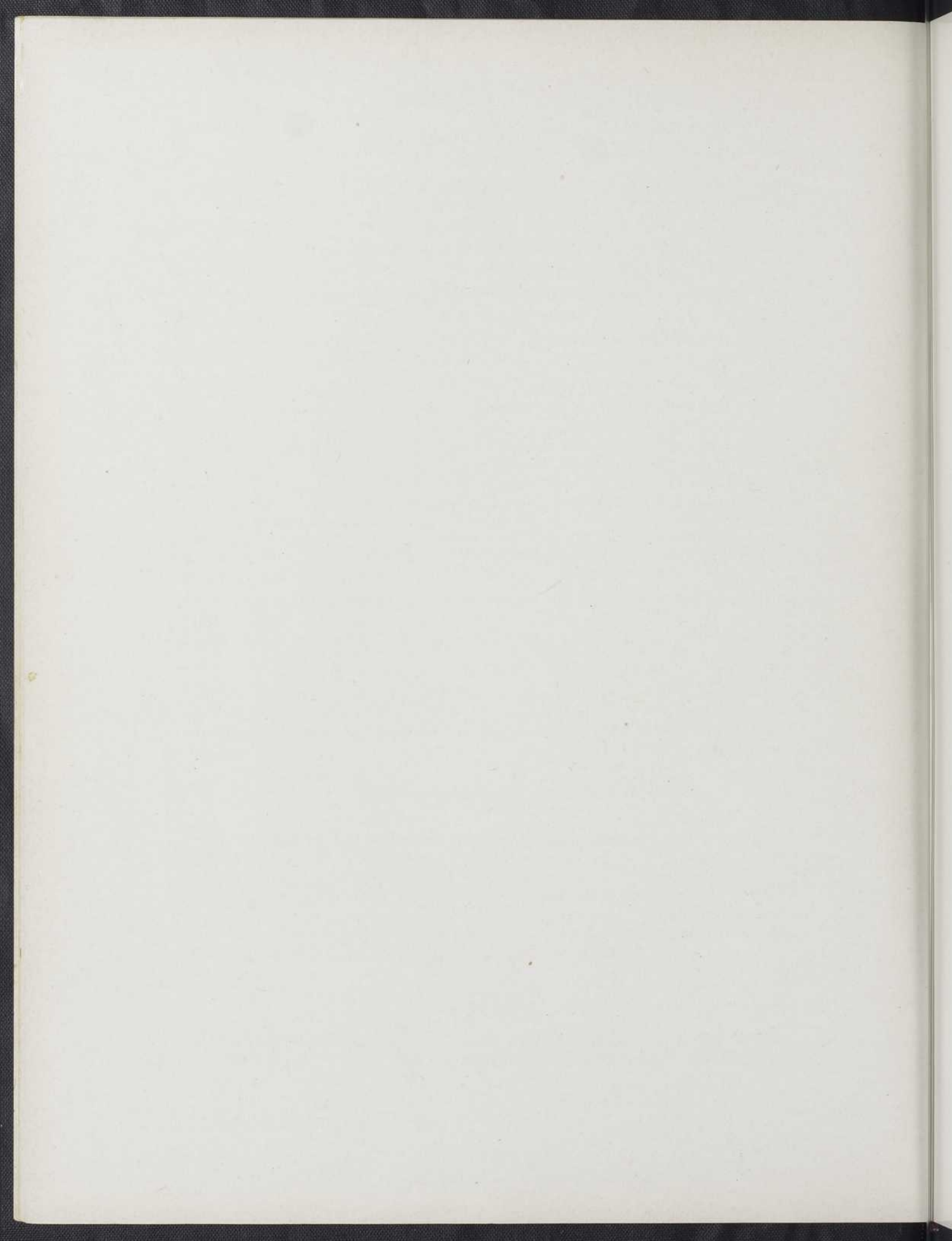
Il va sans dire que nous devons allouer quelque chose pour les attaches, le retrait des fils dans le tissage, et, dans le cas de la trame, l'embuvage. Le retrait est le rétrécissement en largeur et l'embuvage est le rétrécissement en longueur.

#### CALCUL DU POIDS DE LA TRAME

Pour évaluer la trame d'un tissu d'une verge de longueur sur une verge de largeur, comptons le nombre de duites au pouce, la longueur d'une duite, et, multiplions ce chiffre par trente-six. Par exemple, s'il a fallu passer la navette quarante fois pour former un pouce de tissu, la trame ayant 36 pouces de longueur, (longueur égale à la largeur du tissu), nous aurons pour un pouce de tissu 40 fois 36 pouces de trame, soit 1440 pouces ou 40 verges; et pour une verge de tissu, 36 fois 40 verges, soit 1440 verges de fils de trame.

Le poids sera aussi établi par le titrage.

C'est en établissant une mesure pour un pouce de tissu qu'il est le plus facile de savoir le numéro du fil à employer.



## MODÈLES DE TISSUS

---

La dernière partie de notre ouvrage comprend des modèles basés sur les deux premières armures base, la toile et le sergé ainsi que sur leurs dérivés.

Nous donnons le passage en lames, l'attachage et la marcheure de chaque modèle.

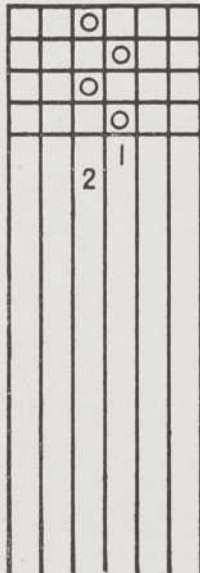
Le bref a été omis, mais il a été remplacé par la reproduction photographique d'un tissu exécuté d'après les spécifications du modèle. Cette substitution facilitera à nos fermières le choix de leurs modèles.

---

## ARMURE TOILE

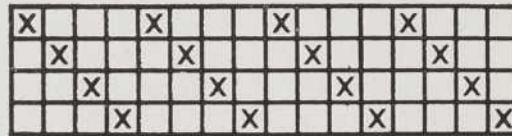
## PREMIÈRE ARMURE BASE

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

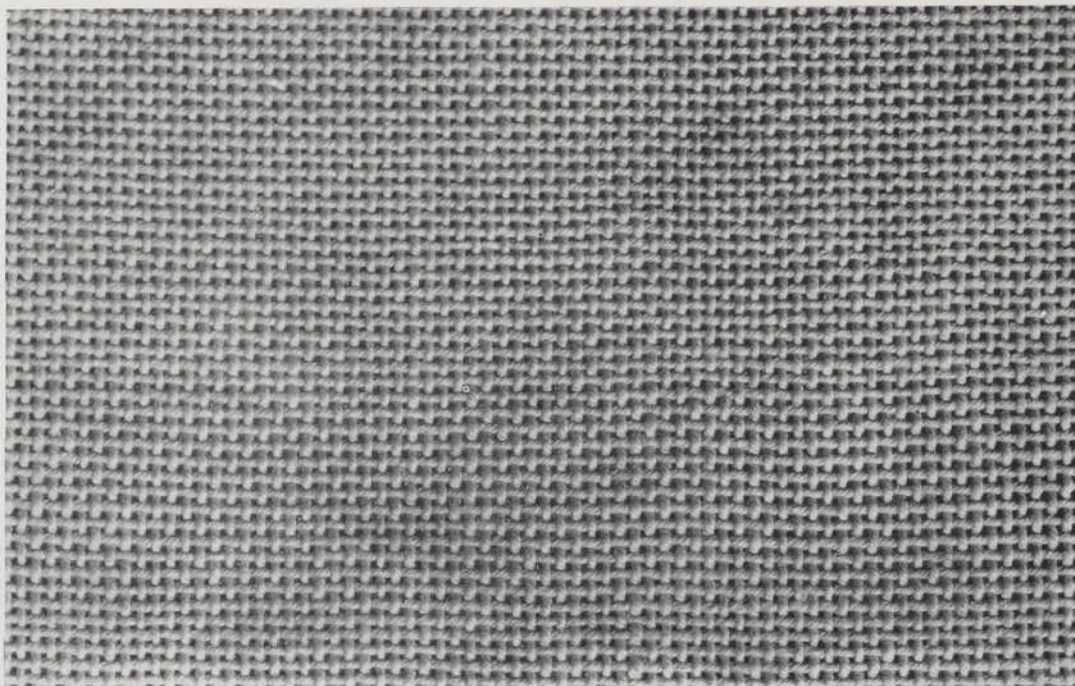


Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 ou lin numéro 16, blanc ou d'une seule couleur.

TRAME: Suivant la chaîne.  
Tisser vingt-quatre duites au pouce.

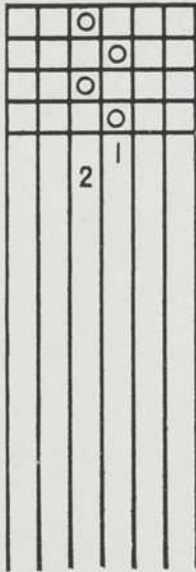
ADAPTATION: Lingerie.



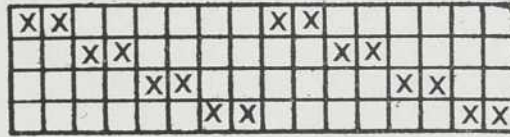
NATTÉ TOILE DE 2 x 2

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



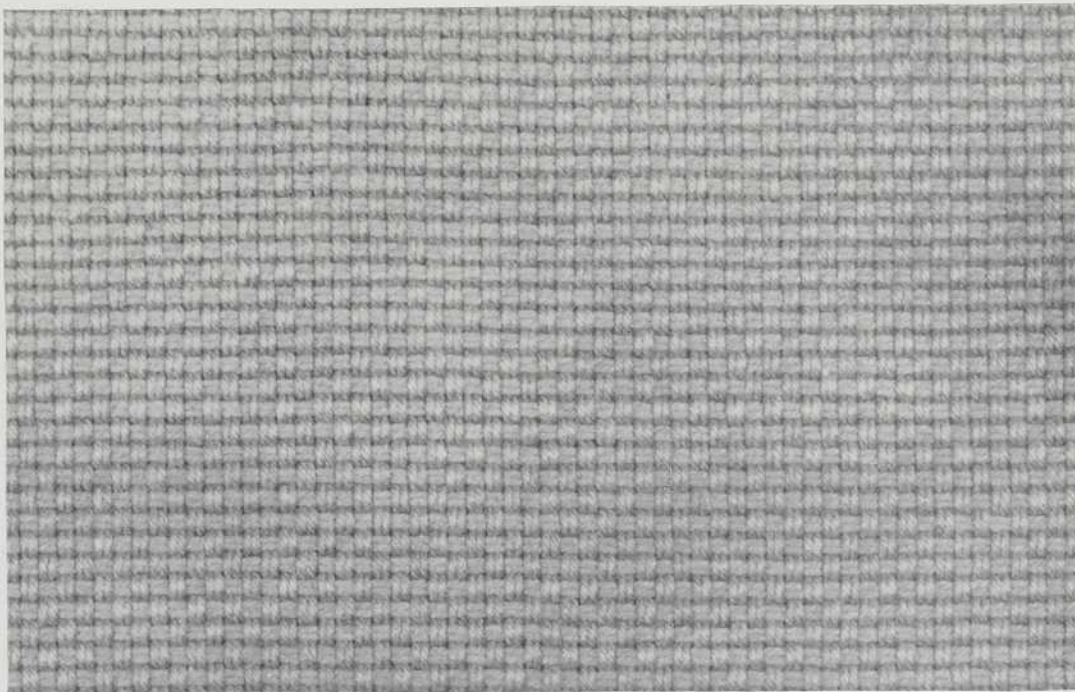
ROS: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 ou lin No 16, ou laine fine à deux brins.

TRAME: Coton 2-8 ou lin No 16, ou laine fine à deux brins.

La chaîne et la trame seront d'une même couleur.

ADAPTATION: En coton ou en lin, lingerie de table ou tentures, tissu d'ameublement; en laine, tissu à manteau.



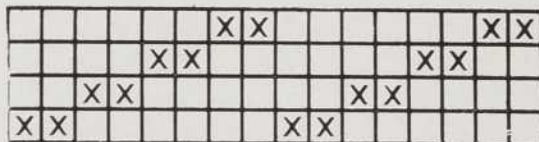
## NATTÉ TOILE DE 2 x 3

## ATTACHAGE



## MARCHURE

## PASSAGE EN LAMES



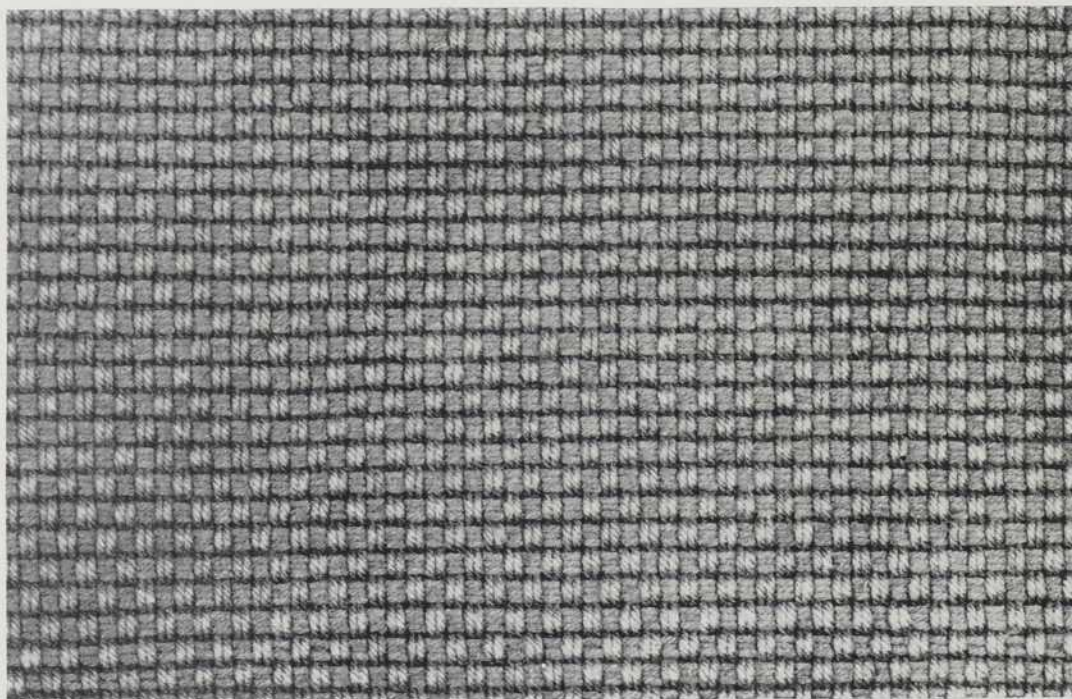
ROS: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 d'une seule couleur.

TRAME: Coton de la même couleur que les fils  
de la chaîne, coton 2-8.

ADAPTATION: Lingerie de table ou tissu d'ameu-  
blement.

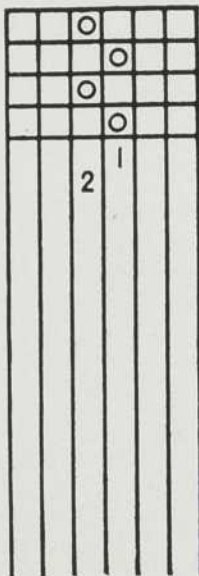
NOTE: L'on peut aussi utiliser de la laine au lieu  
du coton et tisser une étoffe à vêtement.



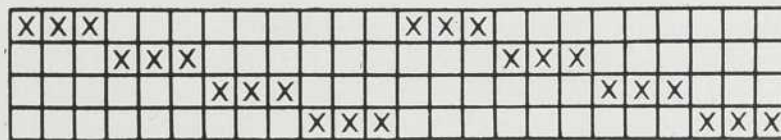
NATTÉ TOILE DE 3 x 2

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



ROS: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 d'une seule couleur.

TRAME: Coton 2-8 de la même couleur que les  
fils de la chaîne.

ADAPTATION: Lingerie de table ou tissu d'ameu-  
blement.

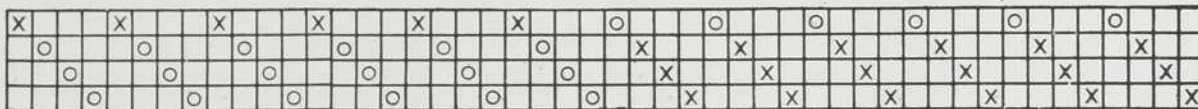
NOTE: L'on peut utiliser de la laine au lieu du  
coton et tisser une étoffe à robe.



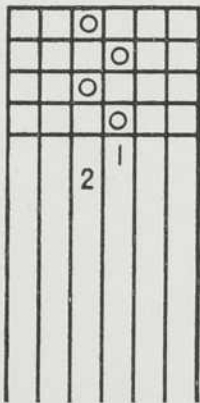


ARMURE TOILE.—(DESSIN PAR COULEURS)

PASSAGE EN LAMES

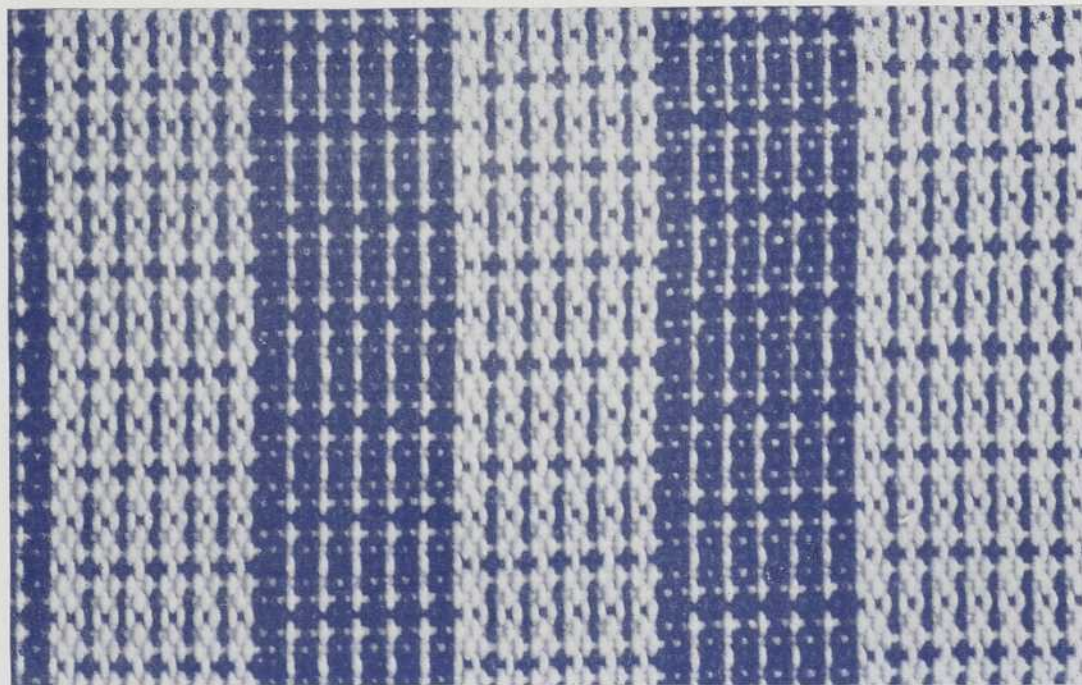


ATTACHAGE



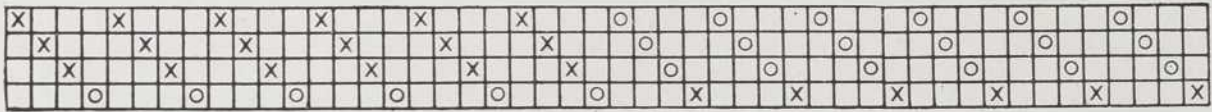
MARCHURE

- Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.
- CHAÎNE: Laine à deux brins ou coton 4-8, d'une couleur pâle, représentée par O.  
Laine à deux brins ou coton 4-8, d'une couleur foncée, représentée par X.
- TRAME: Même matériel et dans les mêmes couleurs que la chaîne.
- TISSER: Deux duites en pâle;  
Une duite en foncé;  
Deux duites en pâle;  
Une duite en foncé.
- ADAPTATION: En laine, tissu pour manteau de sport; en coton, tissu d'ameublement.

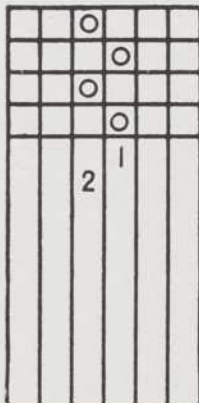


ARMURE TOILE.—(DESSIN PAR COULEURS)

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine à deux brins ou coton 4-8, d'une couleur pâle, représentée par o :

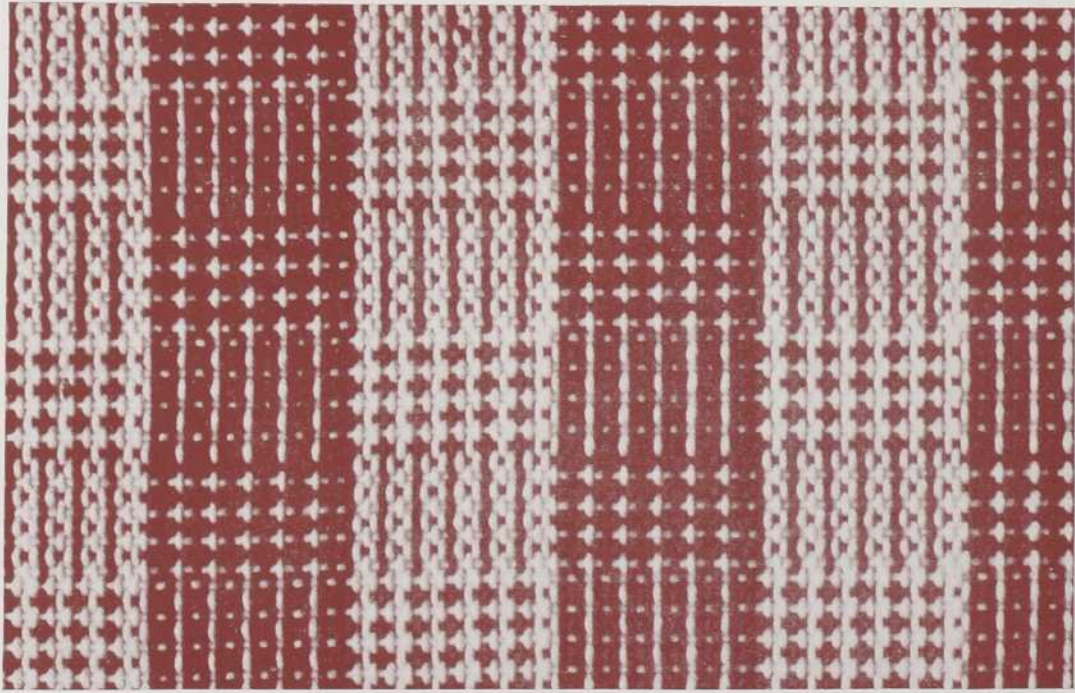
Laine à deux brins ou coton 4-8, d'une couleur foncée et représentée par X.

TRAME: Même matériel et dans les mêmes couleurs que la chaîne.

TISSER: Une duite foncée  
Une duite pâle } 4 fois

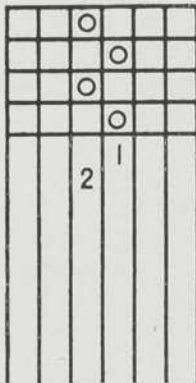
Une duite pâle  
Une duite foncée } 2 fois  
Une duite pâle

ADAPTATION: En laine, tissu pour manteau sport;  
en coton, tissu d'ameublement.



ARMURE TOILE.—(DESSIN PAR COULEURS)

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



ROS: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

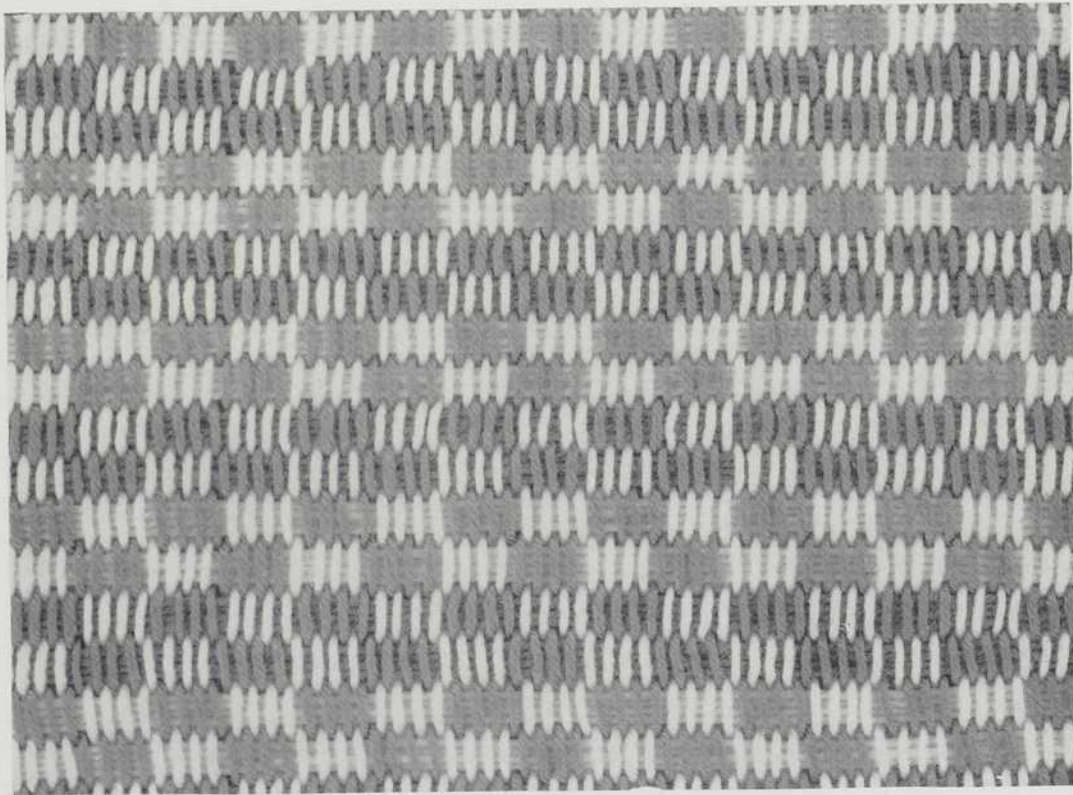
CHAÎNE: Coton 4-8 de deux couleurs.

TRAME: Coton 4-8 de deux couleurs.

TISSER: Huit duites en blanc; huit duites en bleu.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

NOTE: Les X indiquent la couleur pâle et les O indiquent la couleur foncée.



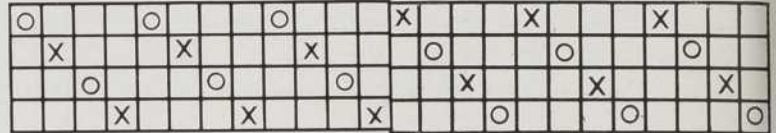
## ARMURE TOILE.—(DESSIN PAR LA COULEUR)

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



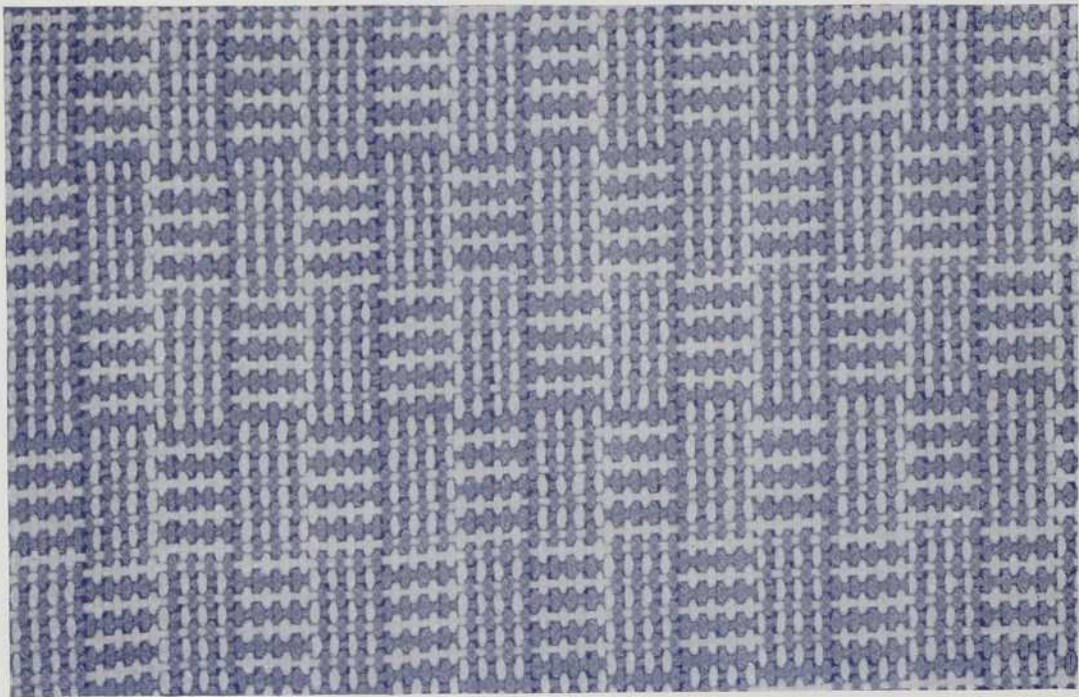
ROS: Dix peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc représenté par X; coton bleu représenté par ○.

TRAME: Coton blanc 4-8.  
Coton bleu 4-8.

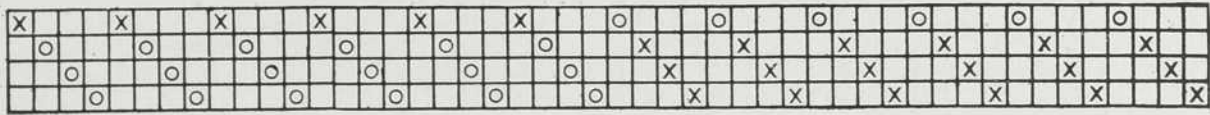
TISSER: Une duite bleue } 4 fois  
Une duite blanche }  
Une duite blanche } 4 fois  
Une duite bleue }

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

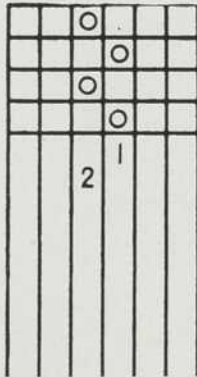


ARMURE TOILE.—(DESSIN PAR COULEURS)

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

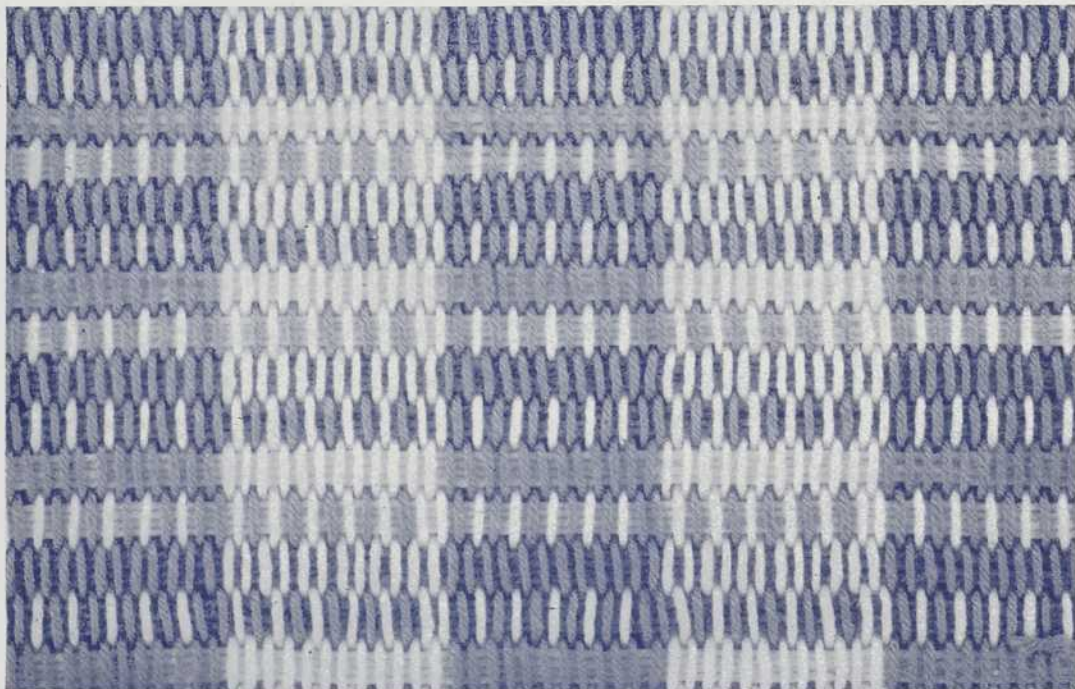
Ros: Dix peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton bleu représenté par O.  
Coton 4-8 blanc représenté par X.

TRAME: Coton 4-8 blanc représenté par X.  
Coton 4-8 bleu représenté par O.  
Les fils de trame doivent être quadruplés.

TISSER: Deux duites en bleu et deux duites en blanc.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.



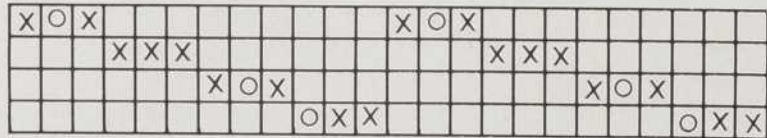
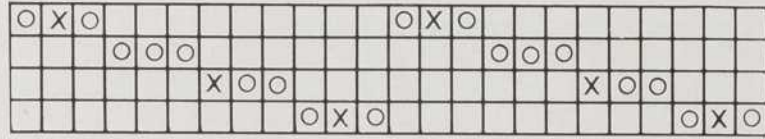
## NATTÉ TOILE 3 x 3.—(DESSIN PAR COULEURS)

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



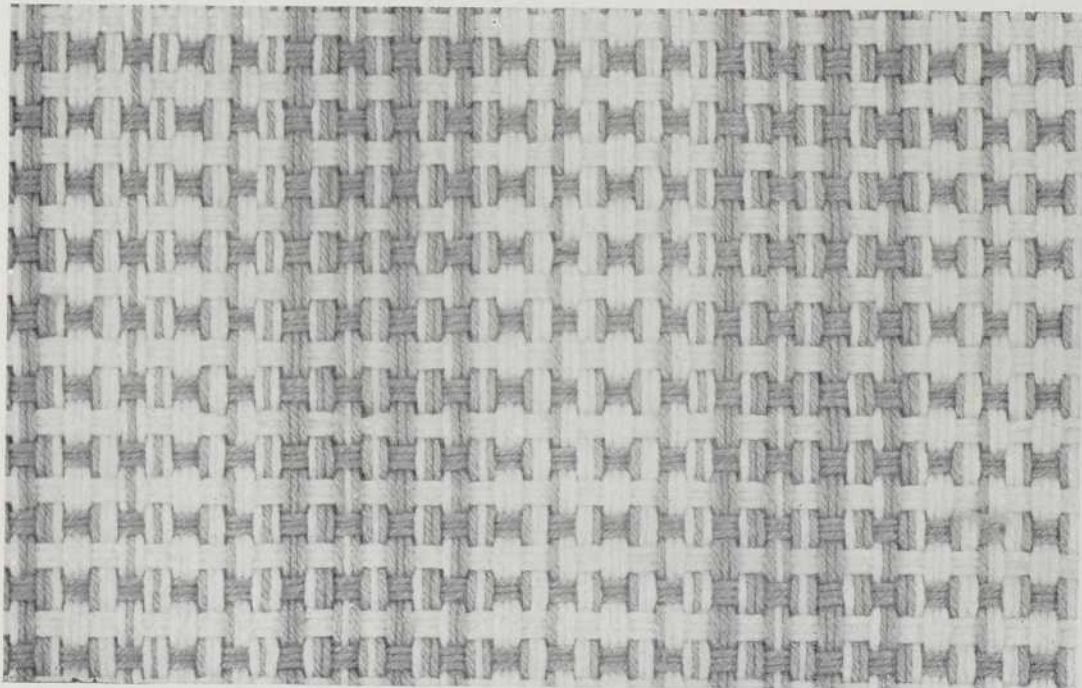
Ros: Dix peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 4-8 représenté par X.  
Coton bleu 4-8 représenté par O.

TRAME: Coton blanc 4-8 (triplé).  
Coton bleu 4-8 (triplé).

TISSER: Trois duites en blanc.  
Trois duites en bleu.

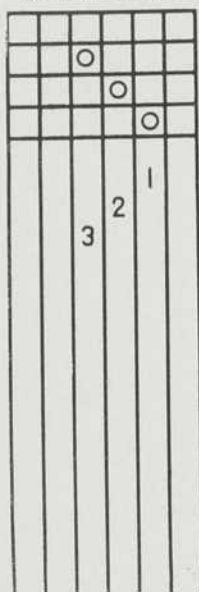
ADAPTATION: Tissu d'ameublement.



ARMURE SERGE

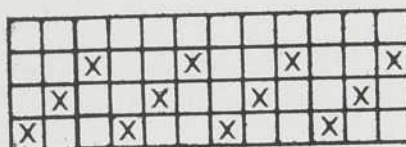
DEUXIÈME ARMURE BASE

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

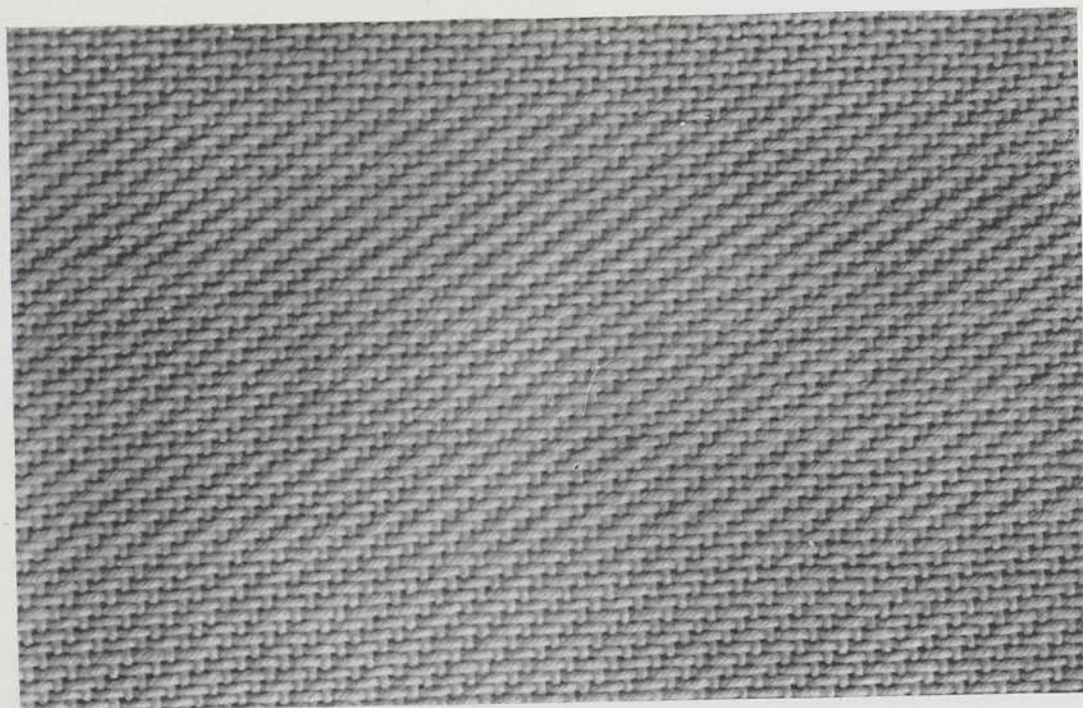


Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 ou laine moyenne.

TRAME: Suivant la chaîne.

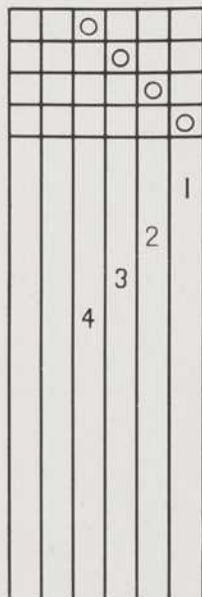
ADAPTATION: En coton ou en lin: lingerie.  
En laine: tissu à vêtements masculins  
ou féminins.



## SERGE DE QUATRE

## PASSAGE EN LAMES

## ATTACHAGE



## MARCHURE

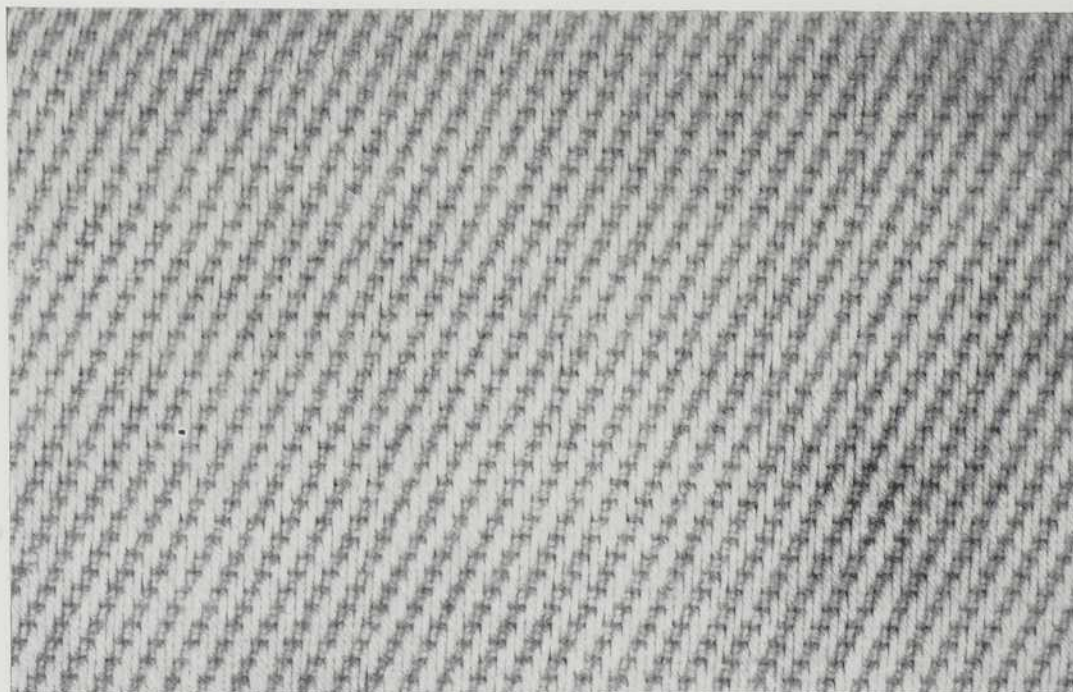
X			X			X			X		
	X			X			X			X	
		X			X			X			X
			X			X			X		

Ros: Douze ou seize peus au pouce, suivant le fil employé;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 ou 4-8, ou laine à deux brins.

TRAME: Coton 2-8 ou 4-8, ou laine à deux brins.

ADAPTATION: En coton, lingerie; en laine, tissu à vêtements.



SERGE RENVERSÉ DE QUATRE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE

		○		
			○	
				○
				○
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				
13				
14				

MARCHURE

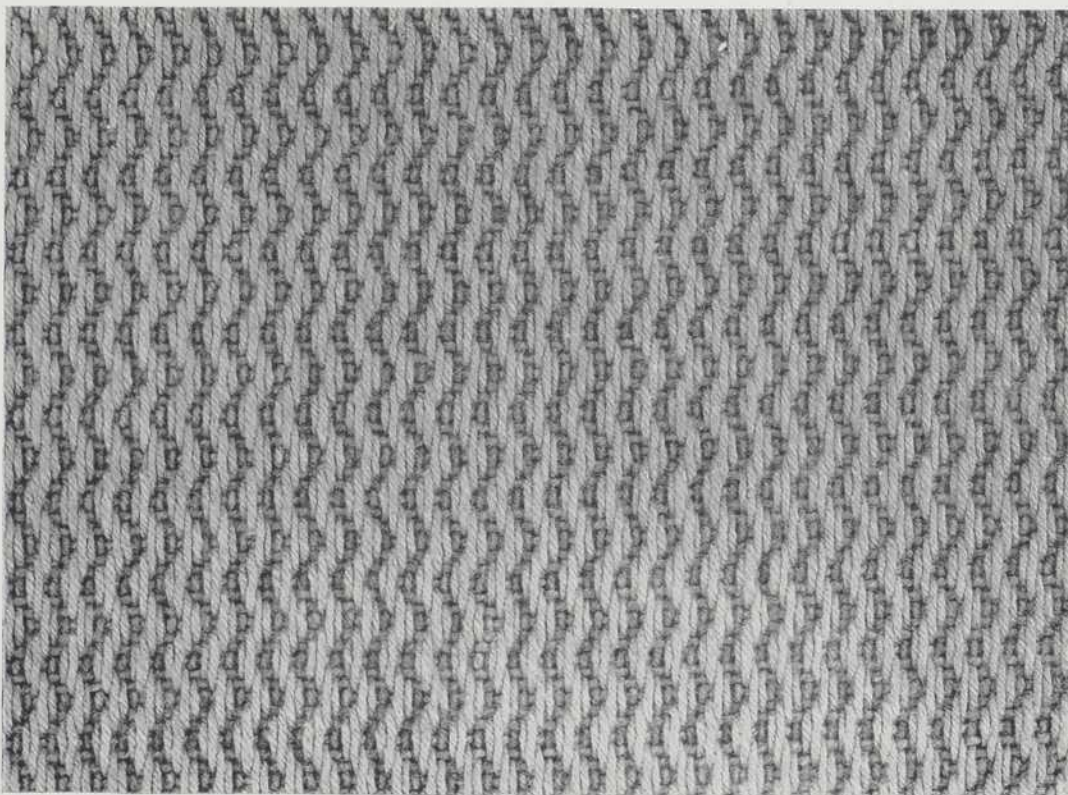
X			X			X			X			
	X			X			X			X		
		X			X			X			X	
			X			X			X			X

Ros: Pour coton 2-8, seize peus au pouce;  
 Pour coton 4-8, douze peus au pouce;  
 Dans les deux cas, deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 ou 4-8.

TRAME: Coton 2-8 ou 4-8.

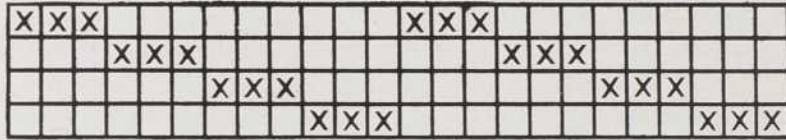
ADAPTATION: Tentures ou tissu d'ameublement.



SERGE BRISÉ DE QUATRE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



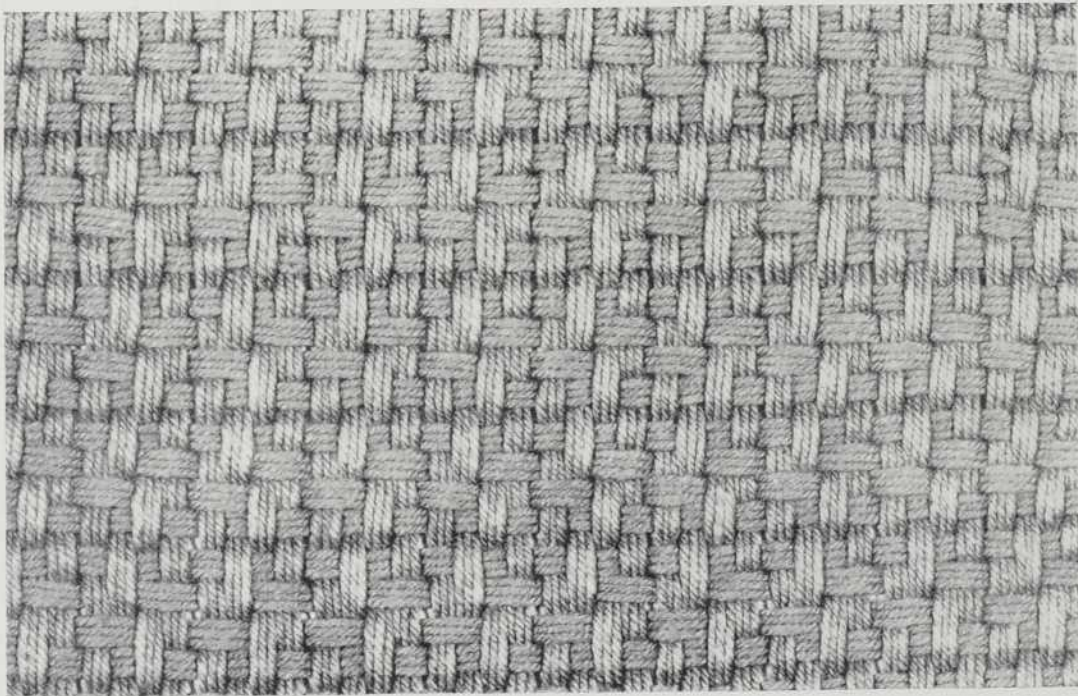
Ros: Dix peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 4-8 ou grosse laine.

TRAME: Coton 4-8 ou grosse laine.

ADAPTATION: Tentures.

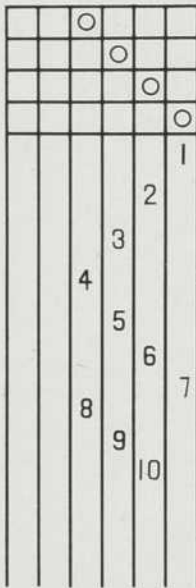
MARCHURE



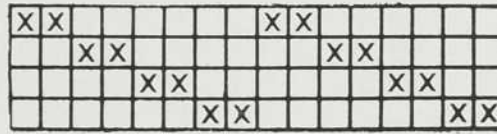
SERGE RENVERSÉ DE QUATRE (EFFET CHAÎNE)

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



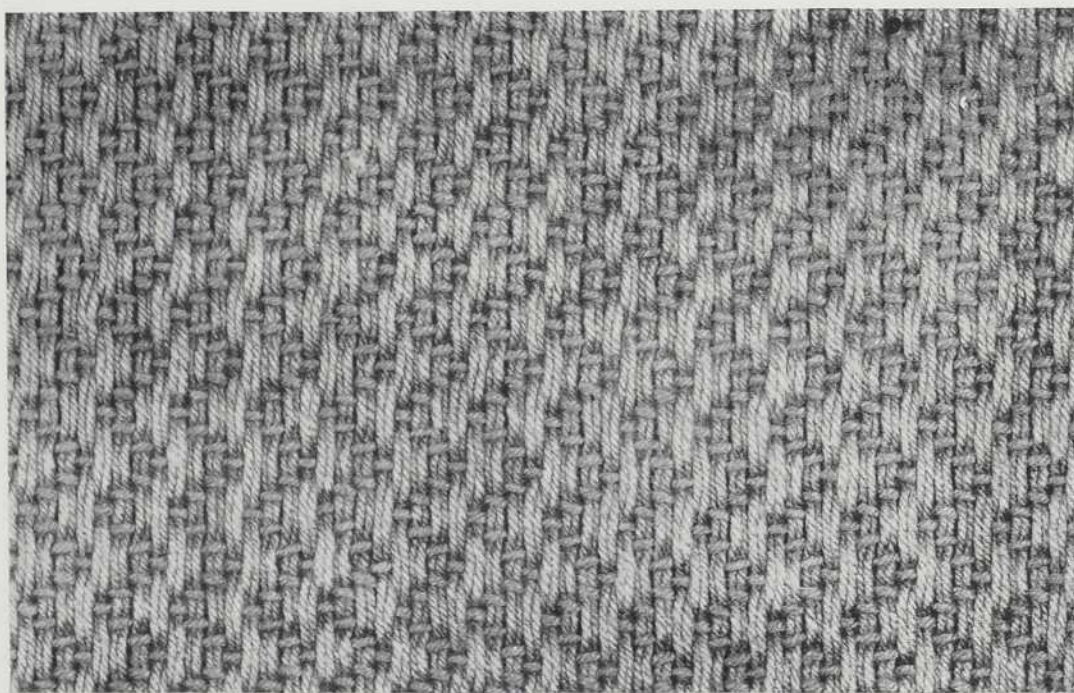
2 fois

Ros: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine, lin ou coton.

TRAME: Laine, lin ou coton.

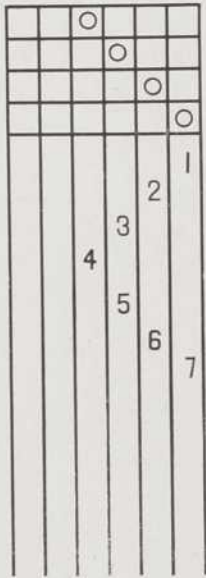
ADAPTATION: En laine, tissu à manteau, tentures  
et ameublement; en coton, lingerie  
de maison.



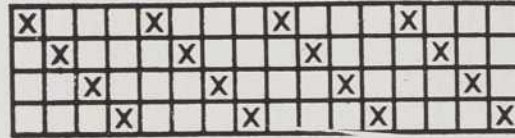
## SERGE RENVERSÉ DE QUATRE

## PASSAGE EN LAMES

## ATTACHAGE



## MARCHURE



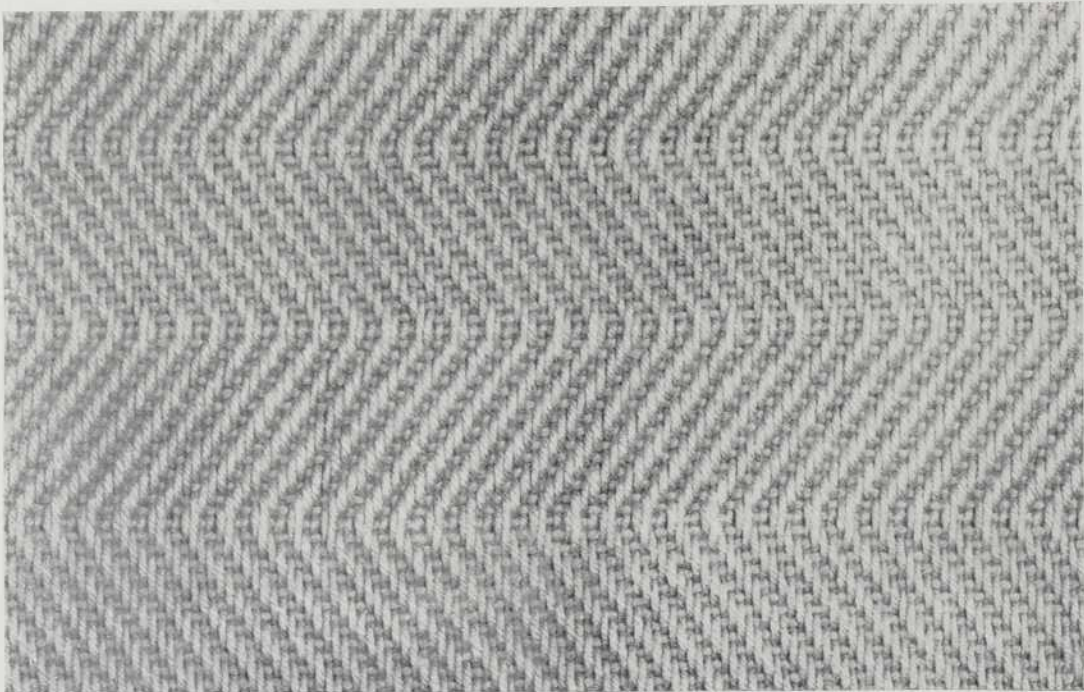
ROS: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 d'une seule couleur.

TRAME: Coton 2-8 de la même couleur que les fils  
de la chaîne.

ADAPTATION: Lingerie de maison ou tissu d'ameu-  
blement.

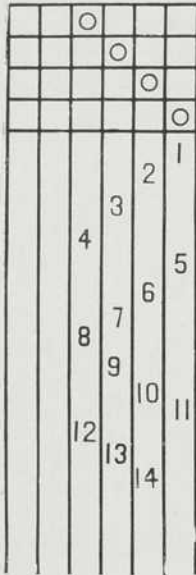
NOTE: L'on peut utiliser de la laine au lieu du  
coton et tisser une étoffe à vêtement.



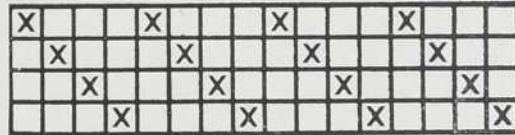
SERGE RENVERSÉ DE QUATRE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE

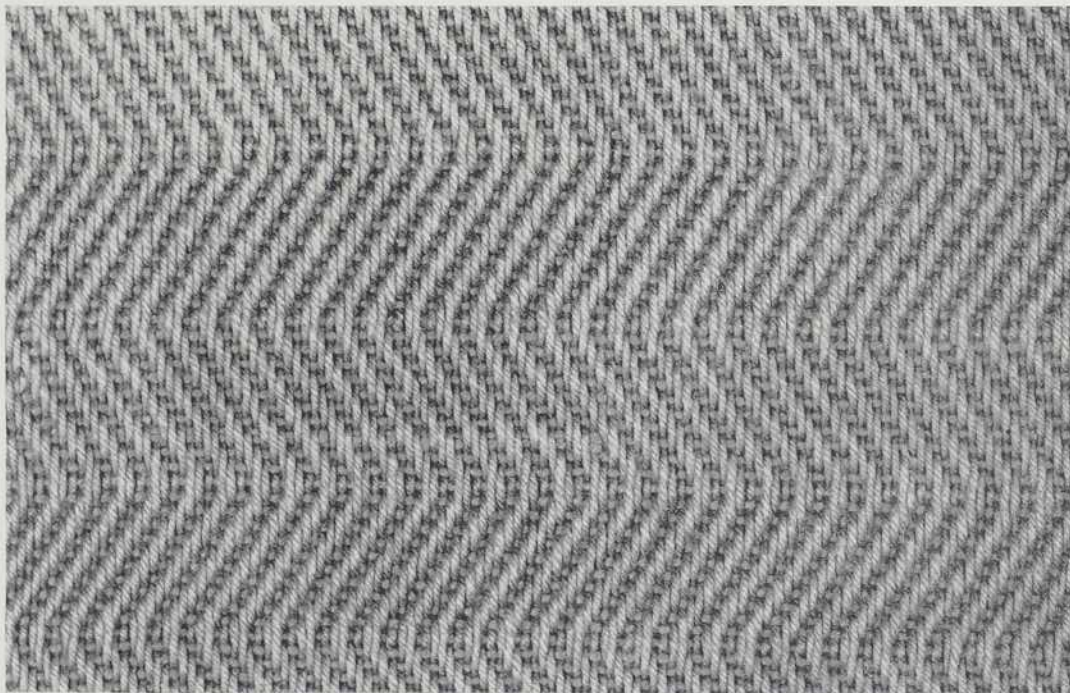


Ros: Douze peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine ou coton 4-8.

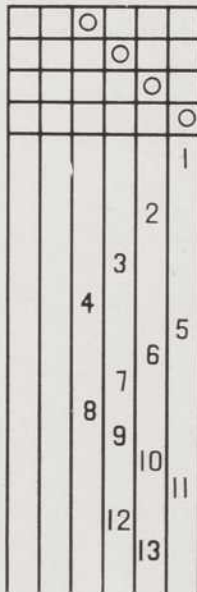
TRAME: Laine ou coton 4-8.

ADAPTATION: En laine, tissu à manteau; en coton, tentures ou couvrelits.



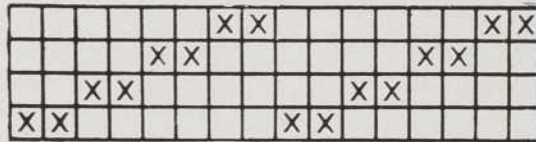
## SERGE RENVERSÉ DE QUATRE

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

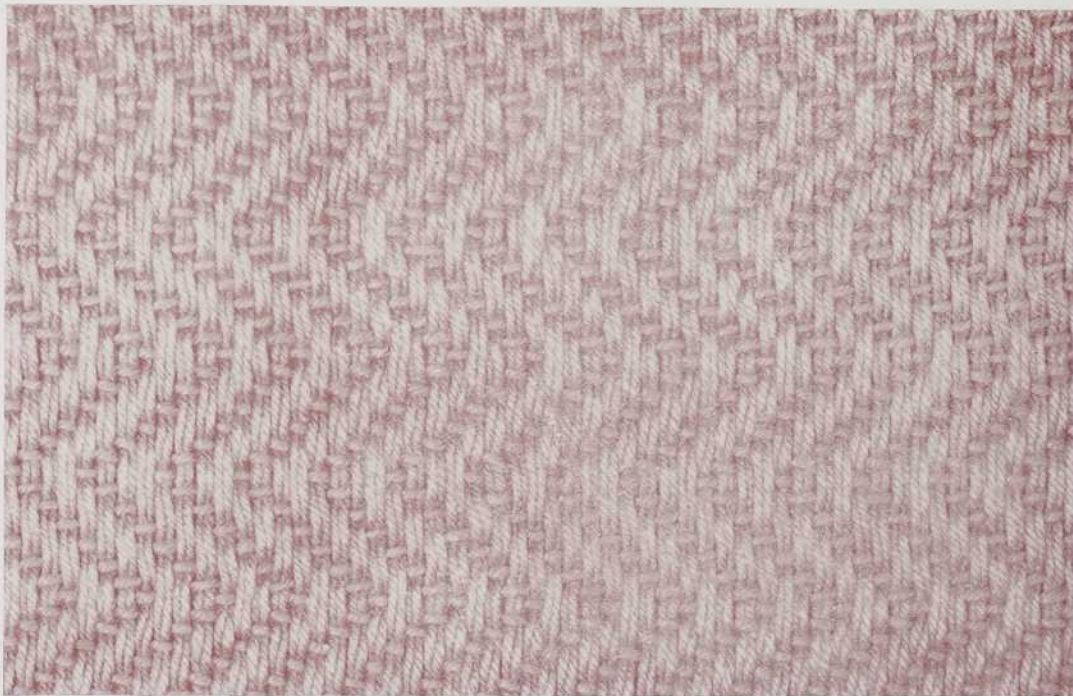


Ros: Douze peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine moyenne ou coton 4-8.

TRAME: Laine moyenne ou coton 4-8.

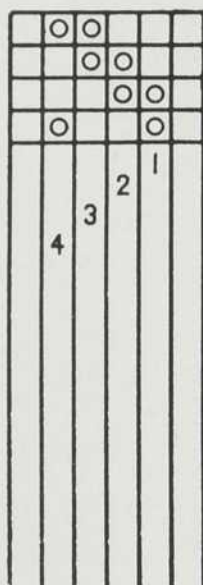
ADAPTATION: En laine, tissu à manteau; en coton,  
tentures.



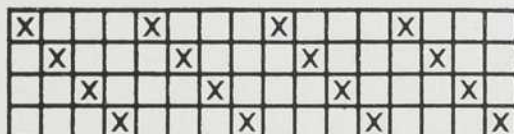
## CROISÉ

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



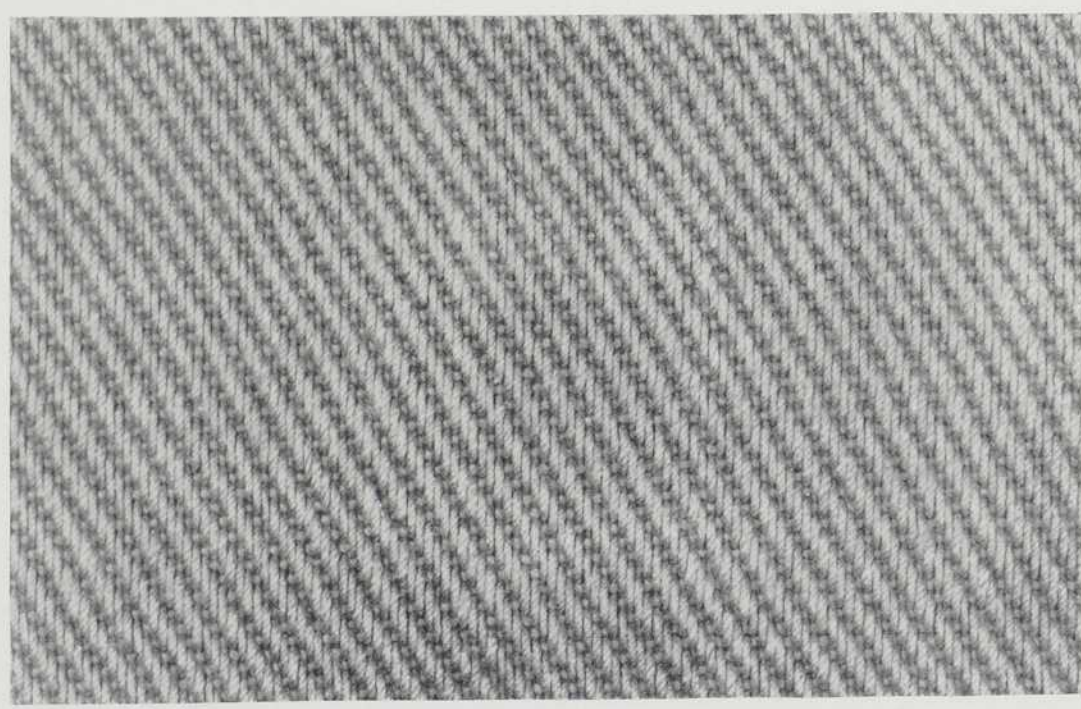
ROS: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 d'une seule couleur.

TRAME: Coton 2-8 de la même couleur que les  
fils de la chaîne.

ADAPTATION: Lingerie de maison ou tissu d'ameu-  
blement.

NOTE: L'on peut utiliser de la laine au lieu du  
coton et tisser une étoffe à manteau.





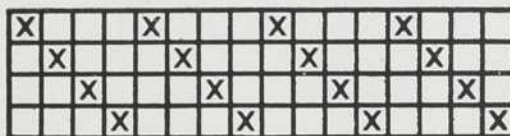
### CROISÉ BRISÉ

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE

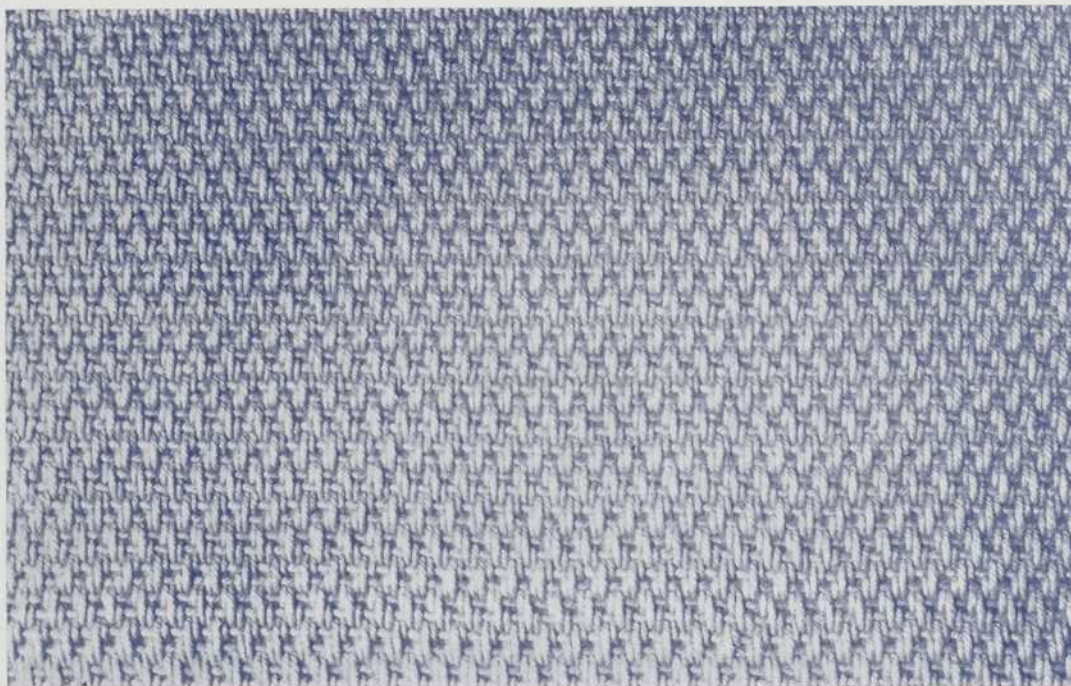


ROS: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton, lin ou laine, d'une seule couleur.

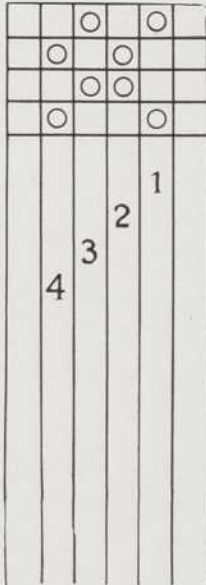
TRAME: Coton, lin ou laine de la même couleur  
que les fils de chaîne.

ADAPTATION: Lingerie de maison, tissu d'ameu-  
blement ou étoffe à vêtement.



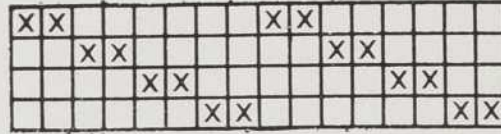
## CROISÉ BRISÉ

## ATTACHAGE



## MARCHURE

## PASSAGE EN LAMES

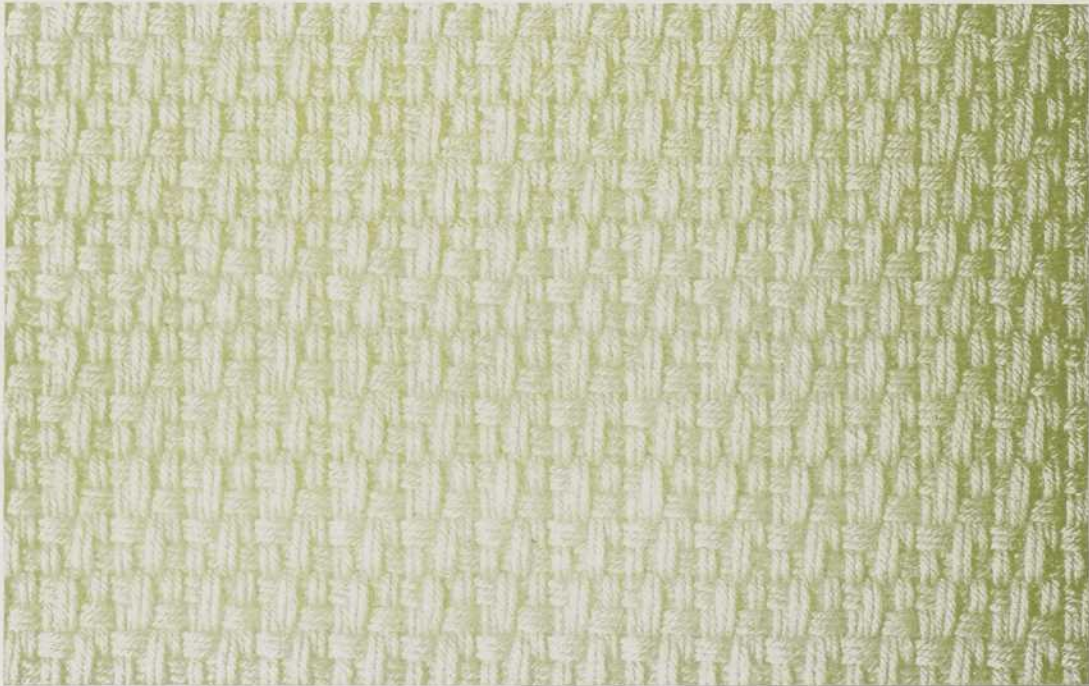


3 fois Ros: Douze peus au pouce;  
 3 fois Deux fils en peu.

3 fois CHAÎNE: Grosse laine ou coton 4-8.

3 fois TRAME: Grosse laine ou coton 4-8.

ADAPTATION: Tentures ou couvre-lits.



CROISÉ.—(DESSIN PAR COULEURS)

ATTACHAGE

		○	○		
			○	○	
				○	○
		○			○
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

○	○					X	X					
		○	○					X	X			
				○	○					X	X	
					○	○					X	X

Ros: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton foncé, représenté par X.  
Coton pâle, représenté par O.

TRAME: Coton foncé (doublé) et coton pâle (doublé).

ADAPTATION: Tissu d'ameublement, coussins, tentures.

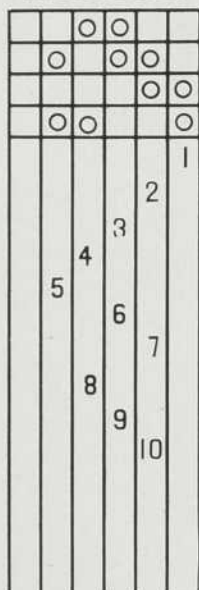


BIBLIOTHÈQUE  
SAINT-SULPICE



CROISÉ RENVERSÉ.—(DESSIN PAR COULEURS)

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 blanc, représenté par ○.  
Coton 2-8 bleu, représenté par X.

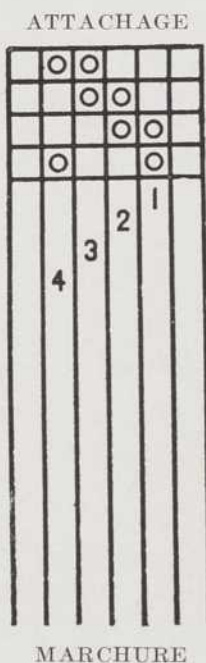
TRAME: Coton 2-8 blanc.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

NOTE: En remplaçant le coton par de la laine fine de deux couleurs différentes dans la chaîne, et d'une couleur dans la trame l'on obtient de beaux tissus à vêtements.



## CROISÉ.—(DESSIN PAR COULEURS)



## PASSAGE EN LAMES

○	○					X	X				
		○	○					X	X		
			○	○					X	X	
				○	○					X	X

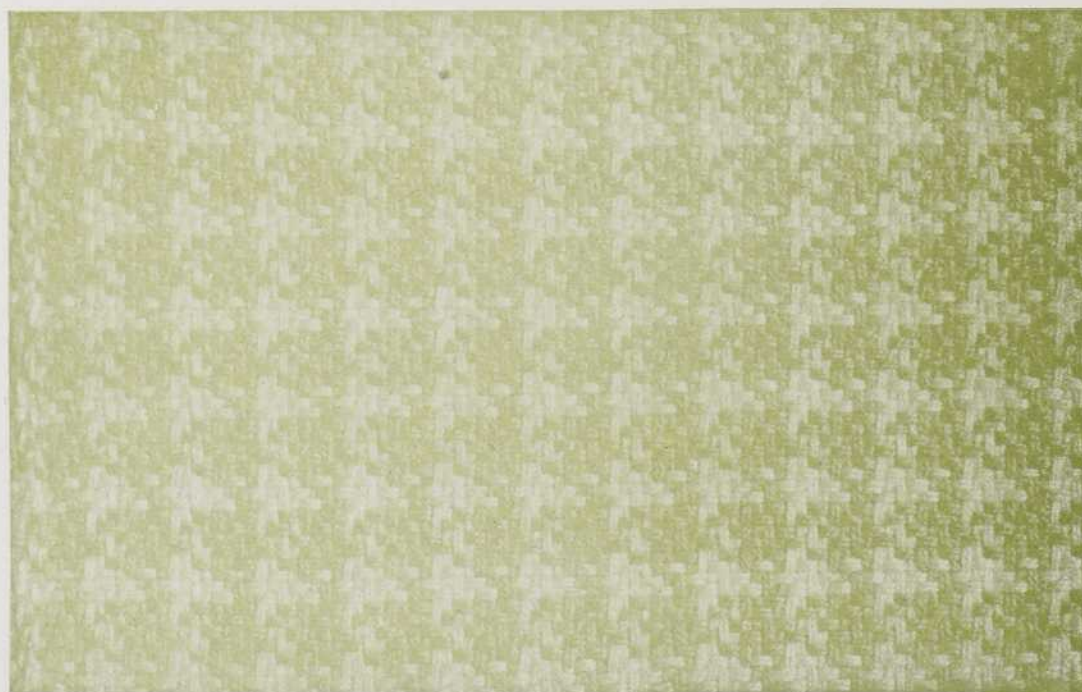
Ros: Seize peus au pouce;

Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine foncée, représentée par X.  
Laine pâle, représentée par O.

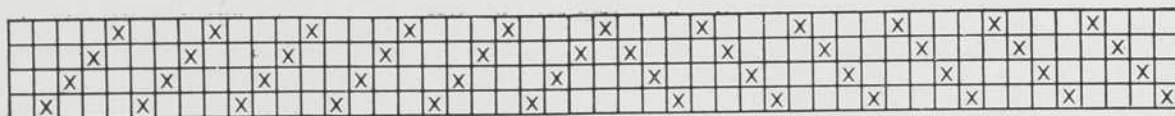
TRAME: Laine foncée et laine pâle, doublées dans les deux cas.

ADAPTATION: Manteaux ou écharpes.

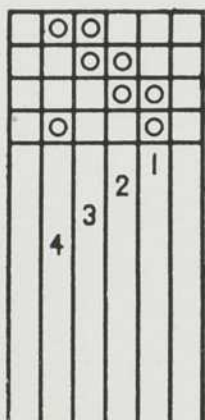


CHEVRON

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



Ros: Douze peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton vert 4-8.

TRAME: Coton blanc 12-4.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

MARCHURE





LOSANGÉ—PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE

			○	○		
					○	○
						○
		○				○
				2		1
		3		6		5
	4	7		10		9
	8			14		13
	12	11		18		17
	16	15		22		21
		17		26		25
	20	19		30		29
	24	23				
		27				
	28					
			1			
		2				
	3					
	4	5				

3 fois

MARCHURE

Ros: Douze peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton vert 4-8.

TRAME: Coton blanc 12-4.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

NOTE: L'on peut tisser dans toutes les combinaisons de couleurs.

Ce passage en lames convient pour de belles compositions de tissus, soit en multipliant les losanges, soit en variant le titrage de la trame.



## LOSANGÉ ALTERNÉ

## ATTACHAGE

		○	○		
			○	○	
				○	○
		○			○

## MARCHURE

## PASSAGE EN LAMES

X				X				X				X
	X		X						X		X	
			X			X				X		
					X		X					

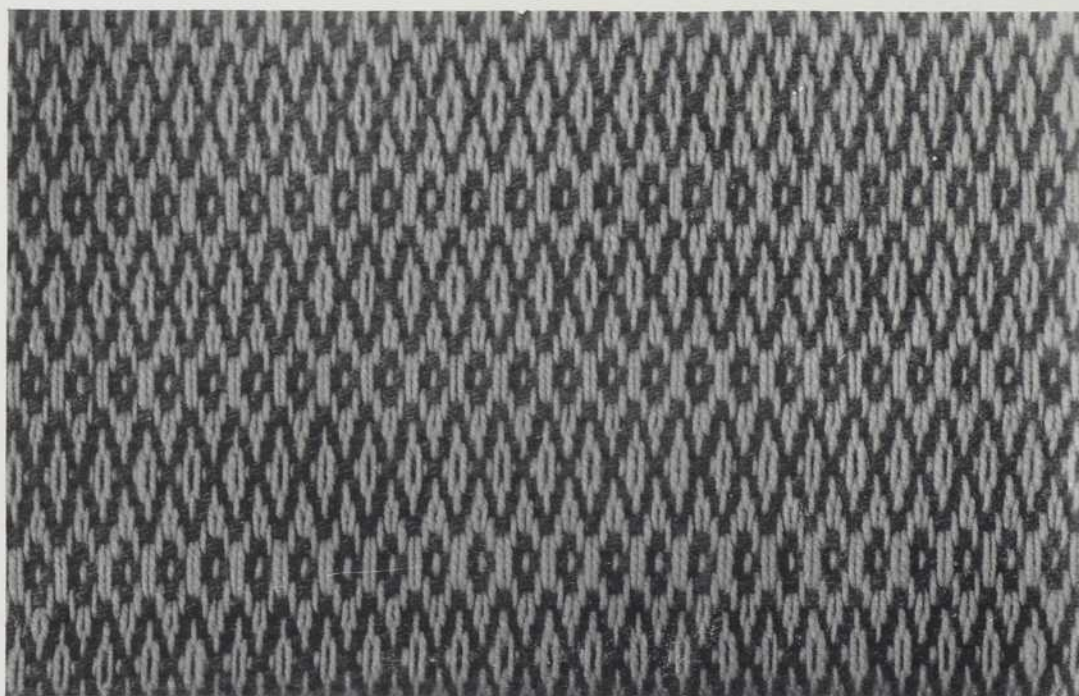
Ros: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 de couleur claire.

TRAME: Coton 12-4 ou guénille. La trame doit être d'une couleur foncée.

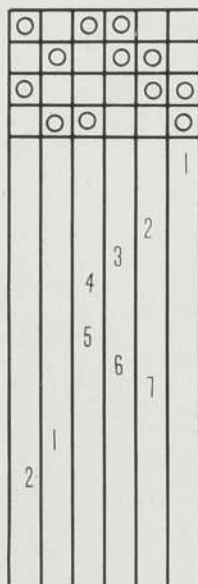
ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

NOTE: En remplaçant le coton par de la laine de deux couleurs différentes, cette armure convient pour tissu à manteaux.



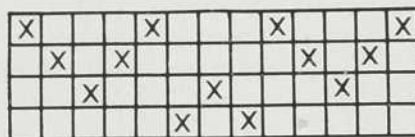
TISSU A MANTEAU

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



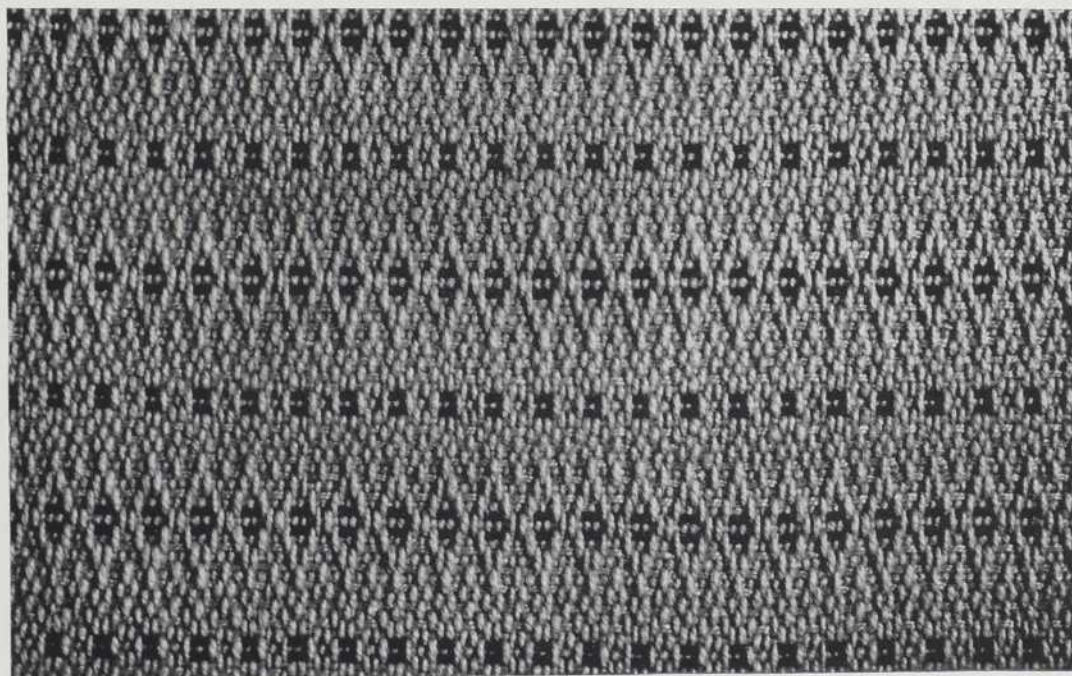
ROS: Quinze peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine beige.

TRAME: Laine orangé doublée.  
Laine noire.  
Laine beige pour les liaisons.

ADAPTATION: Manteaux et robes.

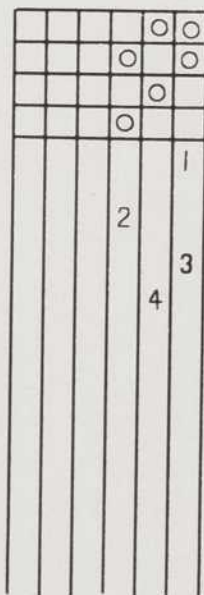
NOTE: Le fil de liaison se fait avec les marchures 1-3 et 2-4.



## COTELÉ

## PASSAGE EN LAMES

## ATTACHAGE



## MARCHURE

○			○			○			○		
	○			○			○			○	
		X			X			X			X
			X			X			X		

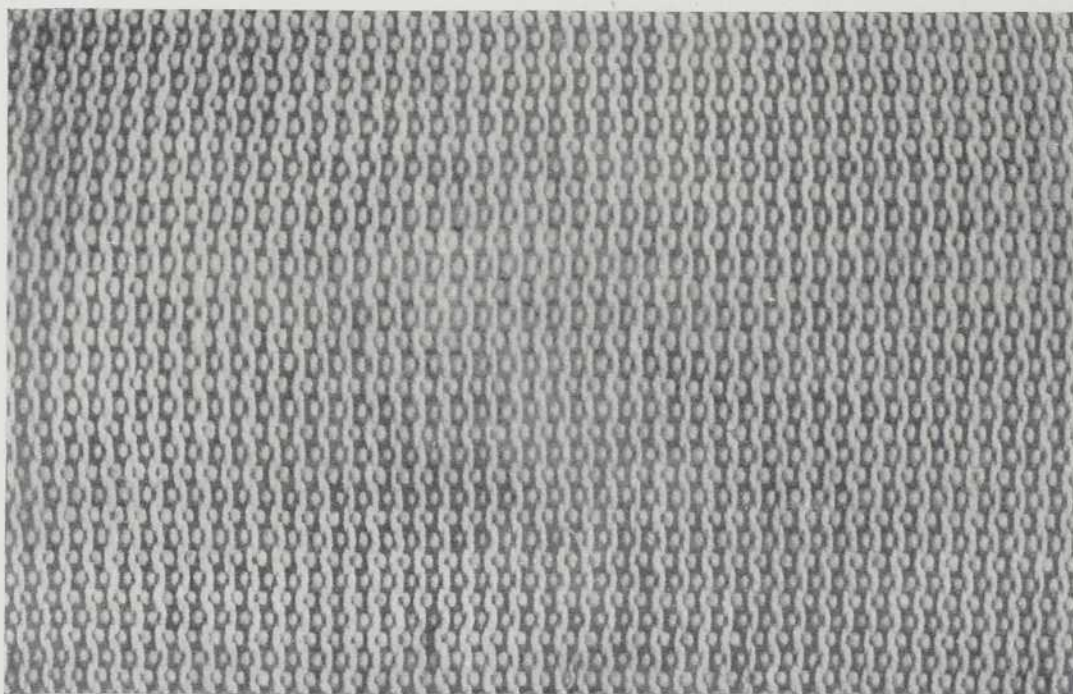
ROS: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 représenté par X.  
Coton 2-16, représenté par ○.

TRAME: Coton 2-16.

ADAPTATION: Lingerie de maison.

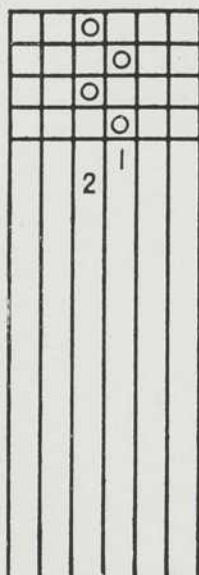
NOTE: L'on peut remplacer le coton 2-8 par du lin No 10 et le coton 2-16 par du lin No 16.



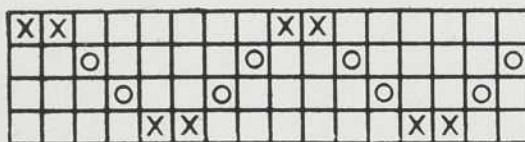
COTELINE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



Ros: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-8, représenté par X;  
Coton blanc 2-16, représenté par O.

TRAME: Coton 2-16 bleu. La trame devra être  
doublée sans torsion.

ADAPTATION: Lingerie.

NOTE: L'on peut remplacer le coton par du lin  
blanc, numéros 10 et 16 et du lin bleu  
numéro 10 (doublé).





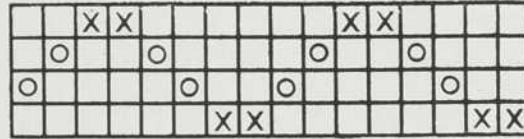
COTELINE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE

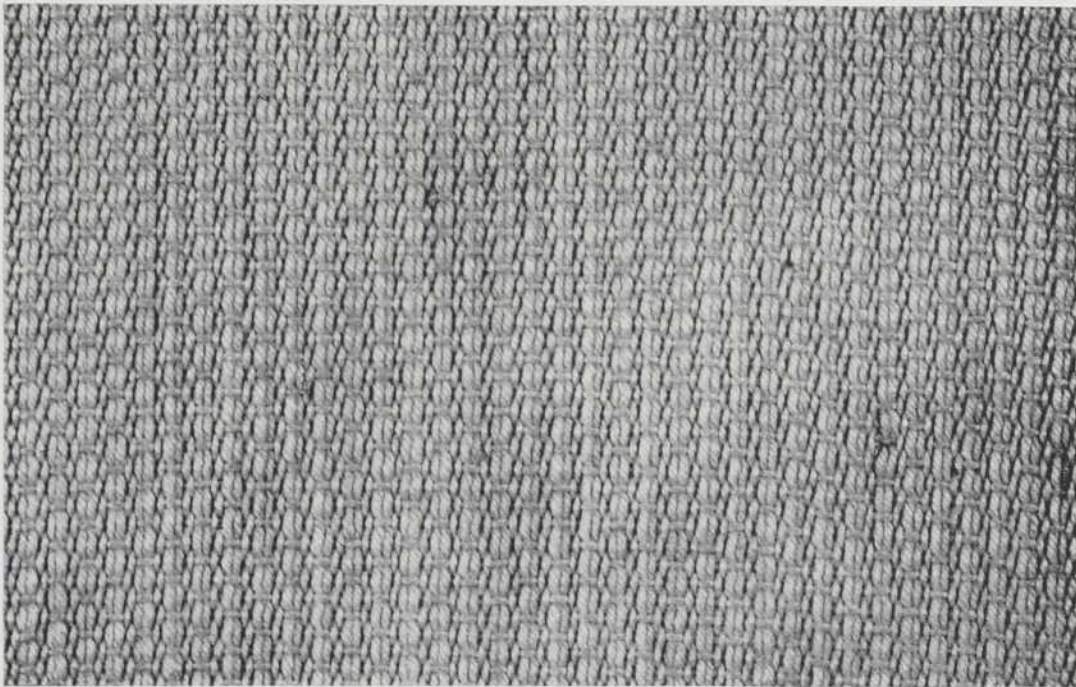


Ros: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-8, représenté par X;  
Coton blanc 2-16, représenté par O.

TRAME: Coton blanc 2-8.

ADAPTATION: Lingerie.



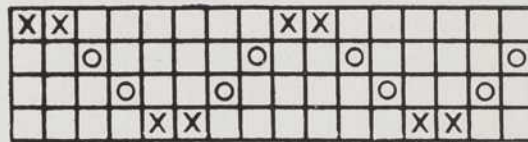
## CROQUET

## PASSAGE EN LAMES

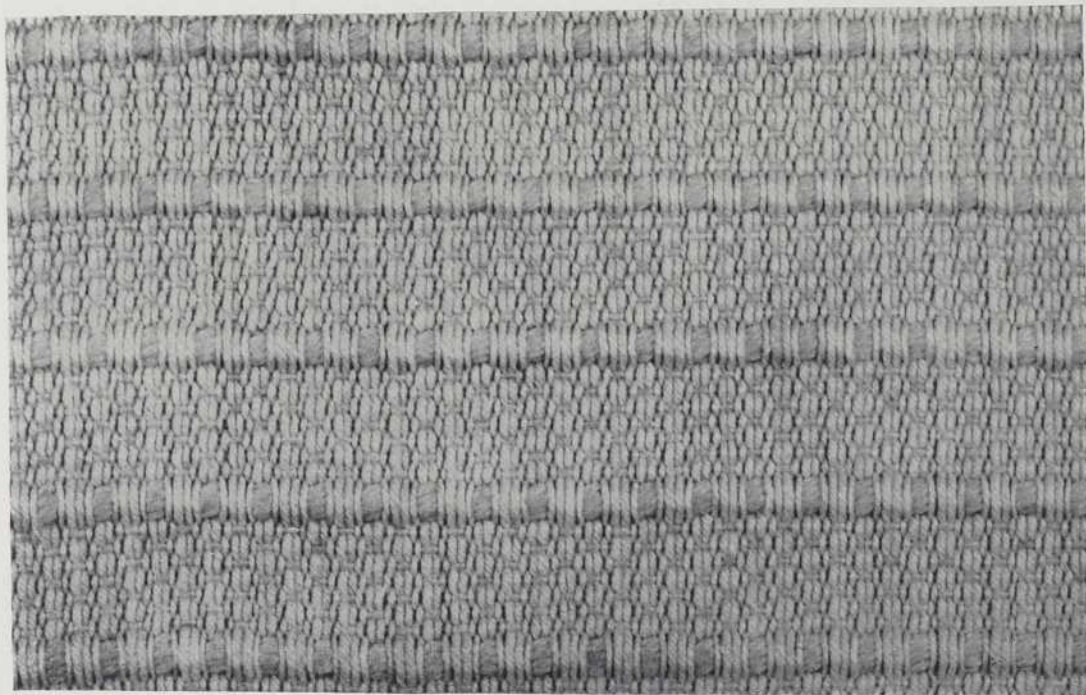
## ATTACHAGE



## MARCHURE

Blanc  
2-8Ros: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.Blanc  
12-4CHAÎNE: Coton 2-8, représenté par X;  
Coton 2-16, représenté par O.TRAME: Coton 2-8.  
Coton 12-4.

ADAPTATION: Tentures et décoration.



### ÉPINGLÉ

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE

				○	
				○	
					○
					○
					1
					2
					3
					4

MARCHURE

○				○				○		
	○				○				○	
		X			X				X	
			X			X				X

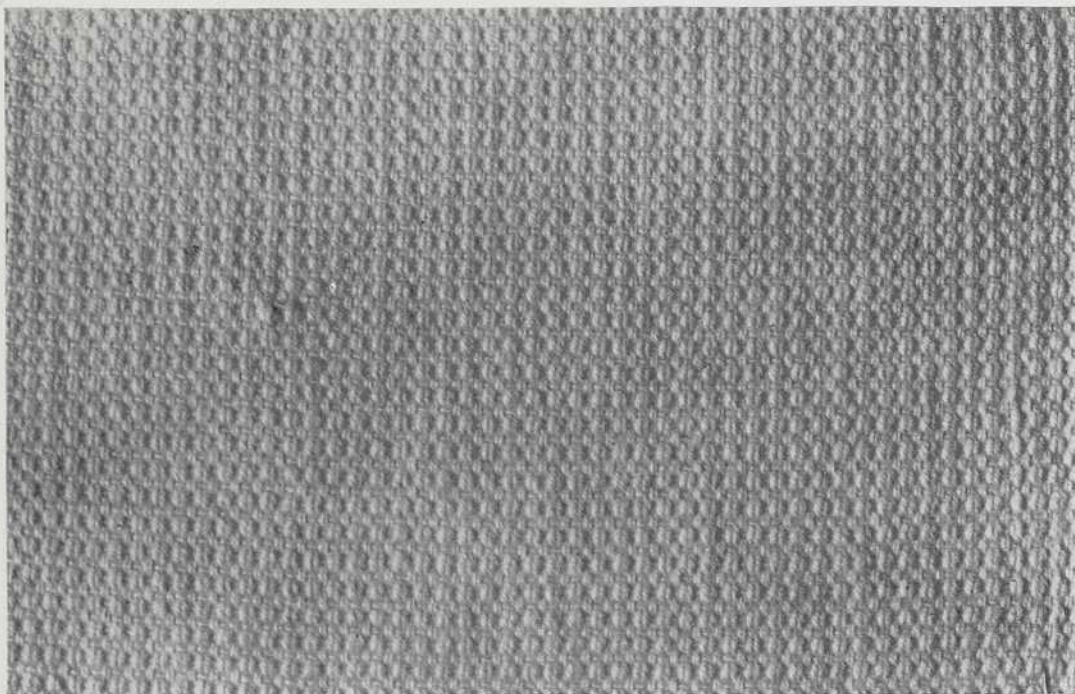
Ros: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 4-8, représenté par X;  
Coton blanc 2-8, représenté par ○.

TRAME: Coton blanc 2-8.

NOTE: L'on peut utiliser des couleurs dans la chaîne et dans la trame et utiliser du lin ou du coton de titrages différents. Tout le principe de l'épinglé réside dans l'emploi de fils de grosseurs différentes dans la chaîne.

ADAPTATION: Lingerie de maison.



## GAUFRÉ

ATTACHAGE

				○	
			○		○
		○		○	○
	○		○	○	○
					1
					2
					3
					4
					5
					6
					7
					8

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

			X		X				
	X			X			X		
		X				X			X
								X	X

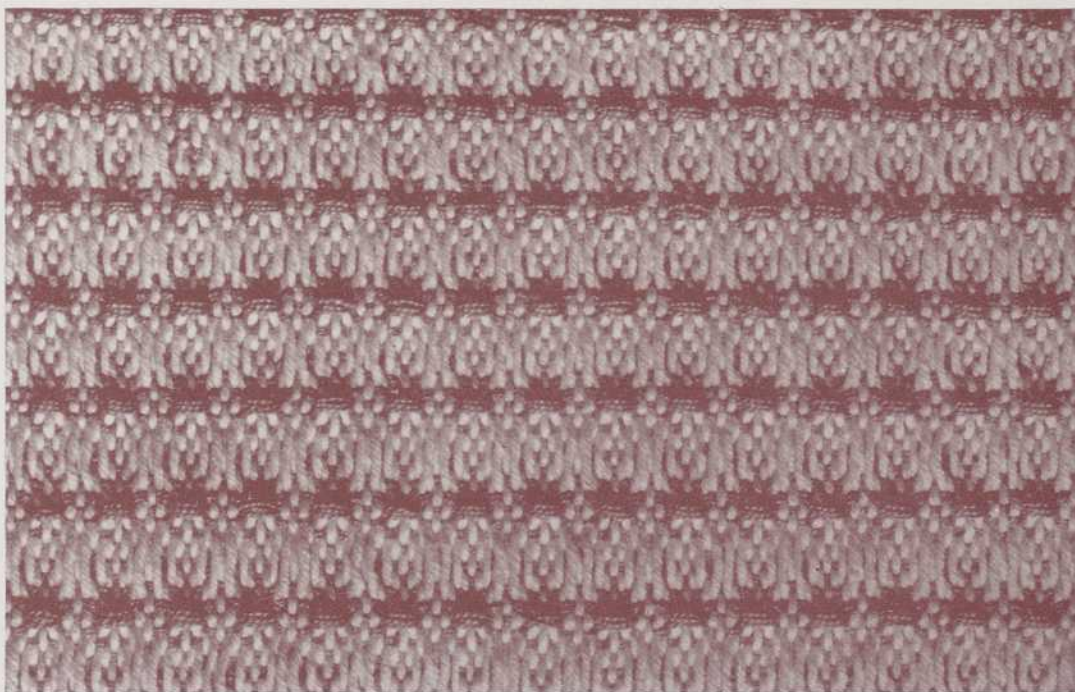
Ros: Douze peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton de couleur pâle 4-8.

TRAME: Coton mercerisé de couleur vive (triplé)  
2-12.

ADAPTATION: Tentures.

NOTE: En remplaçant le coton par de la laine à  
trois brins l'on obtient de beaux tissus  
pour couvertures de lit ou robes de  
chambre.



GAUFRÉ PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X								X	X		X	X					
		X	X			X	X			X	X					X	X		X	X		X	X		
X	X									X	X		X	X							X	X			
										X	X													X	X

ATTACHAGE

				○	
			○		○
		○		○	○
			○	○	○
					1
					2
				3	
		4			
			5		
				6	

MARCHURE

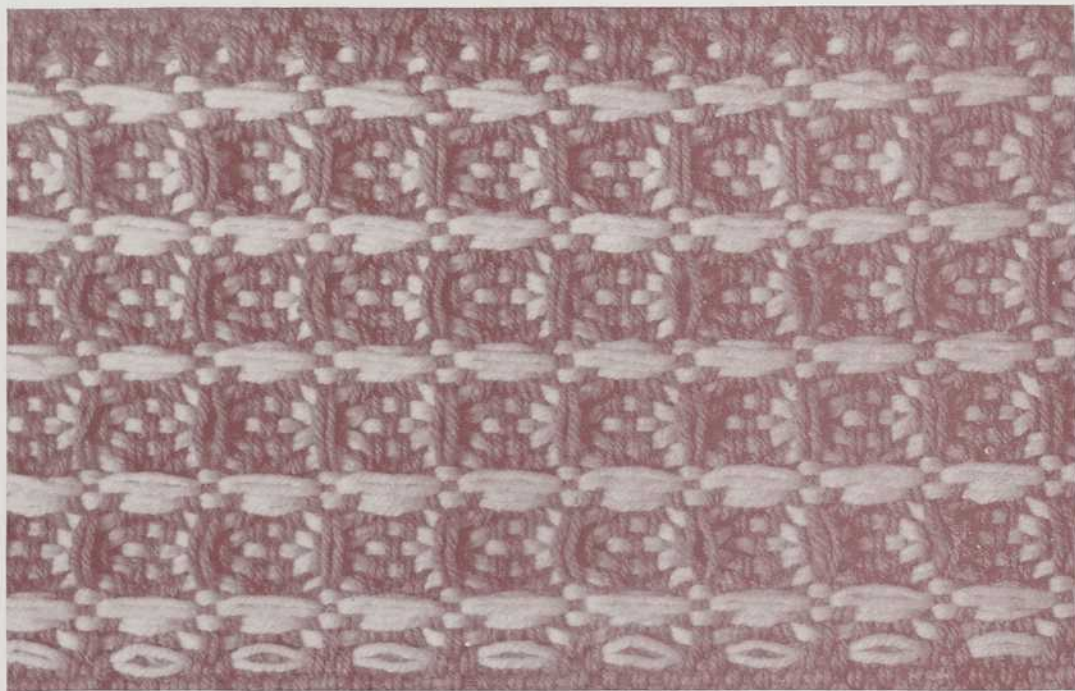
Ros: Dix peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton marron 4-8.

TRAME: Coton 4-8 non blanchi.

ADAPTATION: Tentures.

NOTE: Ce modèle peut être exécuté dans n'im-  
porte quelle combinaison de couleurs.



## GAUFRÉ

ATTACHAGE

			○	
		○		○
	○		○	○
		○	○	○
				1
				2
			3	
	4			
		5		
			6	

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

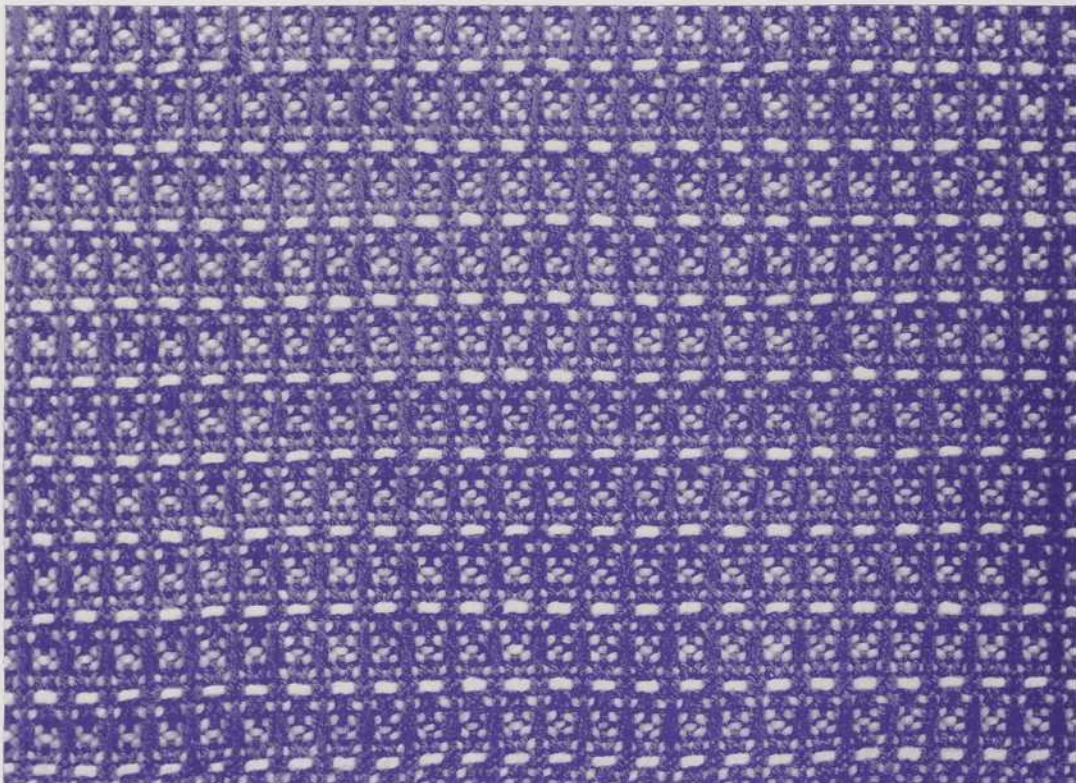
		X				X		
	X		X			X	X	
X			X	X				X
				X				X

Ros: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton ou lin d'une couleur.

TRAME: Coton ou lin d'une couleur autre que celle de la chaîne.

ADAPTATION: Tentures, napperons pour tables à déjeuner, sacs à main.



GAUFRÉ—PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X									X	X			X	X					
		X	X			X	X			X	X					X	X		X	X		X	X				
X	X								X	X		X	X											X	X		
										X	X															X	X

ATTACHAGE

										○	
										○	○
									○	○	○
									○	○	○
											1
											2
											3
											4
											5
											6
											7
											8
											9
											10

MARCHURE

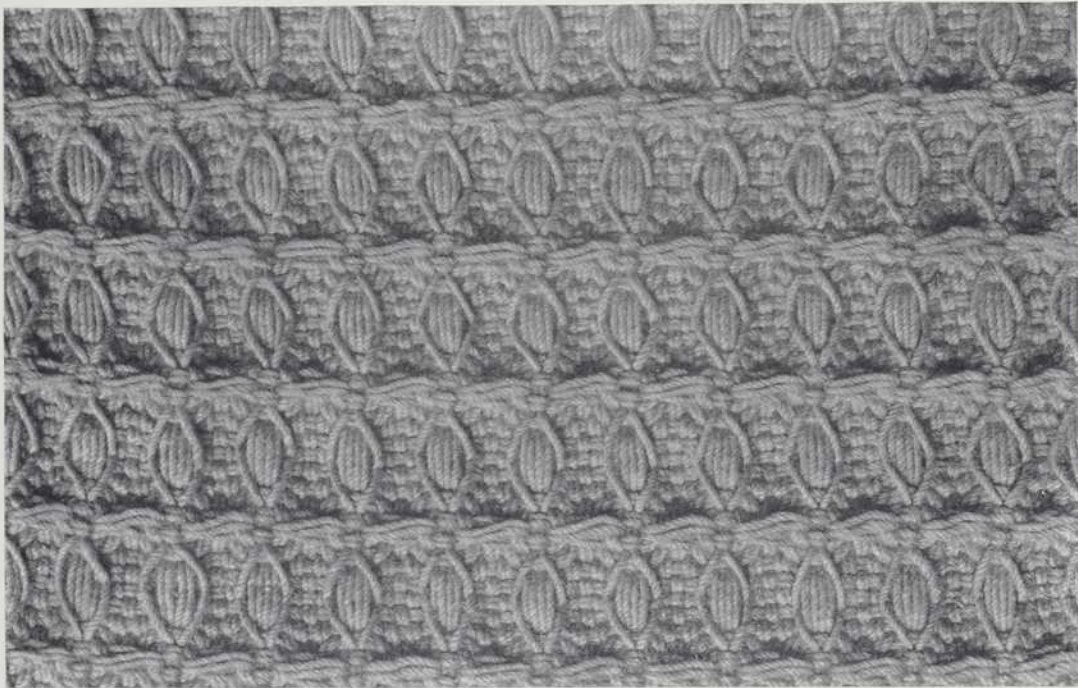
ROS: Dix peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton rouille 4-8.

TRAME: Coton rouille 4-8.

ADAPTATION: Tentures.

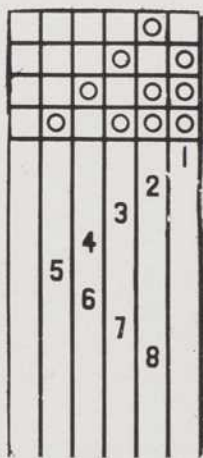
NOTE: À cause de la longueur des flottés de chaîne il est recommandé de tisser deux pouces en uni de chaque bout des tentures, pour faciliter la couture des ourlets.



GAUFRE—PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X							X	X		X	X				
	X	X			X	X			X	X				X	X		X	X		X	X		
X	X							X	X		X	X								X	X		
								X	X													X	X

ATTACHAGE



MARCHURE

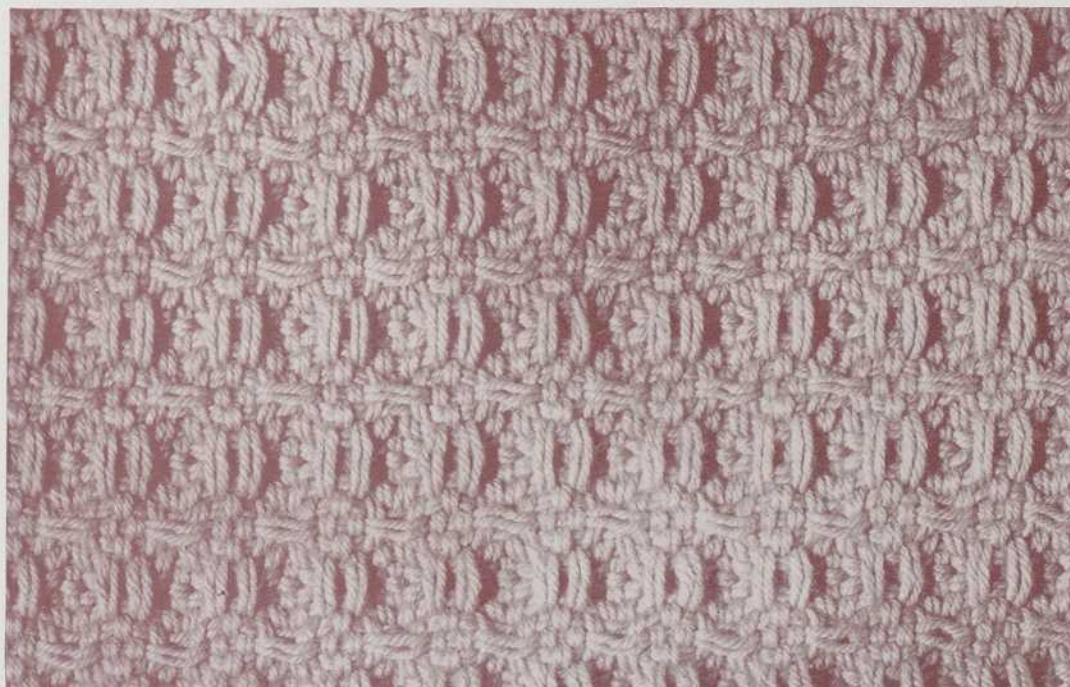
Ros: Dix peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 4-8, d'une seule couleur.

TRAME: Coton 4-8, de la même couleur que le fil de chaîne.

ADAPTATION: Tentures.

NOTE: Tisser deux pouces en uni à chaque bout des tentures.



GAUFRÉ—PASSAGE EN LAMES

	X	X											X	X					
X	X	X	X									X	X	X					
X				X	X	X	X	X	X	X	X			X	X	X	X	X	X
				X	X	X	X	X	X					X	X	X	X	X	X

ATTACHAGE

	○	○	○		○
	○	○		○	
	○		○		
	○				

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	

} Rouille

} Bleu

} Rouille

**ROS:** Douze peus au pouce;  
Deux fils en peu.

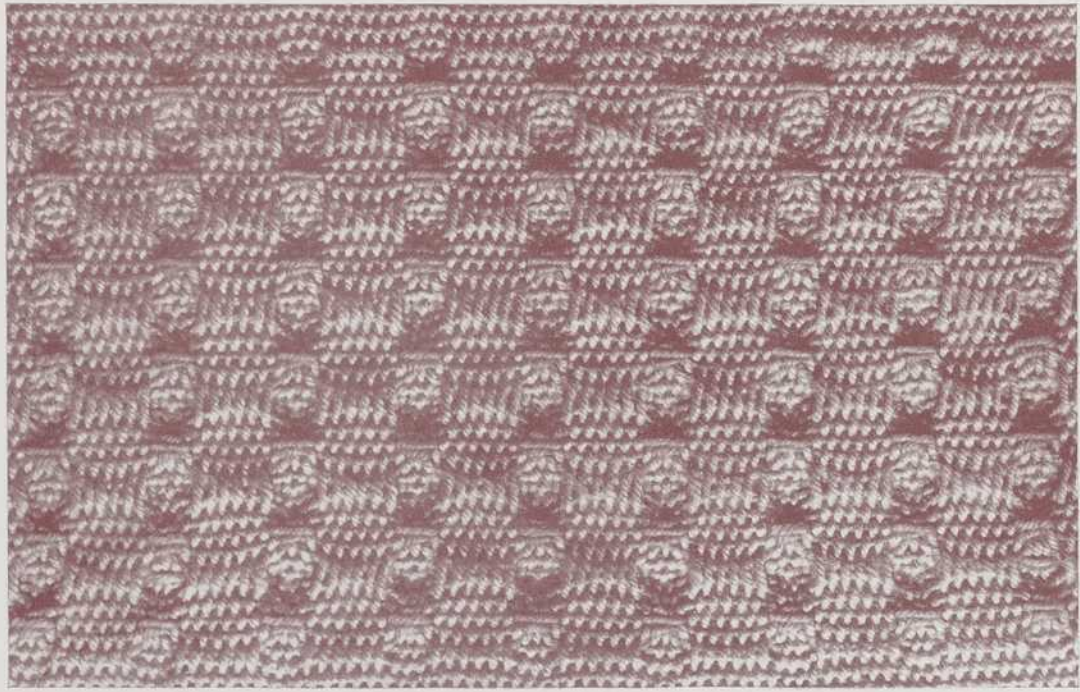
**CHAÎNE:** Coton marron 4-8.

**TRAME:** Coton marron 4-8 et coton bleu 4-8.

**ADAPTATION:** Tentures et ameublement.

**NOTE:** Pour tentures, tisser deux pouces en uni à chaque bout des tentures.

MARCHURE



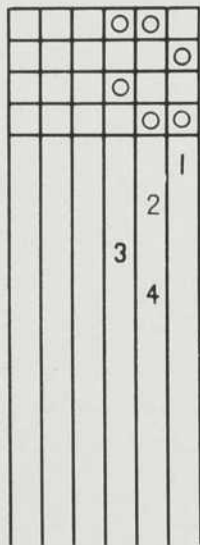


### GAUFRÉ

PASSAGE EN LAMES

							X	X						X	X	X	X	X	X	X	X	X	X				X	X		
								X	X					X	X	X	X	X	X	X	X	X	X					X	X	X
	X	X	X	X	X	X	X					X	X														X	X		
X	X	X	X	X	X	X	X				X	X														X	X			

ATTACHAGE



Ros: Quatorze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

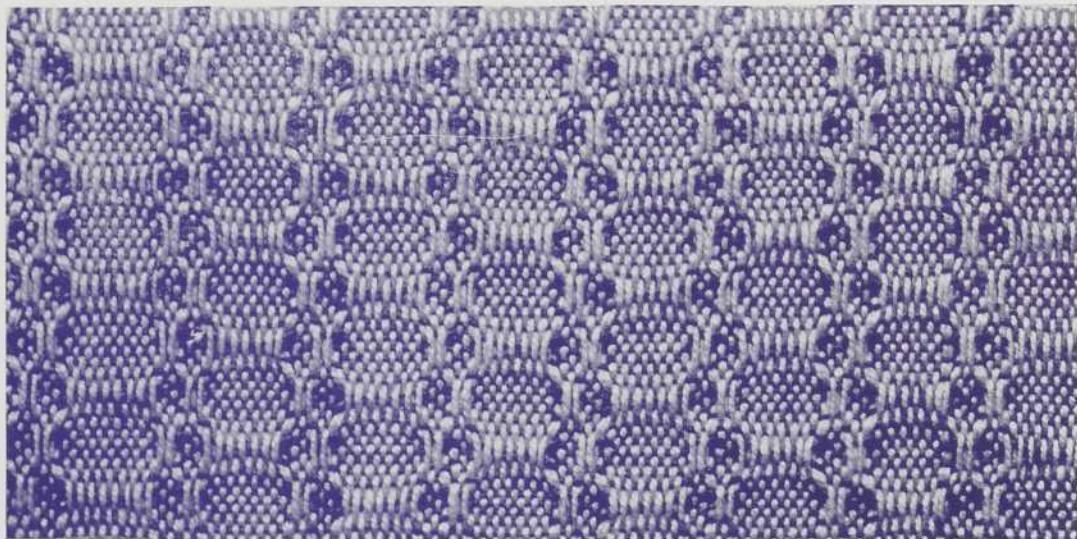
CHAÎNE: Coton d'une seule couleur 2-16.

TRAME: Coton d'une couleur différente que celle de la chaîne, coton 2-16.

ADAPTATION: Lingerie de maison.

NOTE: En utilisant du coton 4-8 pour la chaîne et pour la trame, ce modèle produira un beau tissu à décoration.

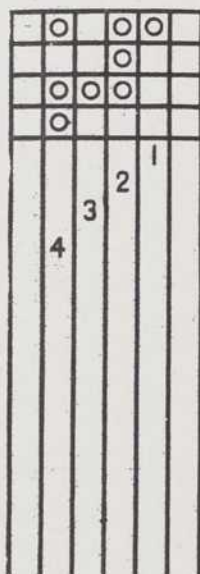
MARCHURE



DÉRIVÉ DE L'ARMURE TOILE  
(CIRCULAIRE ET DEMI-CIRCULAIRE)

CIRCULAIRE

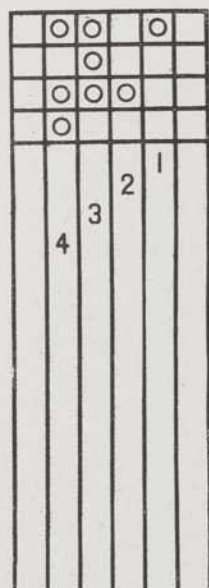
ATTACHAGE



MARCHURE

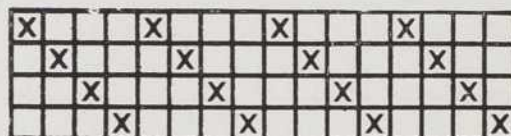
DEMI-CIRCULAIRE

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils par peu.

CHAÎNE: Coton ou autre matériel suivant la destination du tissu.

TRAME: Même matériel que pour la chaîne.

ADAPTATION: Le circulaire peut être exécuté en lin ou en coton; il sert principalement pour les sacs, les coussins et les taies d'oreillers.

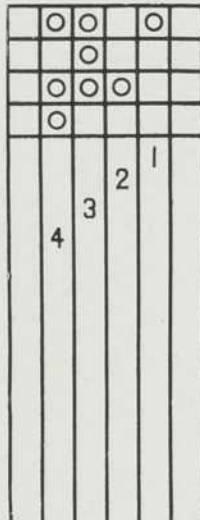
Le demi-circulaire est utilisé pour produire un tissu double largeur sur un métier simple largeur; ceci, pour obtenir des nappes et des draps de lits; il reste tout de même un pli au centre de la pièce, mais ce pli disparaît à la suite d'un lavage et de quelques pressages à chaud. L'avantage du demi-circulaire est qu'une seule ouvrière peut tisser sur métier de quarante-cinq pouces un drap de lit double.

NOTE: Avant de commencer à tisser, enlever le premier fil à droite du métier.

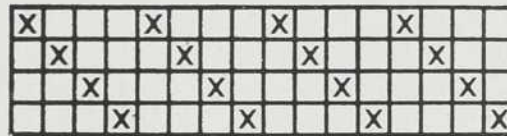
CATALOGNE DEMI-CIRCULAIRE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



ROS: Quinze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-16.

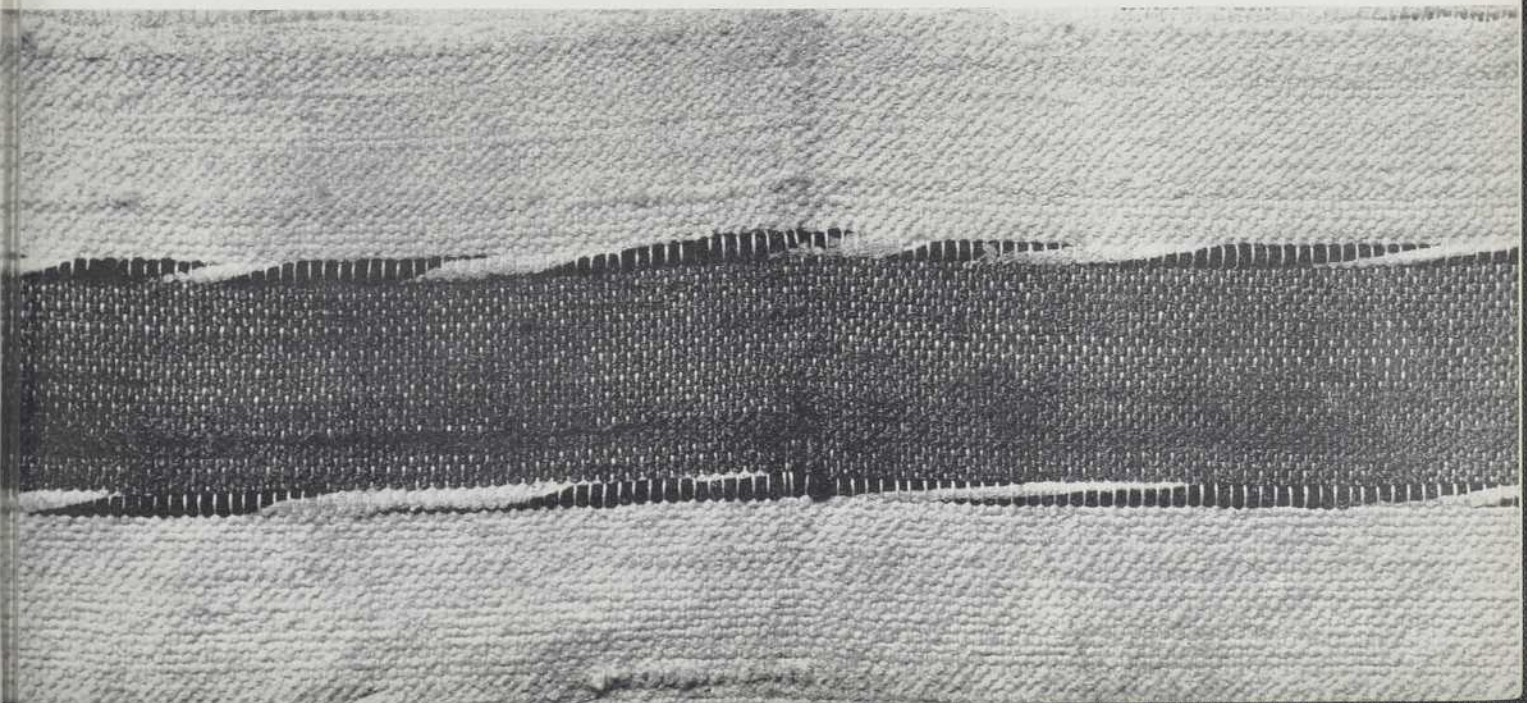
TRAME: Tricolette rose. (Première rayure)  
Tricolette bleu poudre. (Seconde rayure).  
Tricolettes bleu foncé et rose tordues ensemble pour séparer chaque rayure. (Cordonnet).

CORDONNET: Pour obtenir un cordonnet, on donne à l'aide du rouet une légère torsion à 2 guenilles de différente couleur.

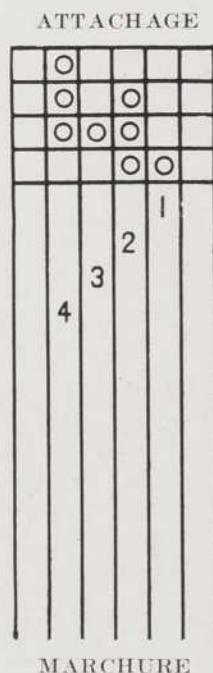
MARCHURE: Faire 2 pouces avec la guenille rose et passer une duite avec le cordonnet; faire 2 pouces avec guenille bleu et passer une duite avec le cordonnet.

REMARQUE: Pour obtenir une belle couverture demi-circulaire, on doit enlever le premier fil de droite dans le passage en lames et le ros, avant de commencer à tisser. C'est cette petite opération qui donnera à votre couverture un centre parfaitement uni.

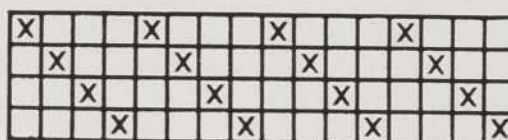
Vous devrez aussi porter une attention spéciale en tissant au côté droit de votre tissu et faire en sorte que les croisées ne soient pas trop ouvertes sur ce côté lorsque vous passez votre navette. Votre première duite doit partir de droite. C'est cette dernière précaution encore qui vous donnera un centre parfait, celui-ci étant toujours placé là où se trouve le pli de la catalogne qui doit être à droite.



## DÉRIVÉ DE L'ARMURE TOILE—(TISSU DOUBLE FACE)



PASSAGE EN LAMES



Ros: Seize peus au pouce.  
Un fil par peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-8.

TRAME: Deux laines, de couleurs différentes, mais s'harmonisant bien.

NOTE: Tisser un rang avec une laine d'une couleur et un rang avec une laine d'une autre couleur en suivant l'ordre des marches, indiqué dans la marchure.

Cette armure produit une couleur distincte sur chaque face. En brossant ou cardant le tissu sur les deux faces, on le rend plus laineux.

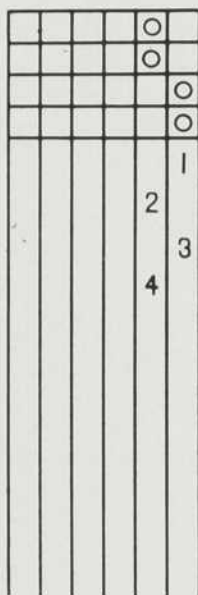
Parmi les combinaisons de couleurs produisant de beaux effets nous citerons les suivantes: Rose et bleu, beige et brun, vert et rose, jaune et bleu.

ADAPTATION: Couvertures de lit, manteaux pour le sport.

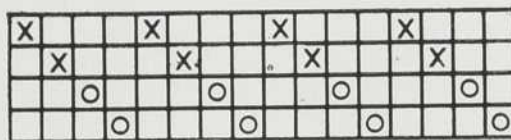
DOUBLE FACE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE

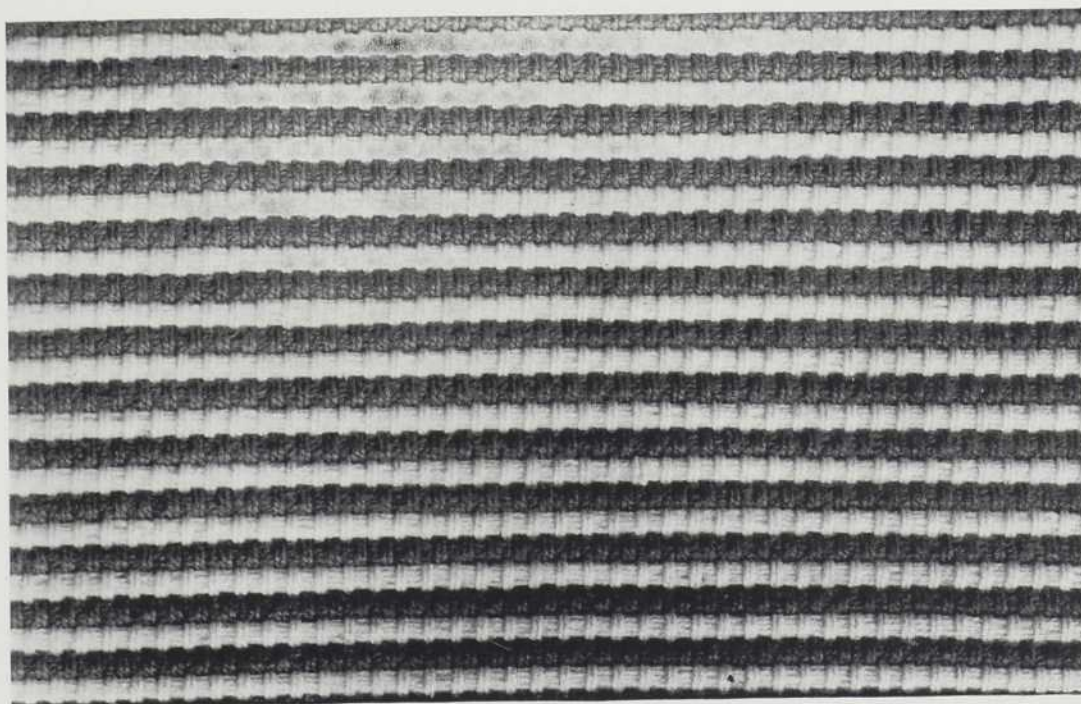


Ros: Quinze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton jaune, 2-8, représenté par O.  
Coton mauve, 2-8, représenté par X.

TRAME: Coton jaune (6 fils).  
Coton mauve (6 fils).

ADAPTATION: Tentures et ameublement.



## DOUBLE FACE

## ATTACHAGE

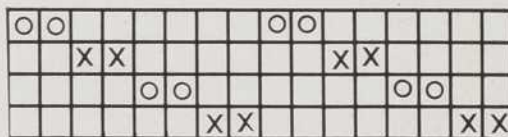


## MARCHURE

1-2-4 = X  
 2 3-4 = X  
 2 = O  
 4 = O  
 1-2-4 = X  
 1-3 = O

} Répéter  
3 fois

## PASSAGE EN LAMES

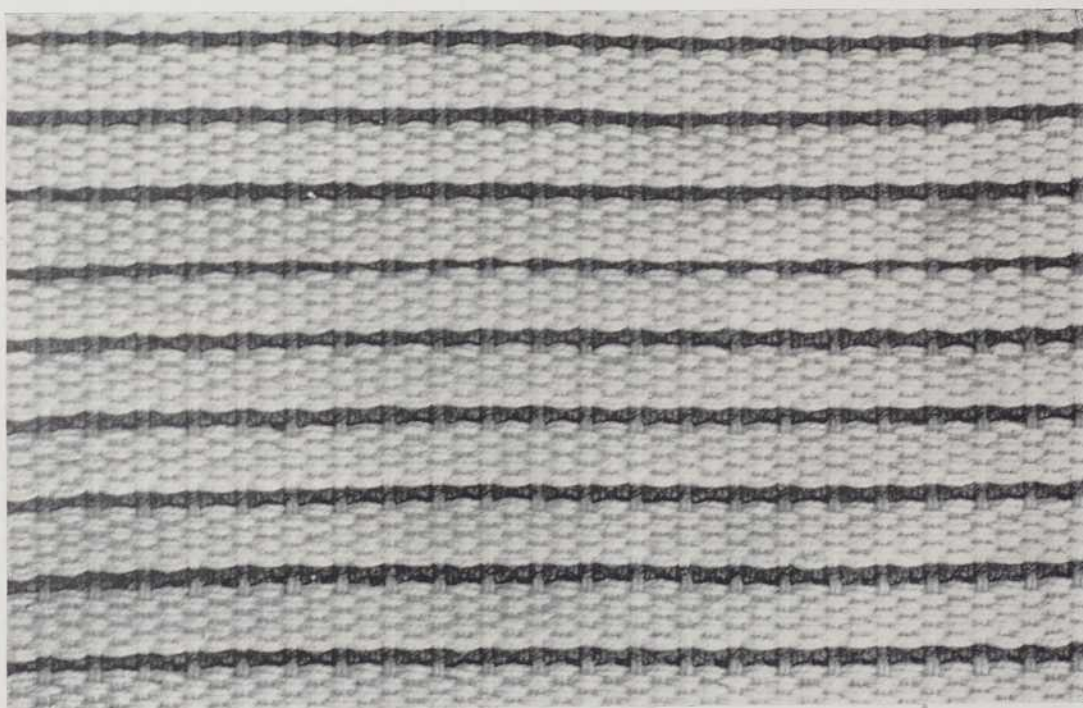


Ros: Quinze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton jaune, 2-8, représenté par X.  
Coton mauve, 2-8, représenté par O.

TRAME: Coton jaune, 2-8, représenté par X. 2 fils.  
Coton mauve 2-8, représenté par O. 2 fils.

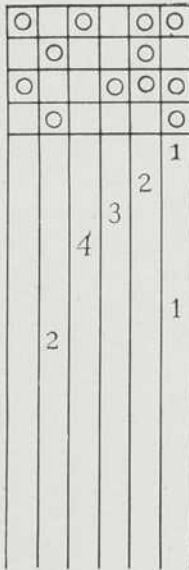
ADAPTATION: Tentures et ameublement.



PIQUÉ DOUBLE FACE

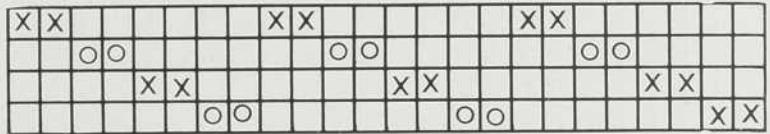
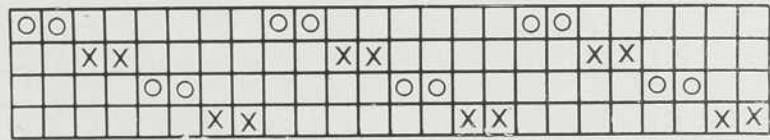
PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE

1 Rouge  
 2 Rouge } 3 fois  
 Blanc  
 Blanc  
 1 Rouge  
 Blanc



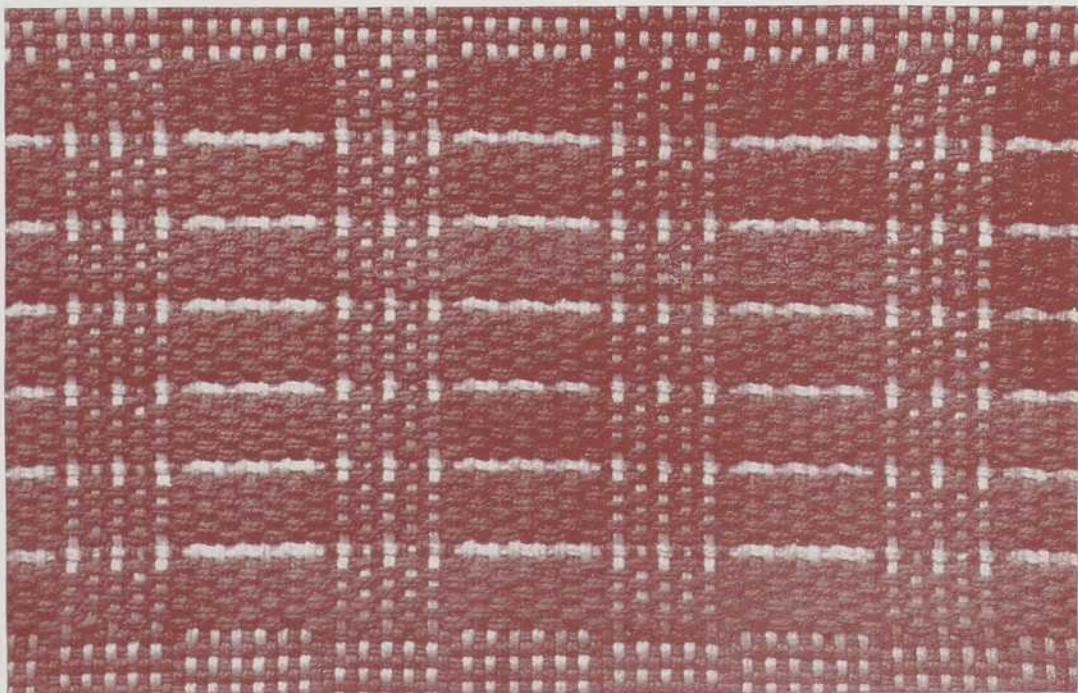
Ros: Quinze peus au pouce.  
 Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton rouge 2-8, représenté par X.  
 Coton blanc 2-8, représenté par O.

TRAME: Coton rouge 2-8 = X.  
 Coton blanc 2-8 = O.

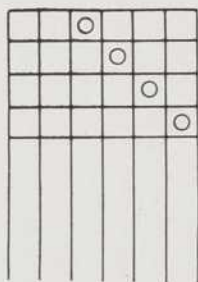
ADAPTATION: Tentures et décoration.

NOTE: Pour l'un utilisez 1-3 et 2-4.



TISSU DOUBLE FACE, DOUBLE ÉTOFFE

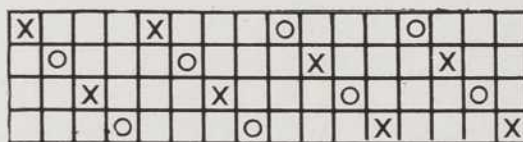
ATTACHAGE



MARCHURE



PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

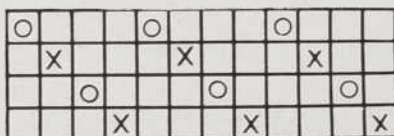
CHAÎNE: Coton bleu 4-8, représenté par X.  
Coton blanc 4-8, représenté par O.

TRAME: Coton bleu 4-8.  
Coton blanc 4-8.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.



PASSAGE EN LAMES

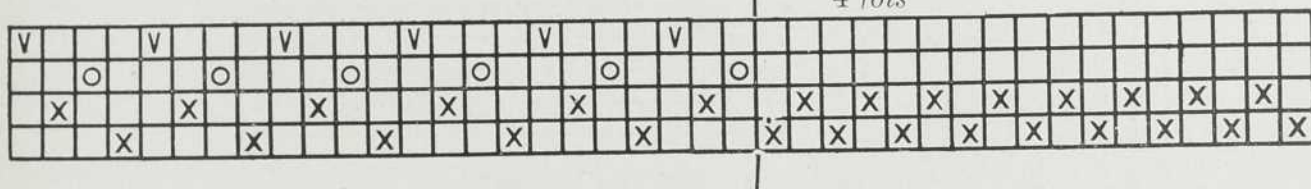


NOTE: Avec le passage en lames indiqué au haut de la page, l'on obtient un double face par carreaux; pour un double face rayé travers, passer en lames tel qu'indiqué ci-bas.

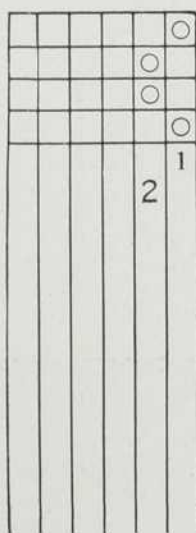
MATELASSÉ.—(AVEC RAYURES MONTANTES)

PASSAGE EN LAMES

4 fois



ATTACHAGE



MARCHURE

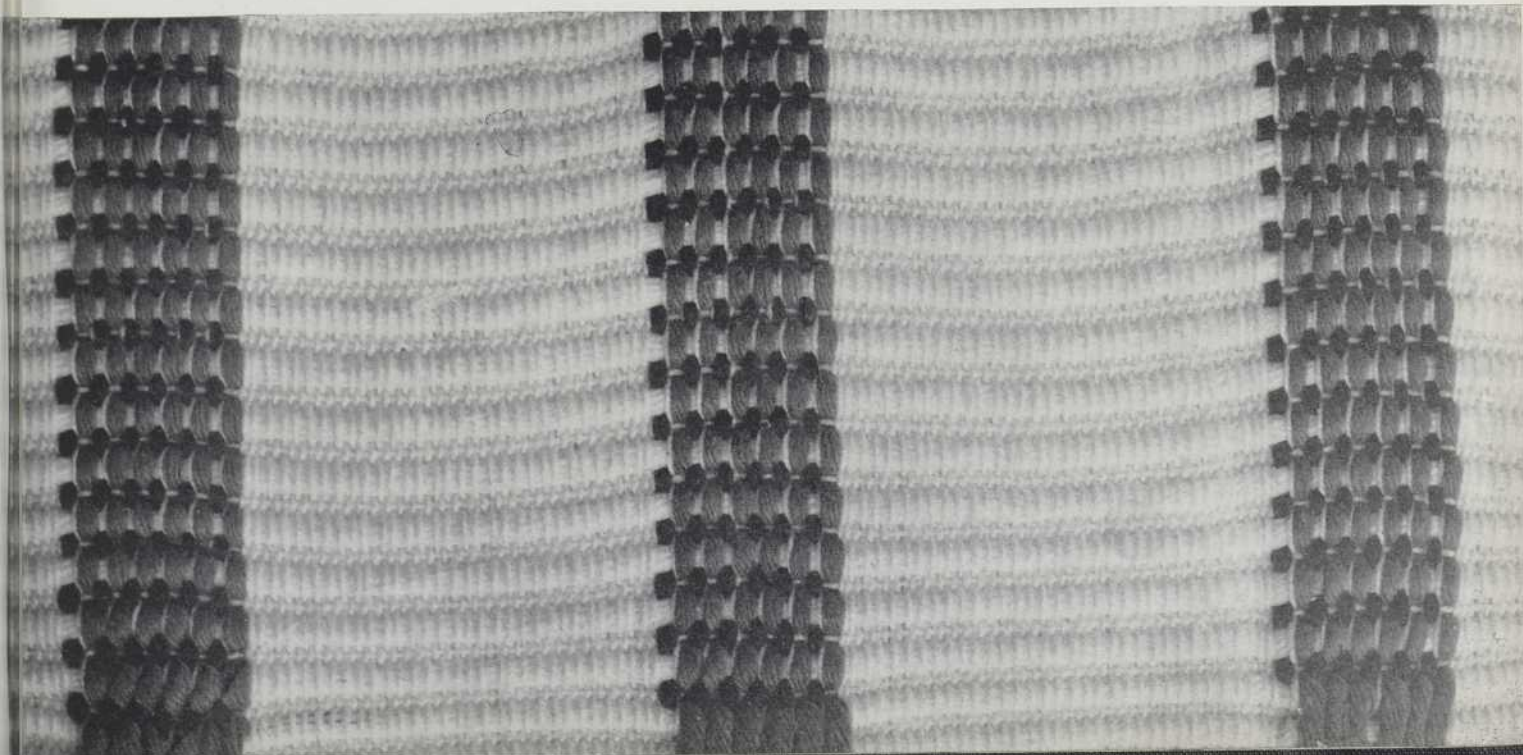
Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-8, représenté par X.  
Coton 12-8 rouge, représenté par O.  
Coton 12-8 vert, représenté par V.

TRAME: Coton 2-8 blanc (fond).  
Coton 12-4 lanc (matelassé).

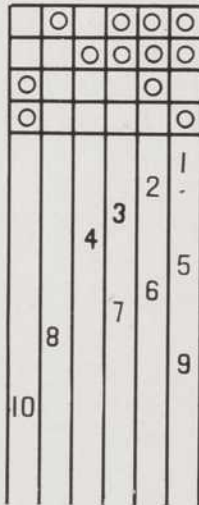
ADAPTATION: Tentures.

NOTE: L'on peut remplacer le coton 12-4 par de la guenille molle et légèrement tordue.



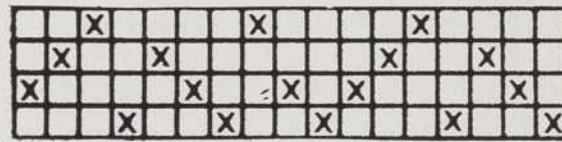
### PIQUÉ MATELASSÉ.—(SIMPLE ÉTOFFE)

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



2-8 Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8, d'une seule couleur.

TRAME: Coton 2-8 et coton 12-4.

ADAPTATION: Tentures et décoration.

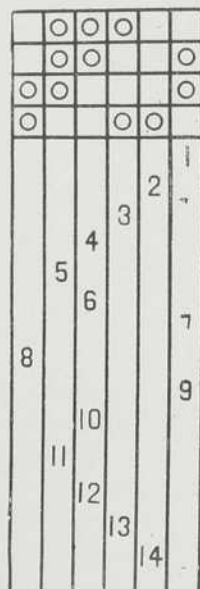
NOTE: L'on conseille d'alterner des bandes de piqué matelassé avec du tissu uni; dans le cas, la marcheure pour l'uni sera de 1-2 et 3-4, et la trame pour l'uni sera en coton 2-8.



MATELASSÉ

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton vert 4-8.

TRAME: Coton blanc 12-4 ou guénille tordue au rouet.

ADAPTATION: Tentures ou couvrelits.



## CANNELE TRAVERS

## PASSAGE EN LAMES

## ATTACHAGE

			○	
				○
		○	○	
		○		○

X															
						X									
	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

						1
						2
						3
						4
						5
						6
						7

9 fois

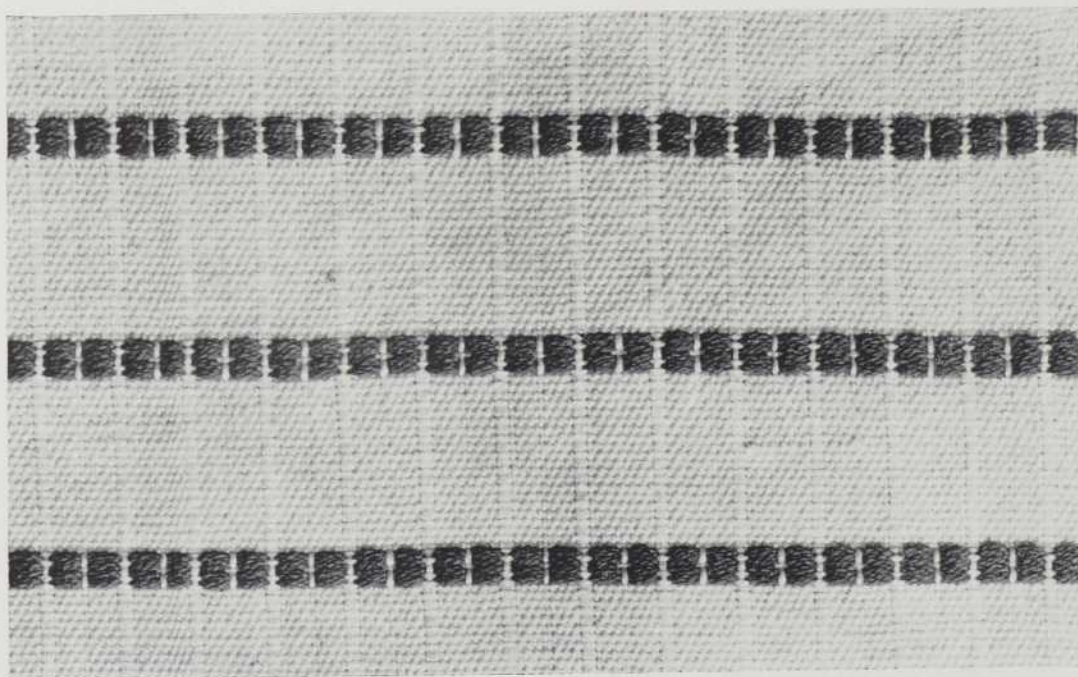
Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton naturel 2-8.

TRAME: Coton naturel 2-8, représenté par X.  
Coton mercerisé rouge 2-12, triplé, représenté par ○.

ADAPTATION: Rideaux.

## MARCHURE

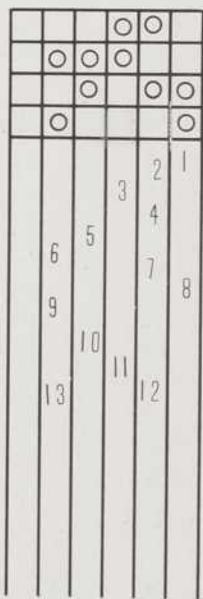




## CANNELE TRAVERS

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE

X	X																		
X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X						
			X	X	X	X		X		X	X	X	X						
								X	X										

2-8

ROS: Seize peus au pouce.

Deux fils en peu.

12-4

CHAÎNE: Coton beige 2-8.

2-8

TRAME: Coton beige 2-8.

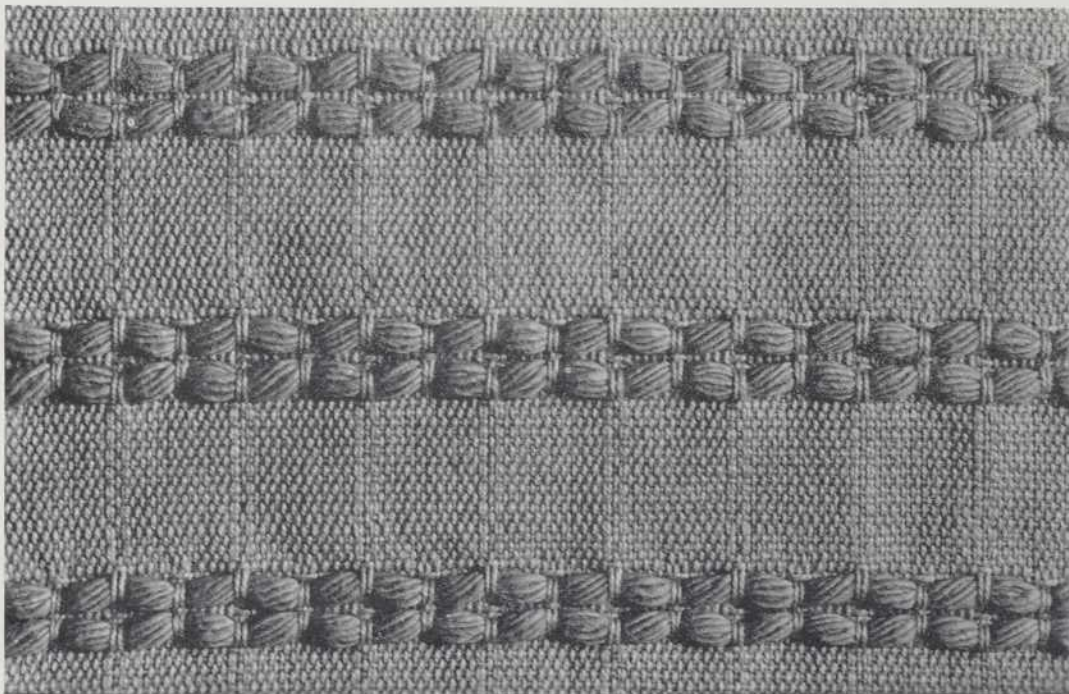
12-4

Coton rouille 12-4.

2-8 (9 fois)

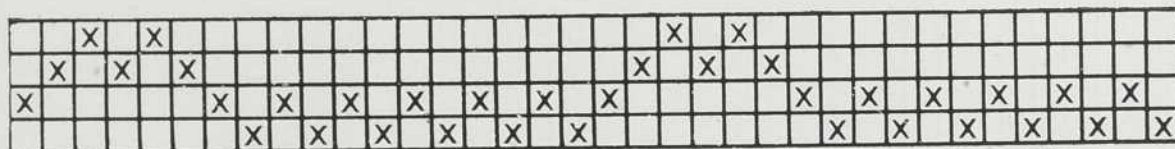
ADAPTATION: Tentures et ameublement.

NOTE: Les cinquième et dixième duites sont en 12-4. Les autres duites sont en 2-8. Les duites en 12-4 se passent avec la marcheure 2-3. L'uni se tisse en coton 2-8 avec 1-3 et 2-4

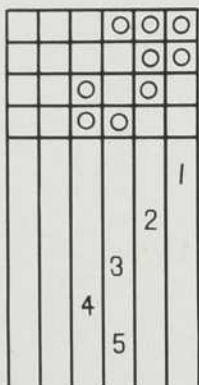


CANNELÉ TRAVERS

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

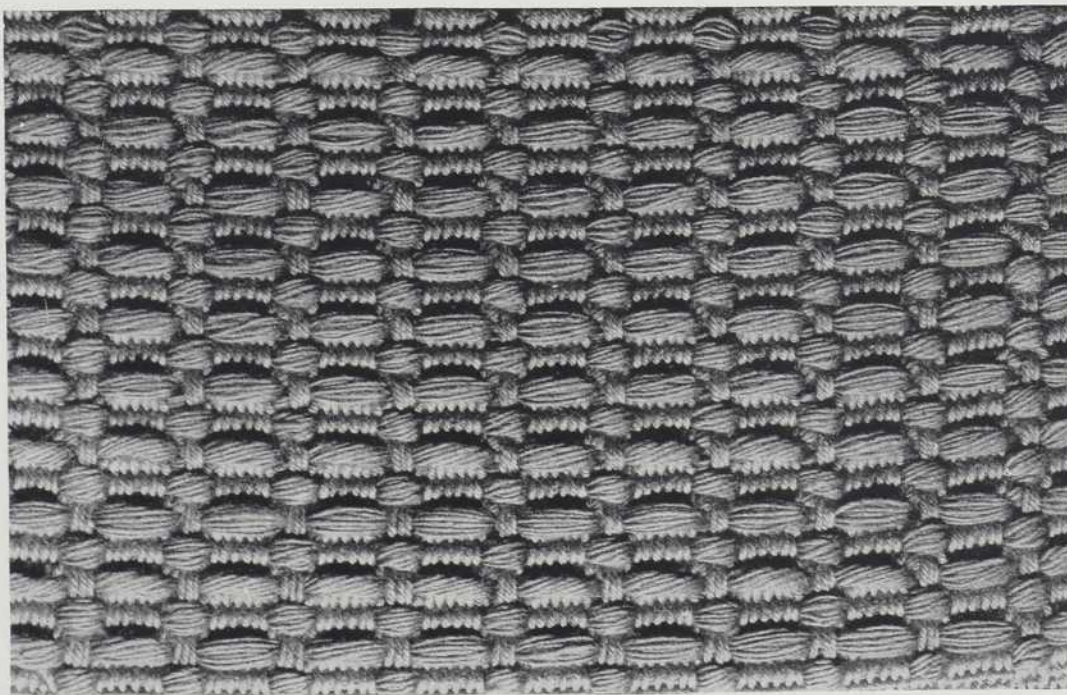
Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 4-8 rouille.

TRAME: Coton 12-4, vert olive.

NOTE: On peut tisser des bandes avec cette armure et les alterner avec du tissage uni, 1-3 et 2-4; dans ce cas la trame uni sera en 4-8 et de la même couleur que les fils de chaîne.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.

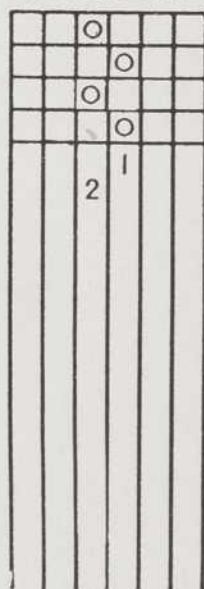






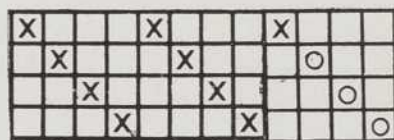
## COMBINAISON PAR MATIERES

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.

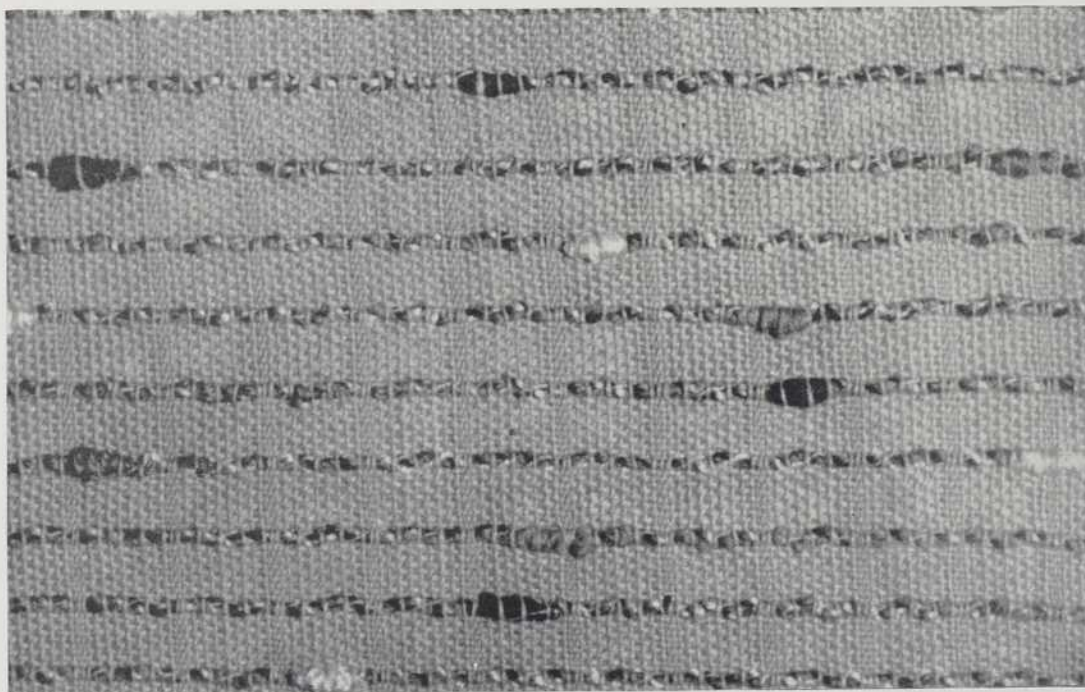
Trois fils en peu pour le 2-16 et un fil en peu pour le 2-8.

CHAÎNE: Coton crème ou beige 2-8, représenté par X.

Coton crème ou beige 2-16, représenté par O.

TRAME: Coton 2-8, crème ou beige, et laine à boyaux interrompus.

ADAPTATION: Coussins, sacs à main, napperons.



CANNELÉ ALTERNÉ

PASSAGÉ EN LAMES

ATTACHAGE

		○		○
	○	○		
			○	○
	○	○		
			1	2
			3	
			4	
			5	
			6	
		7		
		8		
		9		
		10		
		11		
		12		

MARCHURE

											X	X	X	X	X
				X	X	X	X	X	X						
X	X	X	X	X	X										
											X	X	X	X	X

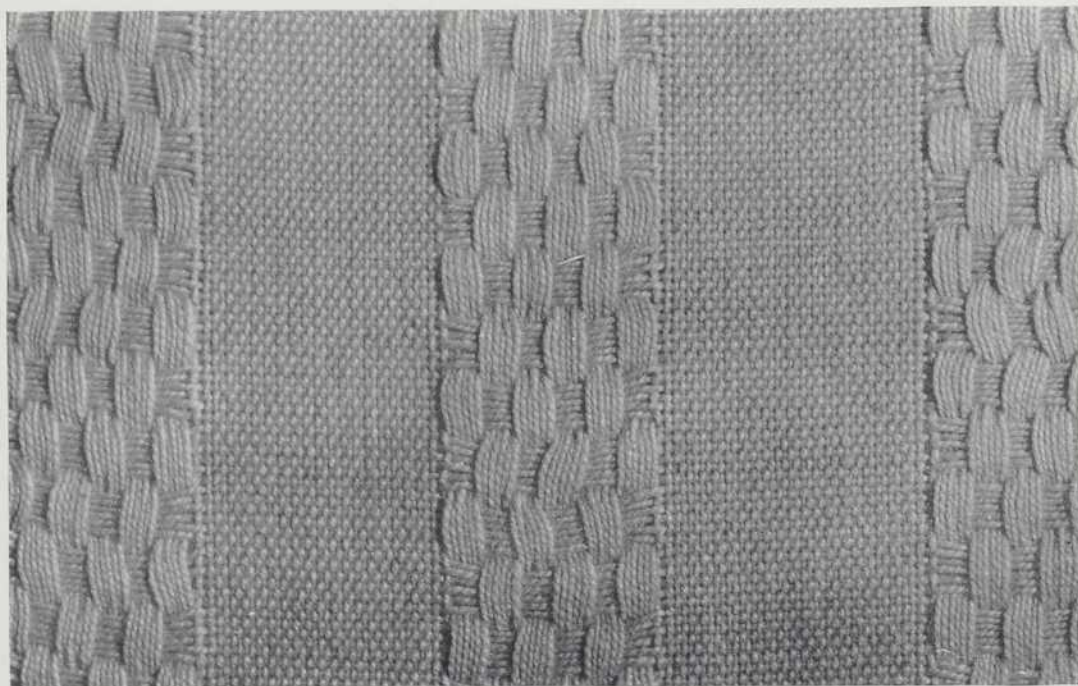
Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton saumon 2-8.

TRAME: Coton saumon, 2-8.

ADAPTATION: Garniture de chambre à coucher.

NOTE: L'on peut varier ce modèle en ourdissant les fils du cannelé (lames 2 et 3) dans une couleur autre que les fils des lames 1 et 4.





CANNELÉ MONTANT

PASSAGE EN LAMES

2ème partie

| 4 fois

1ère partie

V			V			V			V			V			V																					
	○			○			○			○			○			○																				
	X			X			X			X			X			X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
		X			X			X			X			X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

ATTACHAGE

	○			
		○		
	○		○	
		○		○
				1
				2
				3
				4
				5
				6
				7
				8
				9
				10
				11
				12
				13
				14

MARCHURE

ROS: Douze peus au pouce.

Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-8, représenté par X.  
Coton rouge 12-8, représenté par ○.  
Coton 12-8 vert, représenté par V.

TRAME: Coton blanc 2-8.

ADAPTATION: Garniture de rideaux.

NOTE: Ce modèle peut être tissé dans toutes les combinaisons de couleurs.



## CANNELE ALTERNÉ PAR TRAME

ATTACHAGE

		○	○		○
		○		○	○
			○		○
		○	○	○	
					1
					2
					3
					4
					5
					6
					7
					8
					9
					10
					11
					12

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

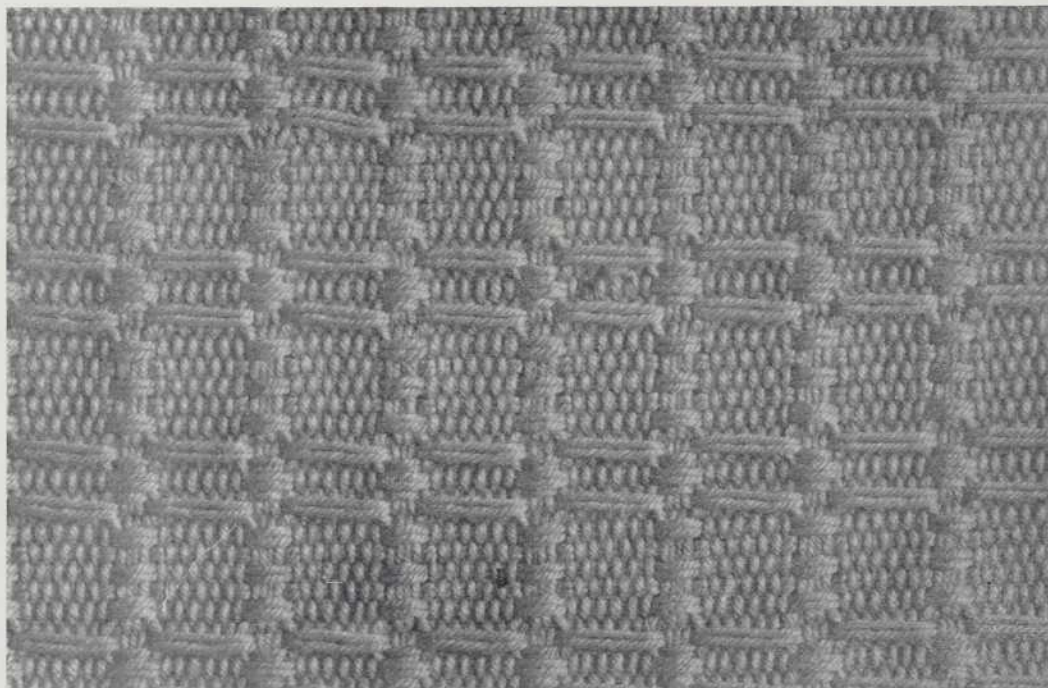
		x		x															
	x		x		x														
x						x		x		x		x		x		x		x	
							x		x		x		x		x		x		x

Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 4-8.

TRAME: Coton 4-8 (doublé).

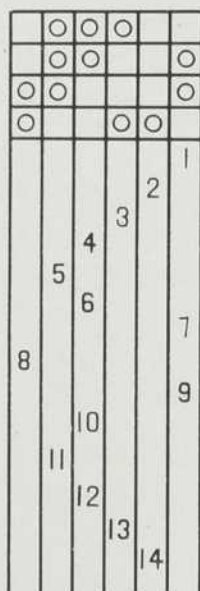
ADAPTATION: Tissu de décoration, tentures, coussins, chemins de table.



CANNELÉ TRAVERS — PASSAGE EN LAMES

	X	X													X	X														
	X	X	X												X	X	X													
X				X	X	X	X	X	X	X	X				X	X	X	X	X	X	X	X								
				X	X	X	X	X	X	X					X	X	X	X	X	X	X	X								

ATTACHAGE



MARCHURE

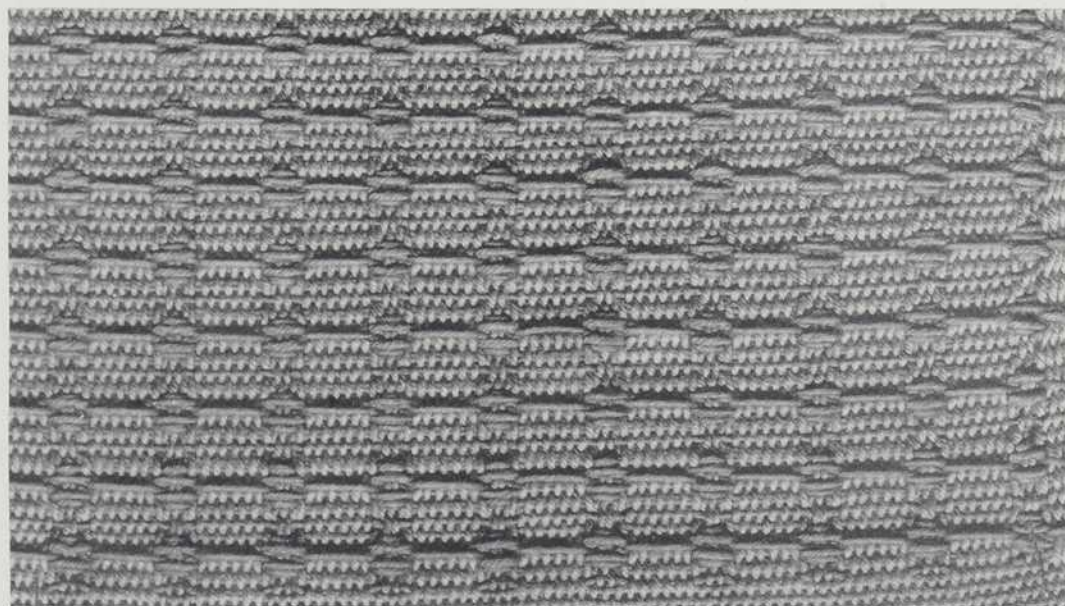
Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton rouille 4-8.

TRAME: Coton bleu 4-8.

ADAPTATION: Tentures et décoration.

NOTE: L'on peut varier ce modèle en utilisant pour les fils du cannelé, du coton 12-4 ou de la guenille tordue.



CANNELÉ MONTANT.—(ALTERNÉ) PASSAGE EN LAMES

○	○			○	○																
		X	X			X	X	X	X	X	X	X	X	X	X						
						X	X	X	X	X	X	X	X	X			X	X			
																	○	○		○	○

ATTACHAGE

○	○				
	○	○			
○			○		
		○	○		
				1	
				2	
				3	
				4	
		5			
				6	

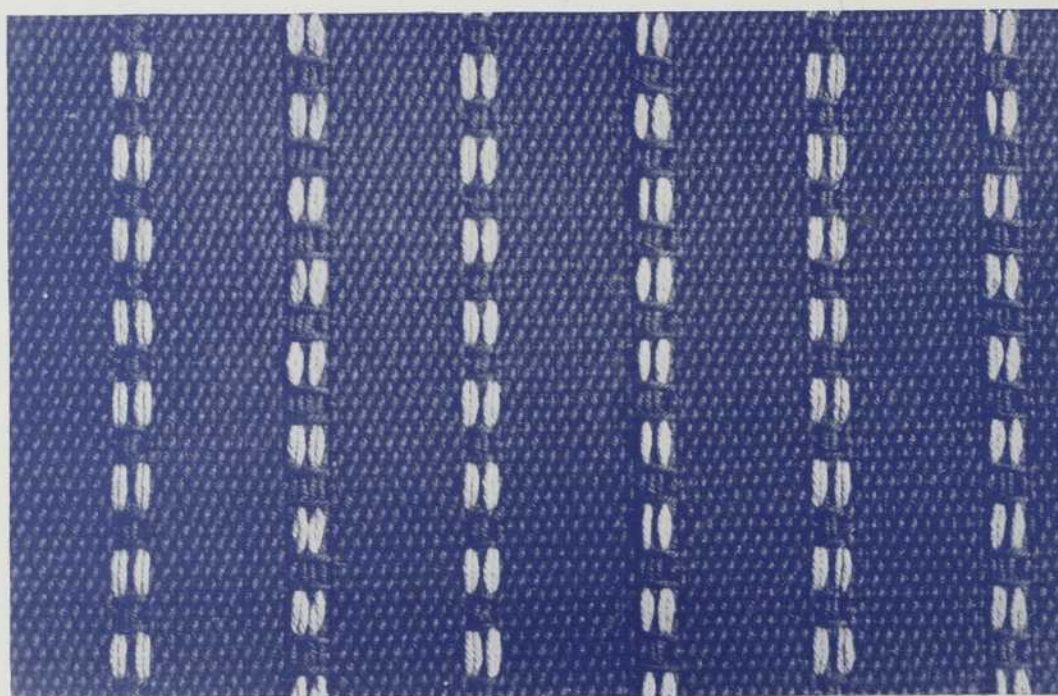
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

CHAÎNE: Coton de couleur foncée, représenté par X.  
 Coton de couleur claire, représenté par ○.

TRAME: Coton de couleur foncée.

ADAPTATION: En coton, tentures et ameublement;  
 en laine, tissu à manteau.

MARCHURE



CANNELÉ INTERROMPU

PASSAGE EN LAMES

X	X	X	X								X	X	X	X					
	X	X	X	X							X	X	X	X					
					X	X	X	X							X	X	X	X	
					X	X	X	X							X	X	X	X	

ATTACHAGE

		○		○	
			○	○	
		○			○
			○		○

Ros: Quinze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-8.

MARCHURE

1-2 rose } 2 fois  
3-4 blanc

1-2 rose

1-3 blanc } 2 fois  
2-4 blanc

3-4 bleu } 2 fois  
1-2 blanc

3-4 bleu

1-3 blanc } 2 fois  
2-4 blanc

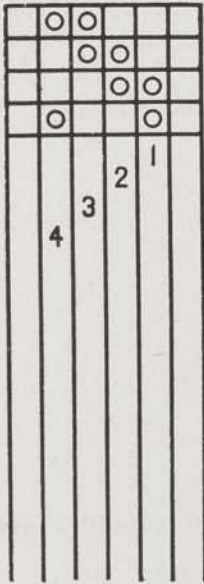
TRAME: Coton blanc 2-8.  
Coton vieux rose.  
Coton gros bleu.

ADAPTATION: Lingerie, tentures et ameublement.

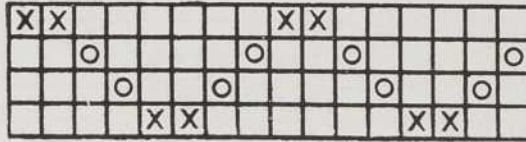


### CHEVRON

ATTACHAGE



PASSAGE EN LAMES



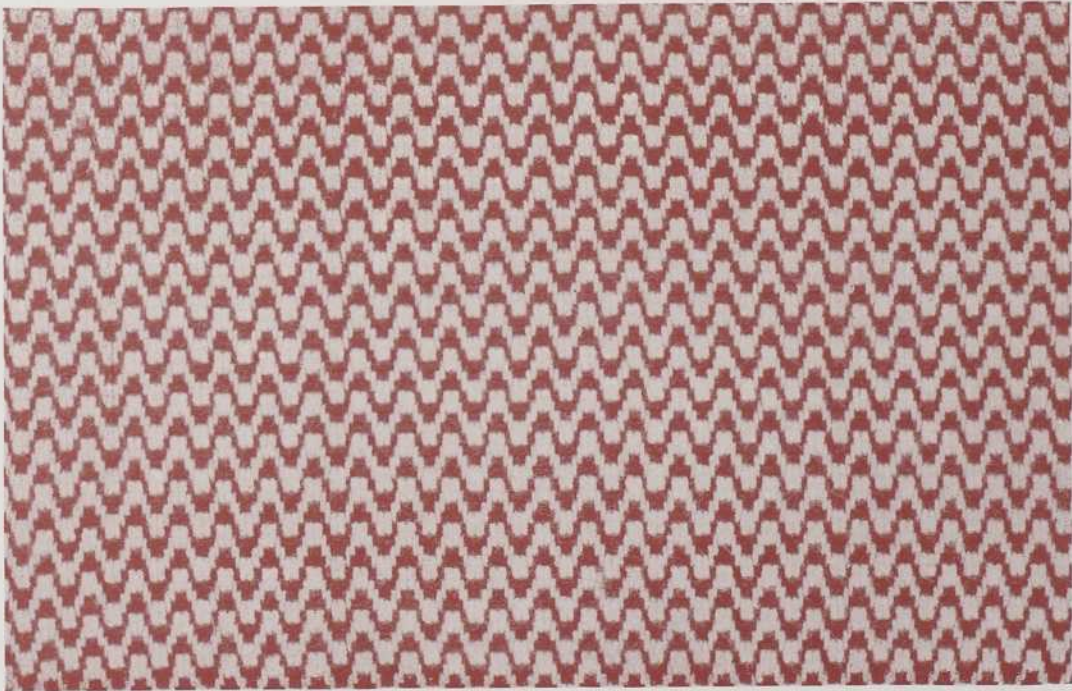
Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine d'une seule couleur.

TRAME: Laine d'une couleur autre que celle de la trame.

ADAPTATION: Tissu à manteau et à robe.

MARCHURE



CROISÉ BRISÉ.—(COMBINAISON PAR COULEURS)

PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X									X	X		X	X							
		X	X			X	X			X	X					X	X		X	X		X	X					
X	X									X	X		X	X										X	X			
										X	X															X	X	

ATTACHAGE

				○	○
		○			○
		○	○		
			○	○	
					1
					2
					3
					4
					5
					6

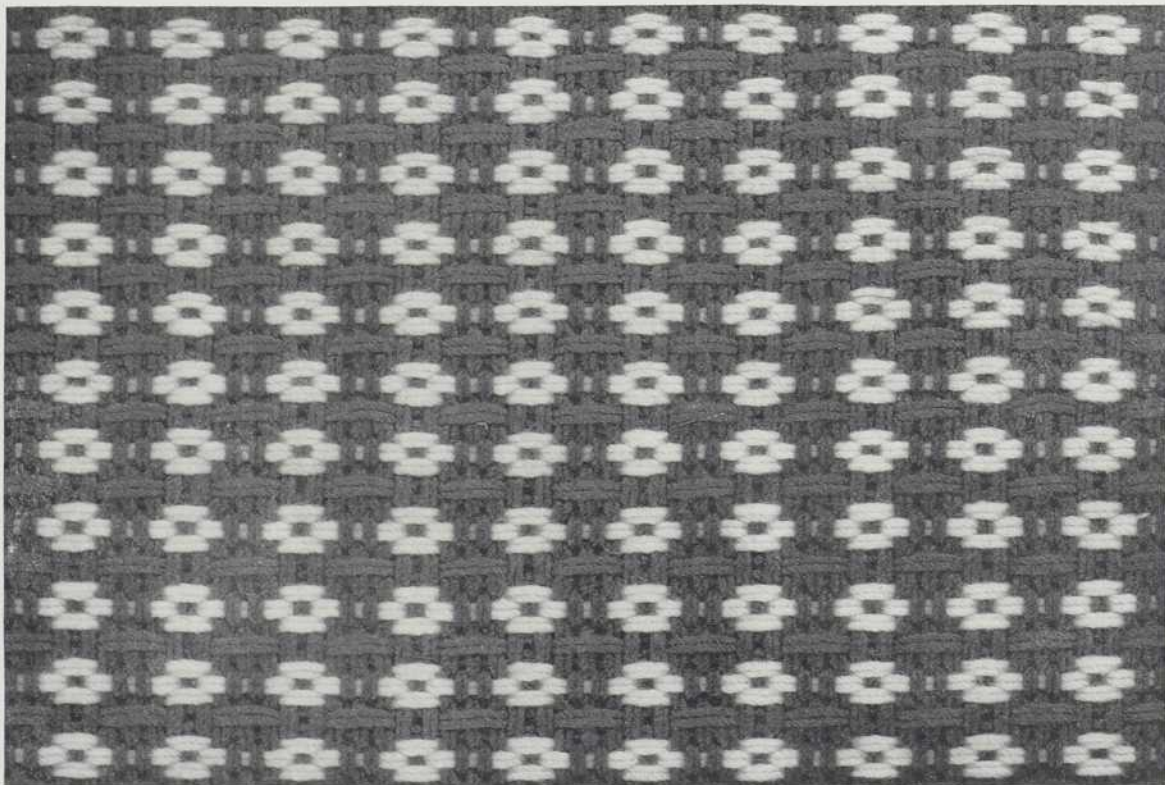
MARCHURE

Ros: Dix peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton rouille, 4-8.

TRAME: Coton rouille 4-8 et coton blanc 4-8.  
(La trame doit être doublée).

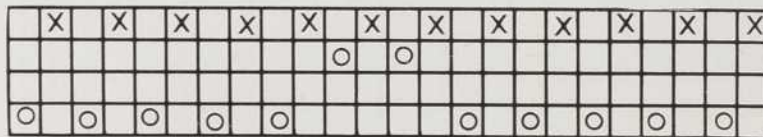
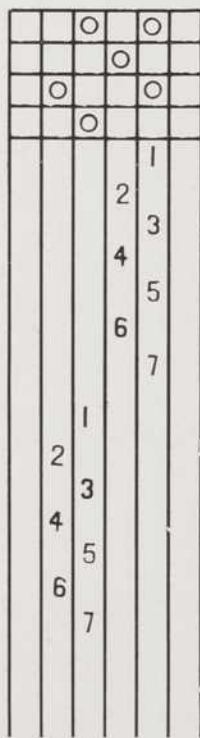
ADAPTATION: Tissu d'ameublement ou tentures.



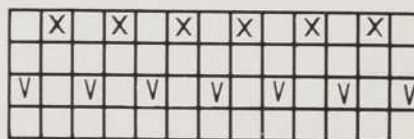
## -LES AILES

1<sup>e</sup> partie

ATTACHAGE



Vert

2<sup>e</sup> partie2  
3  
4  
5  
6  
Beige

Vert

3<sup>e</sup> partie1  
2  
3  
4  
5  
6  
Beige

MARCHURE

Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton beige, 2-8 = X.  
Coton rouille, 2-8 = ○.  
Coton noir, 2-8 = V.  
Coton vert, 2-8 = T.

NOTE: Passer la 1<sup>ère</sup> partie, la 2<sup>ème</sup> partie, la 3<sup>ème</sup> partie et la 2<sup>ème</sup> partie et recommencer dans le même ordre.

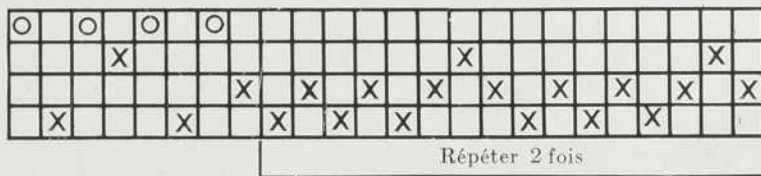
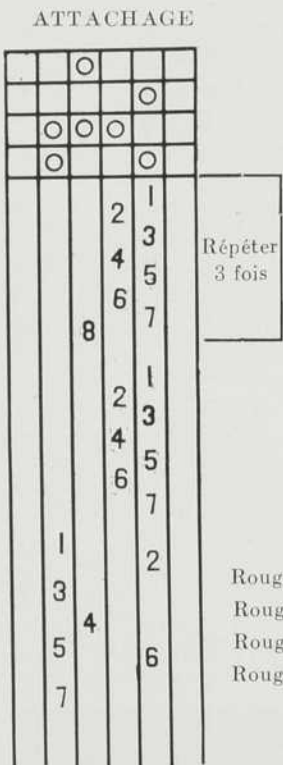
TRAME: Coton vert triplé et coton beige triplé.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.



CANNELÉ MONTANT ET TRAVERS

PASSAGE EN LAMES



ROS: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

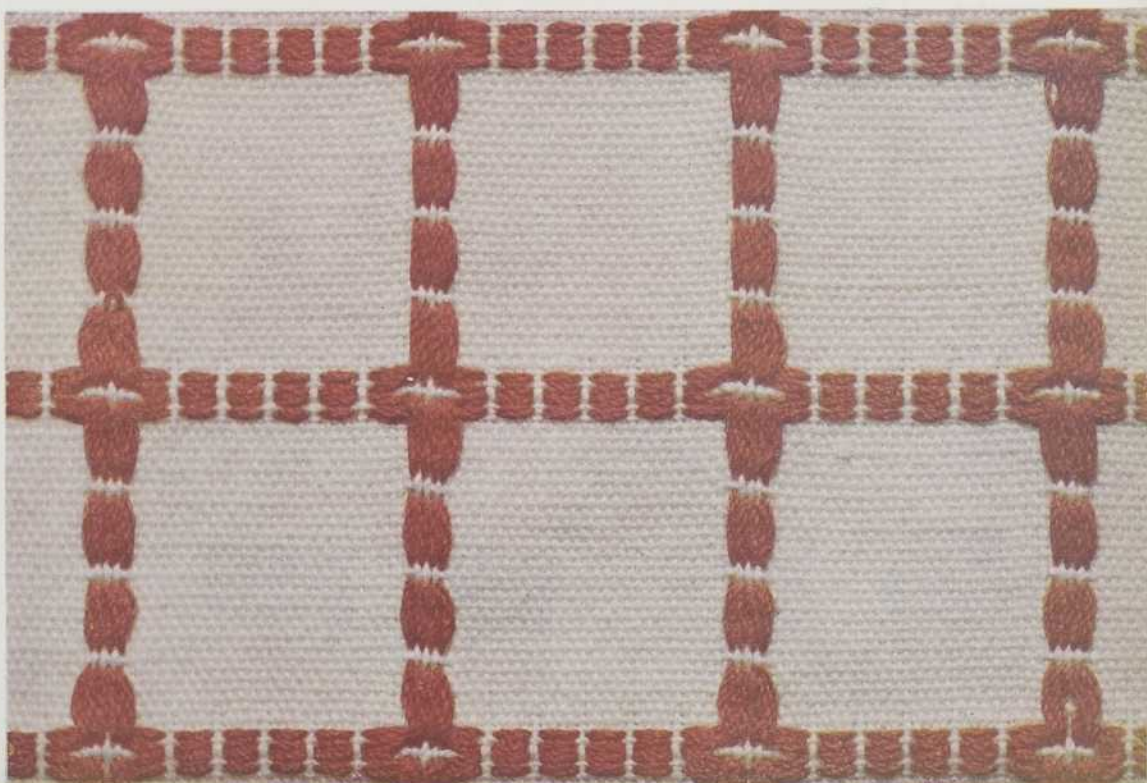
CHAÎNE: Coton naturel 2-8, représenté par X.  
Coton mercerisé rouge 2-12, représenté par O.

TRAME: Coton naturel 2-8, pour le fond et la liaison.  
Coton mercerisé rouge 2-12, pour le cannelé travers qui doit être tissé avec la marchure 1-2.

NOTE: Le coton rouge 2-12 doit être triplé dans la chaîne et dans la trame.

ADAPTATION: Rideaux.

MARCHURE



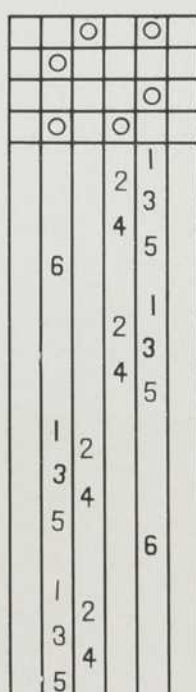


NAPPE A CARREAUX - PASSAGE EN LAMES

X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	X	X			X	X			X	X			X	X			X	X	
				X				X				X				X			

				X				X					X				X		
	X	X			X	X			X	X			X	X			X	X	
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

ATTACHAGE



Répéter  
5 fois

Répéter  
5 fois

MARCHURE

Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton vert, 2/8.  
Coton crème, 2/8.

OURDISSAGE: Vingt neuf fils, crème.  
Vingt neuf fils, vert.

TRAME: Coton vert, 2/8.  
Coton crème, 2/8.  
Former les carreaux crème et vert.

ADAPTATION: Nappes, napperons, rideaux.

TISSER suivant la marchure et dans l'ordre des couleurs de la chaîne.



## ONDULÉ

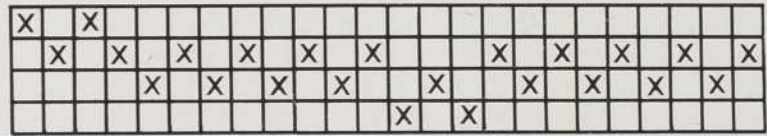
## ATTACHAGE



2 fois

## MARCHURE

## PASSAGE EN LAMES



Ros: Quinze peus au pouce.

Deux fils en peu.

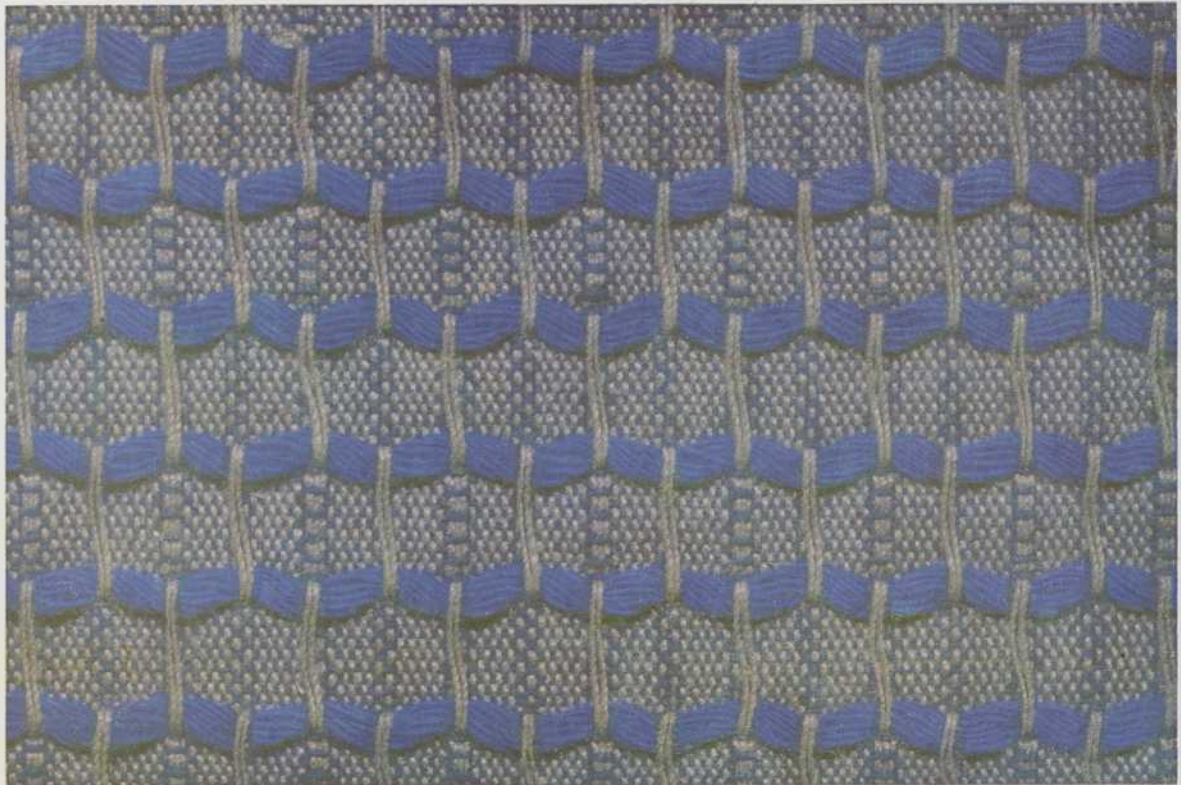
CHAÎNE: Coton beige 2-8.

TRAME: Coton bleu royal 2-8.

Coton bleu royal 12-4.

ADAPTATION: Tenture et décoration.

NOTE: La première et la septième duites se tissent en coton 12-4 bleu royal; les autres duites se tissent en coton beige 2-8.



NAPPE OU NAPPERON

ATTACHAGE

	○		○	
	○			
			○	
	○	○		
6		2	3	1
		4	5	2 fois
				A
		2	3	1
		4	5	2 fois
				B
1	2			
3	4			6 fois
5				B
		1	2	
		3	4	
5				

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

X		X		X		X		X		X		X		X		X		X
	X		X			X		X			X		X			X		X
					X				X				X					

2 fois

				X				X										
	X		X			X		X			X		X					
X		X		X		X		X		X		X		X		X		X

Ros: Quinze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Lin crème, rouge et noir.

OURDISSAGE: 41 fils ivoire.  
17 fils rouge.  
41 fils ivoire.  
17 fils noir.

TRAME: Lin crème, rouge et noir.

TISSER: B avec lin crème; A avec lin rouge; B avec lin crème et A avec lin noir, répéter autant de fois que requis et finir avec B.

ADAPTATION: Nappes et tentures.



## GAUFRÉ AVEC ENVERS

ATTACHAGE

			○	
		○		○
	○		○	○
○		○	○	○
				1
				2
		3		
	4			
5				
	6			
		7		
			8	

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

		X	X					X	X		
	X			X				X			X
	X				X			X			X
X						X	X				X

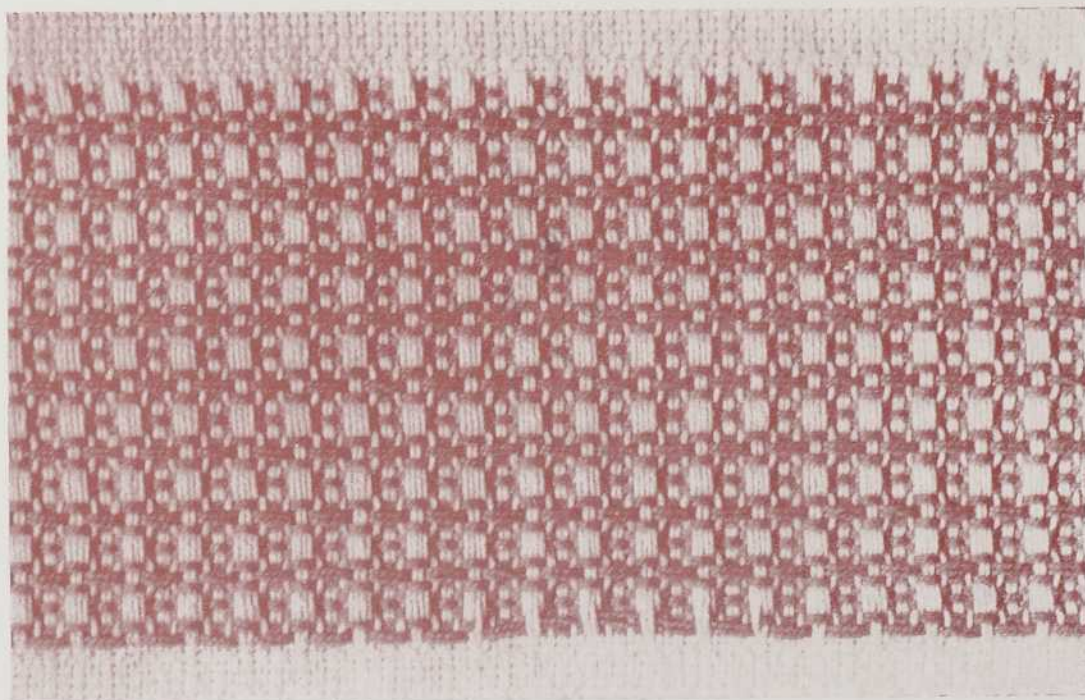
Ros: Douze peus au pouce.

PIQUAGE EN ROS: Deux fils dans un peu, un peu libre, quatre fils dans un peu, un peu libre, continuer en alternant quatre fils dans un peu et un peu libre.

CHAÎNE: Coton naturel, 2-8.

TRAME: Coton rouge, 2-8 (doublé).

ADAPTATION: Nappes et napperons.



ATTACHAGE

○		○		
○	○		○	
	○	○		○
			○	○
				1
				2
				3
				4
				5
				6
				7
				8
				9
				10
				11
				12
				13
				14
				15
				16
				17
				18
				19
				20

MARCHURE

DÉCORATION

PASSAGE EN LAMES

		X		X															
	X		X		X														
X						X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
						X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Ros: Dix peus au pouces.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 4-8 rouge foncé.

TRAME: Pour la trame d'armure, coton 4-8, de la même couleur que le coton de chaîne, et pour la trame de dessin, coton 12-4 non blanchi ou laine naturelle à six brins.

TISSER: L'uni en coton 4-8, avec la marcheure 1-3 et 2-4.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.



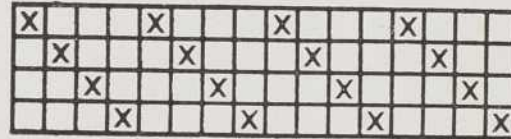
## TISSU POUR RIDEAUX

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



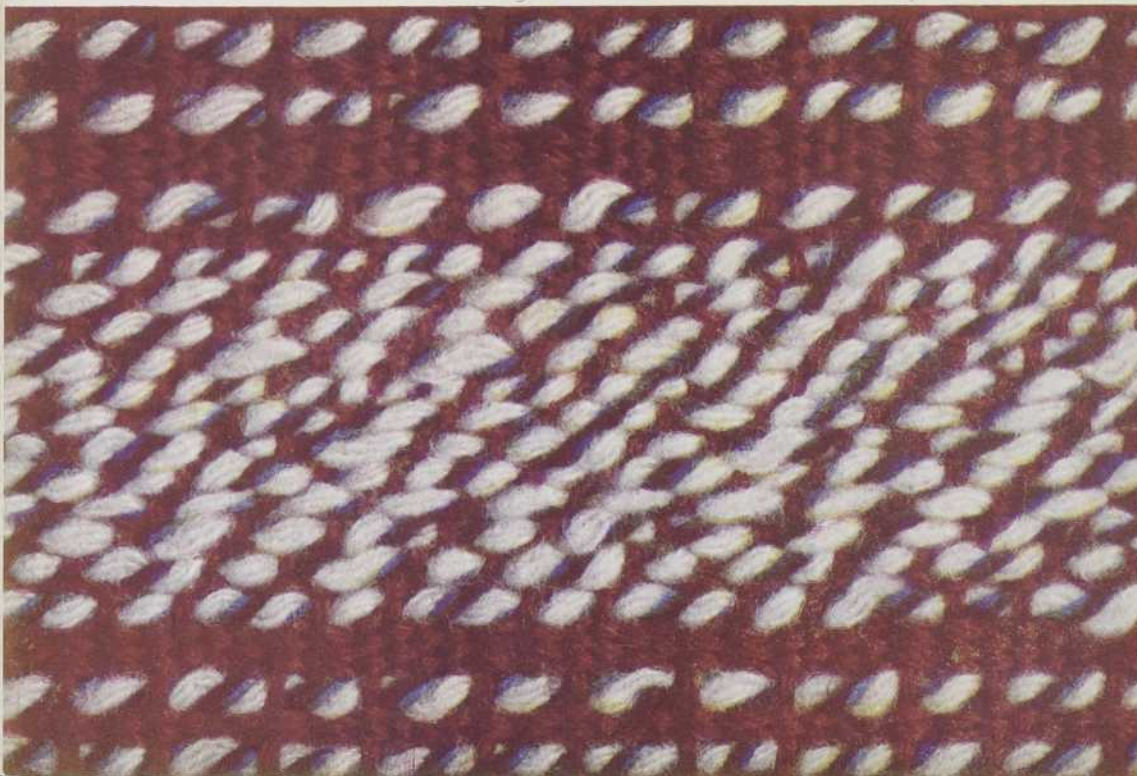
ROS: Dix peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine rouille.

TRAME: Laine rouille.  
Laine blanche de fantaisie.

ADAPTATION: Rideaux.

NOTE: La laine de fantaisie est composée d'une grosse laine blanche tordue au rouet avec deux laines de grosseur moyenne et de couleurs différentes.





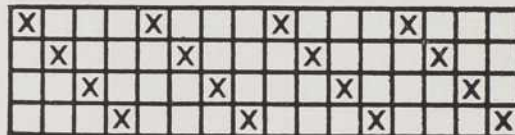
## TISSU D'AMEUBLEMENT

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



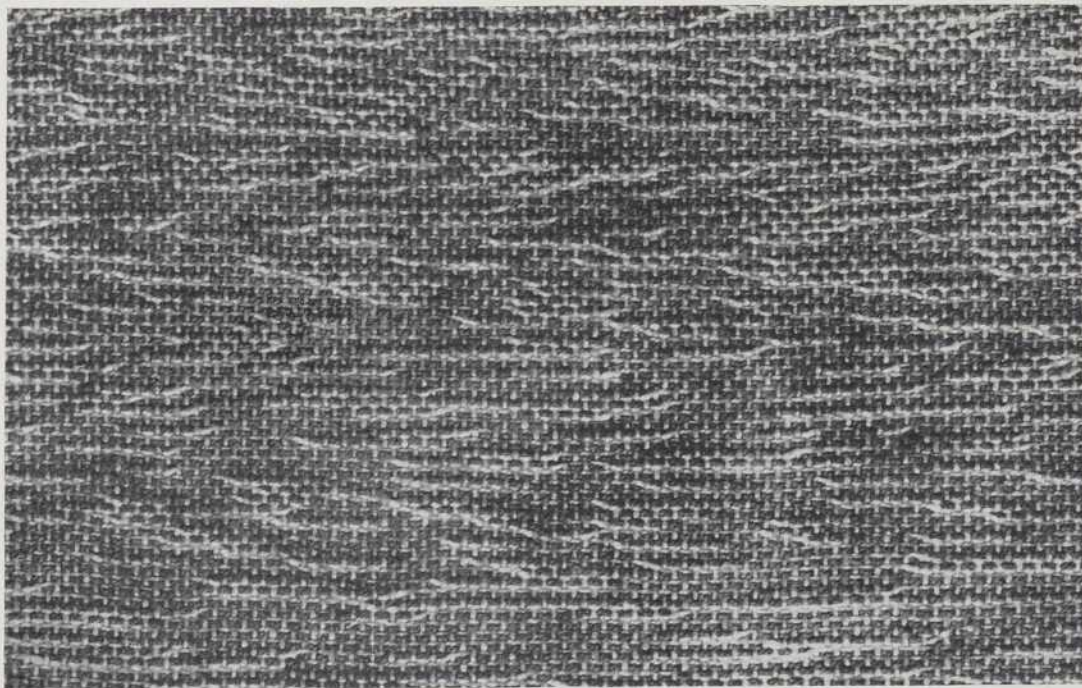
Ros: Seize peus au pouce.

Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton beige ou lin No 16 naturel.

TRAME: Coton 2-8 ou lin No 16 de deux couleurs combinées par enroulement sur un cône de carton tel qu'expliqué. L'on peut varier les couleurs au goût.

EXPLICATION: Faire un cornet de carton de quatre pouces à la base et d'un pouce au sommet; enrouler le fil d'une couleur sur le contour de ce cornet de haut en bas et de bas en haut; placer le fil de l'autre couleur en dessous du cornet et passer le bout par le haut du cornet et saisissez les deux fils et enroulez-les sur les bobines de votre navette. Le fil en dessous se défilera en droite ligne tandis que le fil enroulé sur le cornet fera le tour irrégulièrement à cause de la variation du diamètre du cornet.

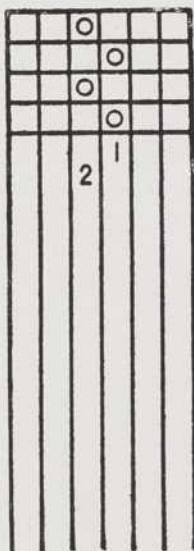




## PASSAGE EN LAMES

X	X							X	X						
		X	X						X	X					
				X	X						X	X			
						X	X						X	X	

## ATTACHAGE



## MARCHURE

## OURDISSAGE

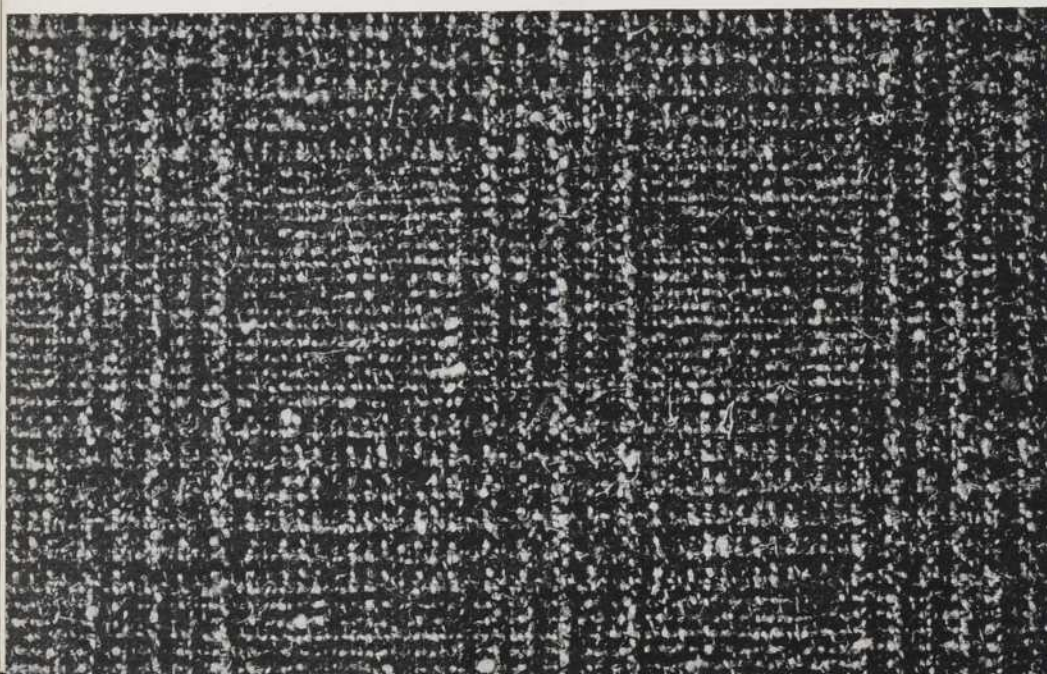
- 18 fois [ 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble.  
1 laine noire  
1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble.  
1 laine rouge et 1 laine noire tordues ensemble.  
1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble.  
1 laine rouge et 1 laine noire tordues ensemble  
1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble.  
1 laine noire.
- 3 fois [ 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble.  
1 laine noire.  
1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble.  
1 laine noire  
1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble.  
1 laine rouge et 1 laine noire tordues ensemble.  
1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble.  
1 laine rouge et 1 laine noire tordues ensemble.

Ros: 12 peus au pouce;  
2 fils en peu.

CHAÎNE: Laines de couleurs variées.

TRAME: 1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble;  
1 laine noire; enrouler ensemble ces deux laines sur la bobine de la navette, sans les tordre;  
1 laine noire et 1 laine blanche tordues ensemble;  
1 laine noire et 1 laine rouge tordues ensemble; enrouler ensemble ces 2 laines sur la bobine de la navette, sans les tordre.

ADAPTATION: Tissu à vêtements.



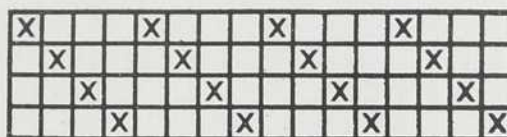
TISSU A MANTEAU

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



Ros: Seize peus au pouce;  
Deux fils en peu.

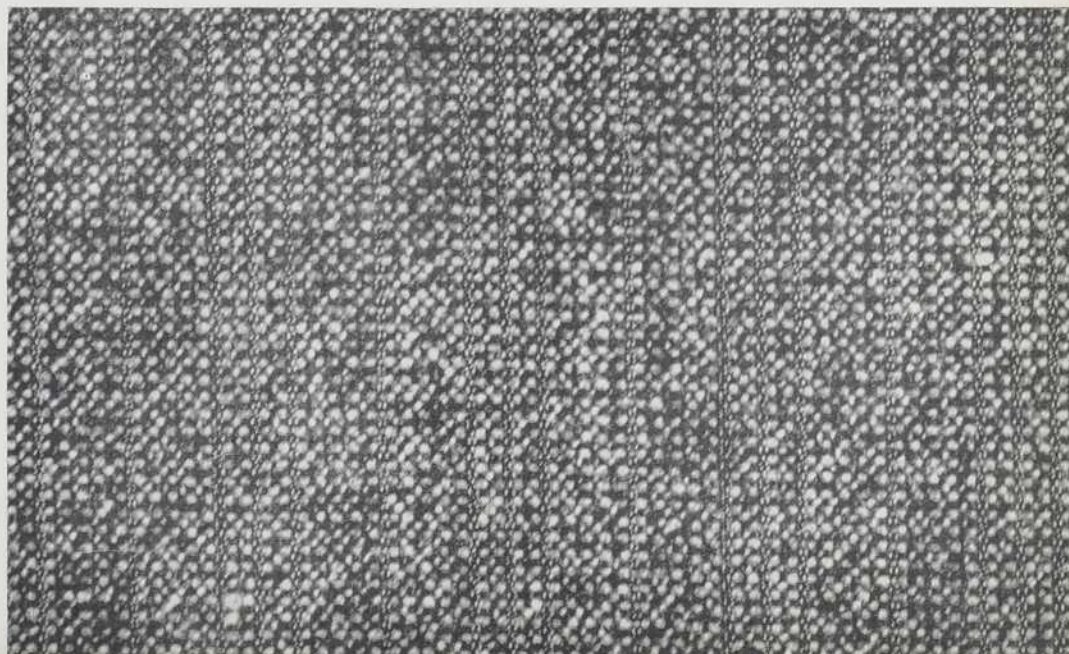
CHAÎNE: Laine noire;  
Laine blanche;  
1 fil noir et 1 fil blanc tordus ensemble.

TRAME: Laine blanche et laine noire.

OURDISSAGE: 1 laine blanche;  
1 laine noire;  
1 laine blanche;  
1 laine noire;  
1 laine blanche;  
1 laine noire;  
1 laine blanche;  
1 laine noire;  
1 laine blanche;  
3 fois: 1 fil blanc et 1 fil noir tordus ensemble;  
1 laine blanche;  
1 laine noire;  
1 laine blanche;  
3 fois: 1 fil blanc et 1 fil noir tordus ensemble;  
1 laine blanche;  
1 laine noire;  
1 laine blanche;  
3 fois: 1 fil blanc et 1 fil noir tordus ensemble.

NOTE: Le fil dont se sert dans ce modèle est du fil à coudre.

ADAPTATION: Tissu à vêtements.



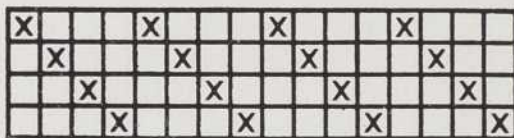
## TISSU A MANTEAU OU A COSTUME

## ATTACHAGE



## MARCHURE

## PASSAGE EN LAMES

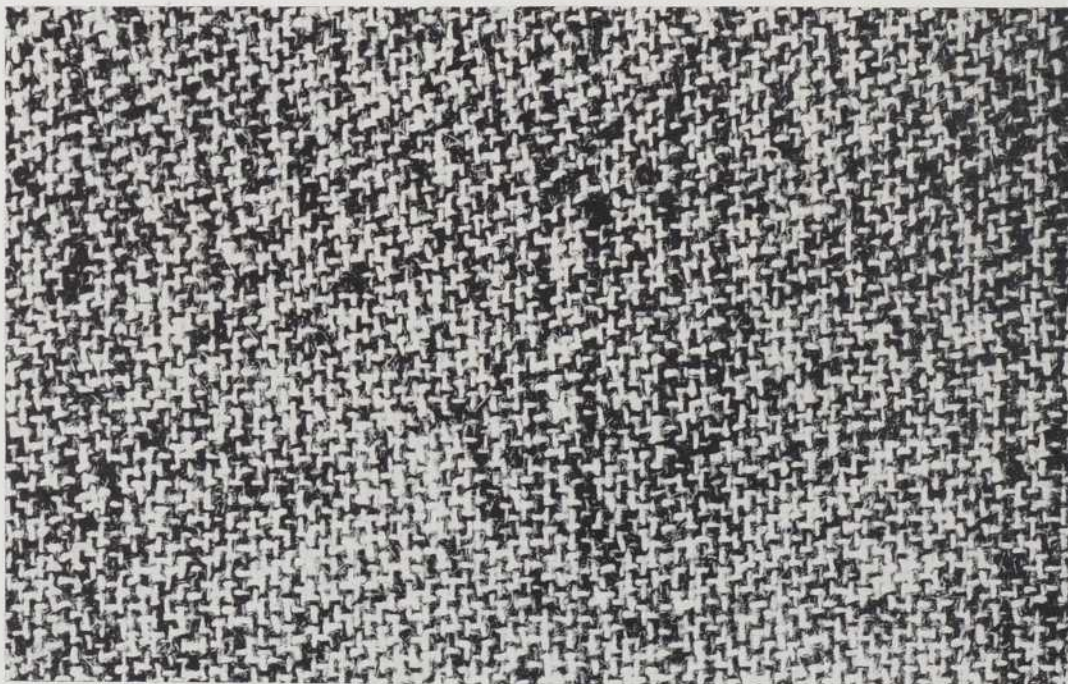


CHAÎNE : Laines rouge et noire tordues ensemble.  
Laines blanche et noire tordues ensemble.  
Laines verte et noire tordues ensemble.

TRAME : Laines noire et blanche tordues ensemble.

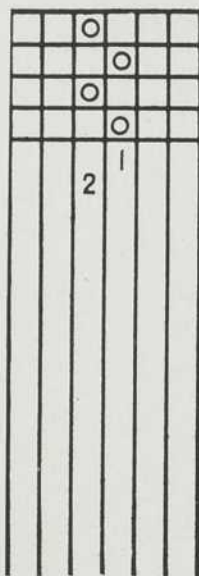
OURDISSAGE : 1 laine tordue à 2 brins, rouge et noire.  
3 laines tordues à 2 brins, blanche et noire.  
1 laine tordue à 2 brins, rouge et noire.  
6 laines tordues à 2 brins, blanche et noire.  
1 laine tordue à 2 brins, verte et noire,  
3 laines tordues à 2 brins, blanche et noire.  
1 laine tordue à 2 brins, verte et noire.  
24 laines tordues à 2 brins blanche et noire.

ADAPTATION : Tissu à manteau et à costume pour dames.



TISSU A MANTEAU

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



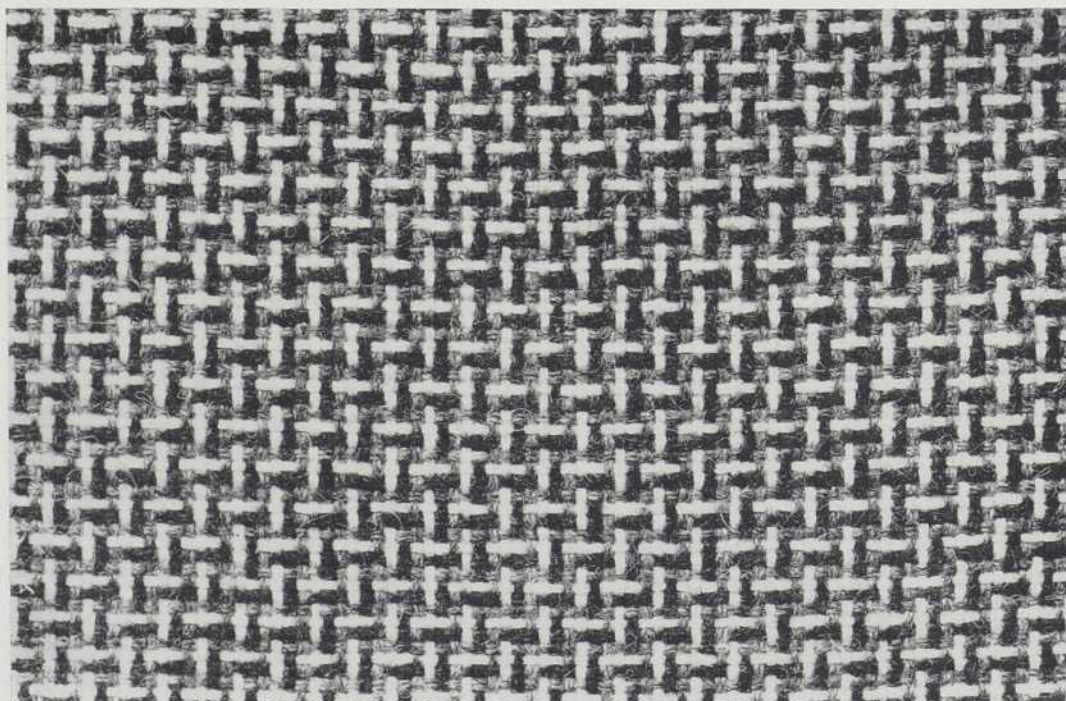
Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Deux laines ivoire.  
Deux laines vertes.  
Deux laines grises.

TRAME: Une duite avec laine ivoire.  
Une duite avec laine verte.  
Une duite avec laine grise.

NOTE: La laine de la trame doit être doublée.

ADAPTATION: Tissu à manteau.

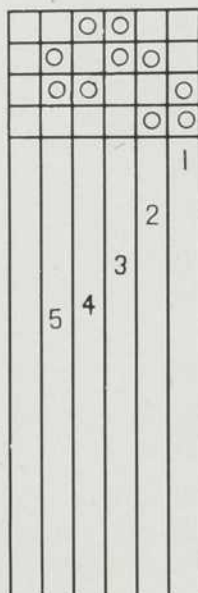




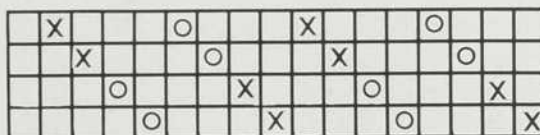
TISSU A MANTEAU ET A ROBE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



ROS: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine bleu marine représentée par X.  
Laine bleu poudre représentée par ○.

TRAME: Laine bleu marine.  
Laine bleu poudre.

TISSER: 1 duite bleu marine.  
2 duites, bleu poudre.  
2 duites, bleu marine.  
2 duites, bleu poudre.  
1 duite, bleu marine.

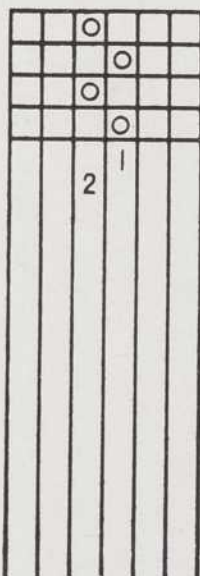
ADAPTATION: Tissu à manteau ou à robe.



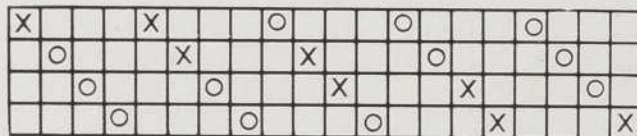
## TISSU POUR COMPLET MASCULIN

## PASSAGE EN LAMES

## ATTACHAGE



## MARCHURE



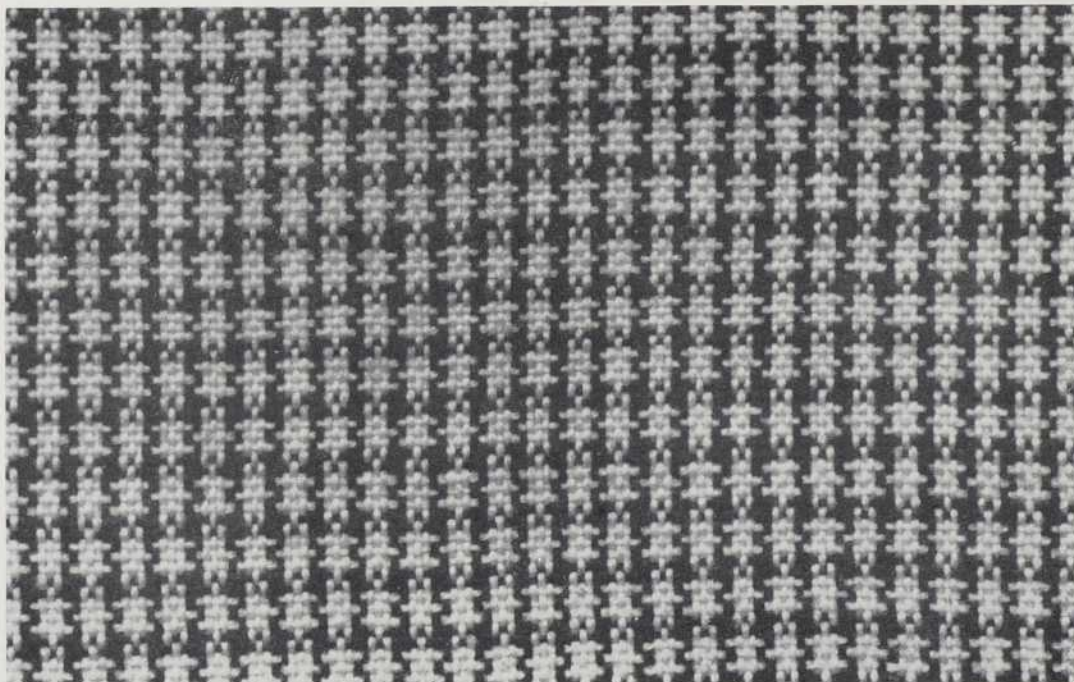
ROS: Douze peus eu pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine brune, représentée par X.  
Laine fine beige, représentée par ○.

TRAME: Laine brune.  
Laine fine beige.

TISSER: Trois duites avec laine beige et  
Deux duites avec laine brune.

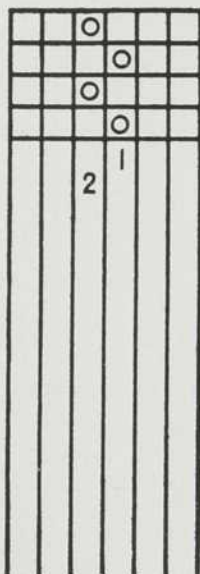
OURDIR: Deux chaînes; première chaîne beige et  
brune pour haut d'habit: veste et  
veston; seconde chaîne, beige ou brune  
pour pantalon qui doit être complète-  
ment uni avec trame du même ton.



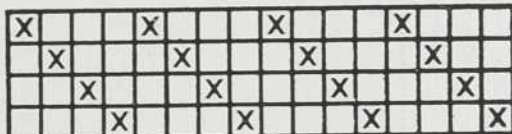
### TISSU À MANTEAU OU À ROBE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



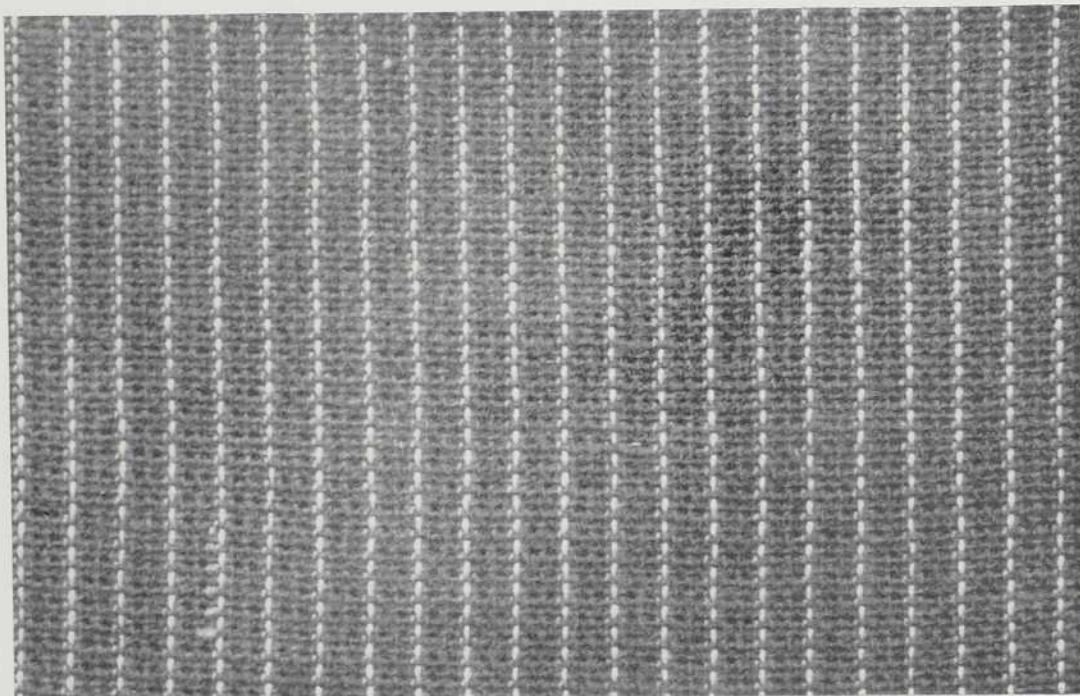
Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine bleu paon.  
Laine mauve.  
Laine noire.  
Laine brune.

TRAME: Laine brune.

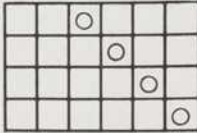
OURDISSAGE: 1 laine bleue.  
1 laine mauve.  
1 laine noire.  
1 laine brune.  
1 laine noire.  
1 laine brune.

ADAPTATION: Tissu à robe ou à manteau.



## TISSU POUR MANTEAU

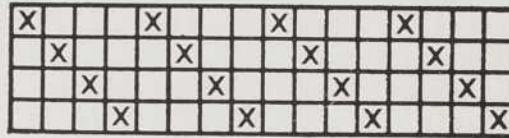
ATTACHAGE



MARCHURE

1  
2  
3  
4  
123  
124  
134  
234

PASSAGE EN LAMES

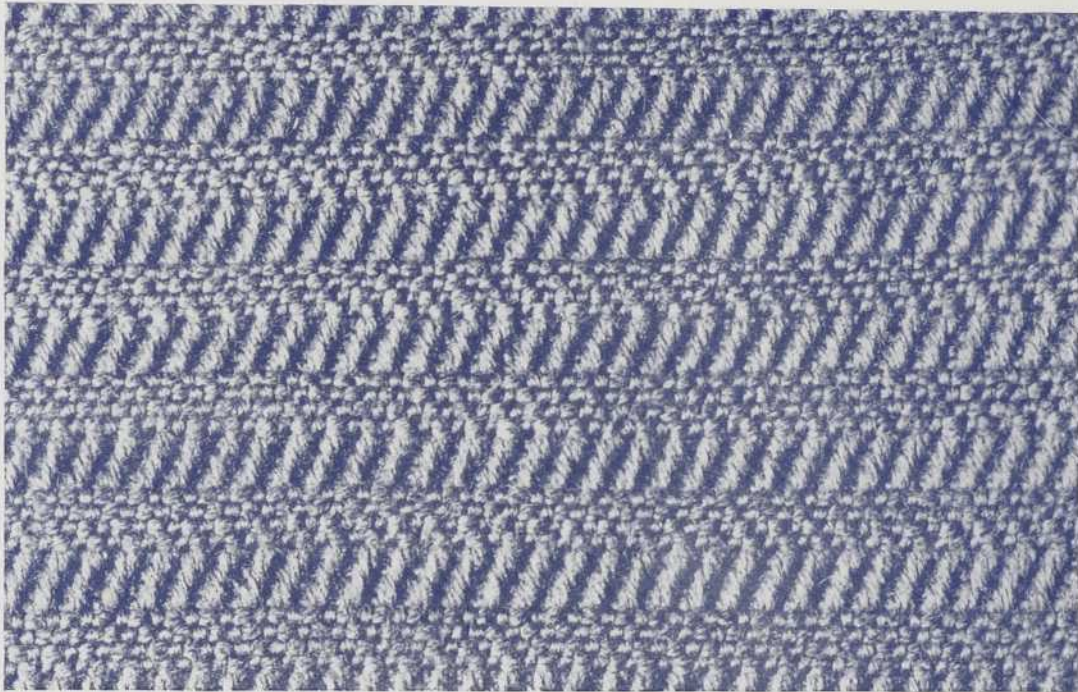


Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine d'une seule couleur.

TRAME: Laine de même couleur que la chaîne.

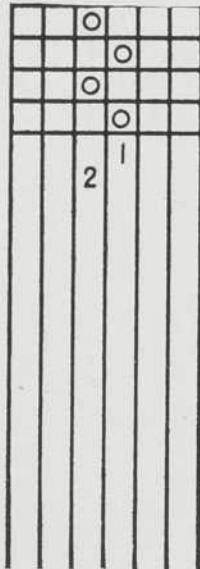
ADAPTATION: Tissu à manteau.



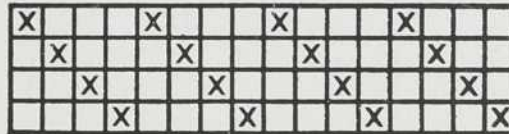
TISSU A MANTEAU

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



ROS: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

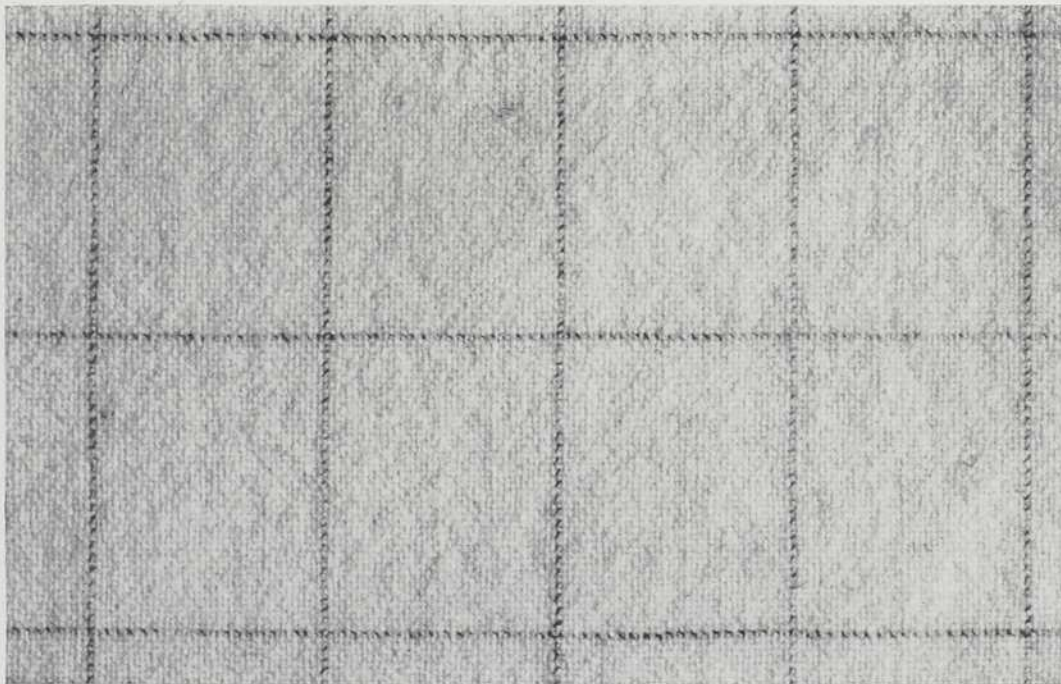
CHAÎNE: Laine claire gris pâle ou beige clair.  
Laine noire ou brun foncé.

TRAME: Suivant la chaîne et tisser dans l'ordre  
du passage en lames.

OURDISSAGE: 32 fils gris ou beige.  
2 fils noir ou brun foncé.

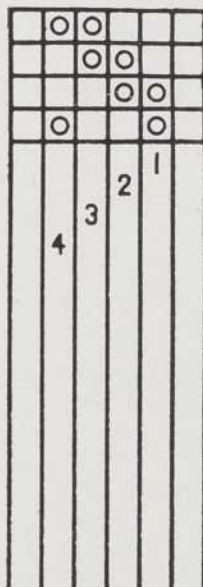
PASSAGE EN LAMES: 32 fils gris ou beige.  
2 fils noir ou brun foncé.

ADAPTATION: Tissu à manteau d'été.



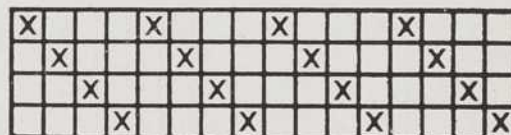
## CROISÉ.—(COMBINAISON PAR COULEURS)

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



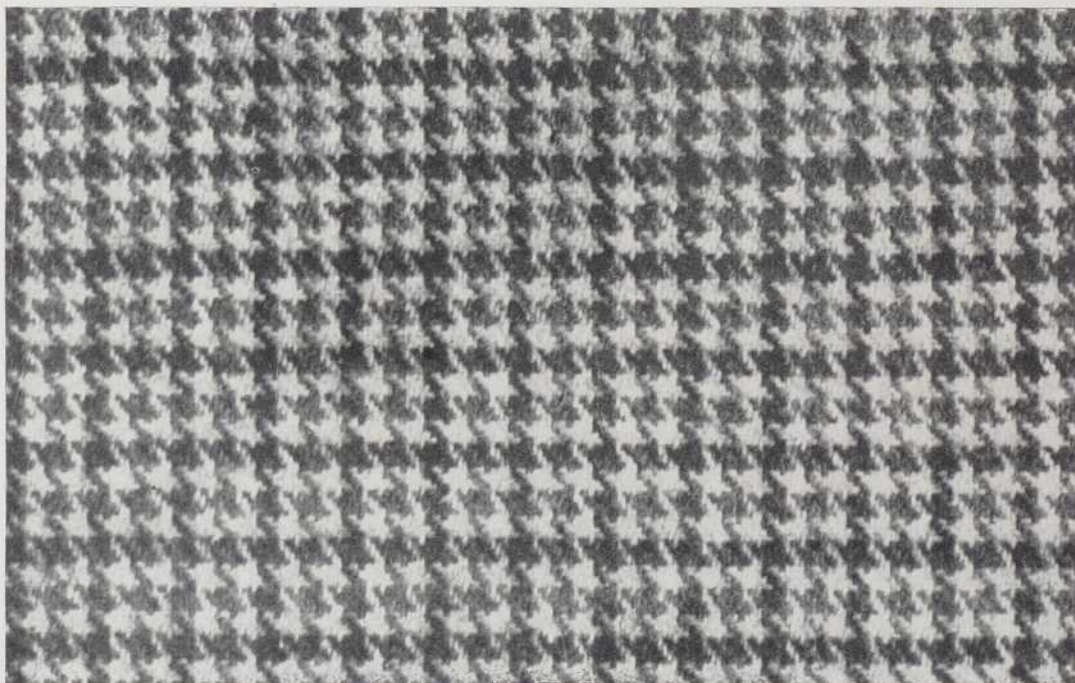
ROS: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine noire.  
Laine gris pâle.  
Laine gris foncé.

OURDISSAGE: Quatre laines noires.  
Quatre laines gris pâle.  
Quatre laines gris foncé.  
Quatre laines gris pâle.

TRAME: Laines dans les mêmes couleurs que les  
fils de chaîne et tisser l'ordre de l'our-  
dissage.

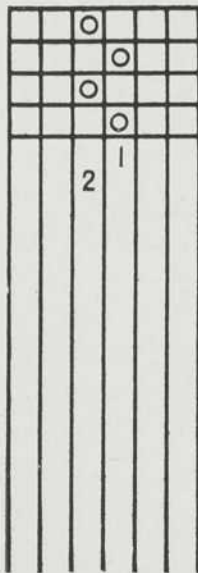
ADAPTATION: Tissu à vêtements.



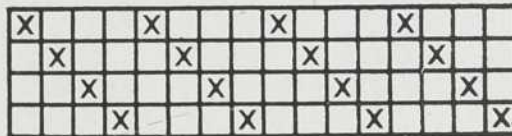
QUADRILLÉ

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



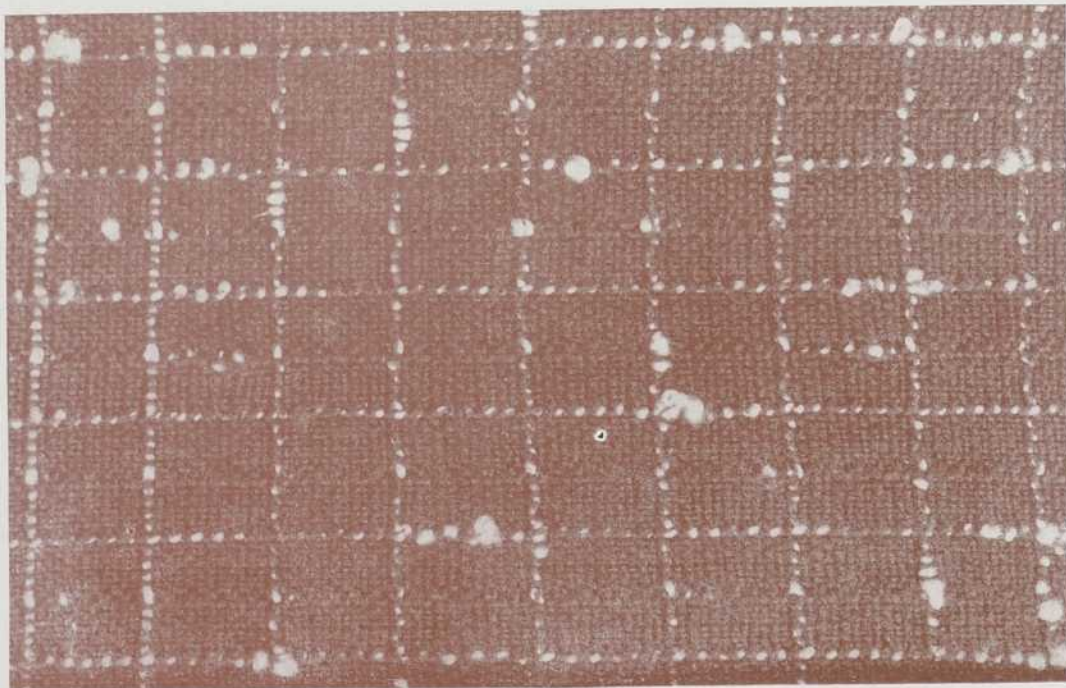
ROS: Douze peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine fine brune.  
Laine crème (bouclée).

OURDISSAGE: Onze laines brunes;  
Une laine crème (bouclée).

TRAME: Suivant la chaîne.

ADAPTATION: Tissu à manteau.

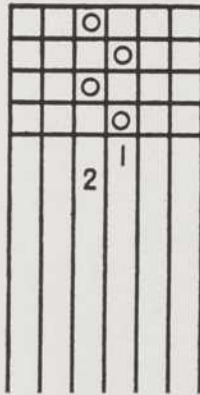


## ÉTOFFE A MANTEAU ET A COSTUME

PASSAGE EN LAMES

○		○		○																																
	○		○		○																															
								X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
								X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

ATTACHAGE



MARCHURE

Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine 2-15 marine, représentée par X.  
Laine 2-15 bleu poudre, représentée par ○.

TRAME: Laine 2-15 grise.

ADAPTATION: Étoffe à manteau, à robe et à costume.



CARREAUX

PASSAGE EN LAMES

				○	○			○	○							X	X		X	X					
			○	○					○	○					X	X					X	X			
		○	○							○	○			X	X								X	X	
○								○	○				○	X					X	X					X

ATTACHAGE

○			○	
○	○		○	○
		○	○	○
	○			○

MARCHURE

Ros: Quatorze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

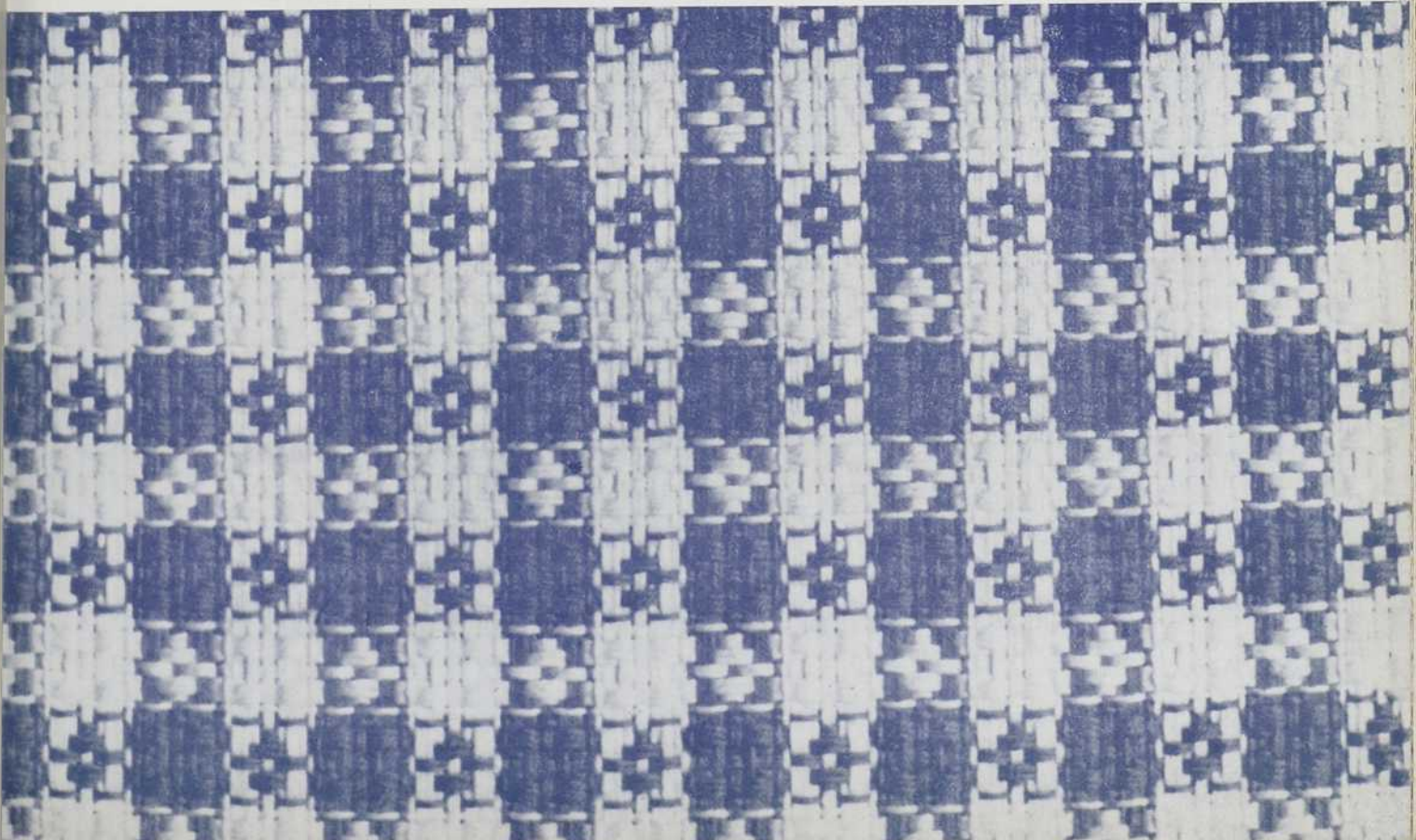
CHAÎNE: Laine blanche représentée par X.  
Laine bleue représentée par ○.

TRAME: Laine blanche.  
Laine bleue.

TRAMAGE: Quinze duites avec laine blanche.  
Quinze duites avec laine bleue.

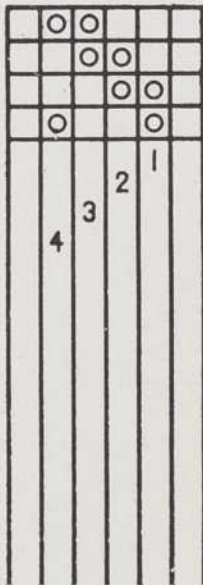
ADAPTATION: Tissu à manteau.

NOTE: En utilisant une laine fine ce modèle peut aussi servir pour le tissage d'étoffes à jupes.



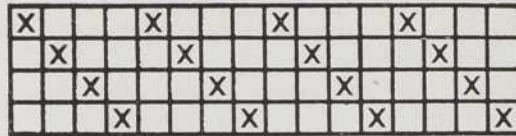
## ÉCOSSAIS

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

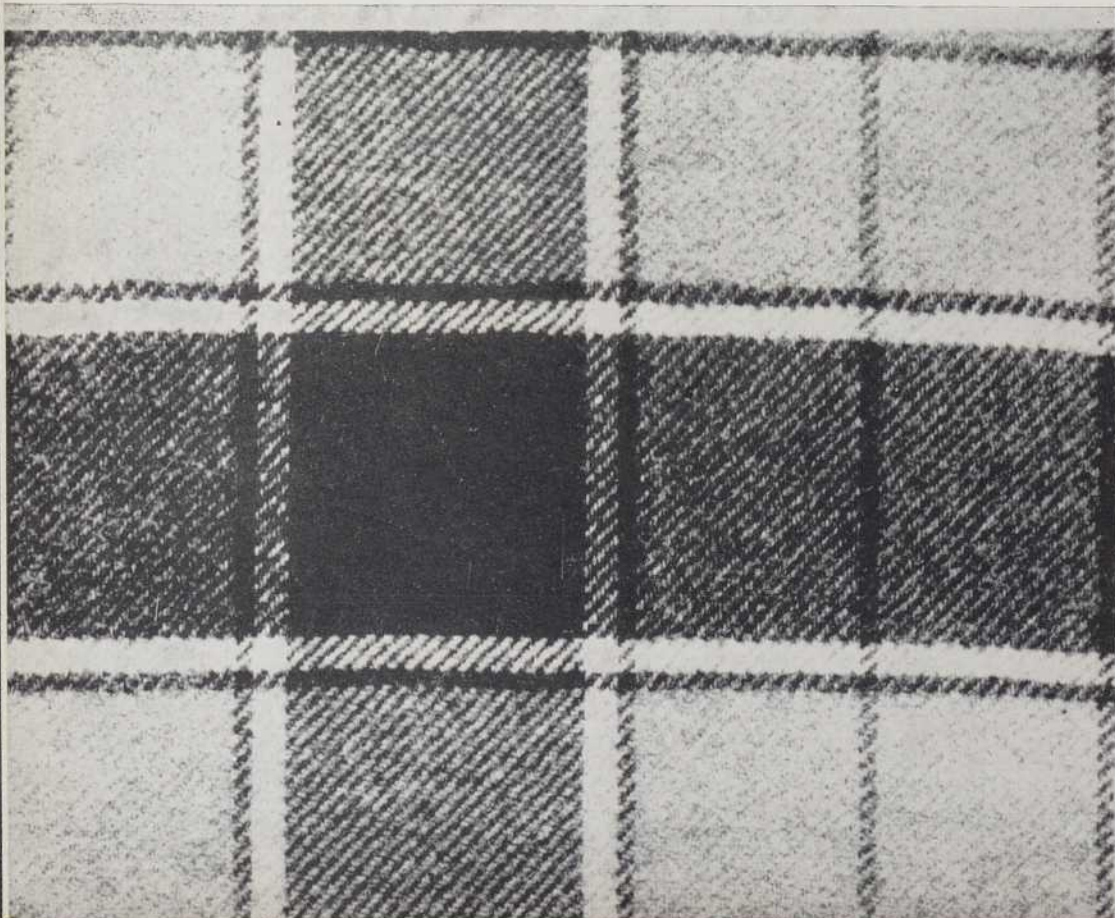


Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine rouille, beige et brun.

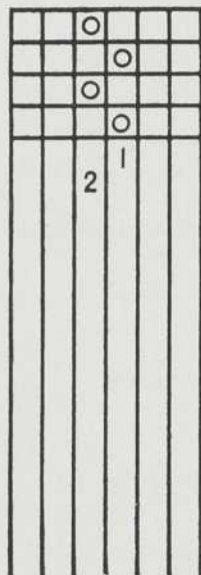
OURDISSAGE: Six laines rouille.  
Soixante laines beige;  
Six laines rouille.  
Soixante laines beige.  
Six laines rouille.  
Dix laines beige.  
Soixante laines brunes.

TRAME: Laines dans les mêmes couleurs et dans le même ordre que les fils de chaîne.



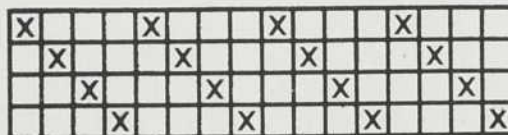
TISSU A MANTEAU

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.  
Deux laines en peu.

CHAÎNE: Laine brune et laine bouclée blanche.

OURDISSAGE: 1 laine bouclée blanche.  
24 laines brunes.  
1 laine bouclée blanche.  
6 laines brunes.  
1 laine bouclée blanche  
12 laines brunes.  
1 laine bouclée blanche.  
16 laines brunes.

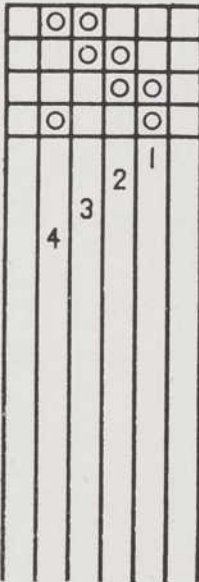
TRAME: Suivant la chaîne.

ADAPTATION: Tissu à manteau.



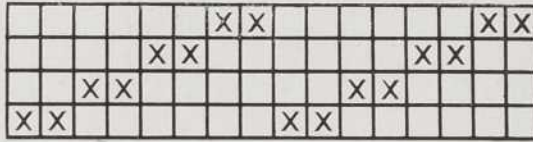
## CARREAUX

## ATTACHAGE



## MARCHURE

## PASSAGE EN LAMES



## OURDISSAGE

16 laines bleu clair;  
8 laines blanches;  
8 laines bleu marine;  
8 laines blanches;  
8 laines bleu marine;  
8 laines blanches.

## TRAME

8 duites avec laine bleu clair;  
4 duites avec laine blanche;  
4 duites avec laine bleu marine;  
4 duites avec laine blanche;  
4 duites avec laine bleu marine;  
4 duites avec laine blanche.

Toutes ces duites doivent être avec laines doublées, c'est-à-dire que vous devez doubler sur votre rouet toutes les laines qui entreront dans la trame de ce tissu.

Une autre belle combinaison de couleurs est la suivante:

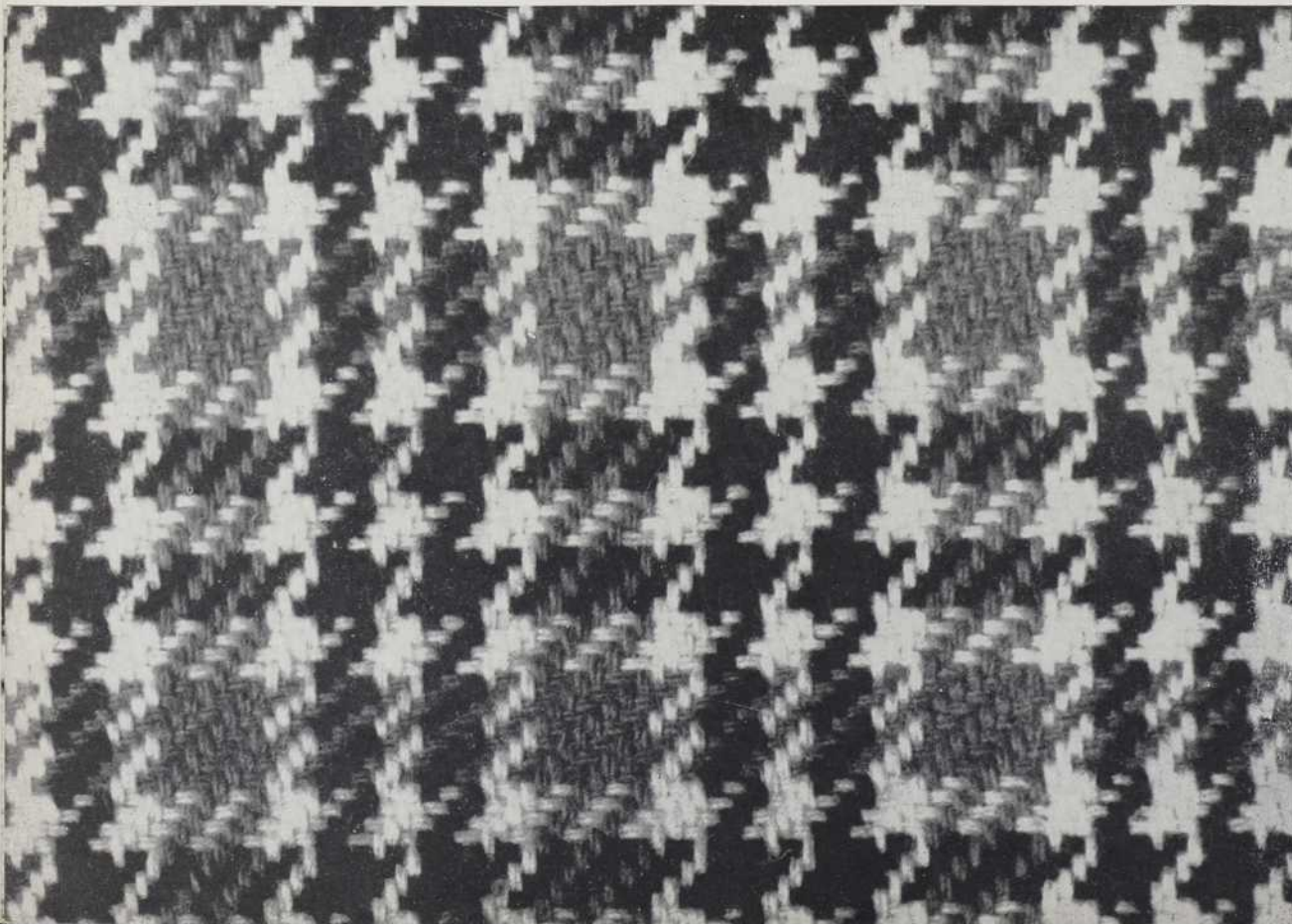
## OURDISSAGE

16 laines rouille;  
8 laines beige;  
8 laines brunes;  
8 laines beige;  
8 laines brunes;  
8 laines beige.

## TRAME

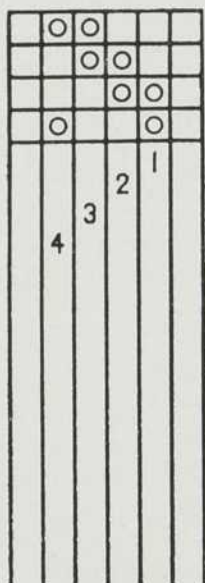
8 duites avec laine rouille;  
4 duites avec laine beige;  
4 duites avec laine brune;  
4 duites avec laine beige;  
4 duites avec laine brune;  
4 duites avec laine beige.

Toutes ces laines de trame doivent être doublées.



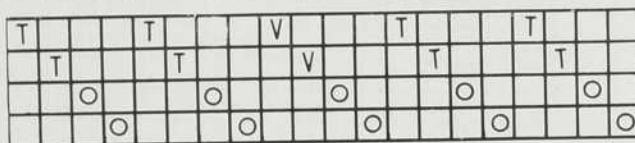
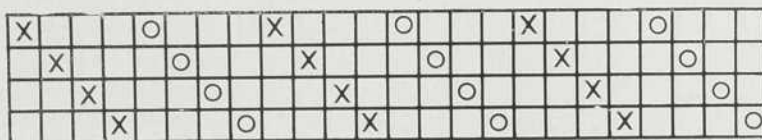
TISSU A MANTEAU ET A ROBE

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE A LAMES

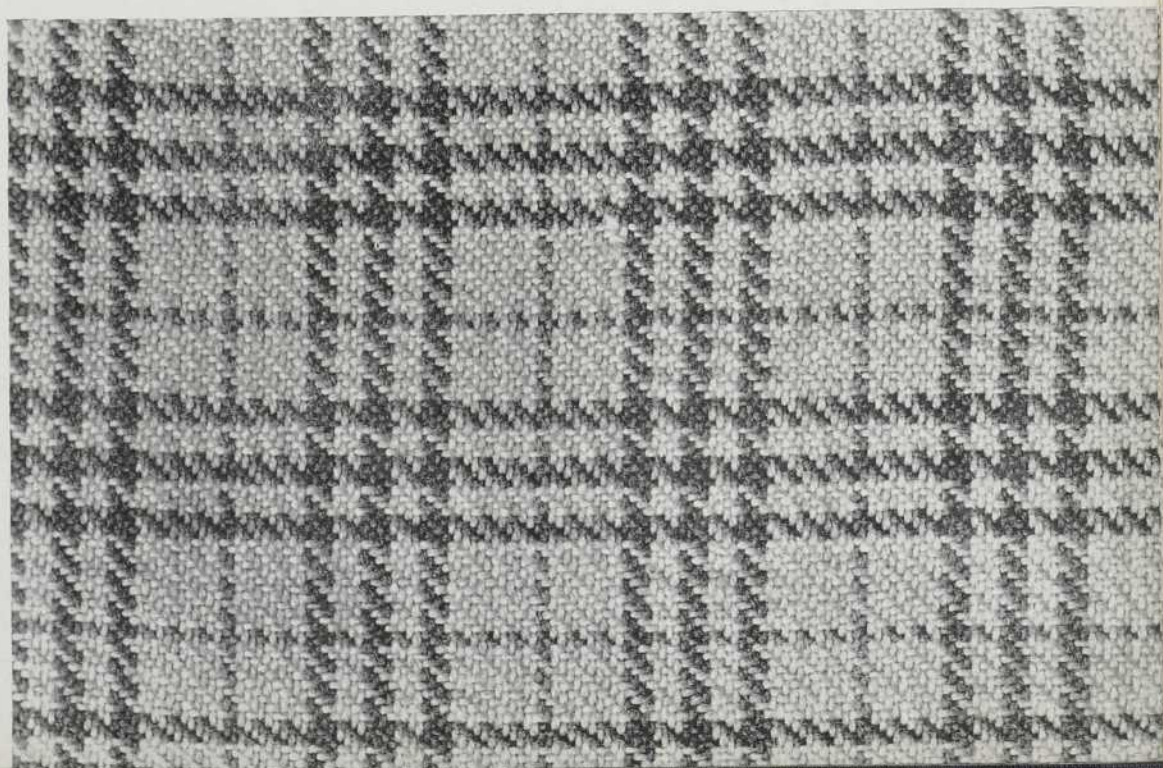


Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: (OURDISSAGE):

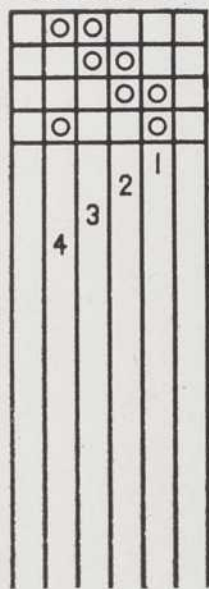
- 4 laines turquoise = O
  - 4 laines bleu = X
  - 2 laines turquoise = O
  - 2 laines rose = T
  - 2 laines turquoise = O
  - 2 laines vert olive = V
  - 2 laines turquoise = O
  - 2 laines rose = T
- } 3 fois  
} 2 fois  
} 2 fois

TRAME: Suivre l'ourdissage pour l'ordre des couleurs.



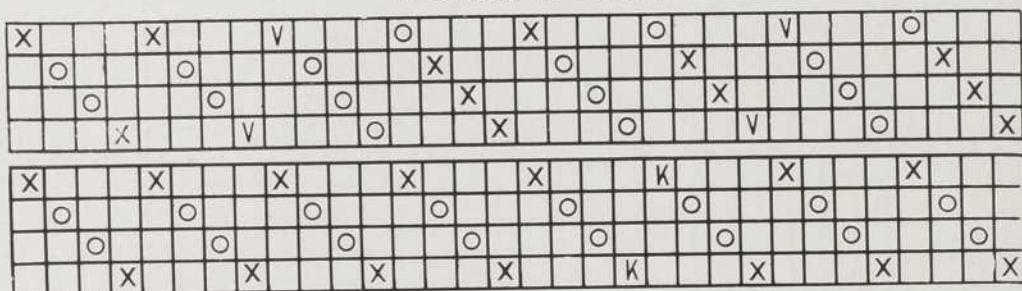
## CROISÉ A CARREAUX

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



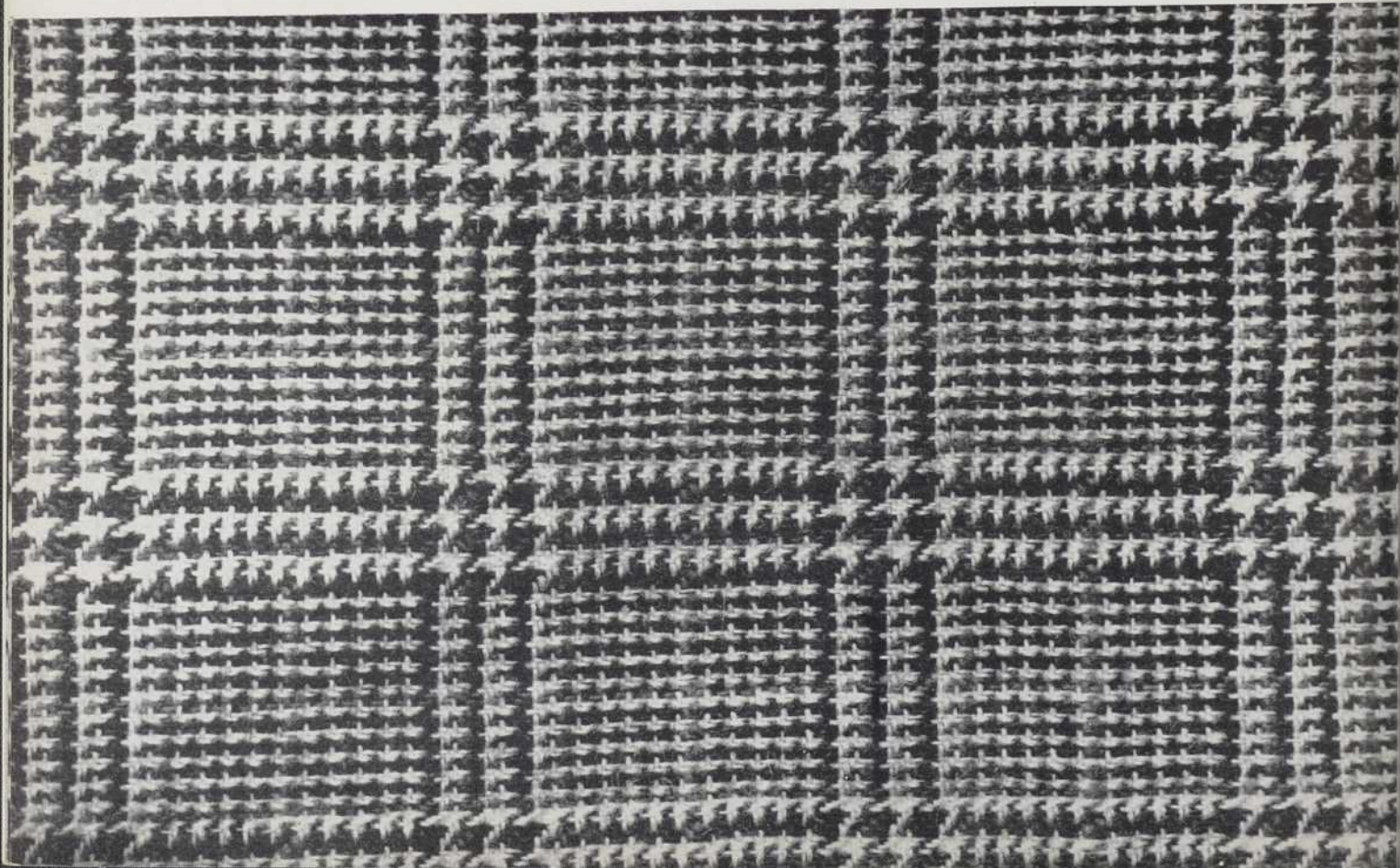
Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine brune représentée par X.  
Laine blanche représentée par ○.  
Laine rouge vin, représentée par V.  
Laine canelle, représentée par K.

TRAME: Même couleurs que la chaîne.

TISSER: Suivant l'ordre de la chaîne.

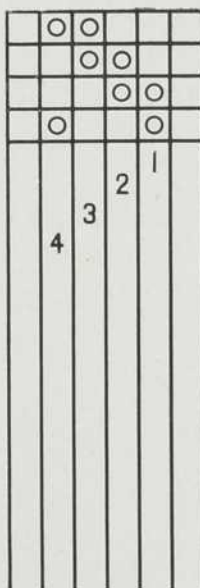
ADAPTATION: Manteaux, robes.



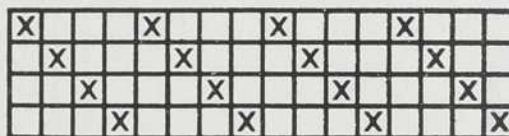
### TISSU A MANTEAU

#### PASSAGE EN LAMES

#### ATTACHAGE



MARCHURE



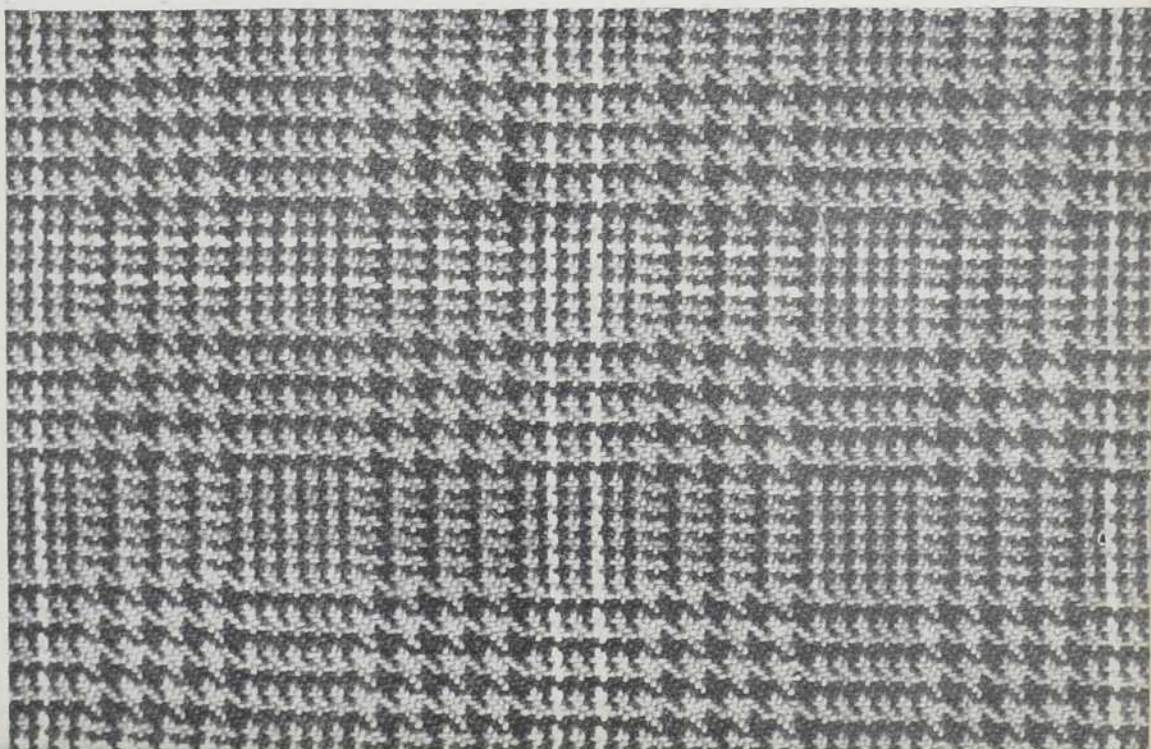
Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine bleu marine, représentée par X.  
Laine bleu poudre, représentée par O.  
Laine rouille, représentée par T.  
Laine ivoire, représentée par V.

#### OURDISSAGE

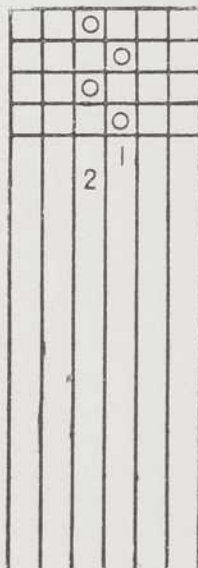
1	laine marine	2	laines rouille	2	laines marine
3	4 laines poudre	2	laines marine	2	laines poudre
fois	4 laines marine	2	laines poudre	2	laines marine
	2 laines poudre	2	laines marine	2	laines ivoire
	2 laines marine	4	4 laines poudre	2	laines marine
	2 laines rouille	fois	4 laines marine	2	laines poudre
	2 laines marine		2 laines poudre	2	laines marine
	2 laines poudre		2 laines marine	4	laines poudre
	2 laines marine		2 laines ivoire	3	laines marine

TRAME: Mêmes laines que celle de la chaîne; tisser suivant l'ordre de l'ourdissage.



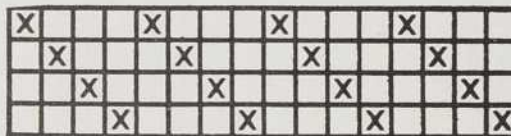
## TISSU A CARREAUX

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine verte, 2-15.  
Laine crème, 2-15.  
Laine rouge, 2-15.

OURDISSAGE: 24 laines vertes.  
12 laines crème.  
2 laines rouges.  
4 laines crème.  
2 laines rouges.  
12 laines crème.

TRAME: Mêmes laines que pour la chaîne et pour l'ordre des couleurs suivre l'ourdissage.

ADAPTATION: Étoffe à manteau.



TISSU A MANTEAU

1 fois—2e partie

	T			T			T		
	T			T	T			T	
T			T			T			T
		T				T			T

2 fois—1e partie

	X			X			X			X			X		
	X			X			X	X			X		X		X
X			X			X			X			X		X	X
		X			X				X			X		X	X

1 fois—4e partie

		○			○			○		
	○			○	○			○		
○			○			○			○	
		○			○			○		

2 fois—3e partie

		Y			Y			Y			Y			Y	
	Y			Y			Y	Y			Y			Y	
Y			Y			Y			Y			Y		Y	
		Y			Y			Y			Y			Y	Y

ATTACHAGE

	○	○		
		○	○	
			○	○
	○			○
				1
				2
				3
				4

MARCHURE

Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine bleu royal représentée par X.  
Laine bleu marine représentée par T.  
Laine rouge représentée par Y.  
Laine blanche représentée par O.

TRAME: Mêmes laines que pour la chaîne et tisser suivant l'ordre des couleurs du passage en lames.

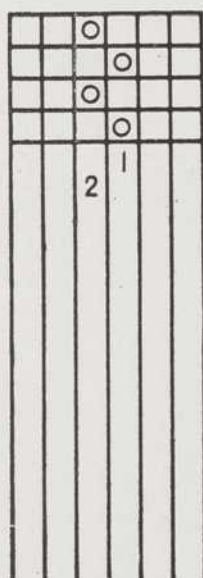
ADAPTATION: En laine, tissu à manteau.  
En coton, tissu à décoration.



## TISSU A MANTEAU

## PASSAGE EN LAMES

## ATTACHAGE



## MARCHURE



Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine 2-15, brune, beige et vert.

OURDISSAGE: 4 laines brunes } 3 fois  
1 laine beige }  
4 laines brunes  
4 laines beige  
1 laine verte } 3 fois  
4 laines beige }

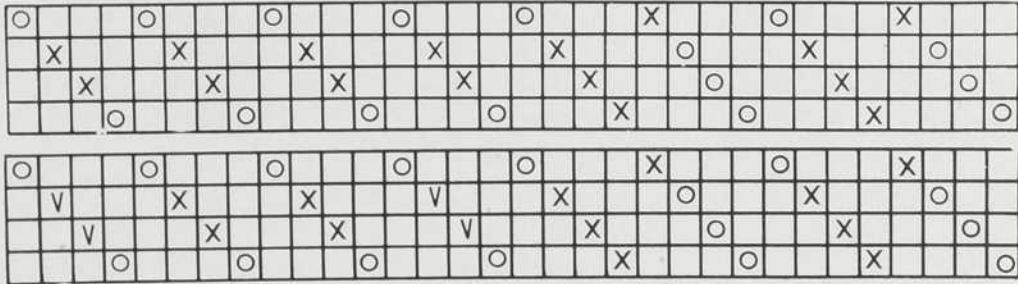
TRAME: Suivant la chaîne.

ADAPTATION: Tissu à manteau.

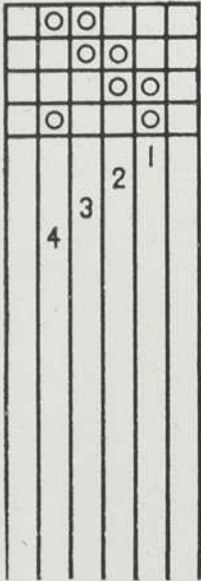


CROISÉ A CARREAUX

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



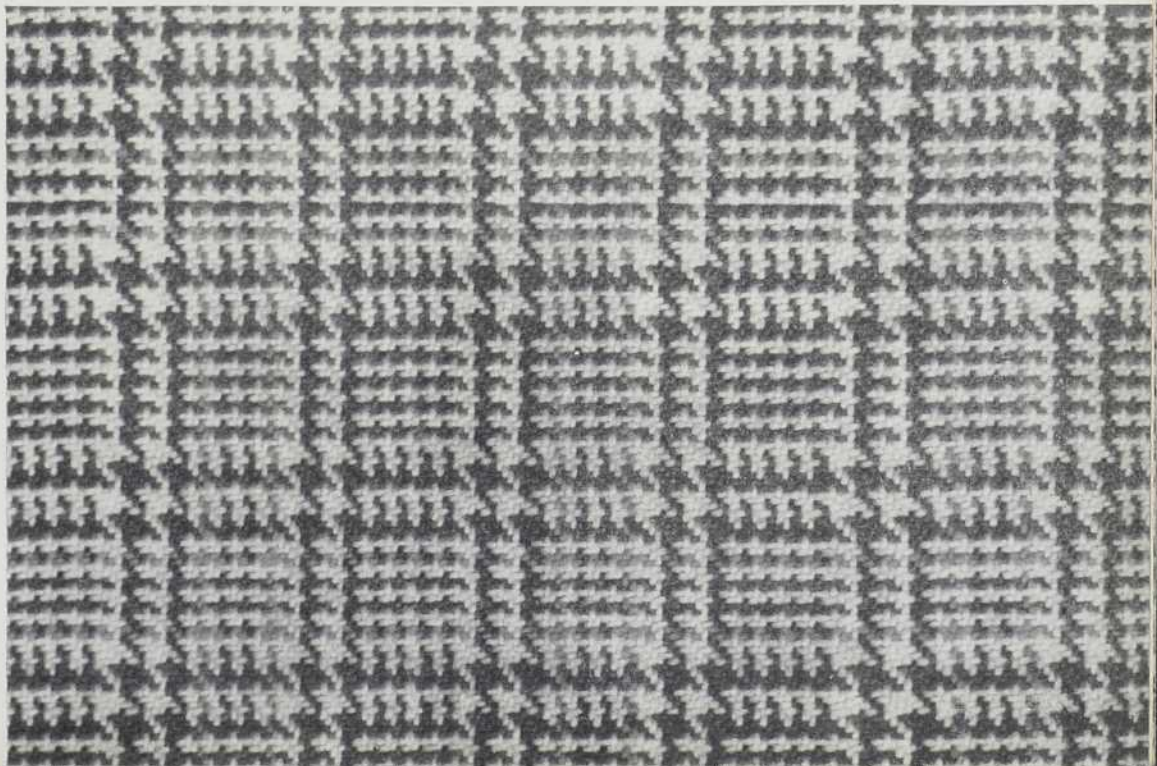
MARCHURE

Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine fine beige représentée par O.  
Laine fine brune représentée par X.  
Laine fine rouge représentée par V.

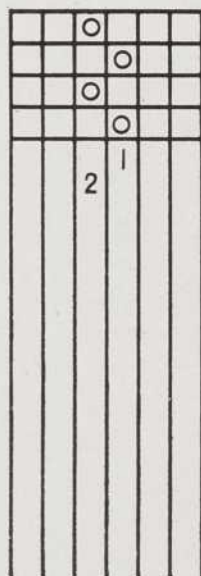
TRAME: Tisser suivant l'ordre du passage en lames.

ADAPTATION: Manteaux, robes.



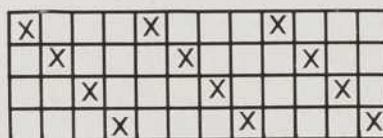
## ÉCOSSAIS

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

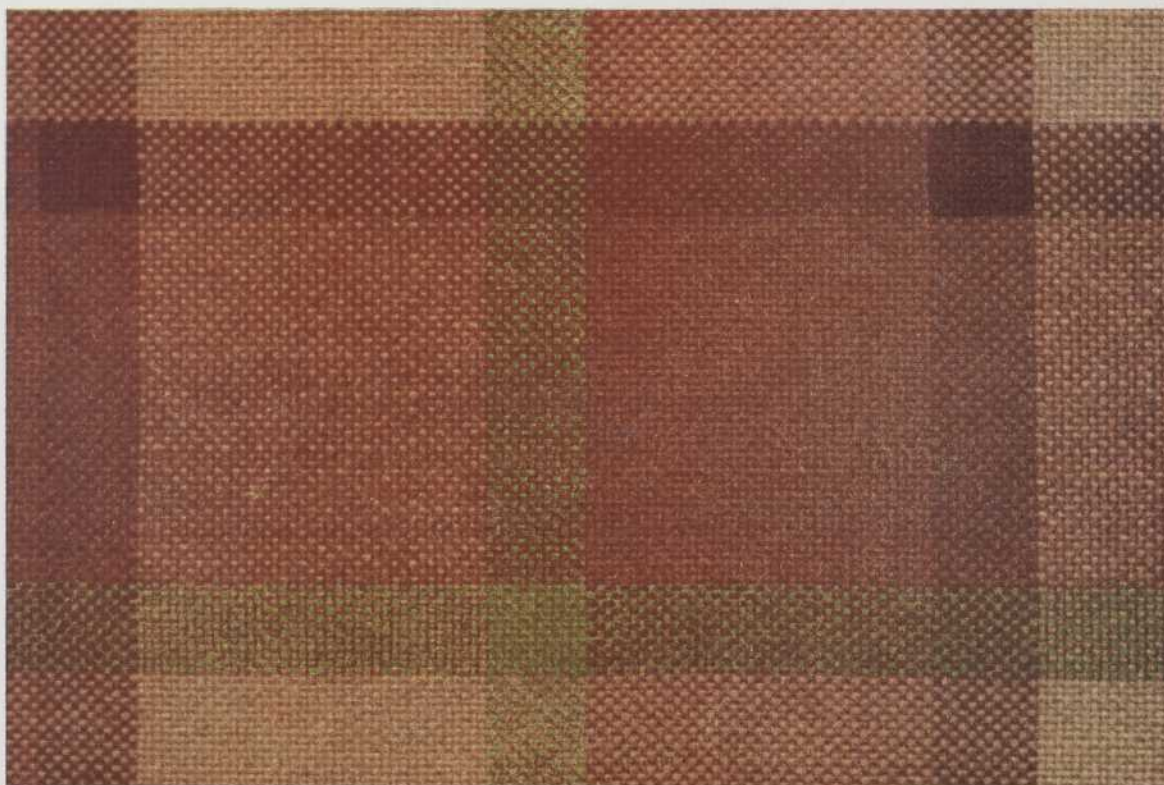


Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

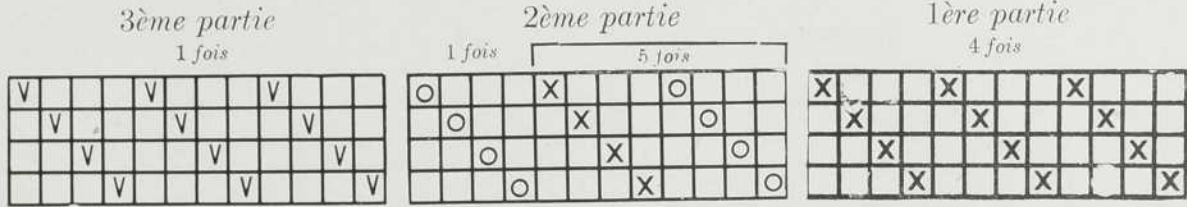
CHAÎNE: (OURDISSAGE): 48 laines rouille.  
12 laines brunes.  
48 laines beige.  
12 laines vertes.

TRAME: Mêmes laines que pour la chaîne et tisser suivant l'ordre de l'ourdissage.

ADAPTATION: Tissu à manteau.



TISSU A MANTEAU



ATTACHAGE



MARCHURE

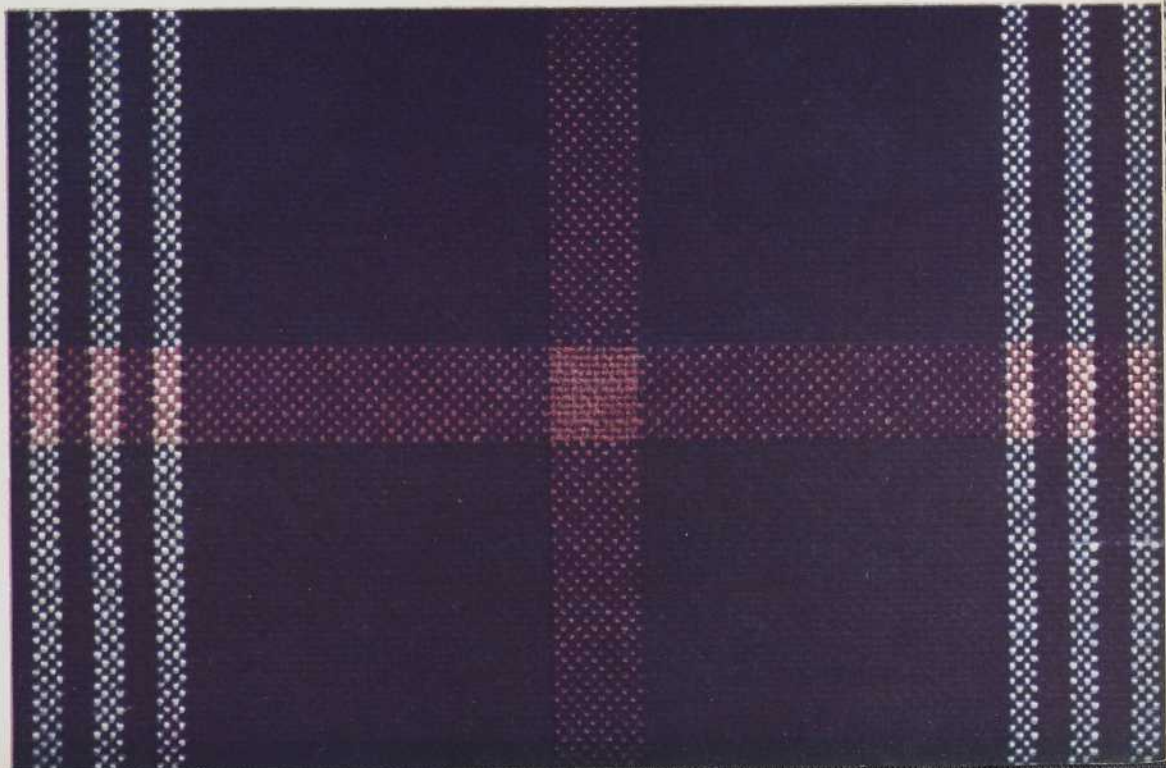
Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine 2/15 bleu marine représentée par X.  
Laine 2/15 blanche représentée par ○.  
Laine 2/15 rouge représentée par V.

TRAME: Mêmes laines que celles de la chaîne et tisser suivant l'ordre de l'ourdissage.

OURDISSAGE: 48 laines bleu marine.  
44 laines (4 blanche, 4 bleu marine).  
48 laines bleu marine.  
12 laines rouge.

Passer la 1ère partie.  
" la 2ème partie.  
" la 1ère partie.  
" la 3ème partie.



## NATTE TOILE 2 x 2.—(DESSIN PAR COULEURS)

## ATTACHAGE

				○	
				○	
					○
					○
				1	4 fois pâle
				2	4 fois foncée
				3	4 fois pâle
				4	4 fois foncée

## MARCHURE

## PASSAGE EN LAMES

○	○					X	X					
		○	○					X	X			
				○	○					X	X	
					○	○					X	X

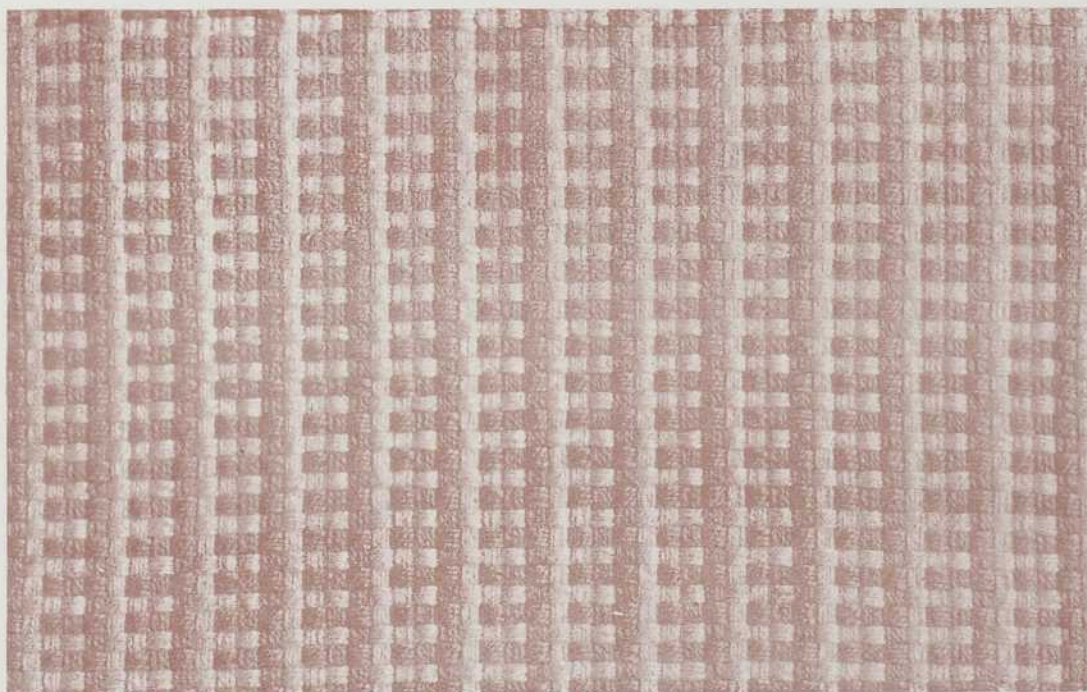
ROS: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine foncée, représentée par X.  
Laine pâle, représentée par O.

TRAME: Laine foncée et laine pâle.

ADAPTATION: Manteau d'été.

NOTE: Au lieu de passer quatre fois dans  
chaque pas l'on peut quadrupler  
les fils sur la navette.



ÉTOILÉ.—(COMBINAISON PAR COULEURS)

ATTACHAGE

		○			
			○		
				○	
					○

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

○	○						X	X						
		○	○					X	X					
				○	○					X	X			
					○	○						X	X	

ROS: Seize peus au pouce.

Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine fine vert pâle, représentée par ○.

Laine fine jaune, représentée par X.

TRAME: Laine doublée dans les deux même couleurs que les fils de chaîne.

MARCHURE: 

Lame 1 avec laine doublée vert pâle.	}	2 fois.
“ 2 avec laine doublée vert pâle.		
“ 3 avec laine doublée vert pâle.		
“ 4 avec laine doublée vert pâle.		

Lames 1-2-3 avec laine jaune.

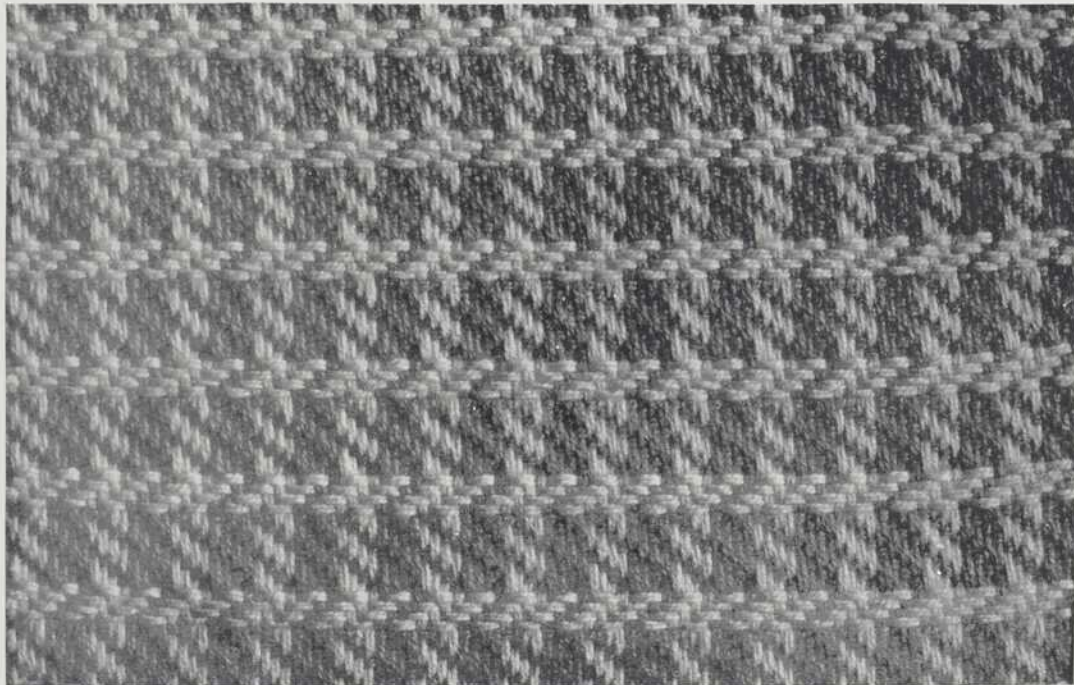
“ 1-2-4 avec laine jaune.

“ 1-3-4 avec laine jaune.

“ 2-3-4 avec laine jaune.

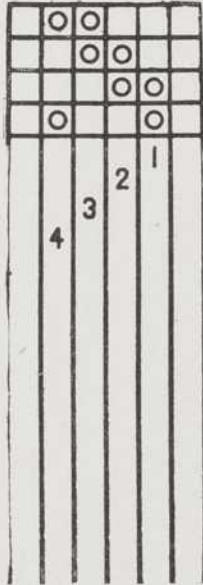
ADAPTATION: Tissu à manteau ou écharpe.

NOTE: L'on peut varier les couleurs en ayant soin toutefois de bien suivre le même ordre dans la chaîne et dans la trame.



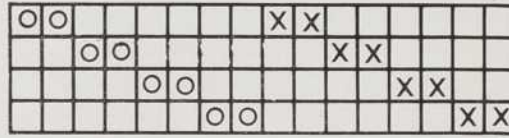
## CROISÉ.—(DESSIN PAR COULEURS)

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



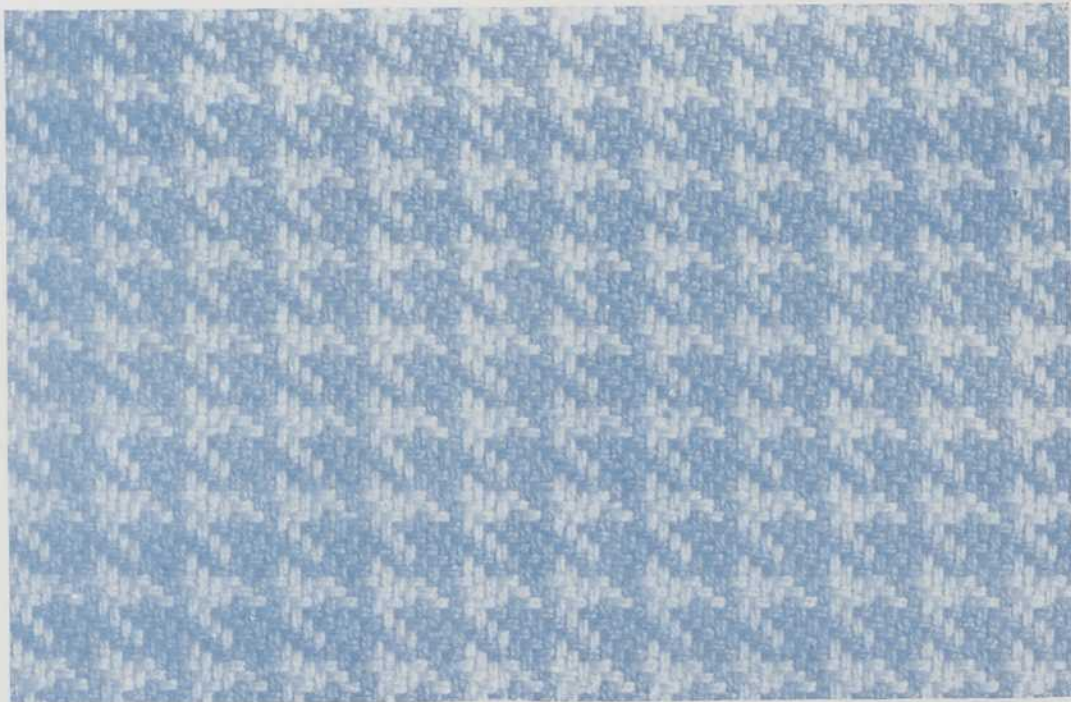
ROS: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine foncée, représentée par X.  
Laine pâle, représentée par O.

TRAME: Laine foncée et laine pâle, mais doublée dans les deux cas.

ADAPTATION: Tissu à manteau.

NOTE: Tisser quatre avec laine pâle et quatre duite avec laine foncée.





## ÉTOILÉ.—(COMBINAISON PAR COULEURS)

ATTACHAGE

		○			
			○		
				○	
					○

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

X	X							○	○					
		X	X						○	○				
				X	X						○	○		
					X	X							○	○

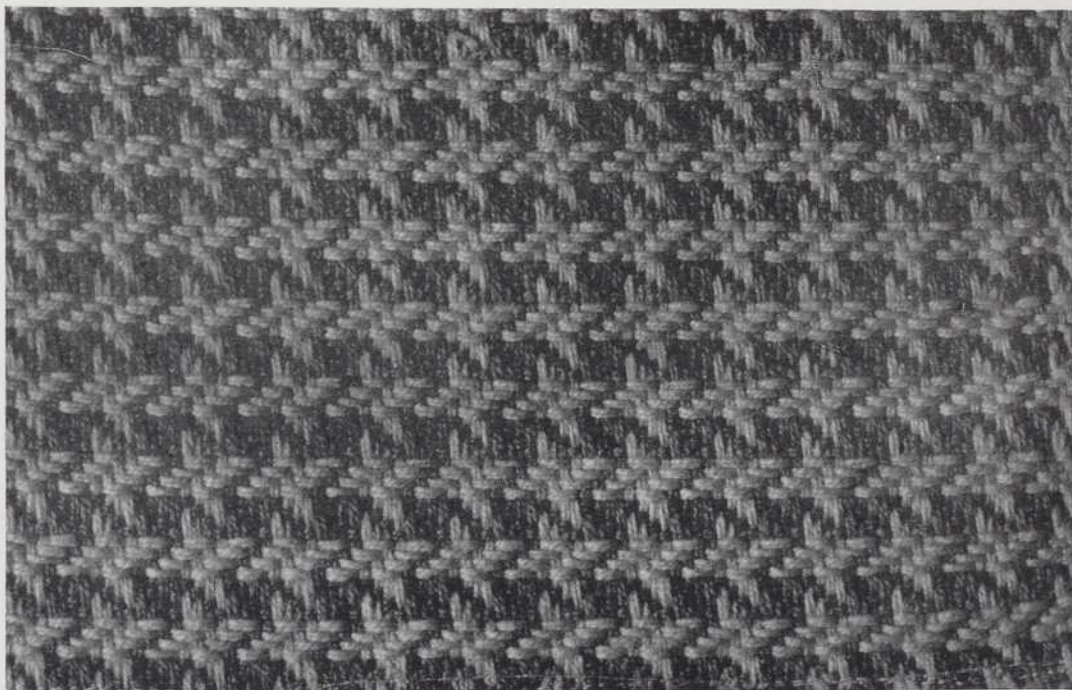
Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine fine bleu marine, représentée par X.  
Laine fine et blanche, représentée par O.

TRAME: Laine doublée dans les deux mêmes couleurs que les fils de chaîne.

MARCHURE: Lame 1, avec laine doublée bleu marine.  
" 2, avec laine doublée bleu marine.  
" 3, avec laine doublée bleu marine.  
" 4, avec laine doublée bleu marine.  
Lames 1-2-3, avec laine doublée blanche.  
" 1-2-4, avec laine doublée blanche.  
" 1-3-4, avec laine doublée blanche.  
" 2-3-4, avec laine doublée blanche.

ADAPTATION: Tissu à manteau ou écharpe.



TENTURE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE

	○				
	○		○		
	○	○	○		
			○	○	
				1	
				2	
				3	
				4	

X			X			X			X		
	X			X			X			X	
		X			X			X			X
			X			X			X		

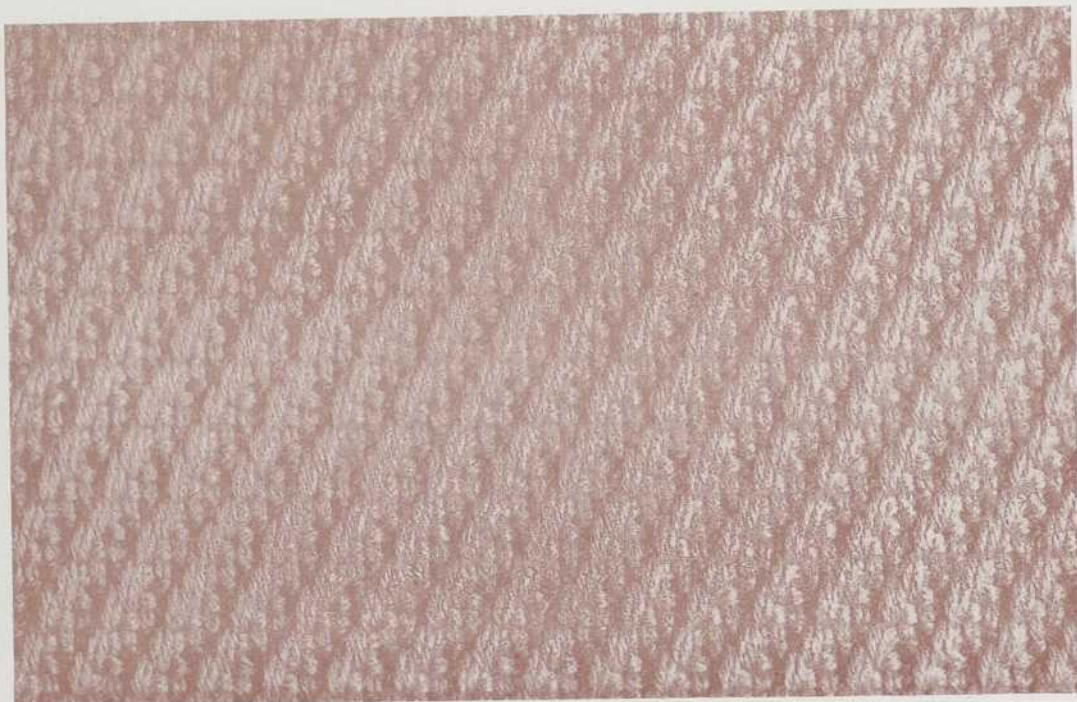
ROS: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine à quatre brins.

TRAME: Laine à quatre brins.

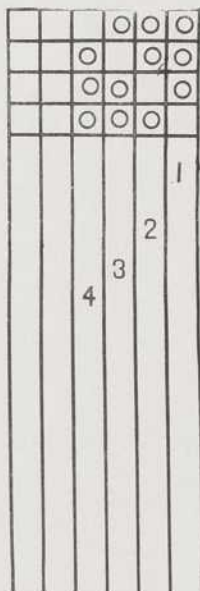
NOTE: L'on peut se servir de ce modèle pour tissu à vêtement.

MARCHURE



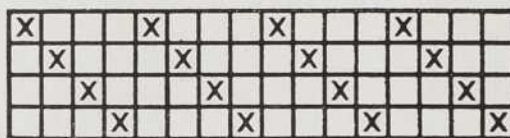
## TISSU POUR MANTEAU

## ATTACHAGE



## MARCHURE

## PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine d'une seule couleur.

TRAME: Laine de la même couleur que la chaîne.

ADAPTATION: Tissu à manteau.



TISSU D'AMEUBLEMENT

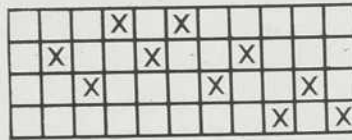
ATTACHAGE



MARCHURE

- 1-2-3
- 1-2-4
- 1-3-4
- 2-3-4
- 1
- 2
- 3
- 4

PASSAGE EN LAMES



ROS: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton crème 4-8.

TRAME: Coton vert olive 4-8.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.



TISSU D'AMEUBLEMENT

PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X								X	X			X	X				
		X	X			X	X			X	X					X	X			X	X			X	X
X	X								X	X			X	X									X	X	
										X	X													X	X

ATTACHAGE

			○			
				○		
					○	
						○
						1
						2
						3
						4
						5
						6

MARCHURE

Ros: Dix peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton rouille 4-8.

TRAME: Coton rouille 4-8 (doublé).

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

NOTE: Avec une laine moyenne et souple l'on peut tisser une belle étoffe à manteau.



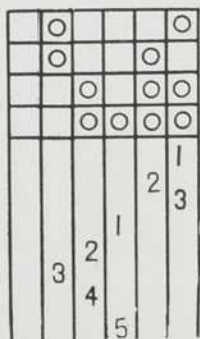
## ERRATA

Le passage en lames et la marcheure du modèle de la page 195 ont, par erreur, été indiqués d'une façon incomplète. Nous indiquons au présent feuillet le passage et la marcheure au complet.

### TENTURE    PASSAGE EN LAMES

						X	X	X	X					X	X	X	X									
			X	X	X	X				X	X	X	X			X	X	X	X							
X	X	X	X																X	X	X	X				
																							X	X	X	X

#### ATTACHE



5 fois

#### MARCHURE

Haut et  
bas.

Centre.

ROS: Douze peus au pouce.

Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 4-8 rouille.

TRAME: Pour le tissu panier, coton 4-8 rouille (quadruplé).

Pour le fil de liaison, coton 4-8 simple.

Pour le dessin, coton 12-4 vert ou guenille de couleur.

Le fil de liaison passe entre les duites du motif du centre, avec les lames 1-3 et 2-4.

ADAPTATION: Tentures.

NOTE: La marcheure 1-2-3 pour le motif du centre doit être rejetée cinq fois.





TISSU D'AMEUBLEMENT

ATTACHAGE

			○	○	○
		○		○	○
		○	○		○
		○	○	○	
					1
					2
			3		
		4			

MARCHURE

								X		X		X		X	
									X		X		X		X
X		X		X		X									
	X		X		X		X								

Ros: Seize peus au pouce.  
Trois fils en peu.

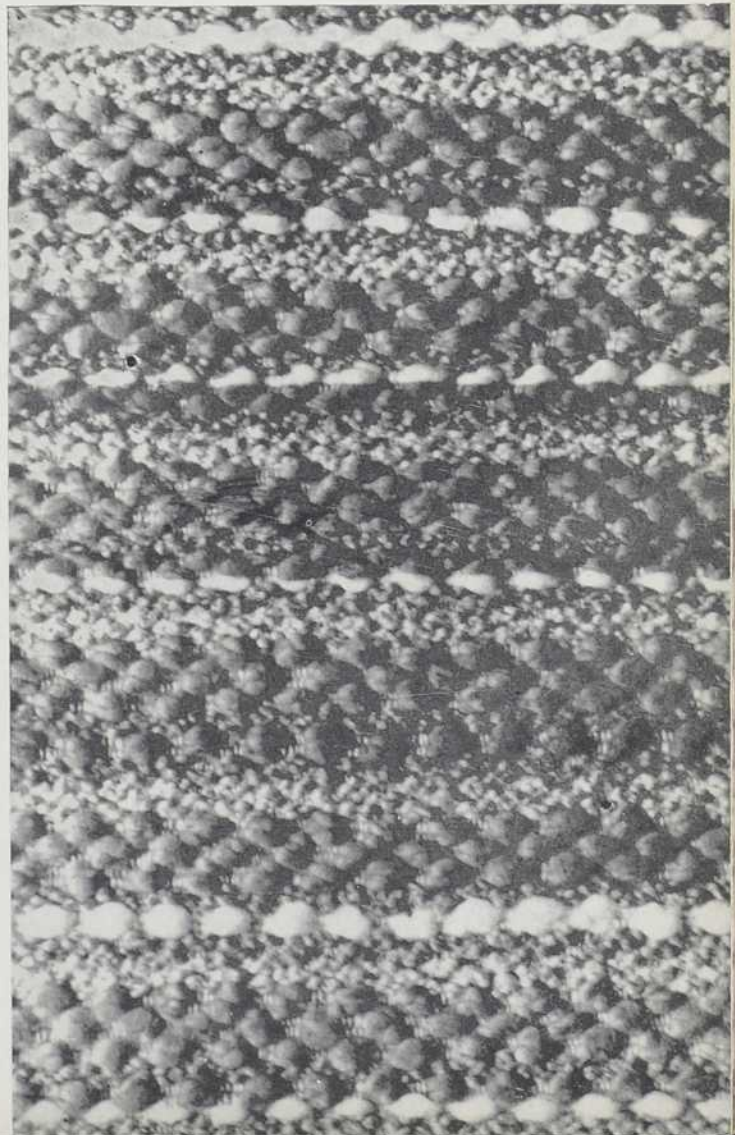
CHAÎNE: Coton blanc 2-16.

TRAME: Laine floche jaune.  
Laine floche blanche.  
Laine à 2 brins grise.  
Laine à 2 brins ardoise.

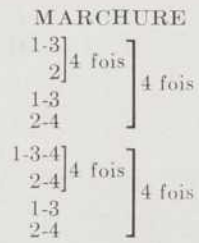
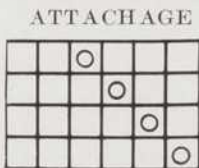
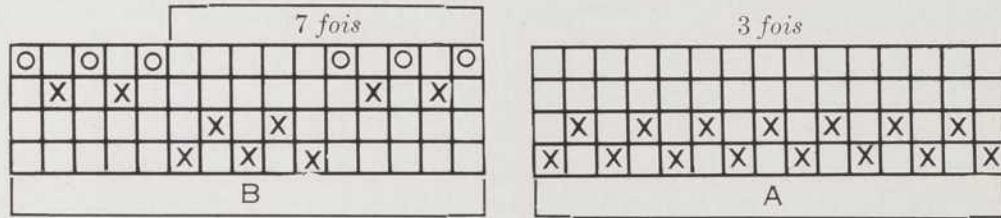
NOTE: On appelle fil floche un fil plutôt gros et très peu tordu au filage. On peut varier les couleurs et tisser dans d'autres combinaisons.

TRAMAGE

- 2 duites, jaune.
- 2 duites, blanche.
- 2 duites, ardoise.
- 2 duites, gris pâle.
- 4 duites, jaune.
- 2 duites, ardoise.
- 2 duites, jaune.
- 2 duites, ardoise.
- 2 duites, gris pâle.
- 4 duites, jaune.
- 2 duites, ardoise.
- 2 duites, jaune.
- 2 duites, blanche.
- 4 duites, ardoise.
- 4 duites, gris pâle.



CANNELÉ MONTANT PASSAGE EN LAMES



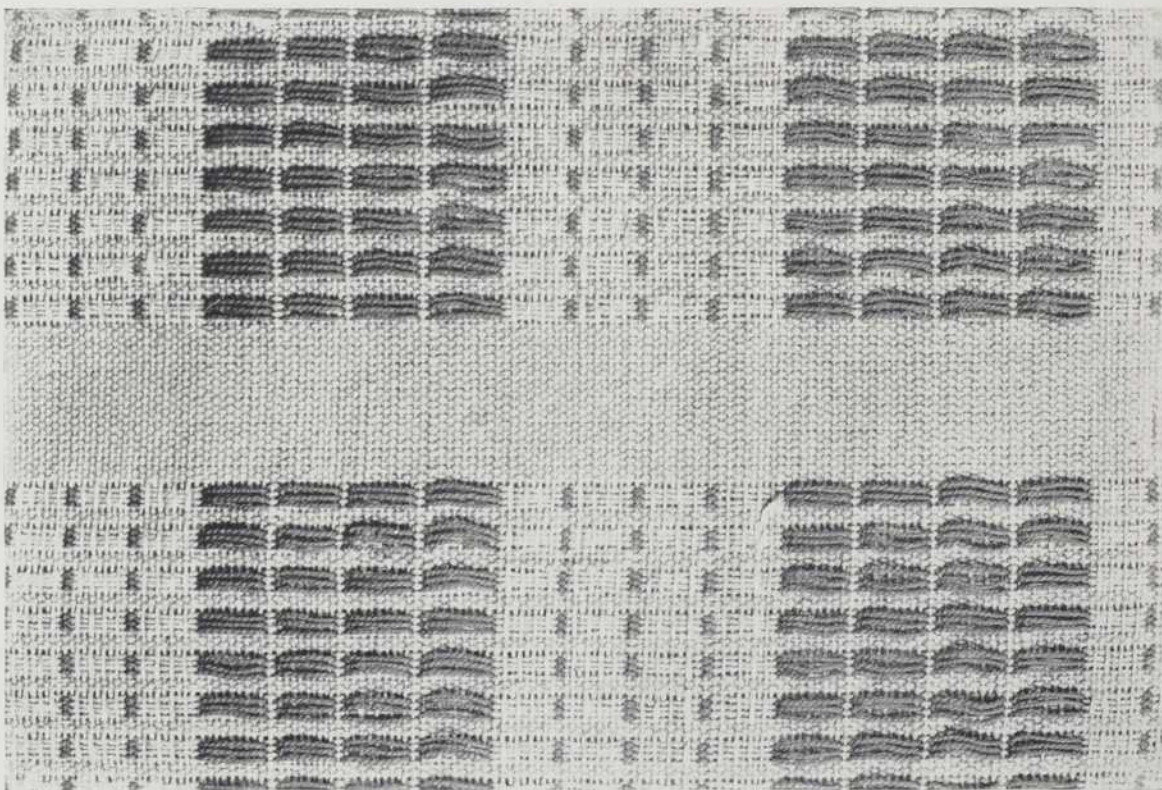
Ros: Quinze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton beige 2-8 représenté par X.  
Coton rouge 2-8 représenté par O.

TRAME: Lin naturel.

ADAPTATION: Tentures.

Haut du modèle



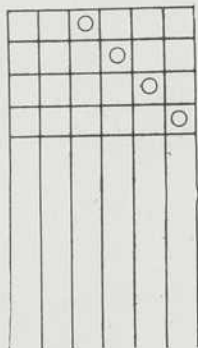
Bas du modèle





TISSU D'AMEUBLEMENT

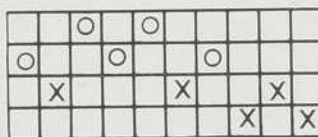
ATTACHAGE



MARCHURE

1-2-3	1	2-3-4
1-2-4	2	1-3-4
1-3-4	3	1-2-4
2-3-4	4	1-2-3
	3	
	3	
	2	
	1	

PASSAGE EN LAMES



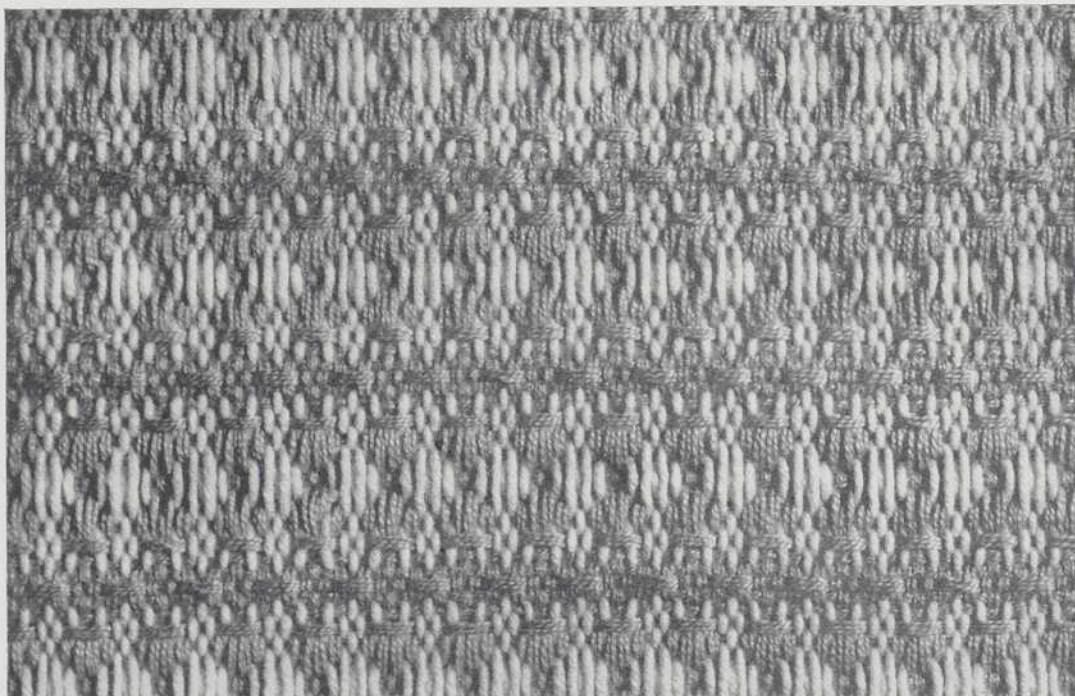
ROS: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton crème 4-8, représenté par X.  
Coton mercerisé rouge, représenté par O.

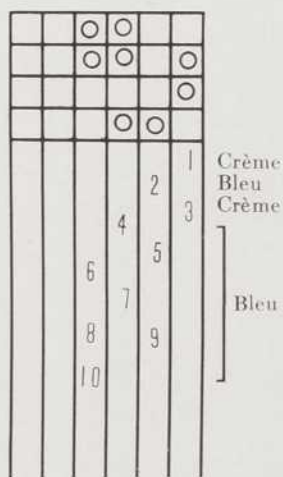
TRAME: Coton mercerisé rouge 2-12 (triplé).

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

NOTE: En remplaçant le coton par de la laine de couleurs et de grosseurs différentes, cette armure convient pour le tissage d'écharpes.



## ATTACHAGE

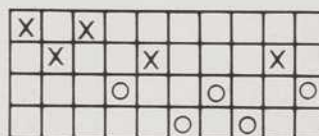


## MARCHURE

2-3  
1  
2-3  
1-3-4  
1  
3-4  
1-3-4  
3-4  
1  
3-4

## QUADRILLÉ

## PASSAGE EN LAMES

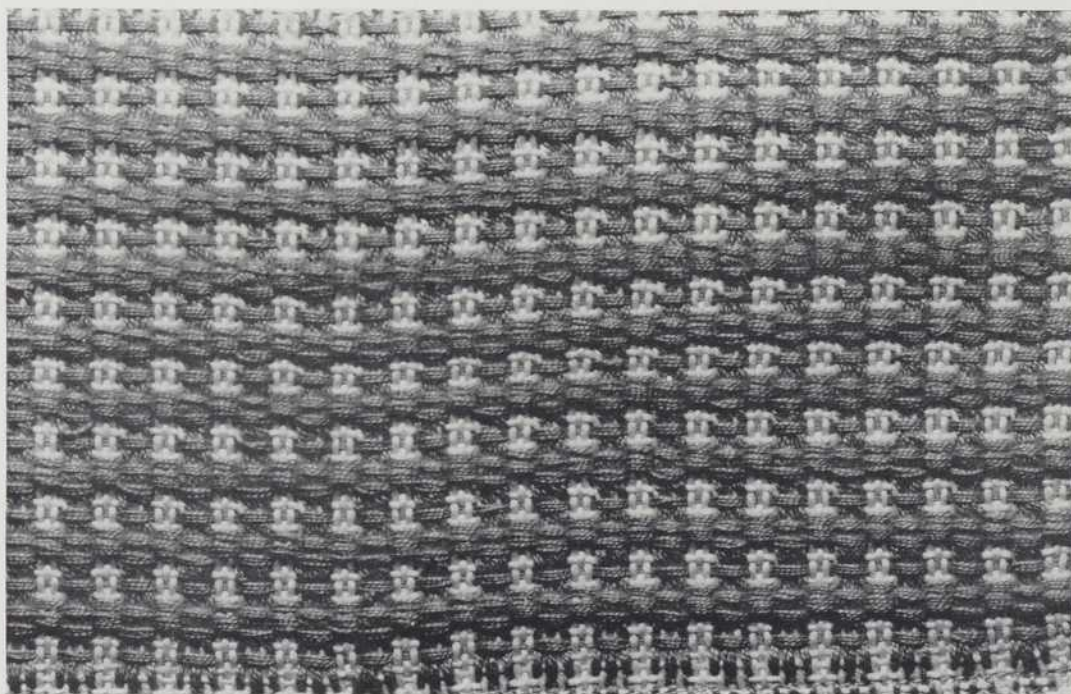


Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

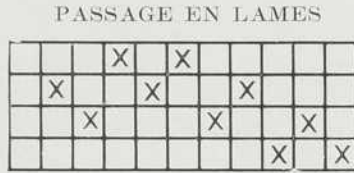
CHAÎNE: Coton crème 4-8 et coton mercerisé bleu royal 2-12, triplé.

TRAME: Coton crème 4-8 et coton mercerisé 2-12 bleu royal, triplé.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.



MOTIF DE DÉCORATION



ROS: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAINE: Coton 4-8 crème.

TRAME: Pour le dessin, coton mercerisé rouge ou bleu royal 2-12 (triplé).

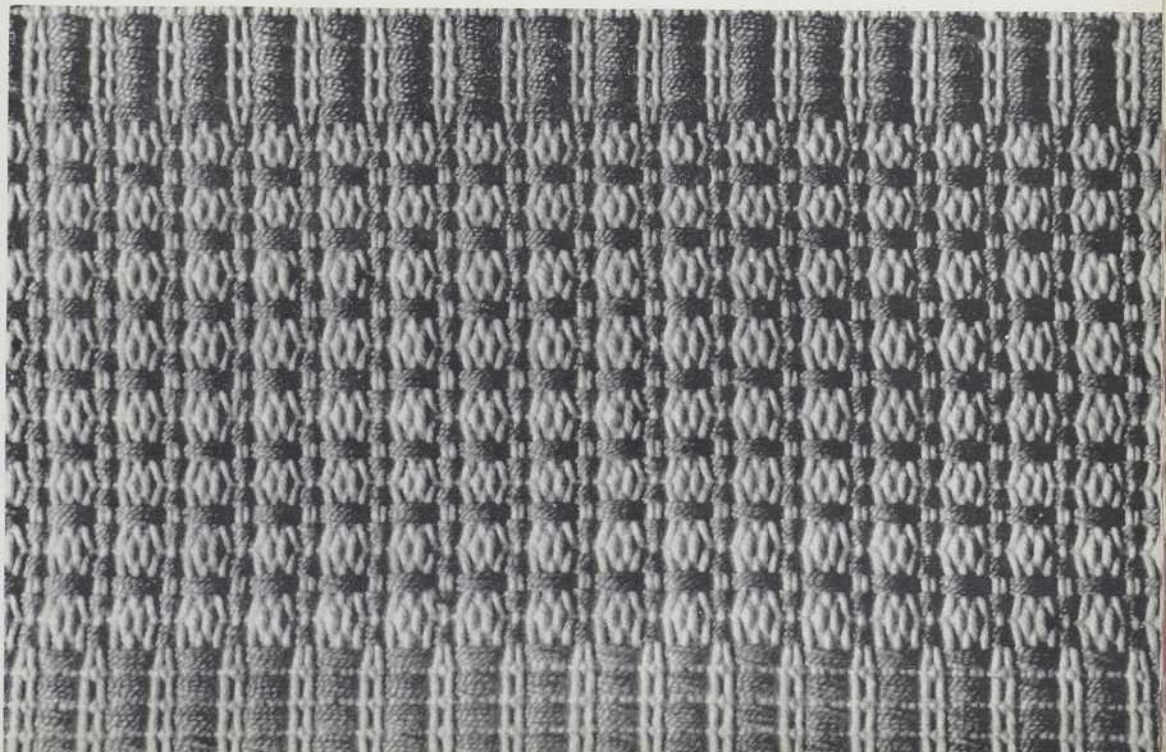
Pour l'uni, coton crème 4-8 et pour le fil de liaison coton crème 2-16.

Le fil de liaison est indiqué dans la marchure 1-3 et 2-4 est passé dans l'ordre indiqué par la marchure.

Pour le tissage uni, utiliser seulement la marchure 1-3 et 2-4 pour la longueur désirée.

ADAPTATION: Dans les tissus d'ameublement et de décoration par bandes alternant avec tissu uni.

NOTE: Pour finir répéter les quatre premières duites trois fois.



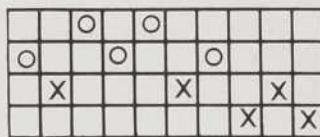
## MOTIF DE DÉCORATION

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



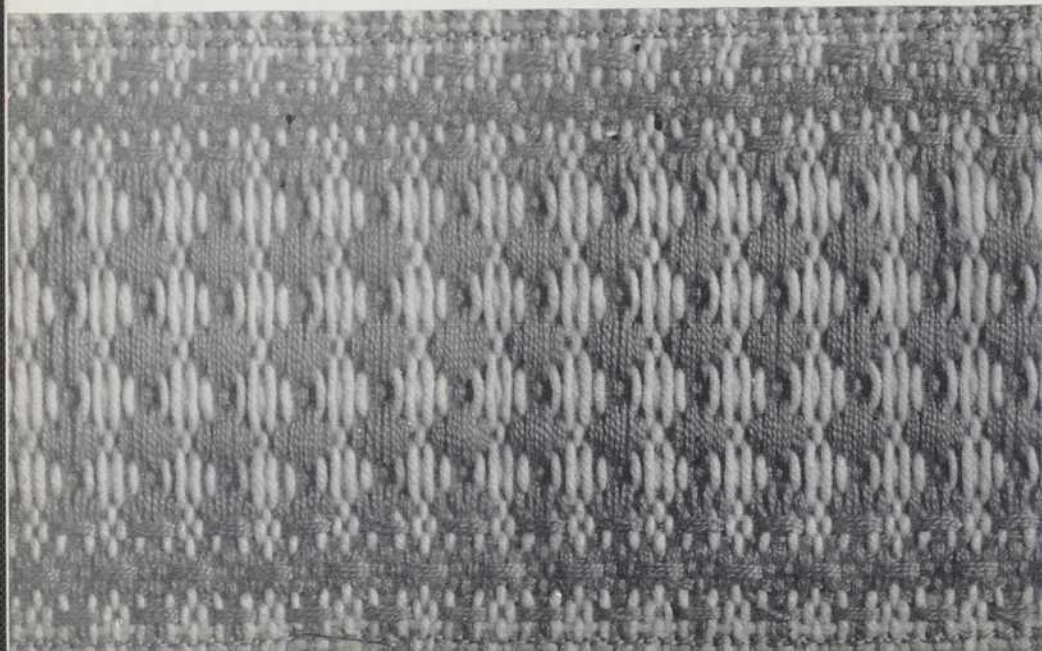
Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Lin No 10; coton 4-8 ou laine à 4 brins.  
La chaîne doit être de couleur claire.

TRAME: Coton mercerisé 2-12 (triplé); lin No 10  
(doublé), ou laine à trois brins (doublée).  
La trame doit être de couleur foncée.

MARCHURE:	2-3-4	1-] 2-] 3-] 4-]	4 fois	2-3-4
	1-3-4			2-3-4
	1-2-4			1-3-4
	1-2-3			1-2-4
	1-2-4			1-2-3
	1-3-4			1-2-4
	2-3-4			1-3-4
				2-3-4

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.





## LES CHAINONS — PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X									X	X		X	X						
		X	X			X	X			X	X					X	X		X	X		X	X				
X	X								X	X			X	X										X	X		
									X	X																X	X

## ATTACHAGE

		○			
	○				
				○	
		○	○		
			2	1	
				3	
	4			5	
			6	7	
		8		9	
				10	
					11
	12				

## MARCHURE

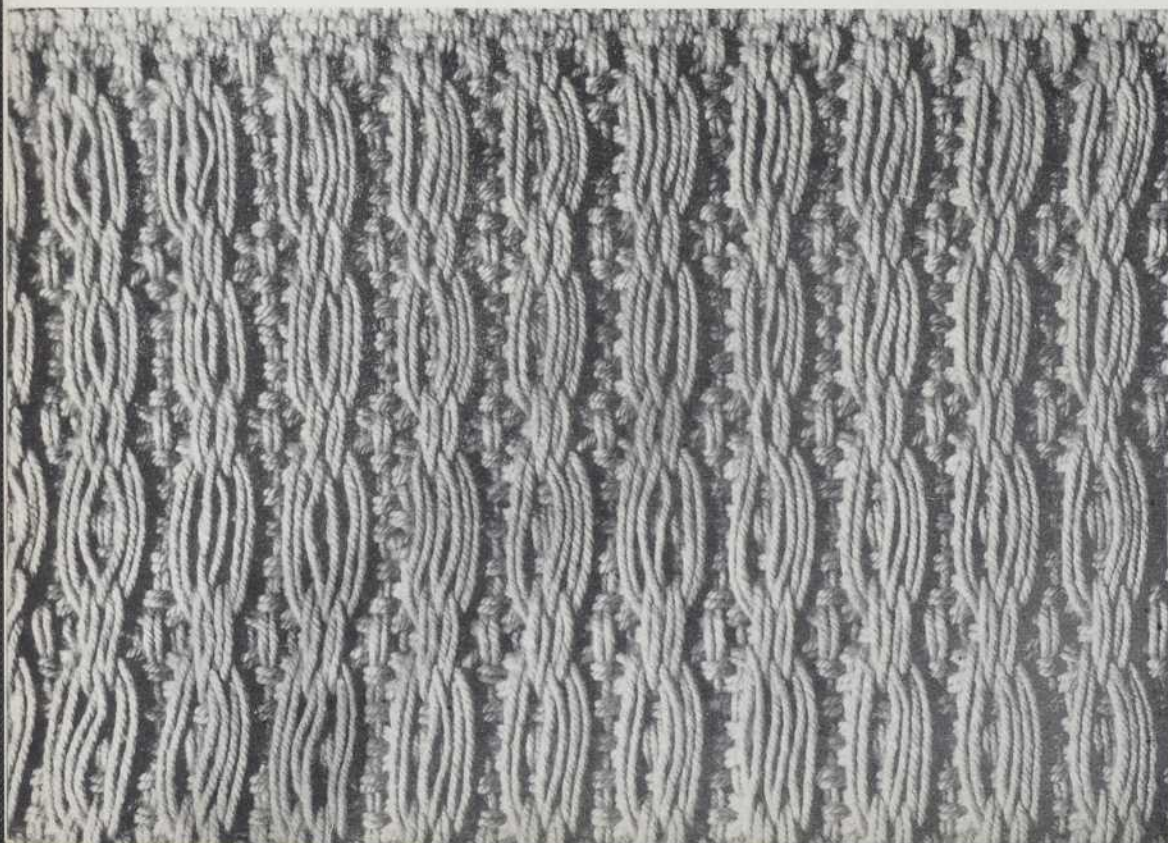
Ros: Dix peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 4-8, d'une seule couleur.

TRAME: Coton 4-8, de la même couleur que le fil de chaîne.

ADAPTATION: Tentures.

NOTE: L'on peut varier l'effet de ce modèle en utilisant une trame d'une couleur autre que celle de la chaîne.



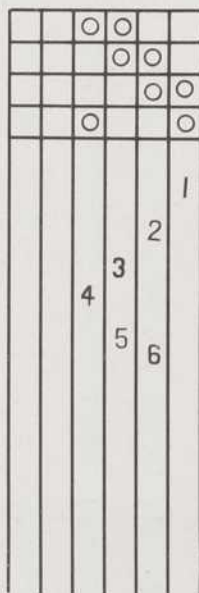


## COMBINAISON PAR MATIÈRES ET COULEURS

PASSAGE EN LAMES

		X	X			X	X										X	X			X	X						
		X	X			X	X			X	X					X	X			X	X			X	X			
X	X									X	X			X	X										X	X		
										X	X															X	X	

## ATTACHAGE



## MARCHURE

ROS: Dix peus au pouce.

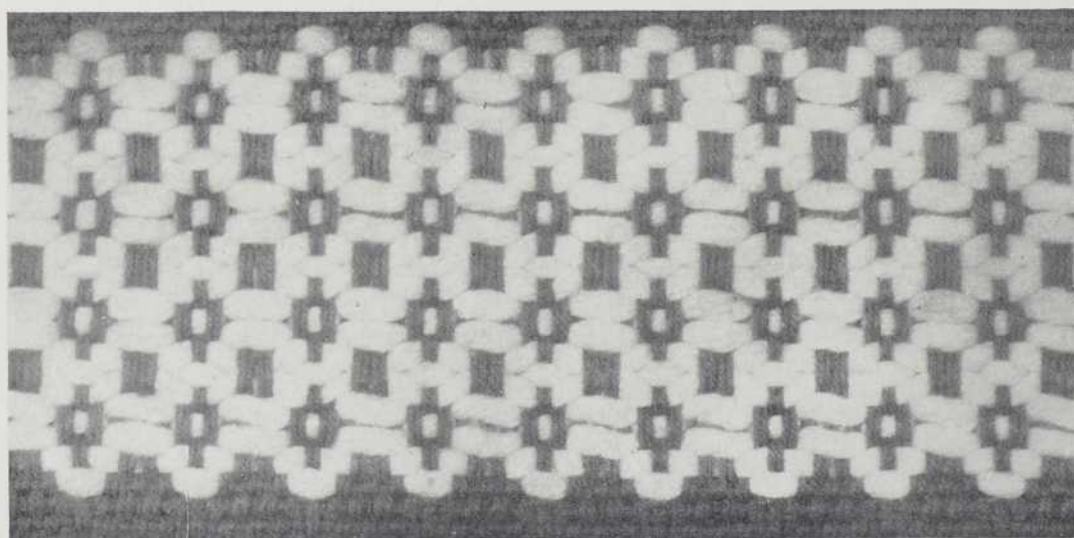
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton rouille 4-8.

TRAME: Coton rouille 4-8 et coton blanc 12-4.

NOTE: Pour l'armure uni l'on emploi le coton rouille 4-8 avec la marchure 1-3 et 2-4.

ADAPTATION: Tentures.

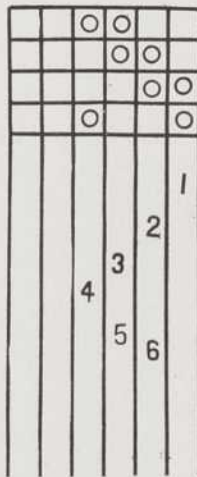




TISSU D'AMEUBLEMENT—PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X							X	X		X	X					
		X	X			X	X			X	X				X	X		X	X		X	X		
X	X								X	X		X	X								X	X		
									X	X													X	X

ATTACHAGE



MARCHURE

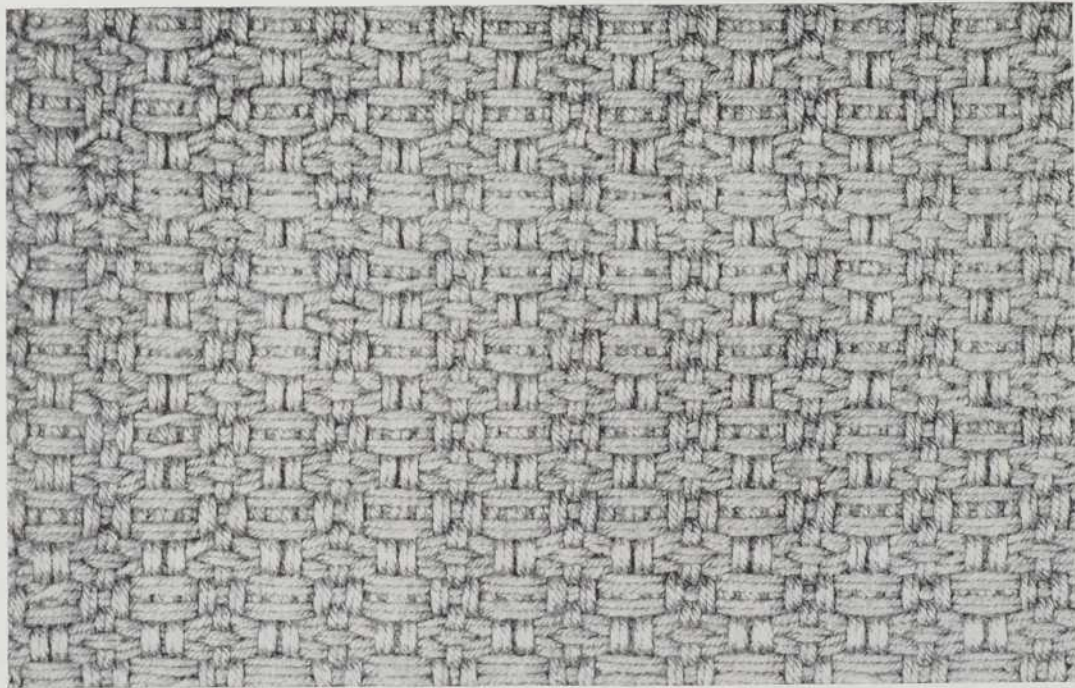
Ros: Dix peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton rouille, 4-8.

TRAME: Coton rouille, 4-8.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

NOTE: Ce modèle peut-être tissé dans toutes les combinaisons de couleurs soit pâles, sont foncées.

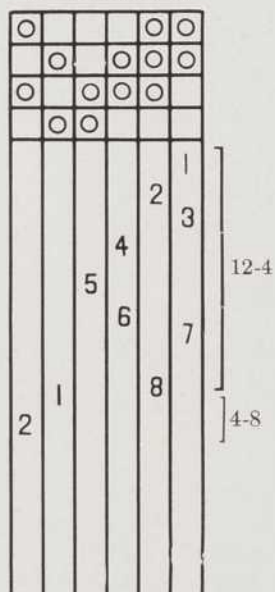




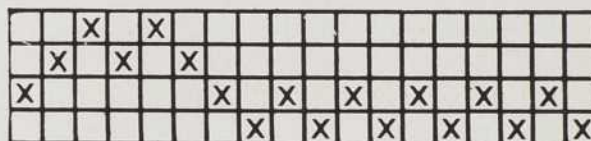
## DÉCORATION

## PASSAGE EN LAMES

## ATTACHAGE



## MARCHURE

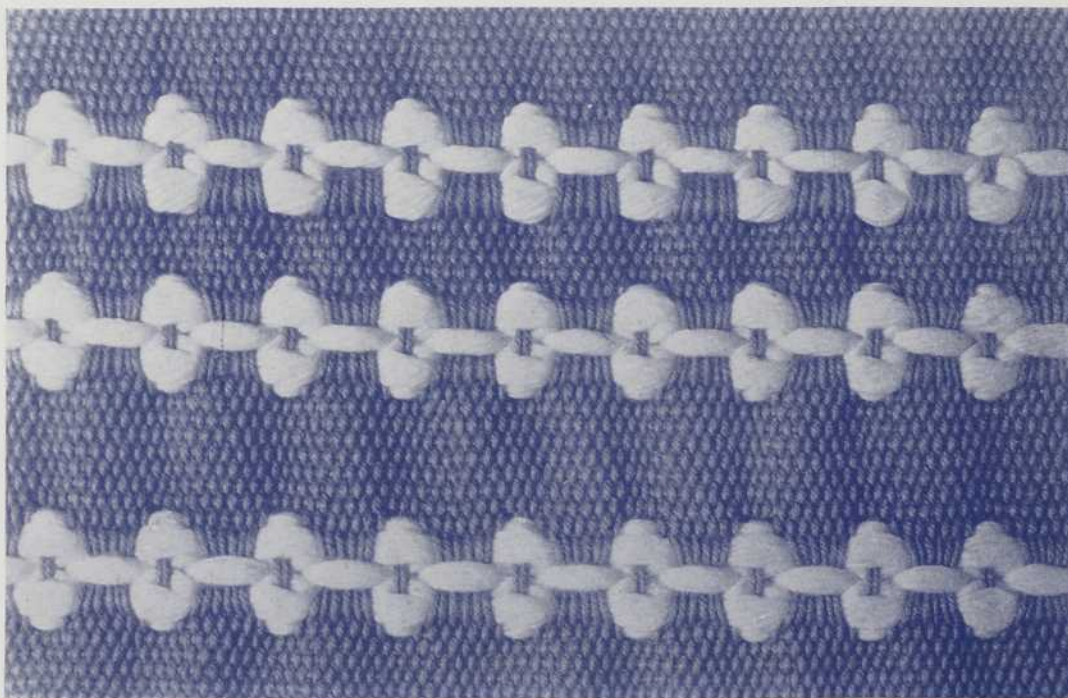


ROS: Dix peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 4-8, de couleur foncée.

TRAME: Pour la trame d'armure, coton 4-8, de la même couleur que le coton de chaîne, et pour le dessin, coton 12-4 non blanchi, ou grosse laine de six brins.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.





## TISSU D'AMEUBLEMENT

ATTACHAGE

○		○	○		
			○	○	
	○			○	○
		○			○
					1
					2
					3
					4
					5
					6
					7
					8
					9
					10

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

		○		○			
○			○		○		
	X			X		X	
						X	X

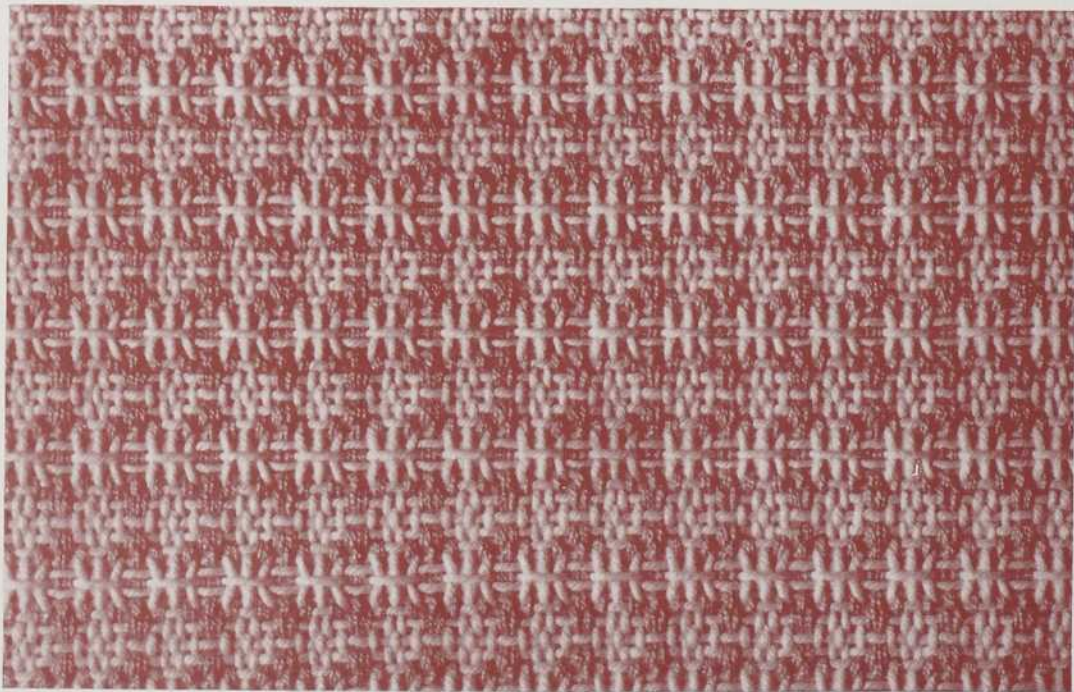
ROS: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 4-8, représenté par X.  
Coton mercerisé rouge, bleu royal ou vert olive, 2-12 (triplé), représenté par ○.

TRAME: Coton blanc ou crème 4-8, représenté par ○.

ADAPTATION: Ameublement.

NOTE: En remplaçant le coton par de la laine moyenne l'on obtient de beaux tissus pour manteaux.







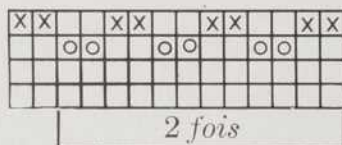


TENTURES

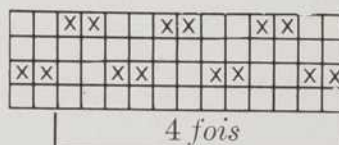
Première partie



Troisième partie



Deuxième partie



OURDISSAGE pour tenture de 45 pouces de largeur en ros.

- Première partie: 46 fils rouille . . . . . 46 fils
- Deuxième partie: 50 fils rouille . . . . . 50 fils
- Troisième partie: 2 fils rouille ] 6 fois . . . . . 24 fils
- 2 fils vert ]
- 2 fils rouille . . . . . 2 fils
- Deuxième partie: 50 fils rouille . . . . . 50 fils

Répéter cet ourdissage 6 fois et finir par la première partie: 50 fils(rouille).

ATTACHAGE



MARCHURE

Marchure du motif:  
coton blanc 12-4

1-4 1 fois

2-4 ] 3 fois

2-4 1 fois

1-4 ] 3 fois

1-4 1 fois

Marchure de l'uni:  
coton rouille 4/8.

1-2-3 ensemble  
4 seul.

Répéter ces  
marchures  
autant de  
fois qu'il  
faudra pour  
obtenir 12 pcs  
environ, et finir  
avec 1-4 (1 fois).

PASSAGE EN LAMES

- Passer première partie, 46 fils.
- “ deuxième partie, 50 fils.
- “ troisième partie, 26 fils.
- “ deuxième partie, 50 fils.

Ros: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAINE: Coton 4-8 rouille = X.  
Coton 4-8 vert = O.

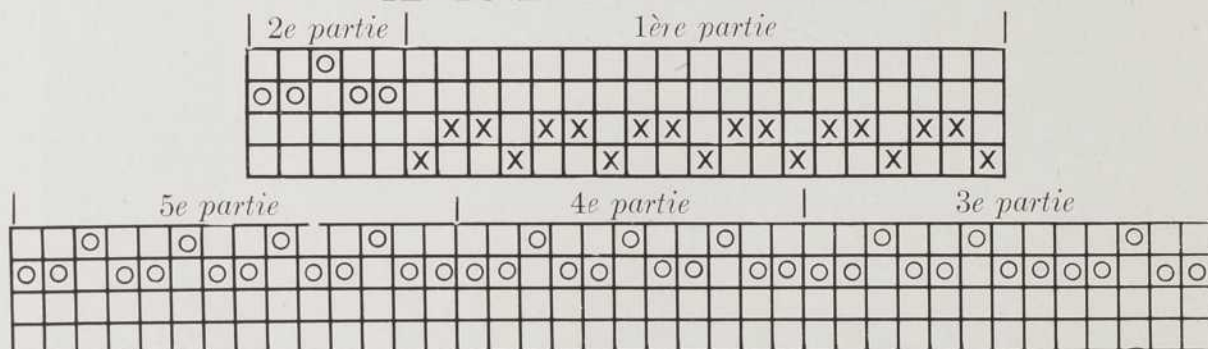
TRAME: Coton rouille 4/8.  
Coton blanc 12/4.

TENTURE: Bas uni, rouille, 6 pces.  
Bande, motif, coton  
blanc, 12 pces.  
Reste de la tenture,  
uni avec coton rouille,  
longueur libre.

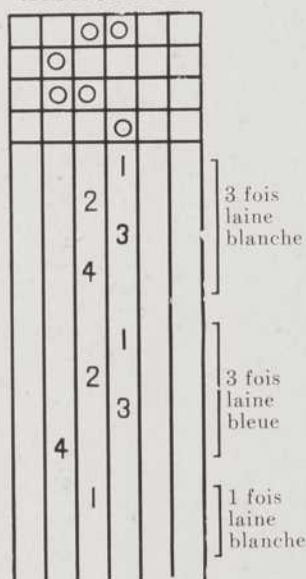


Illustration du modèle décrit à la page 218.

## TENTURE - PASSAGE EN LAMES



## ATTACHAGE



## MARCHURE

ROS: Douze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAINE: Laine de grosseur moyenne mais très soigneuse et de deux couleurs.

TRAME: Laine de même qualité et de même grosseur que celle de la chaîne.

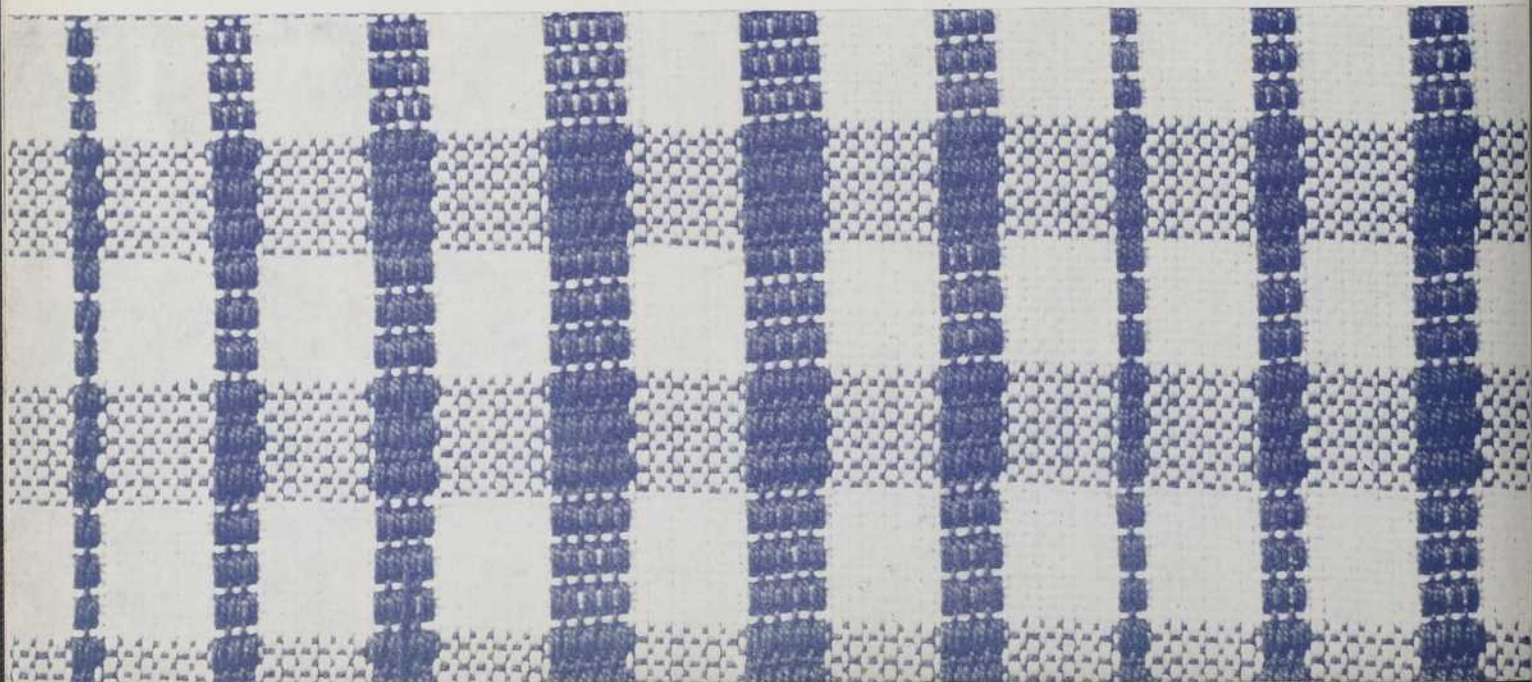
OURDIR la première partie, puis la deuxième partie, la première, la 3e, la première, la 4e, la première, la 5e, la première, la 4e, la première, la 3e, la première, la 2e, et repeter autant de fois que requis pour obtenir la largeur désirée et terminer par la première partie.

Les X = Laine blanche, les O = laine bleue.

La combinaison des couleurs mentionnées n'est qu'à titre de suggestion; il va sans dire que ce modèle peut être tissé dans toutes les combinaisons.

Avant de commencer le tissage, l'on voudra bien insérer dans le pas une planchette de deux ou trois pouces de largeur afin de laisser une longueur de fils suffisante pour la frange.

A la fin du tissage, couper la pièce en laissant la même longueur de chaîne pour la frange de l'autre bout.





## TISSU D'AMEUBLEMENT

## ATTACHAGE

○		○	○		
	○		○	○	
○				○	○
	○	○			○

## PASSAGE EN LAMES

X			X			X			X			X		
	X			X			X			X			X	
		X			X			X			X			X
			X			X			X			X		

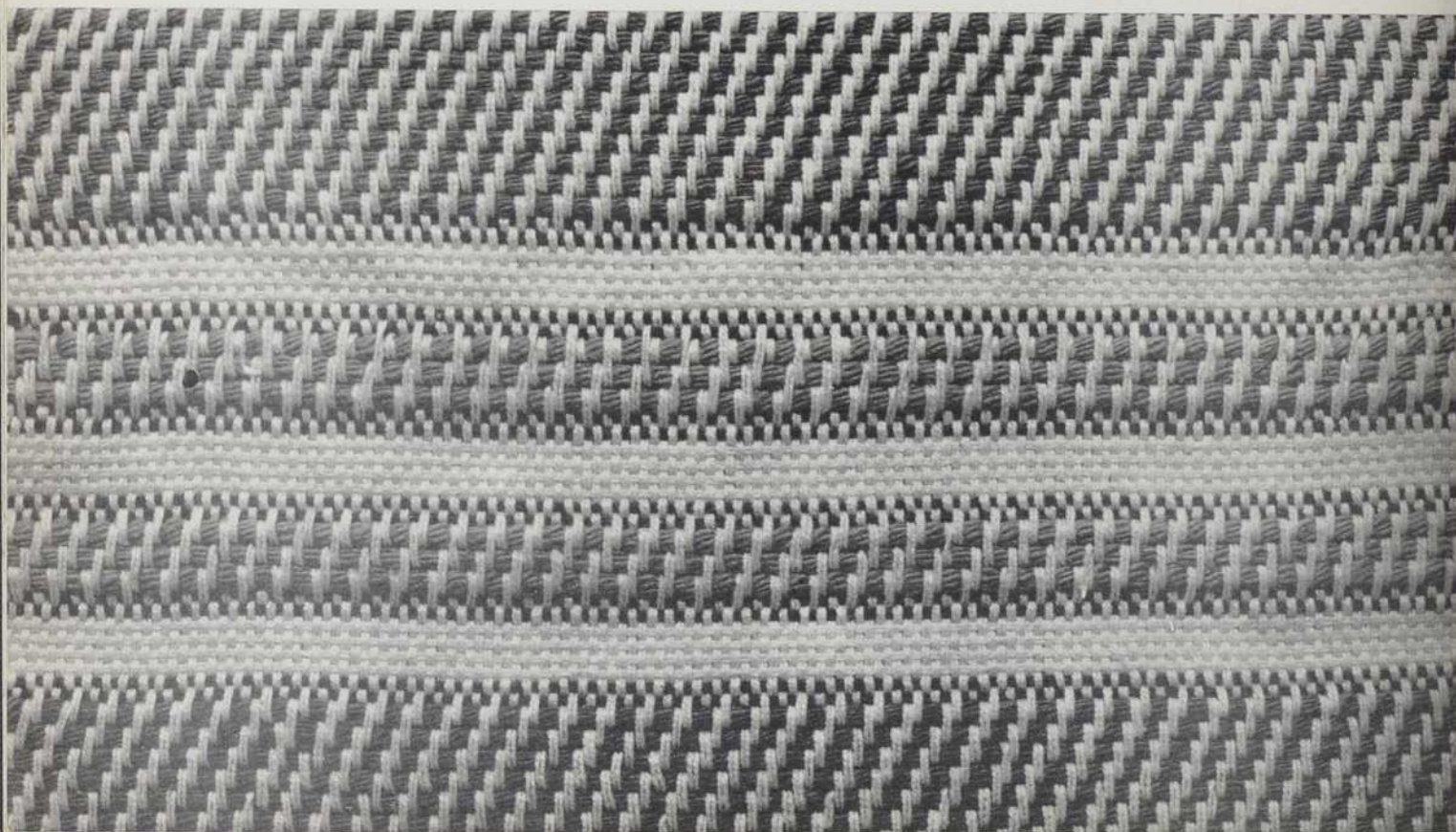
Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton jaune 2-8.

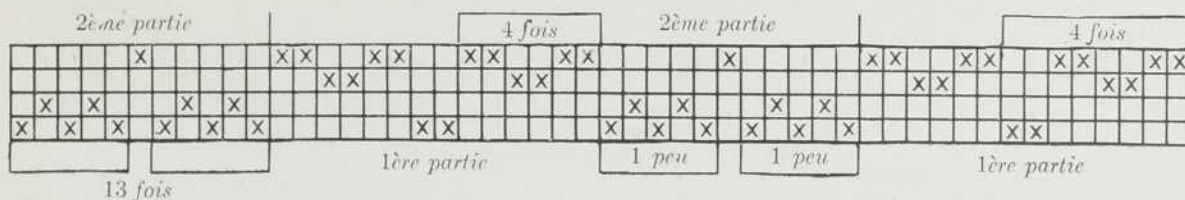
TRAME: Coton jaune 2-8 pour le fond, doublé.  
Coton brun 2-8, doublé.  
Coton rouille 12-4.  
Coton vert 12-4.

## MARCHURE

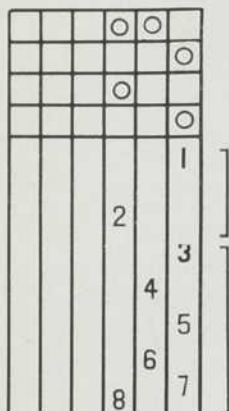
1-2 ]		1-3 ] Coton 2-8	1-2 ] Coton 12-4
2-3 ]		2-4 ] brun (doublé)	2-3 ] rouille
3-4 ]			3-4 ]
1-4 ]		1-3 ]	
1-2 ] Coton 12-4		2-4 ] Coton 2-8	1-3 ] Coton 2-8
2-3 ] vert		1-3 ] jaune (doublé)	2-4 ] brun (doublé)
3-4 ]		2-4 ]	
1-4 ]			1-3 ]
1-2 ]		1-3 ] Coton 2-8	2-4 ] Coton 2-8
2-3 ]		2-4 ] brun (doublé)	1-3 ] jaune (doublé)
			2-4 ]



# TISSU A JOUR — PASSAGE EN LAMES



## ATTACHAGE



## MARCHURE

**Ros:** Seize peus au pouce.

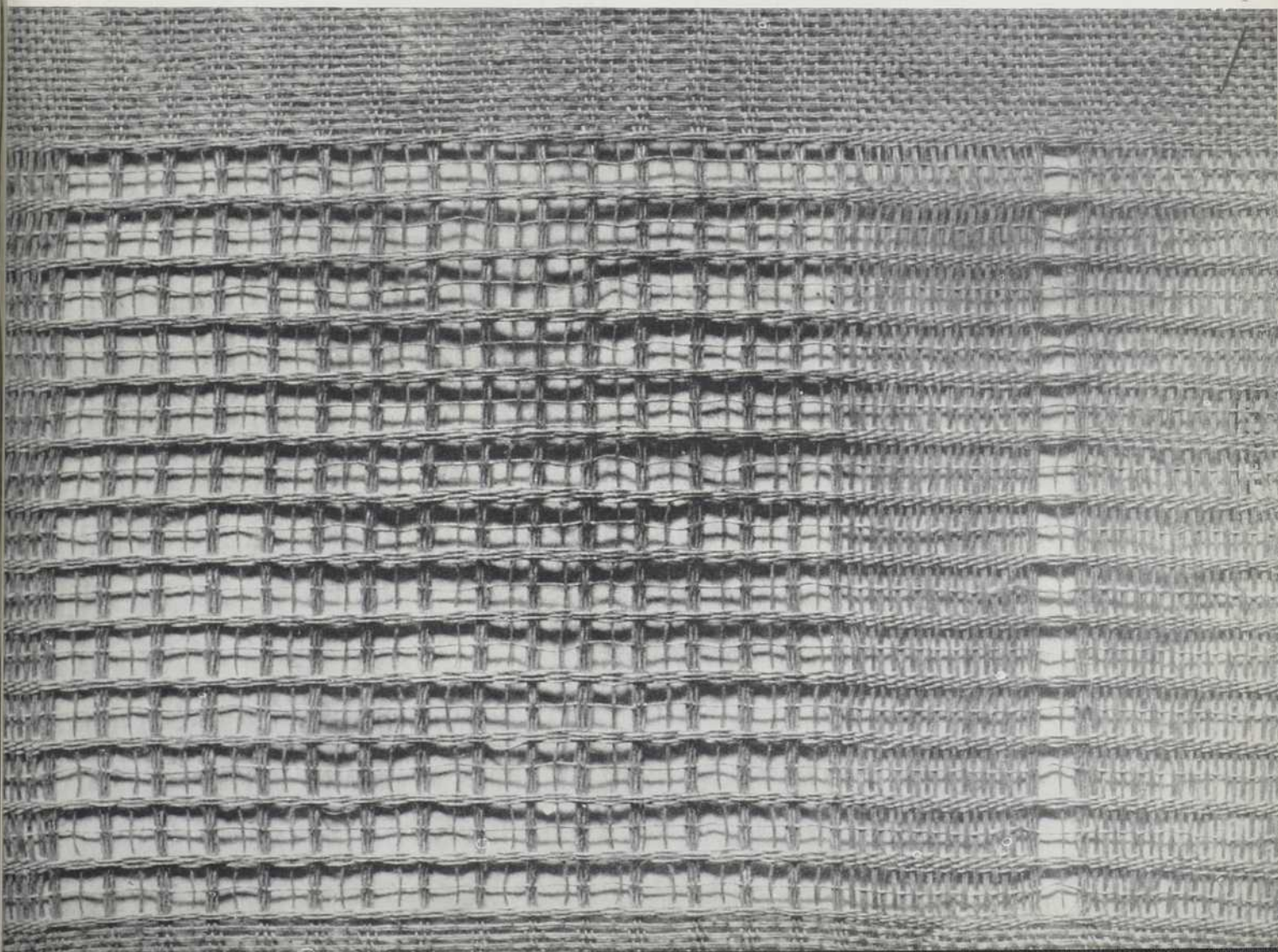
**Première partie:** Deux fils en peu.

**Seconde partie:** Cinq fils dans un peu, deux peus libres, un fil dans un peu, deux peus libres.

**CHAÎNE:** Lin ou coton.

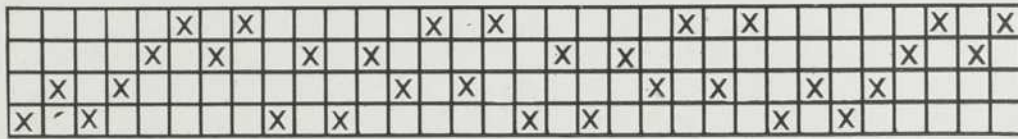
**TRAME:** Lin ou coton.

**ADAPTATION:** Rideau.

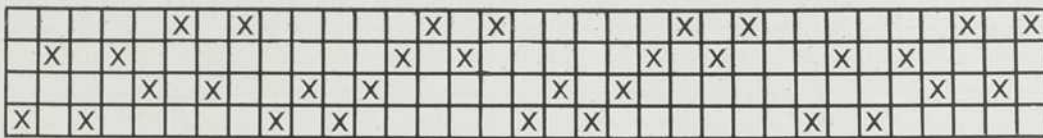




NAPPE—PASSAGE EN LAMES

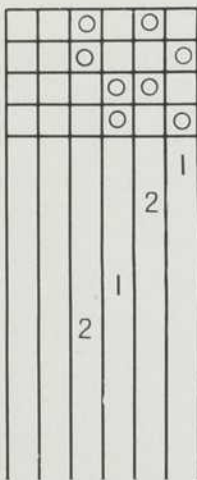


Première partie.



Seconde partie.

ATTACHAGE



1er motif:  
Répéter au-  
tant de fois  
que requis  
pour former  
carreau.

2ème motif:  
Répéter  
pour former  
carreau.

MARCHURE

Ros: Quatorze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

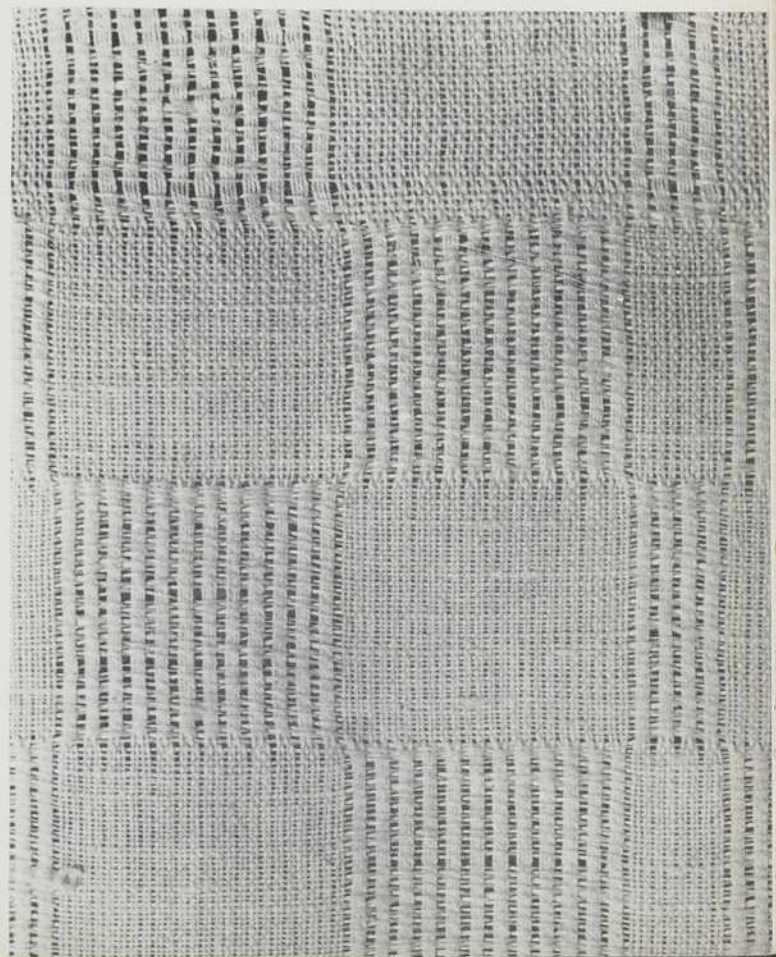
CHAÎNE: Coton non blanchi 2-16, ou lin blanc No 16.

OURDISSAGE: Première partie 112 fils.  
Seconde partie 112 fils.  
Passer la première et la seconde  
partie autant de fois que requis  
pour obtenir la largeur désirée et  
terminer par la première partie.

TRAME: Lin No 16, blanchi.

ADAPTATION: Nappes ou napperons.

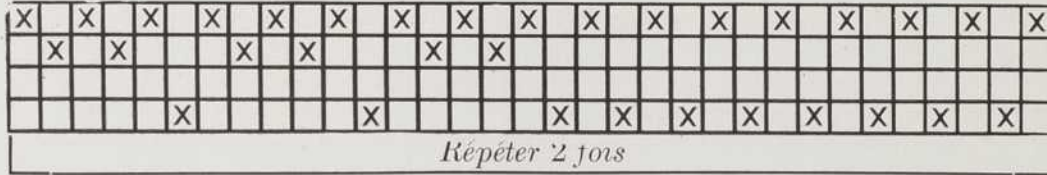
NOTE: Il est possible d'obtenir des variations de ce modèle en ourdissant les deux parties avec des fils de couleurs différentes et en tissant les carreaux en couleurs suivant l'ordre de l'ourdissage.



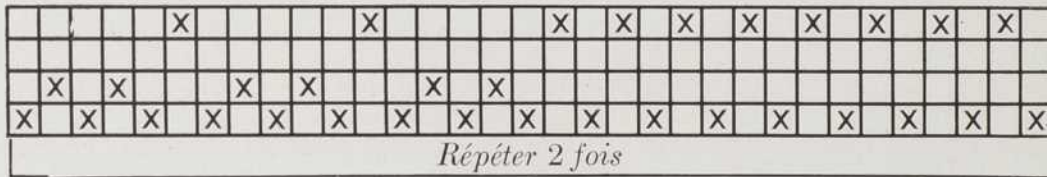
NAPPE

PASSAGE EN LAMES

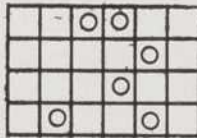
*Première partie*



*Deuxième partie*



ATTACHAGE



MARCHURE

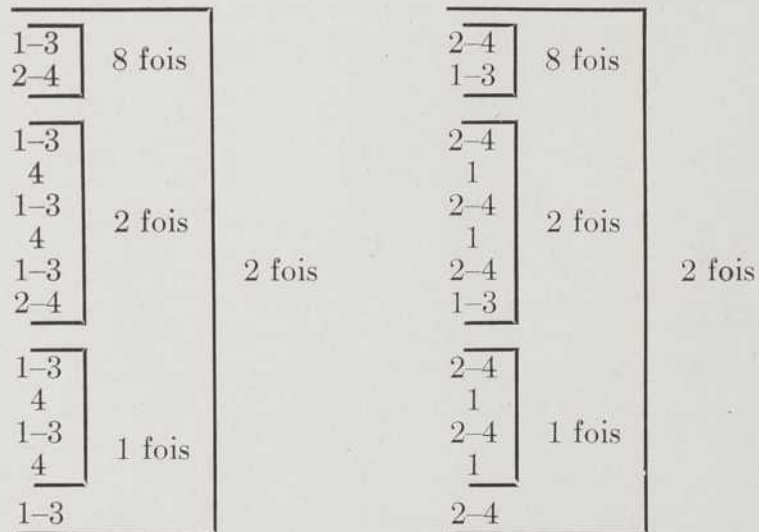
Ros: Seize peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton non blanchi 2-8.

TRAME: Lin naturel. Numéro 16 ou numéro 17.

ADAPTATION: Nappe.

ORDRE A SUIVRE DANS LA MARCHURE

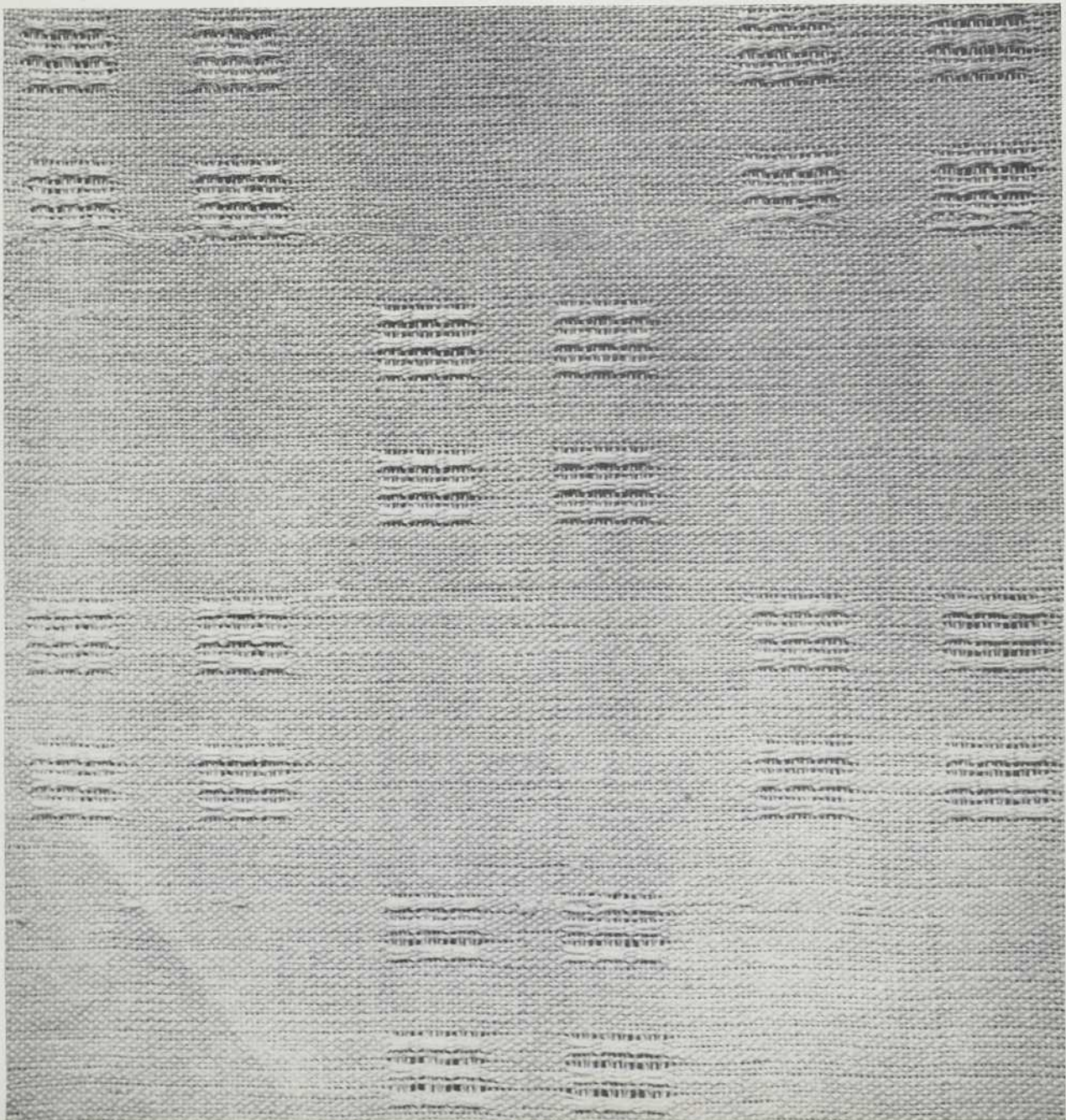


## NAPPE

Pour cette nappe, on peut indifféremment employer le lin blanchi, le lin bis ou écreu.

Le genre de tissage, appliqué ici, est d'une fantaisie assez complète pour rejeter tout fil de couleur, soit dans la chaîne ou la trame.

Ou blanc ou selon la teinte naturelle du lin, le coloris doit donc rester unicolore afin de mieux dégager le délicat travail des ajours.



## CEINTURE

## PASSAGE EN LAMES

		V	V	○			X		○			○	○			○	○			X	X			X	X
T	T					○		X		○	○			○	○					X	X			X	X
		V	V	X		○		X		○	○			○	○					X	X			X	X
T	T					X		○		○	○			○	○					X	X			X	X

	X	X			V			X		V	V	V			K	K			○	○					K	K	
			V	V	V			X					T	T				○	○			○	○			K	K
X	X			X		V		X	V	V				K	K			X	X			X	X			K	K
		V	V			X		V					T	T				X	X			X	X			X	X

○	○				X	X			X	X			○	○				K	K								
		X	X		○	○			X	X				V	V							T	T				
X	X			○	○			○	○				X	X				K	K								
		○	○					X	X				○	○				V	V			T	T				

Centre

## ATTACHAGE

		○	○		
			○	○	
				○	○
		○			○
					1
					2
					3
					4
					5
					6

## MARCHURE

## OURDISSAGE:

12 fils bleu marine  
16 fils blancs  
5 fois 1 fil bleu et 1 fil blanc  
4 fils rouges  
4 fils bleu clair  
4 fils jaunes  
6 fois 1 fil bleu et 1 fil blanc  
4 fils jaunes

4 fils bleu marine  
4 fils rouges  
5 fois 1 fil bleu et 1 fil rouge  
4 fils rouges  
4 fils bleu marine  
4 fils bleu clair  
4 fils jaunes  
4 fils rouges

CENTRE: 14 fois: 1 fil bleu marine et 1 fil blanc et continuer l'ourdissage en remontant en sens inverse.

TRAME: Laine bleu marine.

Ros: Quinze peus au pouce.  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine bleu marine, représentée par X.  
Laine blanche, représentée par ○.  
Laine bleu clair, représentée par T.  
Laine rouge, représentée par V.  
Laine jaune, représentée par K.

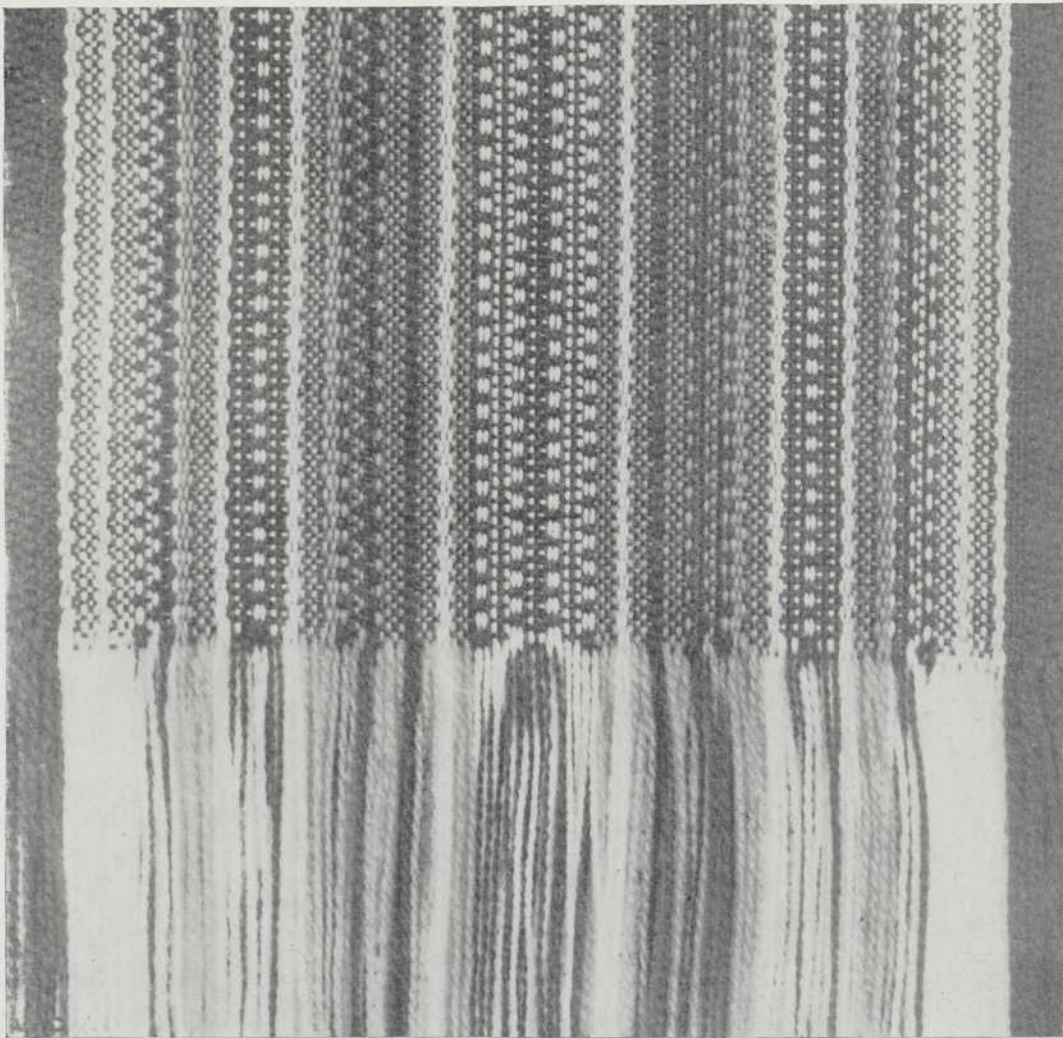
## CEINTURE

Avant de commencer à tisser cette pièce, laisser une longueur de chaîne de trois pouces libre afin de former la frange de la première extrémité.

Même précaution en terminant votre tissage c'est-à-dire, laisser de nouveau trois pouces de chaîne libre pour la seconde extrémité de la ceinture.

La frange peut rester unie ou si on le préfère on peut encore attacher les laines par groupe de quatre ou cinq fibres.

REMARQUE.—Il va sans dire que les couleurs mentionnées ne le sont qu'à titre de suggestion. Libre à chacune de les varier selon son gré ou suivant l'ensemble avec lequel on désire harmoniser la ceinture.



## COUVRE-LIT OU TISSU D'AMEUBLEMENT

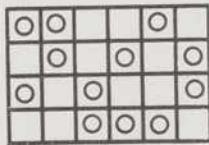
## PASSAGE EN LAMES



1ère partie—118 fils

2ème  
partie  
53 fils

## ATTACHAGE



## MARCHURE

2ème MORIF

3-4—2 fois avec laine jaune  
 2-4—2 " " " "  
 3-4—2 " " " "  
 2-4—4 " " " " rose foncé  
 3-4—4 " " " " "  
 2-4—4 " " " " "  
 3-4—2 " " " " jaune  
 2-4—2 " " " " "  
 3-4—2 " " " " "

Les pédales pour le fil de liaison  
 2-3  
 1-4

## 1er MORIF

1-3—8 fois avec laine brune  
 1-2—8 " " " " verte  
 1-3—8 " " " " brune  
 1-2—8 " " " " verte  
 1-3—8 " " " " brune  
 1-2—8 " " " " verte  
 1-3—8 " " " " brune

**PASSAGE EN LAMES:** Passer alternativement la première et la deuxième partie et finir avec la première partie.

**Ros:** Quinze peus au pouce.  
 Deux fils par peu.

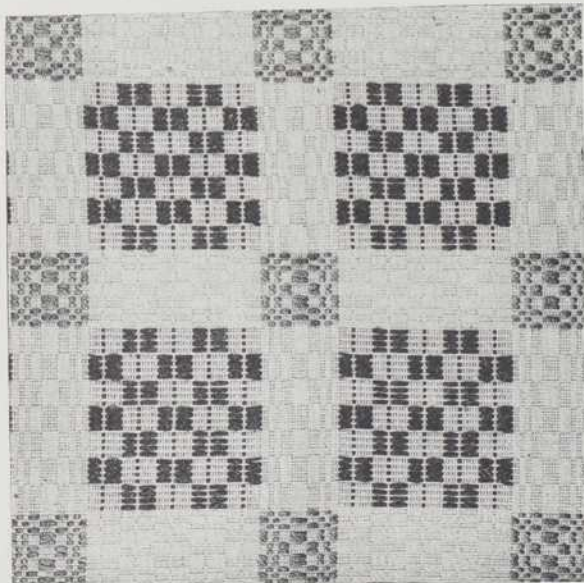
**CHAÎNE:** Coton 2-8 ou lin.

**TRAME:** Laine.

Les couleurs mentionnées dans la marchure ne sont pas d'obligation; on les suggère pour le couvre-lit d'une chambre de monsieur.

La chaîne pour ce modèle sera de coton beige, 2-8.

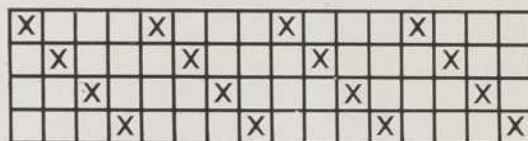
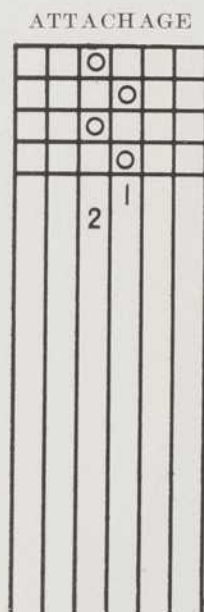
**ADAPTATION:** Tentures, couvre-lits, tissus d'ameublement.





Fauteuil recouvert d'un tissu exécuté d'après le modèle illustré à la page 230.

## TISSU BOUTONNÉ



Ros: Douze peus au pouce;  
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8.

TRAME: Coton 2-8 pour le trame d'armure et coton  
12-4 ou grosse laine pour le boutonné.

## MARCHURE

Ce travail se fait indifféremment sur quatre ou deux lames. Il n'y a que deux ouvertures dans ce modèle pour la marchure:

Sur quatre lames descendre les lames 1 et 3 ensemble  
et 2 et 4 "

Sur deux lames descendre la lame 1 seule  
et 2 "

Tout votre modèle ne se fera qu'avec cette marchure.

Entre chaque rang de dessin, tisser quatre rangs d'uni, et dans ce même quatrième rang (sans changer l'ouverture) faire votre rang de dessin.

La manière la plus simple pour faire le rang de dessin est de procéder comme suit: Prendre une laine plus grosse que celle employée pour les quatre rangs de tissage uni; tout en suivant le modèle, sortir une loupe avec cette grosse laine et laisser trois fils de chaîne entre chaque loupe. (La croisée étant ouverte, vous aurez trois fils en-dessous de la croisée et trois fils en-dessus.)

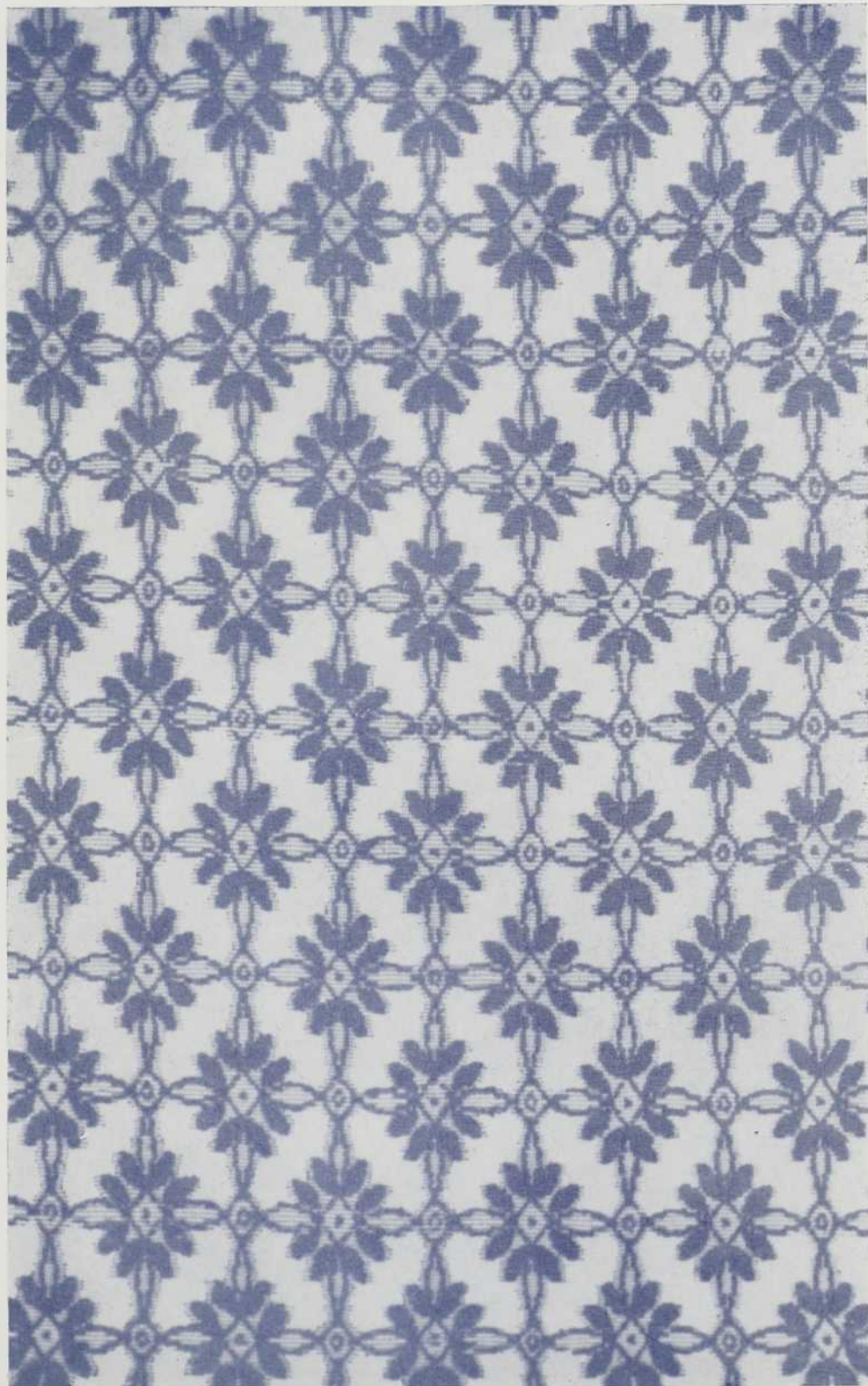
Si c'est un petit motif isolé que vous faites, couper la laine à chaque bout du motif en ayant soin, après la première et dernière loupes de laisser environ un quart de pouce de grosse laine entre la croisée.

Pour la bordure des côtés, ne pas couper la laine qui tisse le dessin, mais la retourner sur elle-même à chaque extrémité.

Les loupes du "boutonné" se tirent, soit avec les doigts, soit avec un crochet ou encore en enroulant la laine autour d'une broche, sans faire de nœud.

Si vous utilisez une broche, ayez soin, avant d'enlever la broche du métier, de tisser une duite en uni.

BOUTONNÉ







Tissage d'un couvrelit boutonné sur métier double largeur.



## CONCLUSION



Voici terminé ce second volume où sont groupés explications, planches d'illustrations, modèles et suggestions d'emploi. C'est-à-dire la variété des effets possibles sur le métier à quatre lames.

Toutes ces réalisations, expérimentées avant de vous être présentées, ont pour but, réitérons-le, de développer vos connaissances et d'assurer à votre tissage une liberté de moyens.

Ce livre constitue donc une consultation courante, un guide pour vos créations individuelles, dictées par l'utilité ou la fantaisie.

Reste votre bonne volonté !

Mais rappelons que la moindre fabrication doit receler une technique établie. La perfection de vos travaux commence avec l'ourdissage et le passage en lames. La satisfaction du "bien fait" compensera vite les soucis qu'exigent le métier.

Le titre de parfaite tisserande comporte autant d'honneur que de responsabilités.

Si nous avons contribué à alléger votre tâche, à faciliter vos progrès, votre contentement glorifiera nos propres travaux.

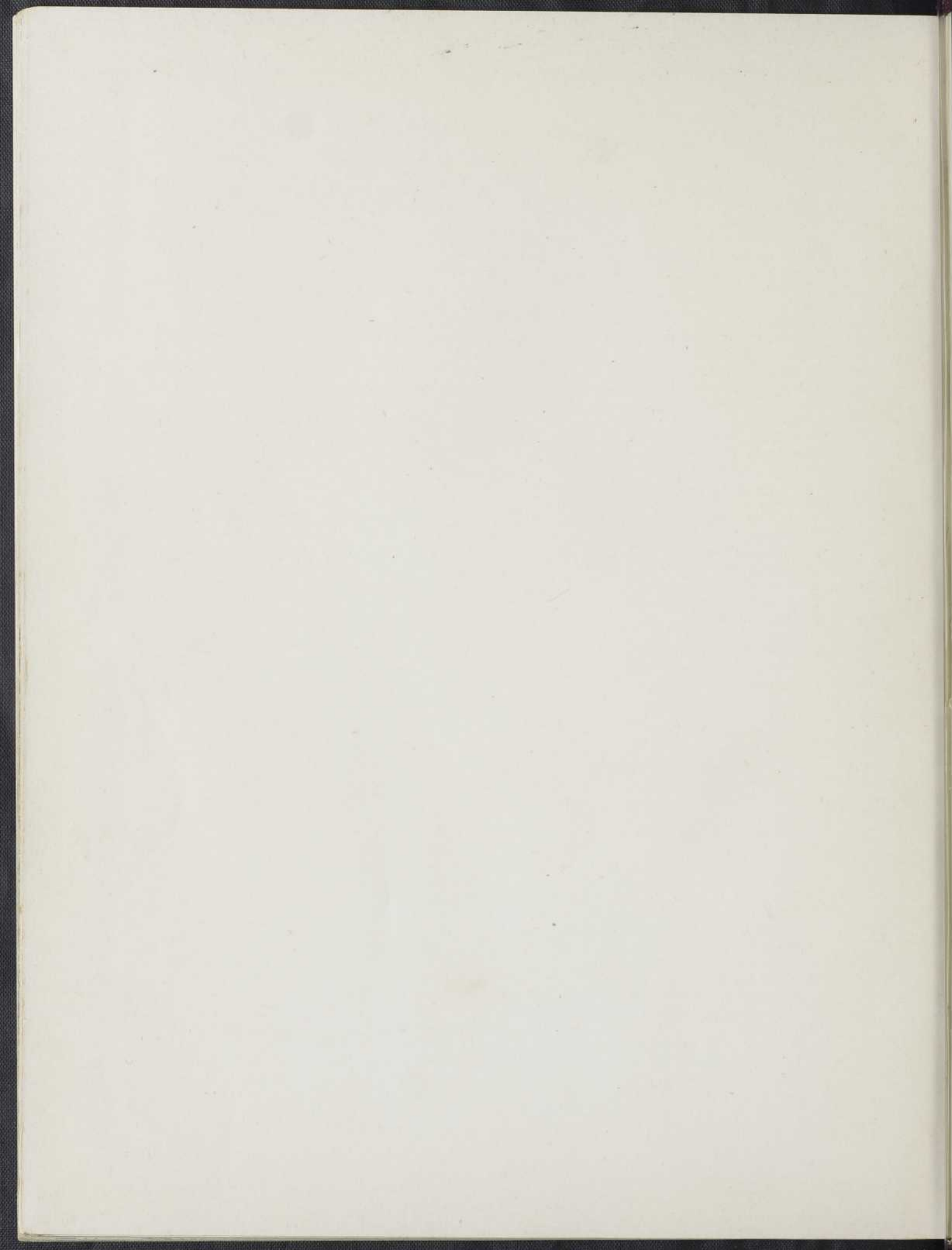
Nous n'avons plus qu'à exprimer notre gratitude la plus vivace aux travailleuses de nos ateliers régionaux pour la confiance qu'elles font à l'enseignement de notre École des Arts domestiques de Québec.

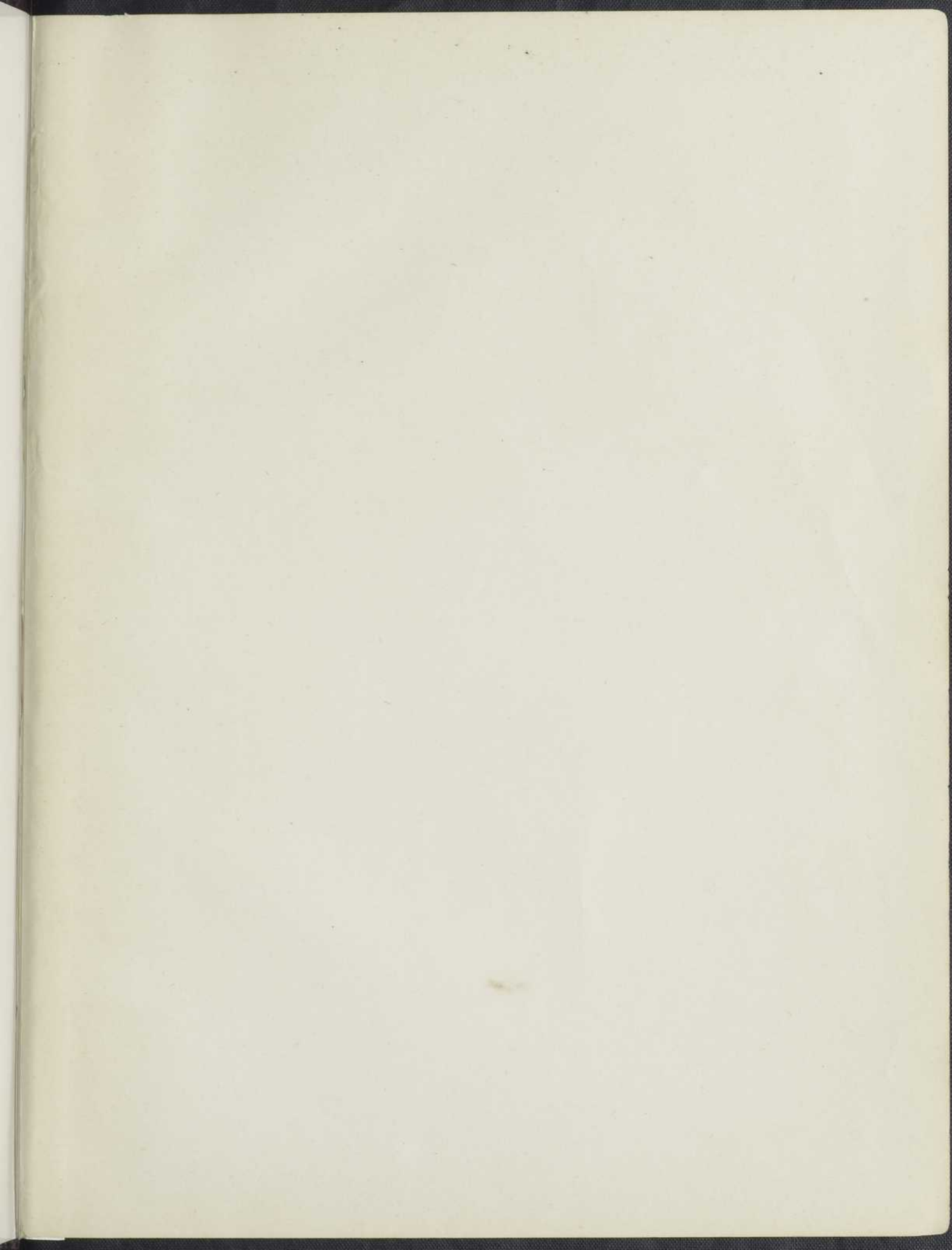


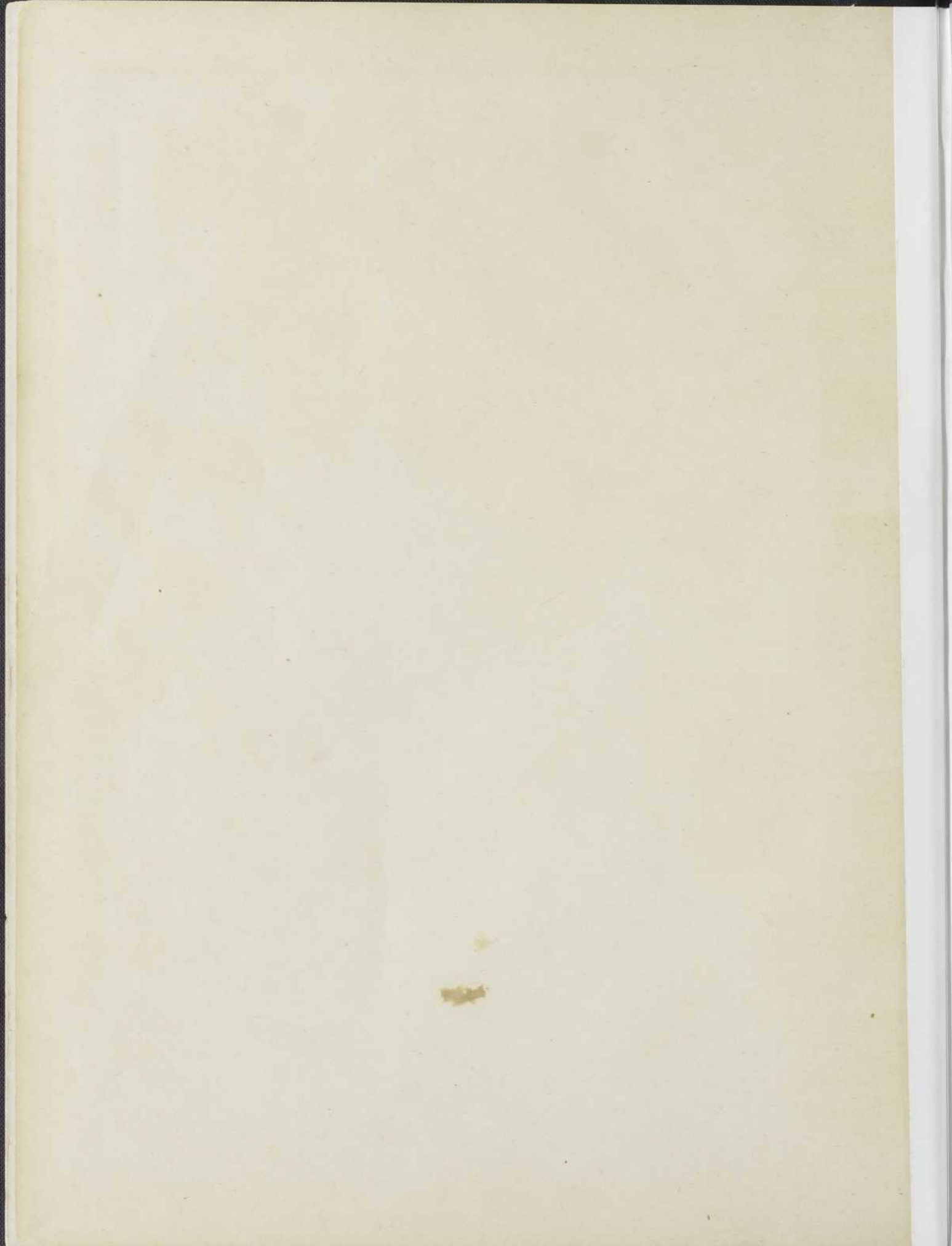
BUCHTOLMIS  
101112-11112

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avant-propos . . . . .	3
Quelques pages d'histoire . . . . .	5
Les textiles . . . . .	17
La laine . . . . .	17
Le lin . . . . .	19
Le chanvre . . . . .	19
La ramie, le coton, la soie . . . . .	19
La soie artificielle . . . . .	20
Matières minérales . . . . .	21
Titrage ou numérotage des fils . . . . .	21
Mise en écheveau . . . . .	27
Ourdisage . . . . .	28
Ourdissoir droit . . . . .	28
Ourdissoir vertical . . . . .	29
Description du métier . . . . .	36
Montage de la chaîne . . . . .	39
Pliage . . . . .	39
Passage en lames . . . . .	40
Passage suivi . . . . .	61
Passage chevron . . . . .	42
Passage à pointe double . . . . .	42
Passage par corps . . . . .	43
Passage Interrompu . . . . .	43
Passage amalgamé . . . . .	44
Piquage en peigne . . . . .	44
Défauts dans le piquage . . . . .	45
Le tissage . . . . .	47
Chaîne et trame . . . . .	47
Flotté . . . . .	47
Principe du tissage . . . . .	47
Fouleou pas . . . . .	49
Contremarches . . . . .	50
Attachage des contremarches . . . . .	51
La marchure . . . . .	52
Pris et sautés . . . . .	52
Rapport . . . . .	53
Rythme . . . . .	53
Point de liage . . . . .	53
Décochement . . . . .	53
Lisières . . . . .	54
Tirelle . . . . .	54
Théorie des armures . . . . .	55
Armures fondamentales et dérivés . . . . .	56
Armure toile et dérivés . . . . .	57
Armure serbe et dérivés . . . . .	66
Armure satin . . . . .	69
Manières de composer une armure . . . . .	69
Combinaisons par matières et couleurs . . . . .	70
Apprêts . . . . .	70
Calcul du poids de la chaîne . . . . .	71
Calcul du poids de la trame . . . . .	71
Modèles de tissus . . . . .	73
Conclusion . . . . .	237







pro  
tes

BNQ



000 472 972